







Guillaume

EXPLICATION
DES PSEAUMES,

A L'USAGE

PRINCIPALEMENT DES COLLÉGES,

DES SÉMINAIRES,

ET DES FAMILLES CHRÉTIENNES.

TOME PREMIER.



A AVIGNON,

Chez J. J. NIEL, Imprimeur-Libraire, rue de la Balance.

1791.

d'autres. Le champ au reste est si vaste, le fond est si fécond, & la moisson si abondante, que plusieurs ouvriers peuvent y travailler sans se faire ombrage l'un à l'autre. Chacun a sa méthode & ses vues ; l'Eglise a toujours vu avec satisfaction que l'on s'exerçât à une étude si louable ; une très-grande abondance d'ouvriers ne peut lui faire qu'honneur.

III.

Quoique nous eussions toujours fait nos délices de la lecture des Pseaumes, & que nous eussions employé un tems fort considérable pour en pénétrer le sens, nous n'avions jamais pensé à donner là-dessus aucun ouvrage. La Providence qui conduit tout à ses fins sembla nous mettre dans la nécessité de l'entreprendre. Déchargé d'un emploi pénible & dissipant que nous avions long-tems exercé, la crainte de l'ennui, & le désir de mettre à profit, surtout pour les jeunes gens, les années qu'il plairoit encore à Dieu de nous accorder dans sa miséricorde, nous firent chercher un genre d'étude qui n'exigeât ni trop d'assiduité, ni une trop grande contention d'esprit. Nous le trouvames dans l'explication des Pseaumes ; elle nous parut propre à notre dessein, & convenable à notre situation. La foiblesse de nos talens ne nous arrêta pas, dans la persuasion où nous étions qu'entre les mains de Dieu tout instrument est égal & indifférent, & que c'est même dans la simplicité des moyens dont il se sert pour faire son œuvre que sa grandeur éclate davantage.

I V.

Il fallut d'abord faire choix de la traduction du texte que nous emploierions. Celle de M. de Saci nous parut mériter la préférence. Ce pieux & savant interprete, à qui rien ne manquoit du côté des talens & de l'esprit, a su, sans négliger les agrémens convenables, conserver à la traduction des livres sacrés, cette noble simplicité qui en fait le caractere distinctif. La parole divine mérite bien qu'on lui fasse le léger sacrifice de quelques frivoles agrémens de style, quoiqu'on les recherche avec tant d'empressement dans les ouvrages de tout genre que nous voyons paroître aujourd'hui.

V.

La connoissance que M. de Saci avoit des écrits des Peres Grecs & Latins, lui a servi beaucoup pour donner à son explication des Pseaumes tout l'intérêt possible. C'est dans ce riche fonds que nous avons puisé. Que ne devons-nous pas aussi à ces célebres Auteurs tous remplis de Jesus-Christ, de son esprit, de ses mysteres qui ont consolé de nos jours l'Eglise ? Ils se sont frayés des routes nouvelles, & ont découvert une infinité de rapports entre Jesus-Christ & David, qui avoient échappé aux autres commentateurs, aux Peres mêmes & dont les détails s'appliquent heureusement à Jesus-Christ & à son Eglise. Nous avons souvent emprunté leurs pensées & leurs expressions, grand nom-

bre de vues & de réflexions que nous n'aurions jamais été capables d'avoir de nous-mêmes. Nous faiſons cet aveu d'autant plus volontiers, que nous ne recherchons point la réputation de ſavant, & qu'il releve leur mérite. Ils ont cherché Jeſus-Chriſt dans leurs ouvrages, & ils l'ont trouvé pour leur édification, pour la gloire de Dieu & pour le bien de l'Egliſe ; mais leurs précieux ouvrages ſont inutiles à une multitude de perſonnes qui n'ont pas le moyen de ſe procurer un ſi grand nombre de volumes, ni le tems de les lire. Nous avons cru rendre ſervice à ces perſonnes, & ſurtout aux jeunes eccléſiaſtiques, en leur procurant dans 3 volumes ce que les Peres & les Interpretes ont dit de plus intéreſſant, & qui pouvoit jeter la lumiere ſur des prieres que la plupart prononcent ſans intelligence.

V I.

Qu'on ſeroit heureux de ſavoir faire ſes véritables richeſſes des tréſors qui ſont répandus dans les ſacrés cantiques, & d'en bien connoître le prix ! L'étude des ſciences a de grands avantages aſſurément, & l'on doit des éloges à ceux qui en ont enrichi leurs eſprits ; mais que revient-il le plus ſouvent de tant de recherches pénibles qui n'ont pour objet que les ſecrets de la nature, l'hiſtoire du monde, la connoiſſance des nombres & des meſures, la diverſité des langues & des mœurs, les beautés de l'éloquence & de la poëſie, les charmes des ſons & des

accords? Qu'en revient-t-il quand on se borne-là? Les vraies richesses de l'ame consistent dans les connoissances capables de former les mœurs, de régler ses sentimens, de corriger ses passions, de connoître ses miseres avec leurs remedes, & de diriger toute sa conduite selon les regles de la justice.

VII.

De tout tems l'on a regardé avec raison les Pseaumes comme l'abrégé de tout l'ancien Testament. Ils rappellent en effet les plus beaux traits de l'histoire sainte, les plus grandes merveilles que Dieu a opérées en faveur de son peuple, les prophéties les plus sublimes touchant Jesus-Christ & son Eglise, les préceptes de morale les mieux assortis à nos besoins. Ils présentent en un mot le résumé des livres historiques, prophétiques & moraux qui composent l'ancien Testament. Aussi le Pseautier est-il des anciens écrivains sacrés, le livre dont la lecture est la plus utile & la plus proportionnée à la capacité des fidelles de toutes les classes & de tous les états. Une très-grande partie des versets sont des maximes également claires & importantes; des sentences courtes qui renferment les plus grandes vérités de la morale, des mouvemens très-vifs d'une charité ardente, des prieres d'un cœur pénétré de sa foiblesse & de ses miseres, des regrets d'une ame percée de douleur par le souvenir de ses péchés, des éloges & des admirations perpétuelles de la beauté si charmante & de la loi de Dieu & de ses ouvrages.

VIII.

Les Pseaumes ont été donnés aux fidelles; non-seulement pour leur découvrir un grand nombre de mysteres, pour les instruire par une multitude de prophéties, mais encore pour leur apprendre à sanctifier leurs travaux & leurs disgraces. Tous les maux de la vie y sont peints des couleurs les plus vives : l'homme le plus souffrant y trouve des situations encore plus tristes que celles dont il croiroit pouvoir se plaindre. Mais la confiance en Dieu est recommandée par-tout. Ces saints cantiques sont comme le recueil des sentimens les plus propres à consoler l'ame la plus affligée. Dieu y est représenté comme l'unique asile des malheureux, & toute autre protection comme incapable de rassurer & de calmer celui qui souffre.

IX.

Quelle consolation en récitant les Pseaumes de parler à Dieu, pour ainsi dire, son premier langage ! On y trouve tous les sentimens de la piété chrétienne. Tantôt ils abattent l'ame devant Dieu par l'humilité, tantôt ils la relevent par la confiance, quelquefois ils la tiennent dans une crainte salutaire, d'autres fois ils inspirent de la joie, par-tout ils l'élevent à Dieu en lui inspirant un profond respect de sa grandeur, de sa sainteté, de sa puissance.

X.

Quel plus grand bonheur, quelle ſatisfaction plus douce, que de chanter les louanges du Seigneur, & ſurtout de réciter les Pſeaumes en tâchant de découvrir les admirables inſtructions qui y ſont renfermées ! c'eſt pour tâcher d'y aider les fidelles que nous avons entrepris cet ouvrage. Peut-être quelqu'un trouvera-t-il que nous offrons un fonds d'autant plus riche qu'il eſt enrichi de pluſieurs. Les ſavans mêmes, s'ils n'apprennent rien de nouveau, aimeront à retrouver des vérités qui ont fait leurs délices dans tous les tems, & qui doivent faire dans tous les âges de la vie leur conſolation la plus ſolide. Vous, ô mon Dieu, qui ſondez le fond des cœurs, vous connoiſſez quels ont été les motifs de nos travaux. Faites, par votre miſéricorde, que nous arrivions au but que nous nous ſommes propoſés, que nous ſoyons les premiers pénétrés des vérités divines que nous préſentons aux autres, & qu'au feu qui jaillit des cantiques de Sion, nous allumions celui de notre amour.

OBSERVATIONS

Importantes ſur le texte hébreu des Pſeaumes.

Tout le monde convient que le texte original des Pſeaumes eſt hébreu. C'eſt à l'hébreu qu'on doit rapporter toutes les verſions pour juger de leur mérite, par la conformité à ce

texte, & de leur défaut, par la diverſité qui ſe trouve entr'elles & cet original. Ce n'eſt pas à dire que d'abord qu'on remarque de la diverſité entre l'un & l'autre, on doive toujours condamner la verſion & la réformer ſur l'hébreu: ſouvent au contraire il faut corriger le texte ſur la verſion; mais les choſes étant égales, & lorſqu'on n'a aucune raiſon légitime de ſe défier de la pureté du texte, on doit le préférer aux verſions qui s'en éloignent.

Si l'on étoit certain que l'hébreu qui eſt aujourd'hui dans nos bibles, fût dans le même état où il étoit, lorſqu'il eſt ſorti des mains des premiers Auteurs qui ont écrit les livres ſaints, il faudroit ſans balancer recourir à la ſource, & réformer ſur l'original tout ce qui n'y ſeroit pas conforme; mais les premiers originaux ne ſubſiſtent plus que dans les copies qui en ont été faites; & ces copies ayant eſſuyé à-peu-près les mêmes accidens que les autres livres qui paſſent par les mains des hommes, on eſt obligé d'apporter de grandes précautions, lorſqu'il s'agit de décider ſur l'intégrité ou ſur la corruption du texte.

Sur la verſion des Septante.

La plus ancienne verſion de l'Ecriture, eſt celle que l'on nomme des ſeptante, parce qu'on ſuppoſe qu'elle fut faite par ſoixante & douze ſavans de la nation des Hébreux, appelés en Egypte par le Roi Ptolémée Philadelphe, environ trois cents ans avant Jeſus-Chriſt, pour

traduire de l'hébreu en grec les écritures des Juifs. Il eſt certain que cette verſion eſt très-ancienne & la premiere de toutes ; c'eſt de cette verſion que vient la traduction latine des Pſeaumes, dont nous nous ſervons, & que nous appellons Vulgate.

On reſpecte la verſion des ſeptante comme plus ancienne des verſions de l'Ecriture, comme citée par les Evangéliſtes & les Apôtres, comme l'unique que toute l'Egliſe a ſuivie dans les premiers ſiecles, & dont l'Egliſe d'Orient ſe ſert encore aujourd'hui. Il eſt d'un eſprit ſage de laiſſer au texte hébreu & à la verſion des ſeptante l'autorité & le rang qui leur conviennent, & de tirer avantage des deux. C'eſt la regle judicieuſe que St. Auguſtin établit ſur cette matiere, en marquant que pour éclaircir les difficultés qui ſe trouvent dans le texte latin, le moyen le plus naturel & le plus sûr, eſt de recourir à l'original hébreu, aux verſions grecques.

Sur la Vulgate.

Le concile de Trente a donné une grande autorité à la Vulgate ; elle mérite une prééminence entiere ſur toutes les traductions latines par ſon antiquité de près de quinze cents ans, & par la poſſeſſion non interrompue où elle eſt depuis pluſieurs ſiecles, d'être l'interprete authentique de l'Egliſe. On ne pourroit ſans témérité négliger une verſion ſi vénérable qui eſt la plus fidelle & la plus sûre de toutes ; qui a été travaillée avec le plus de ſoin, qui ſouvent eſt

abſolument néceſſaire pour découvrir le ſens de l'hébreu, & pour fixer les ſeptante tels que nous les avons préſentement, & ſans laquelle pluſieurs endroits de l'Ecriture, ſurtout des Prophetes & de Job demeureroient couverts d'une obſcurité impénétrable.

Nous ne diſſimulons pas que dans certains endroits la Vulgate & le texte hébreu renferment des ſens différens l'un de l'autre. Nous avons laiſſé aux critiques le ſoin d'approfondir lequel méritoit d'être préféré. Comme la Vulgate eſt dans l'uſage ordinaire, & que l'intelligence nous en eſt plus néceſſaire; c'eſt à l'expliquer que nous nous ſommes bornés d'une maniere particuliere. Il nous a ſuffi de nous bien convaincre que nous donnions à la Vulgate un ſens vrai, un ſens catholique, un ſens très-propre à édifier la piété. Les Pſeaumes n'ont pas été faits pour donner de la pâture à notre eſprit, mais pour ſervir de nourriture à nos cœurs.

Sur les Titres.

Les titres des Pſeaumes ont été plus fidellement obſervés dans l'exemplaire que les ſeptante ont ſuivi, que dans l'exemplaire hébreu que nous avons aujourd'hui. L'on tire ſouvent de ces titres de grandes lumieres, pour découvrir l'occaſion qui a fait compoſer le Pſeaume, & pour connoître la matiere qui y eſt renfermée. Les titres ne peuvent avoir la même autorité que les Pſeaumes. Il eſt incertain par quelle main

& dans quel tems, ces titres ont été ajoutés ou changés ; ils ne ſont pas des garans aſſez sûrs pour déterminer certainement le ſujet & l'occaſion des Pſeaumes.

Sur les ſujets.

Les Pſeaumes étoient deſtinés au culte public ; on devoit les chanter dans les aſſemblées de religion. La ſynagogue les fit ſervir dans tous les tems aux cérémonies & aux fêtes de la nation. Or quel intérêt tout le peuple pouvoit-il prendre, long-tems après David, aux chagrins que lui avoit cauſé Saül, Abſalon & ſes autres perſécuteurs ? Pourquoi l'obliger à s'occuper du moins ſi ſouvent de ces faits anciens ? Cette raiſon eſt bien plus forte en conſidérant les Pſeaumes comme les prieres de l'Egliſe chrétienne.

Les ſaints Peres ont eu ſur tout cela des vues bien ſages & bien dignes de notre attention. Comme ils ne pouvoient douter que le Prophete n'eût reçu du Saint-Eſprit des lumieres très-vives ſur Jeſus-Chriſt & ſur ſon Egliſe, ils trouvent, & même preſque toujours ces deux grands objets dans les Pſeaumes. Il eſt certain que le Saint-Eſprit n'a dicté ces divins cantiques que pour l'inſtruction de l'Egliſe, & que pour la conſolation de ſes enfans dans les différentes ſituations où ils pourroient ſe trouver. Il a pris ſoin d'entrer dans le détail de tous les ſentimens qui doivent occuper notre cœur, & de lui fournir des expreſſions dignes de ces ſentimens.

Seroit-il digne de la majesté de celui qui a dicté les Pseaumes de laisser à toutes les nations un détail affecté des moindres événemens de la vie d'un seul homme, & de ne mettre dans la bouche de l'Eglise, qui a seule le privilége de lui parler, que le récit froid & ennuyeux de l'histoire d'un fugitif & d'un persécuté ?

Des vues si basses & si stériles ne conviennent pas à un Dieu si grand & si bon. Il devoit se proposer un but plus noble & plus avantageux. Son Fils faisoit tout l'objet de sa complaisance & des désirs de son Eglise : il devoit aussi ne voir & ne montrer que lui seul. David n'est appelé que pour en être la figure & le voile, c'est Jesus-Christ qui tremble, qui espere, qui prie, & qui remercie; & c'est lui seul qui souffre, qui fuit, qui triomphe, & qui regne. David n'a vu, n'a tracé que lui seul, & c'est lui seul que l'Eglise y aime, y admire.

Les Pseaumes ne doivent pas être regardés seulement comme des prieres, des louanges, des actions de graces, ce sont des prophéties qui ont pour objet tous les mysteres de Jesus-Christ, les épreuves & les souffrances de sa vie mortelle, sa mort, sa résurrection, son ascension glorieuse, la formation de son Eglise par la descente du St. Esprit, les combats de cette Eglise opprimée d'abord par les pasteurs de la synagogue, persécutée par les princes idolâtres, déchirée par les schismes & les hérésies, affligée par des pertes considérables, déshonorée par la multitude des

crimes de ſes enfans, perſécutée par un grand nombre de ſes propres paſteurs, réduite ſur la fin des tems à l'état de Job, & rétablie enſuite comme lui dans un état plus floriſſant.

On ne doit point oublier que les Pſeaumes ne ſeroient pas aſſortis à nos beſoins ſpirituels, s'ils caractériſoient tous quelqu'action de la vie du Prophete. Notre eſprit ne verroit rien au delà de ces faits particuliers: au lieu que la vie de David ne nous fourniſſant pas de rapport pour la plupart des Pſeaumes, nous devons regarder ces ſaints cantiques comme des prieres laiſſées dans le tréſor de l'Egliſe pour l'édification & la conſolation des fidelles.

Jamais au reſte ces divins cantiques ne deviendront plus intelligibles, que lorſqu'on n'aura beſoin que de ſon cœur pour les entendre, & que le goût d'une piété tendre nous en fera diſcerner les beautés: dans l'école de ce divin chantre, c'eſt le cœur qui inſtruit le cœur, c'eſt l'amour qui parle à l'amour, & qui ſuit avec docilité tous les mouvemens qui ſont marqués dans les Pſeaumes. Mais ce qui mérite ſurtout notre attention, c'eſt de voir avec quelle bonté un Dieu parle comme le pécheur qui l'a offenſé, avec quelle confiance le pécheur oſe parler à Dieu comme ſon fils.

Nous terminerons nos réflexions par celles d'un Souverain Pontife, (Clément XIV. d'heureuſe mémoire.)

Il n'y a point d'homme ſenſible aux élans du

génie, que la beauté des Pſeaumes ne rende enthouſiaſte malgré lui. Je vous avoue que je ſuis poëte, toutes les fois que je récite les pſeaumes. Quelle énergie ! quels tableaux ! quelle majeſté ! on ne tient plus à la matiere, on n'eſt plus ſoi-même, on eſt le Prophete ; diſons mieux : on eſt divin.

PSEAUME



EXPLICATION DES PSEAUMES,

A l'uſage principalement des Colléges, des Séminaires & des Familles chrétiennes.

PSEAUME I.

CE Pſeaume n'a point de titre. David y fait une excellente exhortation à la piété, par la vue de la vraie béatitude qui en eſt la récompenſe. Un chrétien qui s'attache à Jeſus-Chriſt, & qui récite ce Pſeaume, s'y rappelle à lui-même ſon bonheur, ſes devoirs, ſes eſpérances & le triſte ſort des ennemis de Jeſus-Chriſt.

1. Beatus vir qui non abiit in concilio impiorum & in via peccatorum non ſtetit, & in cathedrâ peſtilentiæ non ſedit.	1. Heureux l'homme qui ne s'eſt point laiſſé aller à ſuivre le conſeil des impies, qui ne s'eſt point arrêté dans la voie des pécheurs, & qui ne s'eſt point aſſis dans la chaire contagieuſe des libertins.

(1.) La béatitude intéreſſe eſſentiellement le cœur humain; c'eſt à la béatitude que tous les hommes aſpirent; la loi ancienne ne montroit à ſes fideles obſer-

2. Mais dont sa volonté est attachée à la loi du Seigneur, & qui médite jour & nuit cette loi.

2. Sed in lege Domini voluntas ejus, & in lege ejus meditabitur die ac nocte.

3. Et il sera comme un arbre qui est planté proche le courant des eaux, lequel donnera son fruit dans son tems.

3. Et erit tanquàm lignum quod plantatum est secùs decursus aquarum, quòd fructum suum dabit in tempore suo.

4. Et sa feuille ne tombera point, & toutes les choses qu'il fera auront un heureux succès.

4. Et folium ejus non defluet: & omnia quæcumque faciet prosperabuntur.

---

vateurs, que l'abondance des biens de la terre, que la fécondité, qu'une vie douce & paisible. La béatitude qui nous est ici proposée, est toute évangélique, toute spirituelle, & digne d'être apportée par Jesus-Christ.

Trois choses nous sont ici marquées, & font une sorte de gradation; suivre le conseil des impies, se fixer dans la route des pécheurs, s'asseoir parmi les ennemis de la religion, parler comme eux. On n'est pas du nombre des impies, ni pécheurs scandaleux; mais n'a-t-on jamais fréquenté des sociétés dangereuses, prêté l'oreille à des discours licencieux, lu des livres remplis de maximes contraires à l'Evangile? Malheur à ceux qui cherchent leur bonheur hors de Dieu! C'est pour lui qu'il nous a faits, lui seul peut & veut être notre bonheur. Quelle joie, quelle satisfaction peut goûter notre ame, lorsqu'elle est privée de cette paix intérieure qui est le fruit de l'innocence & de la pieté!

(2.) Il faut non-seulement avoir en horreur tous les vices, mais encore méditer jour & nuit la loi de Dieu, vouloir & aimer ce que cette loi nous commande, & régler notre vie sur ses maximes. La loi de Dieu n'est jamais écoutée sans une opposition de la part de la nature corrompue. Que d'efforts pour la bien connoître, & pour l'accomplir avec un cœur vraiment grand & un esprit

5. Non sic impii, non sic; sed tanquàm pulvis quem projicit ventus à facie terræ.

5. Il n'en est pas ainsi des impies, il n'en est pas ainsi : mais ils sont comme la poussiere que le vent disperse de dessus la face de la terre.

---

plein d'ardeur ! on n'entre dans la vérité que par la charité.

(3-4.) Que cette comparaison de l'arbre planté le long des eaux rappelle bien naturellement à une ame fidele & nourrie de la lecture des livres saints, ce que l'Apôtre dit des vrais serviteurs de J. C., *ils sont plantés & enracinés dans la charité* ! (Eph. 3. 17.) Tous leurs désirs seront satisfaits, tous leurs travaux récompensés, tous leurs combats couronnés. Au milieu des scandales; au milieu des tempêtes auxquelles cette vie mortelle & passagere est toujours exposée, tout réussit à leur égard, tout contribue à leur bonheur futur, tout se terminera enfin à leur gloire.

(5.) Parallele d'opposition entre les élus & les réprouvés : ces derniers n'ont point de racines; ils sont stériles en vertus, sans liaisons véritables les uns avec les autres, parce que l'amour propre qui les domine les divise. Tous les héros de l'antiquité qui ont rempli l'univers du bruit de leurs noms : les impies fameux des siecles passés, & ceux qui ont vécu de nos jours, avec tous leurs talens, que sont-ils aux yeux du juste Juge ? Un peu de poussiere dont le caprice du vent se joue. Après avoir été agités dans le tems par le vent de leurs passions, ils le seront éternellement par celui de la colere de Dieu. C'est ici une démonstration des plus claires de l'immortalité de l'ame & de la réalité des biens futurs.

Qu'il n'y ait point dans notre vie de ces alternatives de désirs inspirés par la grace & de chutes déplorables causées par les passions. Efforçons-nous d'être de ces plantes fertiles qui méritent d'être placées dans l'aire du Pere de famille, avec le froment, c'est-à-dire, avec tant d'hommes vertueux que nous avons connus, & qui ont fait si

devient juste & naturel dans J.C.; ce qui convient à ce Prince comme figure a tout un autre air de majesté & de grandeur, quand on y envisage le Messie.

1. Pourquoi les nations se sont-elles soulevées avec grand bruit, & les peuples ont-ils formé de vains desseins?

1. Quare fremuerunt gentes, & populi meditati sunt inania?

2. Les Rois de la terre se sont opposés & les princes se sont assemblés contre le Seigneur & contre son Christ.

2. Astiterunt reges terræ, & principes convenerunt in unum adversùs Dominum & adversùs Christum ejus.

3. Rompons, disent-ils, leurs liens, & rejettons loin de nous leur joug.

3. Dirumpamus vincula eorum, & projiciamus à nobis jugum ipsorum.

(1-2.) Les Gentils & les Idolâtres sont désignés par le terme de nations & les Juifs par celui de peuple. Leur opposition a commencé avec la naissance de J. C. L'Eglise de Jérusalem a reconnu le premier accomplissement de ce Pseaume dans la fureur avec laquelle le Roi Hérode, Pilate, les Gentils & les Juifs s'étoient ligués contre Dieu & son saint Fils Jesus, & contre les Prédicateurs de sa doctrine. Le caractere propre & perpétuel de l'évangile est de trouver partout de la contradiction, & d'être partout combattu & persécuté: en s'opposant à la vérité, c'est J.C. qu'on attaque; & l'on irrite Dieu même, en se soulevant contre son Christ dont la cause est la sienne.

(3.) C'est la voix des sujets rebelles & impies. La cause de cette révolte générale & si opiniâtre vient de ce que les hommes regardent l'évangile comme un joug qui captive leurs penchans & qui les met à la gêne. Ils ne voient dans leur Sauveur qu'un maître dur & austere qui refuse inexorablement tout à leur cupidité. Quelle injustice! notre véritable liberté ne consiste-t-elle pas à aimer à dépendre de Dieu en toutes choses & à le servir avec amour; tout ce que la grace donne de douceur &

4. Qui habitat in cœlis irridebit eos : & Dominus subsannabit eos.

4. Celui qui habite dans les cieux se rira d'eux, & le Seigneur s'en moquera.

5. Tunc loquetur ad eos in ira sua, & in furore suo conturbabit eos.

5. Il leur parlera alors dans sa colere, & les remplira de trouble dans sa fureur.

6. Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum ejus.

6. Mais pour moi j'ai été établi Roi par lui sur Sion sa sainte montagne, afin que j'annonce ses préceptes.

---

de consolation ne dédommage-t-il pas de toute la peine qu'on trouve à dompter ses passions ?

(4.) Tout s'émeut contre J. C. & son œuvre ; mais Dieu du haut du ciel se joue de tous les efforts des hommes, & déconcerte tous les conseils de la sagesse du siecle. Il ne laisse aux puissans de la terre que l'exécution de ce que sa volonté & son conseil suprême avoient ordonné. La croix qui étoit un objet de mépris pour les Payens, & de scandale pour les Juifs, a été placée sur le trône des Rois.

(5.) La colere de Dieu n'est autre chose qu'une vertu divine, par laquelle il punit très-justement & s'assujettit ses créatures ; le tems du silence & de la patience étant passé, celui de la colere succédera, le souverain Juge vengera enfin sa vérité si long-tems outragée, & ses serviteurs impunément opprimés ; ceux qui auront rejetté les chaînes de son amour seront chargés pendant l'éternité de celles de sa justice.

(6.) Ce ne sont pas les hommes, mais Dieu même qui a établi J. C. chef de l'Eglise, dont Sion étoit la figure, & dont elle devoit être un jour le berceau. Le détachement des vanités du monde, l'humilité, la douceur, la patience, l'amour de Dieu & du prochain sont la base de la législation de notre divin maître. C'est ainsi qu'il a annoncé aux hommes les volontés & les miséricordes de son Pere, & qu'il leur a appris à se rendre dignes d'un bonheur éternel par la justice & par la sainteté.

7. Le Seigneur m'a dit : Vous êtes mon fils, je vous ai engendré aujourd'hui.

8. Demandez-moi & je vous donnerai les nations pour votre héritage, & j'étendrai votre possession jusqu'aux extrémités de la terre.

9. Vous les gouvernerez avec une verge de fer, & les briserez comme le vaisseau du potier.

7. Dominus dixit ad me : Filius meus es tu, ego hodiè genui te.

8. Postula à me, & dabo tibi gentes hæreditatem tuam, & possessionem tuam terminos terræ.

9. Reges eos in virga ferrea, & tanquàm vas figuli confringes eos.

(7.) S. Paul voit dans ces paroles la génération éternelle, & il en conclut la divinité de J. C. En effet *aujourd'hui* est le symbole de l'éternité qui est une durée toujours présente, sans succession de jours, sans fin, ni commencement. Ces paroles conviennent aussi à la naissance temporelle de J. C. du sein de la Vierge. Cette génération du Fils de Dieu peut s'entendre encore de celle par laquelle il est rené du tombeau comme homme pour vivre éternellement d'une vie de gloire.

La divinité & la génération éternelle du Messie sont la base de la religion : sans elle il n'auroit pu satisfaire pour le genre humain, ni établir entre Dieu & les hommes cette société intime qui fait notre bonheur ; sans ce dogme si précieux, il n'y auroit ni force dans nos sacremens, ni efficacité dans son sacrifice ; aussi dès les premiers siecles du christianisme l'enfer a-t-il fait tous ses efforts, mais en vain, pour combattre cet article fondamental de notre foi.

(8.) Quoique tout appartienne au Fils aussi bien qu'au Pere, il a fallu qu'il demandât l'héritage des nations, & l'empire du monde. Il a voulu que toutes les nations fussent le prix de son sang, quoiqu'étant son ouvrage, elles fussent déjà à lui par le titre de leur création. Nous ne sommes plus à nous-mêmes, mais à J. C. Qu'il veuille bien par sa grace conserver ce qui lui appartient !

(9.) Tous les ennemis de J. C. ne sont en tout tems

10. Et nunc Reges, intelligite; erudimini qui judicatis terram.

11. Servite Domino in timore, & exultate ei cum tremore.

12. Apprehendite disciplinam, nequandò irascatur Dominus, & pereatis de viâ justâ.

13. Cùm exarserit in brevi ira ejus, beati omnes qui confidunt in eo.

10. Et vous maintenant, ô Rois, ouvrez votre cœur à l'intelligence; recevez les instructions de la vérité, vous qui jugez la terre.

11. Servez le Seigneur dans la crainte, & réjouissez-vous en lui avec tremblement.

12. Embrassez étroitement la pureté de la discipline, de peur qu'enfin le Seigneur ne se mette en colere, & que vous ne périssiez, hors des voies de la justice.

13. Lorsque dans peu de tems sa colere sera embrasée, heureux tous ceux qui mettent en lui leur confiance.

---

que de fragiles vases de terre qui s'attaquent à un sceptre de fer. La puissance Romaine a été une verge de fer entre les mains de J. C. pour briser la synagogue. La multitude des Barbares a été à son tour une verge de fer pour briser l'empire Romain, persécuteur de l'Eglise.

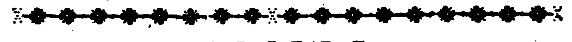
Le Fils de Dieu brisera avec une facilité admirable tous les impies qui refuseront de se soumettre à ses loix. Sa vérité est une verge de fer qui ne plie point, & la regle inflexible sur laquelle la volonté du pécheur doit se réformer.

(10-11.) Si Dieu parle ainsi aux Rois, combién plus au commun des hommes? Le Prophete demande aux Rois, non une sagesse humaine & politique, mais une sagesse chrétienne & toute de Dieu. Leur gloire doit être de servir le Seigneur avec crainte & tremblement, & de mettre leur joie dans l'humble soumission qu'ils lui rendent. La crainte qu'on a dans le service de Dieu doit être toujours accompagnée d'une sainte joie. L'Apôtre disoit aux Philippiens: *Opérez votre salut avec crainte &*

tremblement (c. 2. v. 12.) ; mais il ajoutoit ensuite: *Réjouissez-vous dans le Seigneur* (3. 4.). La crainte sert à nous tenir dans la vigilance, & la joie empêche l'abattement. Toute la vie chrétienne est renfermée dans ces instructions.

(12-13.) La loi du Seigneur n'est dure qu'aux passions : quittons-les, & nous serons réconciliés avec elle. Quand on aime Dieu & qu'on le goûte, on comprend combien il est terrible de sortir de la voie droite. Sortis de la voie qui seule peut nous rendre heureux, nous ne pouvons plus que nous fatiguer inutilement dans des routes égarées & dans les voies de l'iniquité qui conduisent à une mort éternelle. Prévenons cette colere terrible que Dieu fera éclater contre les méchans, par une colere salutaire contre nous-mêmes ; ne nous pardonnons rien, afin que Dieu nous pardonne tout. Ne perdons jamais de vue cette vérité que le Pere Eternel nous a donné son fils unique pour nous juger en rigueur, si nous nous écartons des voies de la justice, & pour faire notre bonheur, si nous mettons notre confiance en lui, si nous étudions sa parole, si nous pratiquons ses préceptes.

Ce Pseaume est cité six fois dans le nouveau testament ; ce qui fait voir l'accord des deux alliances, & l'étendue des lumieres dont furent éclairés les Prophetes.



PRIERE.

FAites, Seigneur, que les enfans de votre Eglise triomphent selon leurs désirs des puissances qui vous sont contraires. Que la foi de ceux qui croient en vous soit invincible à tous leurs ennemis. Qu'ils pratiquent avec ardeur votre loi qui est une loi d'amour ; loi aussi ancienne que le monde, & aussi essentielle que les rapports qui lient la créature raisonnable au créateur.

PSEAUME 3.

Pseaume de David, lorsqu'il fuyoit devant Absalon son fils.

LE titre nous marque d'abord le sujet pour lequel ce saint Roi l'a composé : il convient dans le sens allégorique à J. C. au tems de sa passion ; & selon le sens moral à tous les chrétiens qui se voient accablés par les ennemis visibles & invisibles de leur salut.

On érige des trophées, dit St. Chrysostôme, pour éternisez les grandes actions des héros, & les victoires des conquérans. Mais personne peut-être n'avoit songé jusqu'alors à représenter la fuite d'un homme, ainsi que David a eu soin de conserver le souvenir de la sienne dans ce Pseaume.

Ce seroit perdre le fruit de ce cantique divin que d'en limiter toute l'étendue à cette occasion. Il faut percer le voile mystérieux & reconnoître J. C. rejeté de Jérusalem, renoncé par son peuple dont il est le libérateur & la gloire, obligé de passer le torrent de Cédron comme David avec une troupe d'amis abattus & consternés, abandonné par ses disciples, trahi par son Apôtre.

1. Domine, quid multiplicati sunt qui tribulant me? Multi insurgunt adversùm me.	1. Seigneur, pourquoi le nombre de ceux qui me persécutent s'est-il si fort augmenté ? Une multitude d'ennemis s'éleve contre moi.

(1.) David n'ignoroit point la raison pour laquelle un si grand nombre d'ennemis s'étoient élevés contre lui. C'est le sentiment de sa misere, c'est un esprit d'humiliation, non de révolte, qui lui fait tenir ce langage. Les justes trouvent ici l'expression fidele des maux dont ils sont accablés. Se plaindre doucement à Dieu comme un enfant à son pere, ce n'est pas murmurer contre ses ordres, mais lui exposer ses besoins.

2. Plusieurs disent à mon ame : il n'y a point de salut pour elle en son Dieu.

2. Multi dicunt animæ meæ : non est salus ipsi in Deo ejus.

3. Mais vous êtes, Seigneur, mon protecteur & ma gloire, & vous élevez ma tête.

3. Tu autem, Domine, susceptor meus es, gloria mea & exaltans caput meum.

4. J'ai crié & fait retentir ma voix aux oreilles du Seigneur; & il m'a exaucé du haut de sa sainte montagne.

4. Voce meâ ad Dominum clamavi; & exaudivit me de monte sancto suo.

(2.) L'insulte avec laquelle on reprochoit à David que Dieu l'avoit abandonné à cause des deux crimes qu'il avoit commis, l'un à l'égard de Bethsabée, & l'autre à l'égard d'Urie, étoit pour lui l'affliction la plus vive.

Voilà ce que les Juifs disoient de J.C. attaché à la croix, ce que les méchans disent de l'Eglise persécutée, & ce que les démons ne cessent de nous reprocher pour nous décourager.

(3.) Les ennemis de David, aveuglés par leur fureur, n'appercevoient qu'un foible mortel, & ils ne voyoient pas le protecteur invisible, qui le couvroit. Pour lui il étoit tranquille sous la sauve-garde de son Dieu, comme si l'armée d'Absalon eût été terrassée. Dans le style de l'écriture, élever la tête de quelqu'un c'est lui donner la couronne. Vous élevez ma tête, vous me ferez régner. Que craindre, quand on a un protecteur aussi puissant que Dieu? Je me sens, il est vrai, Seigneur, le plus foible & le plus fragile de tous les hommes; mais n'êtes-vous pas la force des foibles? Qu'ai-je à craindre de moi-même, quand vous serez avec moi, vous qui êtes mon bouclier & ma force?

(4.) On avoit pu bannir David du tabernacle, le chasser dans les déserts. Mais on n'avoit pu empêcher sa voix de percer jusqu'à la montagne sainte où résidoit l'arche d'où Dieu rendoit ses oracles : le cri du cœur va toujours jusqu'à ses oreilles. Chaque homme est un tissu

5. Ego dormivi & soporatus sum ; & exurrexi, quia Dominus suscepit me.

6. Non timebo millia populi circumdantis me ; exurge Domine ; salvum me fac, Deus meus.

7. Quoniam tu percussisti omnes adversantes mihi sine causa, dentes peccatorum contrivisti.

5. Je me suis endormi & j'ai été assoupi ; & ensuite je me suis levé, parce que le Seigneur m'a pris en sa protection.

6. Je ne craindrai point ces milliers de peuples qui m'environnent ; levez-vous, Seigneur ; sauvez-moi, mon Dieu.

7. Parce que vous avez frappé tous ceux qui se déclarent contre moi sans raison, vous avez brisé les dents des pécheurs.

---

d'épreuves & de disgraces ; mais il a dans les divins cantiques des formules toutes dressées pour les exposer aux pieds du souverain consolateur. Les Pseaumes, dit St. Augustin, sont un trésor commun où chacun trouve les biens dont il manque & les remedes dont il a *besoin*.

(5.) Au lieu de se consumer de soins comme Absalon & ses autres ennemis, David s'est livré aux douceurs du repos, & il s'est levé ensuite plein de confiance dans la protection du Seigneur. Ces paroles trouvent un sens propre & naturel dans la personne de Jesus-Christ : il s'est vraiment couché sur l'arbre de la Croix ; il s'est abandonné à un léger sommeil dans le tombeau ; il s'est levé ensuite lorsqu'il est ressuscité par la puissance de son Pere & par sa propre vertu.

(6-7.) Je sens déjà l'effet de ma priere & de la protection du Très-haut, du Seigneur : plus le nombre de mes ennemis est grand, plus ma confiance s'affermit ; je les vois abattus & désarmés, les dents de ces lions furieux brisées. Leur image est bien plus vive, & plus juste en Jesus-Christ. La mort a voulu l'engloutir, & elle a été elle-même engloutie par son attentat sur un juste qui ne lui devoit rien ; elle a perdu son droit sur tous les coupables.

8. Le ſalut vient du Seigneur; & c'eſt vous, mon Dieu, qui béniſſez votre peuple.	8. Domini eſt ſalus; & ſuper populum tuum benedictio tua.

(8.) Le ſalut vient du Seigneur, c'eſt ſon ouvrage, il en eſt auſſi-bien le principe & la ſource, que l'objet & le terme. Cette vérité n'eſt bien ſenſible qu'à ceux qui ont de la foi. David en ſa perſonne nous montre celui qui par ſa victoire nous a acquis le véritable ſalut, dont le regne ſur nous fait tout notre bonheur, & qui ſeul eſt la ſource des bénédictions de Dieu ſur ſon peuple. Les dons ſeuls de ſa miſéricorde infinie forment toute la récompenſe de nos foibles mérites.



PRIERE.

OUi, mon Dieu, c'eſt de vous que j'attens mon ſalut. C'eſt à vous à bénir mes travaux, à remplir mon eſpérance, à me ſanctifier & à me ſauver. Venez à mon ſecours, & la multitude de mes ennemis ne pourra me nuire. Votre bénédiction délivrera mon corps & mon ame des maux qu'ils éprouvent & des dangers auxquels ils ſont expoſés.



PSEAUME 4.

Pſalmus David in finem in carminibus.

Pſeaume de David pour la fin ſur les cantiques.

CES paroles *pour la fin*, qui ſe trouvent dans 58 Pſeaumes, ſont fort différemment expliquées par les interpretes : les uns diſent qu'elles marquent que les choſes qui ſont contenues dans les Pſeaumes regardent la fin des tems, & ſurtout celui de l'Incarnation. D'autres croient qu'elles marquent ſeulement que ces Pſeaumes doivent être chantés juſqu'à la fin des ſiecles : il eſt des auteurs qui penſent que ces Pſeaumes étoient chantés à la fin du Sabbat & des autres jours de Fête.

Sujet du Pſeaume.

Ce Pſeaume, où le Prophete parle moins en ſon nom qu'en celui de J. C., ſe peut diviſer en trois parties. Dans la premiere, il invite ſes ſujets à rentrer dans leur devoir, & dans l'obéiſſance : dans la ſeconde, il raſſure & conſole les fideles compagnons de ſa fuite : dans la derniere, occupé des merveilles que Dieu a déjà faites en ſa faveur, il ſe repoſe pleinement ſur ſa protection.

David fuyant Abſalon figure le Meſſie abandonné, rejeté par ſon peuple, chaſſé de Jéruſalem, chargé de malédictions. Nous récitons ce Pſeaume pour nous exciter à la reconnoiſſance, à la patience dans nos maux & à la confiance en Dieu, à la vue des graces que nous recevons & que nous eſpérons de recevoir de Jeſus-Chriſt.

1. Cùm invocarem exaudivit me Deus juſtitiæ meæ : in tribulatione dilataſti mihi.

1. Dieu, qui eſt le principe de ma juſtice, m'a exaucé dans le tems que je l'invoquois. Lorſque j'étois reſſerré dans l'affliction, vous m'avez, mon Dieu, dilaté le cœur.

(1.) Il n'eſt point étonnant que David, après les

2. Ayez pitié de moi, & exaucez ma priere.

3. Jusques à quand, ô enfans des hommes, aurez-vous le cœur appésanti ? Pourquoi aimez-vous la vanité & cherchez-vous le mensonge ?

2. Miserere mei, & exaudi orationem meam.

3. Filii hominum, usquequò gravi corde? ut quid diligitis vanitatem & quæritis mendacium?

---

deux crimes dont il s'étoit rendu coupable, parle de sa justice : Dieu même l'avoit justifié en lui inspirant un esprit d'humilité & de pénitence. D'ailleurs la justice dont il parle peut bien être celle de sa cause. Qu'il est beau de voir le Psalmiste sous les ombres même de la loi, regarder Dieu comme la source de sa justice, soit extérieure, soit intérieure. Tous nos sentimens de vertu sont des dons de Dieu, un effet de sa puissance & de sa miséricorde.

La tristesse resserre le cœur, & la joie le dilate. Dieu avoit dilaté le cœur du Prophete en le faisant souffrir avec joie, & en augmentant son amour. C'est à l'école de Jesus-Christ que l'on apprend à faire sa joie des souffrances. Que l'effet de la priere est prompt ! Elle n'est pas finie qu'on se trouve exaucé. Le grand art de la priere, dit St. Chrysostôme, consiste à se présenter devant Dieu avec un esprit attentif, un cœur contrit & humilié, & les yeux baignés de larmes, & à fixer ses désirs dans les biens de la vie future.

(2.) Le Prophete prie de nouveau pour être exaucé. Quelque grace que nous ayons obtenue, nous devons sans cesse demander à Dieu qu'il lui plaise d'achever en nous ce qu'il a commencé ; le juste ne se rassasie jamais de prier : lors même qu'en priant il jouit des bienfaits de Dieu, & qu'il recueille les fruits de sa priere, il continue encore à en offrir, sachant quelle utilité il retire de ce saint exercice.

(3.) Après une courte priere David adresse la parole à ses ennemis & leur demande : enfans des hommes, jusques à quand votre cœur charnel & terrestre se laissera-

t-il

4. Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum : Dominus exaudiet me cùm clamavero ad eum.	4. Sachez donc que c'est le Seigneur qui a rempli son saint d'une gloire admirable. Le Seigneur m'exaucera quand j'aurai crié vers lui.

t-il éblouir par les charmes trompeurs d'un jeune prince ? Pourquoi ajoutez-vous foi au mensonge & aux vaines impostures qu'on publie contre moi ?

Ces paroles dans la bouche de Jesus-Christ & adressées aux hommes qui n'écoutent que des inclinations terrestres, combien ont-elles plus de dignité & de force ? Pourquoi la vanité & le mensonge sont-ils toujours l'objet de vos désirs & de vos recherches ? Chercher à être heureux dans les miseres de cette vie, c'est courir après des ombres. Gloire, richesse, puissance, tout n'est que vanité : *Vanitas vanitatum, & omnia vanitas*, dit l'Ecclésiaste.

(4.) David, choisi par le Seigneur pour être Roi d'Israël, mene d'abord une vie obscure, & ensuite pleine de périls ; il est méconnu & persécuté dans son propre royaume. Les prodiges se multiplient en sa faveur, il n'arrive cependant au trône que par des humiliations & de pénibles combats.

A ces traits on reconnoît bien mieux Jesus-Christ que David. Il est le Saint de Dieu par excellence & Dieu l'exauce toujours ; tous les efforts de ses sujets rebelles lui ont frayé le chemin à la gloire par les humiliations. Dieu l'a relevé par les miracles multipliés en sa faveur, par sa Résurrection triomphante, par son Ascension glorieuse.

Les Saints sont admirables dans le choix que Dieu en fait par sa grace, dans les sentimens qu'il leur inspire, dans le progrès continuel qu'ils font dans son amour, dans la fin glorieuse qui couronne leurs travaux. Aux yeux de la foi rien de plus beau, ni de plus grand, que l'ame d'un Saint : elle possede des trésors inestimables de raison, de sagesse, de bonté, de justice, & elle fait son bonheur de son union avec Dieu.

5. Mettez-vous en colere, mais gardez-vous de pécher. Soyez touchés de componction dans le repos de vos lits sur les choses que vous méditez contre moi au fond de vos cœurs.

5. Irascimini & nolite peccare : quæ dicitis in cordibus vestris in cubilibus vestris compungimini.

6. Offrez à Dieu un sacrifice de justice, & espérez au Seigneur. Plusieurs disent: qui nous fera voir les biens qu'on nous promet ?

6. Sacrificate sacrificium justitiæ, & sperate in Domino : multi dicunt : quis ostendit nobis bona ?

(5.) L'instruction du Prophete ne se borne pas aux partisans d'Absalon : elle s'étend aux fideles de tous les siecles. Tout mouvement de colere n'est pas interdit, la colere sans péché est celle dont on s'anime, lorsqu'on remarque le péché ou dans soi-même ou dans les autres. St. Paul s'est fâché contre Elymas, & St. Pierre contre Ananie & Saphire ; mais ils n'ont point péché ; c'étoit l'intérêt de la vérité qui enflammoit leur zele.

C'est une pratique très-utile, quand on est au lit, de réfléchir sur les différentes pensées qui se sont élevées durant le jour contre la loi du Seigneur, & d'entrer dans l'esprit de componction & de pénitence. Rappellons la pensée de la mort avant que de nous livrer au sommeil. La nature même, en nous mettant dans un état qui est l'image de la mort, nous invite à nous préparer au dernier moment de nótre vie.

(6.) Les œuvres de piété & de justice étoient le sacrifice que ce saint Roi vouloit obliger ses ennemis d'offrir à Dieu pour l'expiation de leurs crimes. Les bonnes œuvres sont appellées des sacrifices, parce que par elles on honore Dieu. Elles donnent lieu d'espérer & de se confier humblement en lui. Ne soyons pas du nombre de ceux qui disent : où est le fruit de nos prieres, de nos travaux, & de nótre espérance ? L'exemple de Jesus-Christ le Saint des Saints, & qui a vécu pauvre, humilié, abandonné, combien est-il propre à ani-

7. Signatum est super nos lumen vultûs tui, Domine : dedisti lætitiam in corde meo.

7. La lumiere de votre visage est gravée sur nous, Seigneur : vous avez fait naître la joie dans mon cœur.

8. A fructu frumenti, vini & olei sui multiplicati sunt.

8. Ils se sont accrus & enrichis par l'abondance de leurs fruits, de leur froment, de leur vin, de leur huile.

9. In pace in idipsum dormiam & requiescam ;

9. Pour moi je dormirai en paix, & je jouirai d'un parfait repos ;

---

mer & à consoler ceux qui lui ressemblent ? C'est vraiment le sacrifice de Jesus - Christ qui paye à la justice divine ce qui lui est dû : offrons ce sacrifice avec un cœur contrit & humilié, avec un cœur qui aime & qui espere.

(7.) Le Psalmiste se tourne tout d'un coup vers Dieu, comme en déplorant l'aveuglement de ces hommes incrédules qui demandoient des biens ; il dit avec admiration : la lumiere de votre visage est gravée sur nous. Il appelle des lumieres sa protection, son soin, son secours, sa providence. La loi naturelle inscrite dans notre intérieur, la grace de Jesus-Christ qui parle si souvent à nos cœurs, la voix de l'amour divin qui nous pousse, qui nous sollicite, sont comme un étendard élevé sur nous. L'Eucharistie, qui est, selon l'expression des Peres, une extension de l'Incarnation, contient tous les biens & toutes les ressources. C'est de la vertu imprimée dans l'ame que vient la vraie joie du cœur.

(8.) L'armée de David étoit pressée de péril, de fatigues, de faim & de misere, lorsqu'il leur vint des rafraîchissemens, des secours de la part des personnes dont il n'auroit jamais dû les attendre. Une faveur si insigne parut à sa foi un coup du Ciel. A la vue de cette abondance de froment, de vin & de toutes les choses nécessaires à la vie, la paix rentra dans le cœur de ses gens. Ce n'est pas l'abondance des biens temporels qui donne

10. Parce que vous m'avez affermi d'une maniere toute ſinguliere dans l'eſpérance.	10. Quoniam tu, Domine, ſingulariter in ſpe conſtituiſti me.

---

la joie ſpirituelle & la paix de l'ame. Le cœur humain eſt plus grand que tous les objets créés; il ne ſera jamais dans le repos, juſqu'à ce qu'il ſoit fixé en Dieu.

(9-10.) Les malades, les eſprits inquiets ſe couchent & ne dorment pas. Le Prophete comptoit que, malgré le tumulte des armes & la déſertion de ſes ſujets, ſon ſommeil ſeroit paiſible, & ſon repos accompagné du calme le plus parfait.

Jeſus-Chriſt s'eſt endormi ſur la croix du ſommeil de la mort, & dans une aſſurance parfaite de ſa Réſurrection, & de ſa glorification, après l'établiſſement de la nouvelle alliance ſcellée de ſon Sang.

Chaque juſte, après la réception de l'Euchariſtie, ce Viatique des mourans, plein d'une humble & ferme confiance, doit dire : avec ce gage précieux des biens futurs, & poſſédant déjà celui qui en eſt le diſpenſateur, que me reſte-t-il ? De m'endormir en paix du ſommeil de la mort avec Jeſus-Chriſt, pour être conſommé avec lui dans l'unité.

PRIERE.

O Dieu, qui exaucez toujours ceux qui vous invoquent, & dont la miſéricorde ſe plaît à ſecourir ceux qui ſont dans l'affliction : faites éclater votre bonté ſur moi; dégagez de plus en plus mon cœur des créatures. Que je réuniſſe en vous toutes mes penſées, & tous mes déſirs. Que je ne ſonge qu'à vous plaire, que je ne déſire que de vous poſſéder.

PSEAUME 5.

Psalmus David in finem, pro ea quæ hæreditatem consequitur.

Pour la fin, pour celle qui obtient l'héritage.

Les interpretes ont entendu par celle qui obtient l'héritage l'Eglise en général, & en particulier une ame qui vit dans la piété.

On croit que ce Pseaume fut composé par David, dans le tems de la persécution qu'il souffroit ou de la part de Saül, ou de la part d'Absalon.

Un grand nombre de commentateurs ne voient presque dans les Pseaumes que Saül, Absalon, Semeï, Achitophel, Doëg, persécutant, calomniant, injuriant David. Il est certain que plusieurs Pseaumes ont trait à ces faits; mais on abuse de cette solution, & on la prodigue trop.

1. Verba mea auribus percipe, Domine: intellige clamorem meum.	1. Seigneur, prêtez l'oreille à mes paroles; entendez mes cris.
2. Intende voci orationis meæ, Rex meus & Deus meus.	2. Soyez attentif à la voix de ma priere, vous qui êtes mon Roi & mon Dieu.

(1-2.) David, quoique persuadé, que Dieu voit tout & comprend tout, s'exprime d'une maniere humaine; la coutume de l'Ecriture est de parler à Dieu, comme s'il avoit un corps, & de donner à ses divines opérations les noms des membres humains, d'appeller la puissance qu'il a de voir toutes choses, ses yeux, d'entendre, ses oreilles. Et ainsi du reste.

La premiere instruction que nous donne ici le Prophete, c'est de nous apprendre comment il faut prier

3. Comme c'eſt vous que je prierai, Seigneur, vous exaucerez ma voix dès le matin.

4. Je me préſenterai dès le matin devant vous, & je connoîtrai que vous n'êtes pas un Dieu qui approuvez l'iniquité.

5. L'homme qui eſt malin ne demeurera pas près de vous, & les injuſtes ne ſubſiſteront pas devant vos yeux.

3. Quoniam ad te orabo, Domine, manè exaudies vocem meam.

4. Manè aſtabo tibi & videbo; quoniam non Deus volens iniquitatem tu es.

5. Neque habitabit juxta te malignus: neque permanebunt injuſti ante oculos tuos.

& recourir au Dieu & au Roi de l'Univers. Quand on ſent bien ſes maux, on ne prie point avec tiédeur; voulons-nous être exaucés, que notre cœur ſoit tourné vers le Tout-puiſſant, & que nos déſirs ſecrets ſollicitent ſa protection divine; le cœur eſt plus fécond en ſentiment, que la langue ne l'eſt en diſcours. Dieu voit tout ce qui ſe paſſe dans notre intérieur; il développe des déſirs que nous ne pourrions développer nous-mêmes. L'oraiſon du cœur lui eſt-elle auſſi bien agréable.

Jeſus-Chriſt dont David perſécuté par des ennemis artificieux & cruels étoit la figure, fait à ſon Pere cette admirable priere où il annonce ſon triomphe, & la punition terrible des enfans de la Synagogue dont il fait le portrait.

(3-4.) Le premier mouvement de mon cœur eſt de ſe tourner vers vous; & vous êtes toujours la premiere reſſource qui ſe préſente à ma foi. Conſacrer à Dieu les premieres heures de la matinée, & les prémices d'un eſprit pur, tranquille, & libre de tous ſoins: excellente pratique. Se préſenter devant Dieu, prévoir en ſa préſence toutes les actions de la journée, conſidérer la difformité du péché & ſon oppoſition à la ſainteté de Dieu; tels ſont les caracteres d'une ſainte priere.

(5-6.) Cet arrêt condamne & foudroie tous les injuſtes ſans exception d'âge, de condition, ni de rang. Le ſouverain juge, qui eſt la vérité même, exterminera

6. Odisti omnes qui operantur iniquitatem : perdes omnes qui loquuntur mendacium.

7. Virum sanguinum & dolosum abominabitur Dominus : ego autem in multitudine misericordiæ tuæ ,

8. Introïbo in domum tuam ; adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo.

6. Vous haïssez tous ceux qui commettent l'iniquité : vous perdrez toutes les personnes qui proferent le mensonge.

7. Le Seigneur aura en abomination l'homme sanguinaire & trompeur ; mais pour moi me confiant dans l'abondance de vos miséricordes ,

8. J'entrerai dans votre maison ; & rempli de votre crainte , je vous adorerai dans votre saint temple.

---

impitoyablement tous ces perfides calomniateurs, qui emploient le mensonge & l'imposture pour décrier la vertu & noircir l'innocence.

A l'imitation de Dieu nous devons haïr l'iniquité, le mensonge, en avoir un parfait éloignement : *la bouche qui ment* , dit l'Ecriture, *tue l'ame.* La religion que nous professons est si sainte , & nous inspire des sentimens si élevés , que s'il ne falloit qu'une légere infidélité pour nous procurer tous les avantages du siecle, biens , honneurs , dignités , puissance, autorité, grandeur , nous ne devrions pas nous la permettre.

Nemo , dit St. Augustin, (lib. de mend. n. 14.) *ad sempiternam salutem ducendus est opitulante mendacio.*

S'il ne falloit qu'un seul mensonge pour sauver le monde entier , il seroit contre l'ordre de le commettre ce péché salutaire ; tant le Seigneur est grand , tant il est saint, tant il est injuste de faire entrer sur quoi que ce soit la créature en parallele avec le créateur.

(7-8.) David ne comptoit ni sur la force de ses troupes , ni sur la sagesse de ses conseils. Toute sa confiance étoit dans l'abondance de la miséricorde divine. Il espéroit de retourner à Jérusalem, d'adorer Dieu dans son tabernacle sur la montagne de Sion, où étoit déposée l'arche du testament. Le tabernacle n'étoit qu'une

9. Conduisez-moi, Seigneur, dans la voie de votre justice, rendez droite ma voie devant vos yeux à cause de mes ennemis.

10. La vérité n'est point dans leur bouche : leur cœur est rempli de vanité.

9. Domine, deduc me in justitia tua : propter inimicos meos dirige in conspectu tuo viam meam.

10. Quoniam non est in ore eorum veritas ; cor eorum vanum est.

---

figure imparfaite de nos temples. L'arche du testament qui y résidoit, n'étoit que l'ombre de la divine Eucharistie. Le Prophete ne se présente cependant qu'avec une crainte respectueuse devant le tabernacle de l'ancienne alliance.

Quels sentimens portons-nous aujourd'hui dans la maison du Seigneur ? N'y entrons, n'y demeurons jamais, que le cœur rempli d'une crainte religieuse, & d'un profond respect. A l'exemple de l'humble Publicain efforçons-nous d'attirer les regards de Dieu, en n'osant élever les nôtres vers lui, & l'aveu de notre misere fera descendre sur nous sa miséricorde. Saint tremblement dans la priere, c'est ce qui s'appelle esprit de religion.

(9.) Tout étoit piege pour David, tout étoit embûche, tout étoit trahison, & il n'y avoit point de sagesse humaine qui pût découvrir tous les écueils, & parer tous les coups ; aussi demande-t-il à Dieu de vouloir bien, en considérant la mauvaise volonté de ses ennemis, soit corporels, soit spirituels, conduire ses pas dans la voie de ses préceptes & le conserver pur.

Nous avons à marcher vers le Ciel, & nous avons besoin d'un conducteur qui nous montre le chemin, qui nous fasse soutenir les fatigues, & qui nous mene par la main. Car il y a plusieurs sentiers où l'on s'égare. Ainsi tenons Dieu par la main. *Peu nous importe*, dit St. Augustin, *que les hommes nous louent, ou nous blâment. Ils ne sont point juges de la route où marche le serviteur de Dieu. Cette voie ne leur est point visible ; tout s'y passe entre Dieu & l'ame fidele.*

11. Sepulchrum patens est guttur eorum, linguis suis dolosè agebant: judica illos Deus.

12. Decidant à cogitationibus suis; secundùm multitudinem impietatum eorum expelle eos; quoniam irritaverunt te, Domine.

13. Et lætentur omnes qui sperant in te: in æternum exultabunt, & habitabis in eis.

11. Leur gosier est comme un sépulcre ouvert; ils se sont servis de leurs langues pour tromper: jugez-les, mon Dieu.

12. Faites-les déchoir de leurs pensées; repoussez-les à cause de la multitude de leurs impiétés; parce qu'ils vous ont irrité, Seigneur.

13. Mais que tous ceux qui mettent en vous leur espérance se réjouissent; ils seront éternellement remplis de joie, & vous habiterez dans eux.

(10-11.) Cette comparaison d'un sépulcre ouvert, est bien propre à marquer les discours empoisonnés que proféroient contre le Psalmiste ses ennemis; elle exprime le désir insatiable qu'ils avoient de le voir mort: un sépulcre ouvert qui exhale une mauvaise odeur, & dont les morts ne peuvent sortir, est une image bien vive d'une ame ensevelie dans la mort du péché.

(12.) Ce n'est point ici une imprécation: l'Esprit Saint qui animoit le Prophete ne pouvoit lui inspirer des sentimens d'aigreur & d'inimitié; c'est comme une Prophétie de ce qui devoit arriver à ses ennemis, ou même une priere faite à Dieu, pour rendre inutiles leurs criminelles entreprises. Tel est le caractere de l'ame juste. Insensible à ses propres injures, elle n'a du zele que pour venger celles de Dieu.

(13.) Les épreuves des justes, & de ceux qui n'esperent qu'en Dieu finiront bientôt. Dieu terminera leur courte tristesse, par une joie éternelle & ineffable. Il habitera dans eux, & ils habiteront avec lui. Quel bonheur! Dieu seul peut le faire comprendre, & même le faire désirer.

14. Et tous ceux qui aiment votre saint nom, se glorifieront en vous, parce que vous répandrez votre bénédiction sur le juste.

14. Et gloriabuntur in te omnes qui diligunt nomen tuum; quoniam tu benedices justo.

15. Seigneur, vous nous avez couvert de votre amour comme d'un bouclier.

15. Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos.

(14-15.) Cette bénédiction des justes consiste en ce que Dieu les ayant prévenus par la sainte volonté qu'il a eu pour eux, lorsqu'il les a appellés à lui par sa seule miséricorde, il les a ensuite couverts de cette même bonne volonté, comme d'un invincible bouclier contre leurs ennemis.

Quel admirable bouclier, que celui dont Dieu couvre ses élus! C'est son amour tout gratuit, son bon plaisir, le décret irrévocable de sa volonté absolue de les sauver, dont rien ne pourra rompre, ni retarder l'effet; quelle consolation! quelle paix! quelle sureté! ils arriveront heureusement jusqu'à la fin de leur course; & Dieu en couronnant leurs mérites, couronnera ses propres dons.

Ce Pseaume convient à un homme de bien persécuté par de puissans ennemis, il lui fournit tous les sentimens nécessaires, pour le soutenir dans cette épreuve, & toutes les expressions pour parler à son libérateur.



PRIERE.

DIEU de miséricorde, prévenez-moi par les bénédictions de votre douceur; soyez touché par les gémissemens d'un cœur contrit & humilié; faites-moi marcher dans les voies de la justice, & que je sois toujours couvert de votre amour comme d'un bouclier céleste.

PSEAUME 6.

In finem in carminibus pro octava.

Pour la fin sur les cantiques pour l'octave.

On peut entendre par cette octave, ou le huitieme jour de quelque solennité, ou le huitieme ton, ou un instrument à huit cordes sur lequel ce Pseaume devoit être chanté.

Occasion & sujet du Pseaume.

L'opinion commune est que David le composa après avoir commis la double injustice envers Urie, dans le tems que Dieu, pour l'en punir, l'eut frappé d'une maladie de langueur qui le réduisit au lit.

Mais on trouvera plus de liaison dans toutes les parties du Pseaume, si l'on se borne à considérer David dans l'état de sa plus cruelle persécution, réduit à mener une vie errante, sans asile, sans consolation, sans ressource; dans cet abyme affreux de malheurs, n'ayant personne dans le sein de qui il puisse répandre la vive douleur qui le presse, il donne un libre cours à ses larmes, & adresse à Dieu sa priere.

Ce Pseaume est principalement la priere de J. C. haï, persécuté, exposé à de mauvais traitemens dans le cours de son ministere, & surtout chargé du poids de nos péchés dans sa passion. C'est aussi la priere d'un chrétien vivement pressé par les ennemis de son salut, tenté ou affligé à l'excès, & chargé du poids de ses propres péchés.

1. Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me.	1. Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, & ne me punissez pas dans votre colere.

(1). Le Psalmiste conjure le Seigneur de ne pas user

2. Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis foible: Seigneur, guérissez-moi, parce que mes os sont ébranlés.

2. Miserere meî, Domine, quoniam infirmus sum: sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea.

3. Et mon ame est toute troublée; mais vous, Seigneur, jusqu'à quand me laisserez-vous en cet état?

3. Et anima mea turbata est valdè; sed tu, Domine usquequò?

à son égard de tous les droits de sa justice. Il ne demande point de n'être pas puni, mais seulement que cette punition ne soit pas dans sa colere. Châtiez un fils avec la tendresse d'un pere, & ne m'écrasez pas en coupable avec la rigueur d'un juge. Punissez-moi dans le tems, & me pardonnez dans l'éternité. Dans ce monde la colere de Dieu est toujours tempérée de douceur, & de clémence, dit St. Grégoire-le-Grand; mais au jour du dernier jugement, sa fureur éclatera contre le pécheur, sans aucun tempérament de miséricorde.

(2.) Mes os sont affoiblis, & ébranlés, par la violence de la douleur, les forces m'ont abandonné. La force du corps humain est principalement dans les os, dans leur structure, & dans leur arrangement.

Si les os sont pris ici dans un sens métaphorique pour la force de l'ame, le Prophete dira que son courage est abattu, que la tentation est au-dessus de ses forces, & qu'il est prêt de succomber.

Si nous étions bien pénétrés de nos miseres, tout notre intérieur seroit ébranlé, comme celui du Prophete. Notre esprit est enveloppé de ténebres; notre volonté rampe toujours vers la terre; quelle inconstance dans nos désirs! quelles fougues dans nos passions! quelles révoltes dans nos sens! jettons-nous entre les bras de Jesus-Christ, comme un malade entre les bras de son médecin, & faisons usage des remedes qui découlent de ses plaies sacrées.

(3.) Le sens est ici suspendu par la douleur. Jus-

4. Convertere, Domine, & eripe animam meam: ſalvum me fac propter miſericordiam tuam.

4. Tournez vous vers moi, Seigneur, & délivrez mon ame: ſauvez-moi par la conſidération de votre miſéricorde.

5. Quoniam non eſt in morte qui memor ſit tuî; in inferno autem quis confitebitur tibi?

5. Car il n'y a perſonne qui ſe ſouvienne de vous dans la mort; & qui eſt celui qui vous louera dans l'enfer?

---

qu'à quand différerez-vous de me ſecourir? On trouve quelquefois de ces réticences dans les livres ſacrés. Jérémie indigné des malheurs, des abominations de Jéruſalem, s'écrioit: juſqu'à quand, malheureuſe ville?

Les ames qui ſe convertiſſent, demeurent quelquefois un long-tems dans l'obſcurité, dans la langueur, dans la ſécheresſe. Dieu veut leur faire ſentir la profondeur de leurs plaies, affermir leurs vertus, & montrer quels ſont les tourmens qu'il prépare aux impies & aux pécheurs, puiſqu'il exerce tant de rigueur envers ceux qui ſe donnent à lui.

(4-5.) Gardons nous bien de ſoupçonner David d'avoir regardé la mort comme une extinction entiere de l'homme, qui dût le réduire au ſilence éternel. C'eſt-là l'erreur des Saducéens. La foi de la vie future étoit, chez les Juifs comme chez les Chrétiens, un dogme capital & eſſentiel à la religion. (Les Saints de l'ancien teſtament pouvoient déſirer & demander la prolongation de leurs jours, pour contribuer plus long-tems à la gloire de Dieu, pour répandre de plus en plus la connoiſſance de ſon nom, pour édifier les peuples par de bons exemples.)

Comme après la mort, il ne reſte plus aucun tems pour la pénitence, qui eſt la louange la plus ſolide qu'un pécheur puiſſe rendre à Dieu, après l'avoir offenſé, demandons la grace de la faire avant ce tems. Haïr Dieu, vomir des imprécations durant toute l'éternité contre celui qui mérita toutes les bénédictions du ciel & de la

6. Je me suis épuisé à force de soupirer : je laverai toutes les nuits mon lit de mes pleurs : j'arroserai de mes larmes le lieu où je suis couché.

7. La fureur a rempli mon œil de trouble : je suis devenu vieux au milieu de tous mes ennemis.

6. Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum : lacrymis meis stratum meum rigabo.

7. Turbatus est à furore oculus meus ; inveteravi inter omnes inimicos meos.

---

terre. Tel sera le triste partage de ceux à qui le Seigneur n'aura pas fait miséricorde.

(6.) Il n'y a point de matiere où toutes les langues ayent plus pris plaisir d'exagérer, qu'au sujet des larmes ; nous disons sans craindre de mentir, qu'une personne verse des torrens de larmes ; & ces torrens se bornent à un petit filet qui coule de tems en tems, & qui se tarit bientôt. Ces expressions du langage ordinaire ne trompent personne. L'usage en a corrigé l'excès & l'hyperbole. On n'entend par les torrens de larmes, que des larmes abondantes versées dans l'excès d'une vive douleur.

Un visage baigné de larmes est un objet bien agréable aux yeux de Dieu. Qu'un pénitent est heureux, lorsque les siennes sont assez pures, assez ameres, assez abondantes pour effacer ses iniquités. O délicieuse affliction, s'écrioit St. Chrysostôme, qui éteint les feux de l'enfer, & qui rétablit l'homme dans l'amitié de Dieu !

(7.) La fureur de mes ennemis, soit corporels, soit spirituels, qui ne cherchent que ma ruine & ma mort, m'a rempli de trouble. Mon visage est tout changé, tout exténué, tout vieilli par le chagrin. Le plus grand des malheurs est de vivre, de vieillir, & surtout de mourir dans le péché. Si un pécheur connoissoit bien Dieu & Jesus-Christ, il seroit effrayé de son ingratitude, de son extrême folie, de son aveuglement monstrueux, & de sa témérité prodigieuse.

8. Eloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'iniquité, parce que le Seigneur a exaucé la voix de mes larmes.

8. Discedite à me omnes qui operamini iniquitatem : quoniam exaudivit Dominus vocem fletûs mei.

9. Le Seigneur a exaucé l'humble supplication que je lui ai faite : le Seigneur a agréé ma priere.

9. Exaudivit Dominus deprecationem meam : Dominus orationem meam suscepit.

10. Que tous mes ennemis rougissent, & soient remplis de troubles : qu'ils se retirent très-promptement, & qu'ils soient couverts de confusion.

10. Erubescant & conturbentur vehementer omnes inimici mei : convertantur & erubescant valdè velociter.

(8-9.) Les prieres, les larmes, les cris du Prophete firent à Dieu une sainte violence ; rempli tout d'un coup d'une humble foi, & d'une ferme espérance en Dieu, il parle comme étant déjà exaucé. Qu'il fait bon recourir à Dieu dans le besoin : l'Esprit-Saint répand bientôt ses divines consolations au fond du cœur de ceux qui l'invoquent comme il faut. C'est le gage de la promesse faite par Jesus-Christ, d'accorder tout ce qu'on demande en son nom. L'on doit tout espérer, quand on veut sincerement se repentir. L'on n'outrage pas moins la gloire de Dieu, quand on présume de sa bonté en persévérant dans le crime, que lorsqu'on en désespere, ou même que l'on s'en défie, en répandant des larmes de pénitence.

(10). Le Prophete prédit que ses ennemis chargés d'une confusion salutaire, retourneront enfin à Dieu. (Aug.) Il prie, selon St. Jérôme, qu'ils se convertissent, & qu'ils soient dans la confusion de leur péché, qu'ils en ayent une honte prompte & permanente. On ne peut soupçonner David de manquer de douceur & de charité envers ses ennemis. Il est permis de souhaiter des maux temporels à des ennemis par un esprit de cha-

rité, dans la vue de leur salut ; afin qu'ils rentrent en eux-mêmes, & qu'ils reviennent à Dieu par une prompte & sincere conversion.

PRIERE.

Ne me reprenez pas, Seigneur, dans votre colere, souvenez-vous en me châtiant, de votre miséricorde, & de ma foiblesse ; rendez à mon ame le calme & la paix, que mes péchés lui ont fait perdre. Que j'apprenne par la difficulté du pardon, la grandeur des crimes. Que j'en prenne sujet de devenir plus pénitent, plus humble, plus circonspect & plus fervent.



PSEAUME

PSEAUME 7.

Psalmus David quem cantavit Domino, pro verbis Chusi, filii Jemini.

Pseaume de David qu'il chanta au Seigneur, à cause des paroles de Chus, fils de Jemini.

CHUS peut s'entendre du Roi Saül, ou à cause de son pere nommé Chis ou Cis, ou à cause de ses mœurs aussi noires que l'éthiopien, ce que signifie le mot de Chus.

Occasion du Pseaume.

Quoique Saül sentît toute l'injustice de la persécution qu'il faisoit à David, qu'il lui eût protesté de ne plus lui faire du mal, David apprenoit cependant de tous côtés, qu'il prêtoit l'oreille à de nouvelles calomnies. C'est dans ces circonstances que David implore le secours de Dieu.

Ce Pseaume convient principalement à Jesus-Christ calomnié pendant sa vie mortelle, comme séditieux, comme perturbateur de la Religion de l'Etat. Justifié par sa Résurrection, vengé par la destruction de la Synagogue, & reconnu Roi dans l'assemblée des Juifs convertis.

C'est aussi la prière d'un Chrétien calomnié & persécuté pour la justice.

1. DOMINE Deus meus, in te speravi: salvum me fac ex omnibus persequentibus me, & libera me.

2. Nequandò rapiat ut leo animam meam, dùm non est qui redimat, neque qui salvum faciat.

1. SEIGNEUR mon Dieu, c'est en vous que j'ai espéré: sauvez-moi de tous ceux qui me persécutent, & délivrez-moi.

2. De peur qu'enfin il ne ravisse mon ame comme un lion, lorsqu'il n'y a personne qui me tire d'entre ses mains, & qui sauve.

3. Seigneur mon Dieu, si j'ai fait ce que l'on m'impute, si mes mains se trouvent coupables d'iniquité.

4. Si j'ai rendu le mal à ceux qui m'en avoient fait, je consens de succomber sous mes ennemis, frustré de mes espérances.

3. Domine Deus meus, si feci istud, si est iniquitas in manibus meis.

4. Si reddidi retribuentibus mihi mala, decidam meritò ab inimicis meis inanis.

(1-2.) David, indigné de la hardiesse de ses ennemis à inventer tous les jours contre lui de faux crimes; attristé de la facilité de Saül à les croire tous, sans en examiner aucun, ne se plaint, ni de l'excès de ses peines, ni de leur durée. Mais dans le moment où tout est conjuré contre lui, & où toutes ses ressources sont disparues, Dieu lui est toujours présent, & il ne cesse point de tout espérer de sa protection invisible.

L'homme juste, outre les ennemis extérieurs qu'il peut avoir, a toujours à combattre contre les puissances des ténebres, les passions, les maximes & les mauvais exemples du monde, ennemis bien plus formidables que ceux qui étoient conjurés contre David. La paix n'est point pour ce monde. La persécution a été de tout tems le partage des gens de bien; mais leur confiance en Dieu bannit toute inquiétude. Convaincus qu'ils sont l'ouvrage de ses mains, & le prix de son sang, que leur vie, leur liberté, & leur ame lui appartiennent, & en dépendent, ils ne craignent que lui, & n'esperent qu'en lui.

(3-4.) David atteste le Dieu vivant de son innocence. Il étoit si éloigné d'en vouloir à la vie ou à la couronne de Saül, que plus d'une fois il l'avoit eu entre ses mains, sans avoir jamais la pensée de le frapper: il se soumet à ce qu'il y a de plus désastreux, & de plus affligeant, s'il est coupable de ce qu'on lui impute, s'il a rendu le mal pour le mal à ses ennemis.

On succombe sous ses ennemis, & on perd le fruit

5. Persequatur inimicus animam meam, & comprehendat, & conculcet in terra vitam meam; & gloriam meam in pulverem deducat.

5. Que l'ennemi poursuive mon ame & s'en rende le maître: qu'il me foule aux pieds sur la terre en m'ôtant la vie, & qu'il réduise toute ma gloire en poussiere.

6. Exurge, Domine, in irâ tuâ; & exaltare in finibus inimicorum meorum.

6. Levez-vous, Seigneur, dans votre colere, & faites éclater votre grandeur au milieu de mes ennemis.

7. Et exurge, Domine Deus meus, in præcepto quod mandasti; & synagoga populorum circumdabit te.

7. Levez-vous, Seigneur mon Dieu, suivant le précepte que vous avez établi, & l'assemblée des peuples vous environnera.

---

de la persécution, quand on perd la charité envers ses persécuteurs. En vain le monde appellera noblesse de sentiment, élévation d'ame, grandeur de courage, l'esprit de vengeance; jamais il ne l'érigera en vertu.

(5.) Le Prophete continue dans l'allégorie d'un lion qui poursuit sa proie: il consent que son ennemi sans cesse le poursuive de retraite en retraite au milieu des mortèlles alarmes, qu'il se saisisse de lui, qu'il l'immole avec insulte à sa fureur, & qu'il réduise en poudre toute l'espérance de sa grandeur future, & de sa royauté promise.

La justice n'a besoin que de patience & d'humilité: elle n'emploie d'autres armes pour sa défense que la vérité & la douceur. Elle attend avec soumission & en paix les momens de Dieu sans les prévenir. La personne & la vie des Rois doit être sacrée & inviolable: Quelque abus qu'ils puissent faire de leur autorité, Dieu seul a droit de leur en demander compte.

(6-7.) Votre sommeil, Seigneur, décrédite la piété, il obscurcit vos prophéties, & détruit vos promesses: vous qui êtes l'auteur de toutes les loix, la regle de toute équité, la source de toute justice, souffrirez-vous

8. En conſidération de cette aſſemblée, remontez en haut : c'eſt le Seigneur qui juge les peuples.

9. Jugez-moi, Seigneur, ſelon ma juſtice, & ſelon l'innocence qui eſt en moi.

8. Et propter hanc in altum regredere : Dominus judicat populos.

9. Judica me secundùm juſtitiam meam, & ſecundùm innocentiam meam ſuper me.

---

qu'on nous opprime impunément ? Faites éclater ſur moi une protection ſi viſible, que l'on ne puiſſe plus douter de votre providence. Des troupes de peuples accourront à vous de toutes parts, & chanteront vos louanges. Tous admireront la certitude de vos oracles, votre amour pour les bons, & votre haine contre les injuſtes. Il ſemble quelquefois que Dieu dort au plus fort de la perſécution, ou de la tentation. Mais ſon cœur veille toujours ſur les beſoins de ceux qui ont recours à lui par le grand art d'une priere fervente.

(8.) Remontez ſur le tribunal que vous ſembliez avoir abandonné : paroiſſez avec toute la majeſté d'un juge. La crainte de vos jugemens fera rentrer dans le devoir, ceux que votre ſilence en avoit fait ſortir.

Le tribunal du Seigneur n'eſt jamais vacant ni oiſif. Il y cite ſans ceſſe tous les hommes. Auſſi juſte qu'infatigable, il examine tout, il peſe tout, il prononce ſur chaque action, & lui décerne des châtimens ou des récompenſes. Motif bien preſſant pour engager un Chrétien à remplir tous ſes devoirs avec toute l'exactitude dont il eſt capable.

(9.) Le Saint Roi David par ces paroles, ne ſe rend pas témoignage à lui-même qu'il ſoit juſte ; mais il parle de ſa juſtice dans l'affaire préſente. Qui de nous oſeroit dire à Dieu : jugez-moi, Seigneur, ſelon ma juſtice, & ſelon l'innocence qui eſt en moi ? A l'exemple du St. homme Job, tremblons ſur toutes nos œuvres, parce que nous portons en nous-mêmes un fonds de corruption qui nous trahit, lorſque nous ne nous en

10. Consumetur nequitia peccatorum : & diriges justum, scrutans corda & renes, Deus.

11. Justum adjutorium meum à Domino, qui salvos facit rectos corde.

12. Deus judex justus, fortis & patiens; numquid irascitur per singulos dies?

13. Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit : arcum suum tetendit, & paravit illum.

14. Et in eo paravit vasa mortis : sagittas suas ardentibus effecit.

10. La malice des pécheurs finira : & vous conduirez le juste, ô Dieu qui sondez les cœurs & les reins.

11. C'est avec justice que j'attends le secours du Seigneur, puisqu'il sauve ceux dont le cœur est droit.

12. Dieu est un juge également juste, fort & patient : se met-il en colere tous les jours?

13. Si vous ne vous convertissez, il fera briller son épée : il a déjà tendu son arc, & le tient tout prêt.

14. Il a préparé des instrumens de mort : il a rendu ses fleches brûlantes.

---

défions pas : malheur, dit St. Augustin, à ceux qui ont mené une vie louable & réglée, si Dieu venoit à les juger sans miséricorde.

(10-11.) Les reins dans le style de l'Ecriture marquent les affections, les passions, les mouvemens de l'ame : Dieu en découvre sans peine toute la profondeur, il en voit tous les replis. C'est à nous de veiller beaucoup pour être préservés des moindres impuretés de l'esprit & de la chair. Ce n'est ni la cause que l'on soutient, ni la triste situation où l'on se trouve qui donne droit de tout attendre de la protection divine. La droiture du cœur a seule ce privilége, & sans elle c'est une erreur que d'y compter. Dieu ne vient pas toujours au secours des justes en les délivrant de leurs ennemis; mais en les soutenant contre leurs attaques.

(12-13-14.) Le Psalmiste, pour faire sentir plus vivement la colere de Dieu & les terribles effets de sa vengeance, emploie l'image d'une épée brillante, d'un arc

15. L'ennemi a travaillé à commettre l'injustice : il a conçu la douleur & a enfanté l'iniquité.

16. Il a ouvert une fosse & l'a creusée ; & il est tombé dans la même fosse qu'il avoit creusée.

17. La douleur qu'il a voulu me causer, retournera sur lui ; & son injustice descendra sur sa tête.

15. Ecce parturiit injustitiam : concepit dolorem, & peperit iniquitatem.

16. Lacum aperuit, & effodit eum : & incidit in foveam quam fecit.

17. Convertetur dolor ejus in caput ejus : & in verticem ipsius iniquitas ejus descendet.

---

bandé, &c. Celui dont la volonté est toute-puissante n'a pas besoin pour nous punir d'employer toutes ces armes. Il ne nous menace, que parce qu'il a pour nous un grand amour. *Qui enim intolerabiliora minatur, eò majori caritate minatur*, St. Chrysostôme.

L'exhortation que fait ici David à tous ses ennemis visibles & temporels, en les invitant à se convertir, regarde également tous les pécheurs ; s'ils ne se convertissent, ils seront exposés aux vengeances du Seigneur ; l'amour-propre intéressé à se soustraire aux châtimens, invente, mais en vain toute sorte de prétextes ou de subterfuges, contre une justice qui doit ne faire jamais grace aux coupables.

(15-16-17.) La fureur dont Saül étoit transporté contre David, lui fit concevoir la résolution de le perdre ; *concepit dolorem* : & il enfanta ce desir injuste par tous les efforts qu'il fit pour l'exécuter ; *peperit iniquitatem*. Mais ce mal qu'il souhaitoit de faire à David retomboit sur lui-même : après avoir cherché inutilement de tremper ses mains dans son sang, il se perce de ses propres armes ; & dans la funeste journée de Gelboë, il n'a point d'autre meurtrier que lui-même.

C'est se creuser à soi-même une fosse, que de donner entrée au démon dans son cœur, & de prêter l'oreille à ses suggestions. Le pécheur par un juste jugement de

18. Confitebor Domino secundùm justitiam ejus: & psallam nomini Domini altissimi.

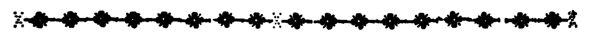
18. Je rendrai gloire au Seigneur à cause de sa justice; & je chanterai des cantiques au nom du Seigneur Très-Haut.

Dieu trouve son supplice dans son péché même, c'est un nouvel Aman; Dieu réserve à sa haine & à son orgueil la croix & les ignominies que ses intrigues & ses artifices destinoient à Mardochée.

(18.) C'est un témoignage de reconnoissance que rend ici le Prophete à la justice divine qui l'a protégé, qui l'a délivré de ses ennemis. Il invite tous les justes affligés d'essuyer leurs larmes à son exemple, d'entrer dans les mêmes sentimens de confiance & de joie, d'exalter & de bénir sans cesse le nom de ce maître suprême.

Rendons graces à Dieu qui protege les bons en les prévenant de ses graces, & qui pour punir les méchans, n'a qu'à les laisser à eux-mêmes.

Tout ce que les ennemis de David entreprirent contre lui fut injuste & malheureux. Les calomnies & la fausse politique des ennemis de Jesus-Christ ont attiré leur perte.



PRIERE.

Seigneur, dont la miséricorde égale la puissance & la gloire, délivrez-moi des embûches de l'ennemi de mon salut, de ce lion ravissant. Opposez-lui pour m'en garder votre main toute-puissante. O vous qui sondez les cœurs & les reins, guérissez mon cœur, purifiez mes reins, détournez vos yeux de ce fonds d'injustice & de corruption qui se trouvent en moi. Exercez à mon égard cette justice d'amour & de bonté que vous exercerez envers vos élus. J'espere en vous, ô mon Dieu, parce que vous êtes mon bouclier & ma protection, & que vous me ferez toujours la grace de me conserver un cœur droit. Ainsi je rendrai la louange que mérite votre justice, & je chanterai à jamais vos miséricordes.

PSEAUME 8.

In finem pro torcularibus.

Pour la fin pour les pressoirs.

Il n'est question dans ce Pseaume ni de vin, ni de vendanges, la fête des tabernacles où ce Cantique auroit dû être chanté solennellement, étoit destinée pour rendre graces à Dieu, non-seulement pour le vin recueilli, mais généralement pour tous les biens de la terre. Les paroles du titre, selon quelques interpretes, ne signifient autre chose qu'un air ou un instrument sur lequel David vouloit que ce Pseaume fût chanté.

Occasion & sujet du Pseaume.

David, pénétré de la grandeur de Dieu & de ses bienfaits, avoit en pleine campagne la liberté de contempler le ciel & la terre; il paroît que ce fut alors qu'il composa ce Pseaume. Il y admire la grandeur de Dieu dans ses ouvrages, & son excessive bonté à l'égard de l'homme.

Comme il y parle de la lune & des étoiles, & non pas du soleil, on croit qu'il le composa pendant la nuit, & lorsque cet astre n'étoit plus sur l'horison.

Après l'application que St. Paul a faite à Jesus-Christ de plusieurs versets de ce Pseaume, (Heb. 2. v. *6. 9.* 1. Cor. 15. v. *26.* Eph. 1. v. 22.) & que J. C. s'est faite à lui-même du verset 3. (Matt. 21. v. *16.*) il n'est pas permis de douter que c'est lui que David y avoit principalement en vue, que c'est lui qui y parle, & que c'est de lui que nous y parlons. Chaque Chrétien à proportion y parle de lui-même en vue de son adoption, & de toutes les graces qui en sont la suite.

1. Seigneur notre souverain maître, que la gloire de votre	1. Domine Dominus noster, quàm admirabile

est nomen tuum in universâ terrâ !	nom paroît admirable dans toute la terre !
2. Quoniam elevata est magnificentia tua super cœlos.	2. Car votre grandeur est élevée au-dessus des cieux.
3. Ex ore infantium & lactentium perfecisti laudem propter inimicos tuos, ut destruas inimicum & ultorem.	3. Vous avez formé dans la bouche des enfans & de ceux qui sont encore à la mamelle, une louange parfaite, pour confondre vos adversaires, & pour détruire l'ennemi, & celui qui veut se venger.

(1-2.) Rien de plus grand & de plus magnifique que le début de ce Pseaume. Qu'il est propre à préparer avantageusement l'ame de celui qui s'en occupe aux sublimes vérités qui y sont renfermées.

Le nom de Dieu est admirable, parce que ce nom est Dieu lui-même. Quand Moyse lui demande quel étoit son nom ; il répondit : mon nom est *celui qui est*. (Exod. 3. 14.) C'est par le Verbe incarné que le nom du vrai Dieu a été connu dans toutes les régions du monde. L'étendue immense des cieux, l'éclat des astres sans nombre qui y brillent, la fécondité & les richesses répandues dans toute la terre ; tout cela disparoît en quelque façon, si on le compare à l'excellence & à la grandeur de Dieu.

Tout le monde créé est plein de merveilles de la puissance de Dieu ; tout le monde racheté est rempli de celles de sa miséricorde ; pensons souvent aux unes & aux autres ; il faut tâcher de s'élever au-dessus de la terre avec le Prophete, & vivre d'esprit dans le ciel ; l'impie lui-même a beau se vanter qu'il ne vous connoît pas, & qu'il ne trouve en lui-même aucune notion de votre essence ; c'est qu'il vous cherche dans son cœur dépravé, & dans ses passions, Dieu très-saint, plutôt que dans sa raison.

(3.) Jesus-Christ s'est appliqué ce verset le jour de son entrée à Jerusalem, (Matth. 21.) pour justifier le

4. Quand je considere vos cieux, qui sont les ouvrages de vos doigts, la lune & les étoiles que vous avez affermies.

5. Je m'écrie : qu'est-ce que l'homme pour mériter que vous vous souveniez de lui ; ou le fils de l'homme, pour être digne que vous le visitiez ?

4. Quoniam videbo cœlos tuos, opera digitorum tuorum : lunam & stellas quæ tu fundasti.

5. Quid est homo quòd memor es ejus ; aut filius hominis, quoniam visitas eum ?

---

titre que les enfans lui donnoient de Roi, de Fils de David, & pour confondre l'envie des Pharisiens, & l'aveuglement des Docteurs de la loi. C'est dans la bouche des enfans qui n'a jamais été souillée par l'infidélité & le mensonge, que l'Esprit-Saint se plaît à former des louanges dignes de Dieu, pour confondre l'orgueil du cœur humain, & pour perdre sans ressource tous les ennemis de sa gloire.

C'est dès la mamelle, que les enfans paroissent invoquer Dieu ; une grande partie des plus excellentes vertus éclate en eux dans la simplicité, la tendresse, la reconnoissance, la compassion, la pureté ; l'homme depuis sa plus tendre enfance, est un sujet continuel sur lequel Dieu fait éclater sa grace & sa puissance. On voit briller dans les enfans les étincelles de la raison qu'il a mise dans leur ame. Ils ont une curiosité merveilleuse, & une attention continuelle à remarquer tout ce qui se passe autour d'eux ; on y admire un artifice étonnant à tout écouter, tout imiter, tout apprendre. Avec quelle surprise ne voit-on pas ce petit corps qui se développe, cet esprit, cette raison naissante, qui se perfectionnent avec l'âge. Tout cela, Seigneur, nous rappelle à vous, & force vos plus grands adversaires à reconnoître votre sagesse, & votre providence infinie.

(4-5.) Nous sommes ravis d'admiration en considérant la grandeur, l'éclat, la beauté des cieux, quelle magnificence, grand Dieu ! Qui a dit au soleil : sortez du néant, & présidez au jour : & à la lune, paroissez, soyez le

6. Minuisti eum paulò minùs ab Angelis : gloriâ & honore coronasti eum, & constituisti eum super opera manuum tuarum.

6. Vous ne l'avez qu'un peu abaissé au-dessous des Anges; vous l'avez couronné de gloire & d'honneur, & vous l'avez établi sur tous les ouvrages de vos mains.

---

flambeau de la nuit? Qui a donné l'être & le nom à cette multitude d'étoiles qui décorent avec tant de splendeur le firmament, & qui sont autant de soleils immenses attachés chacun à une espece de monde nouveau qu'ils éclairent? Mais sans sortir de nous-mêmes, nous voyons quelque chose de bien plus admirable. Un Dieu s'abaisse jusqu'à entrer avec l'homme dans une espece de commerce & de société. Il ne le traite pas comme les autres créatures à qui il ne dit rien. Il est son pere, son consolateur, son conseil, son ami: il lui fait sentir par sa présence la noblesse de sa destination, qui ne peut être remplie qu'en le possédant tout entier & pour toujours.

Quand on examine toute l'économie de la religion juive, & ensuite de la chrétienne, & qu'on fait attention à ce que Dieu a fait pour l'homme, depuis le commencement des tems, jusqu'aujourd'hui, l'esprit se perd, & l'on s'écrie, est-il possible que pour une si vile créature, si corrompue, si foible, si ingrate, Dieu ait fait ce qu'il a fait? Qu'il se soit incarné, qu'il ait souffert, qu'il soit mort, qu'il ait paru parmi les hommes, revêtu de toutes nos infirmités, à l'exception du péché? Quelle bonté! Mais quelle dureté d'être insensible à de telles faveurs, & d'y penser si peu! Ce n'est encore rien, grand Dieu, que je ne sois devant vous que cendre & poussiere. J'offre encore à vos yeux les prévarications d'un cœur infidelle, & les souillures dont j'ai tant de fois sali mon néant & ma boue. C'est toutefois un tel objet qui a attiré vos regards, & que vous avez visité dans votre grande miséricorde.

(6.) Les Anges sont comme les prémices des créatures de Dieu. Après eux nous n'en connoissons aucune plus

7. Vous avez mis toutes choses sous ses pieds, & les lui avez assujetties, toutes les brebis, tous les bœufs, & même les bêtes des champs.	7. Omnia subjecisti sub pedibus ejus, oves & boves universas, insuper & pecora campi.
8. Les oiseaux du ciel, & les poissons de la mer, qui se promenent dans les sentiers de l'océan.	8. Volucres cœli & pisces maris, qui perambulant semitas maris.

noble que l'homme, quoique l'homme soit un peu inférieur aux Anges, qui ne sont que de purs esprits; il a néanmoins cet avantage sur eux par la matiere même dont son corps est composé, & par les sensations dont Dieu l'a enrichi, d'être le centre, le terme, & l'abrégé de toutes les merveilles répandues dans l'univers. Sans lui toute la nature seroit muette & comme bannie de la religion. Dieu a couronné l'homme de gloire, en lui donnant l'ame raisonnable, la justice originelle, l'immortalité.

Il est évident par l'usage que St. Paul fait de ce verset, qu'il doit être entendu de J.C. qui a été quelque-tems rabaissé au-dessous des Anges quant à son humanité, & qui a été couronné d'honneur & de gloire dans le ciel, en récompense de ses humiliations & de sa mort. Il est nécessaire de passer par les humiliations, de participer aux opprobres de notre chef, si nous voulons entrer dans la sainte cité qu'il nous a préparée.

(7-8.) L'homme a été établi seigneur de toutes les créatures qui sont sans intelligence. Il ne doit donc s'asservir à aucune, mais user de toutes, rendre graces pour toutes, s'acquitter pour toutes, de ce qu'elles doivent au commun créateur, & leur prêter son amour & son admiration.

Ces deux versets se rapportent aussi à J.C.; l'Apôtre s'en sert pour établir sa supériorité au-dessus des Anges, en assurant que c'est à lui, non aux Anges, que Dieu a soumis le monde futur: (Hebr. 2.) ce qui est dit de

9. Domine Dominus noster, quàm admirabile est nomen tuum in universa terrâ!

9. Seigneur notre souverain maître, que la gloire de votre nom paroît admirable dans toute la terre!

---

toures les especes d'animaux de la terre, de l'air & de la mer, est une promesse figurée, que tout ce qui est sur la terre, dans le ciel & dans les enfers fléchira le genou devant lui. Oui, tout sera soumis à la puissance de notre divin Sauveur, les Anges même feront partie de son héritage. Fasse le ciel que nous composions avec eux cet unique troupeau dont il est le Pasteur.

(9.) Dans la profonde admiration où est David de la grandeur infinie de Dieu, il se trouve dans l'impuissance d'exprimer ses sentimens d'une autre maniere qu'il a fait au commencement de ce Pseaume. Il le finit par une simple exclamation bien propre à peindre les transports de son cœur.

Apprenons par l'exemple du Prophete l'usage que nous devons faire des beautés de l'univers. Que les prodiges dont nous sommes frappés, ne nous rendent ni stupides, ni ingrats. Que tous les momens de notre vie soient employés à adorer & admirer la grandeur & la bonté de Dieu.

PRIERE.

Seigneur, dont le nom est admirable & digne de toutes louanges, faites-nous la grace de mépriser toutes les vaines grandeurs de ce monde. Que notre esprit & notre cœur ne trouvent de consolation & de goût, que dans la contemplation de votre vérité. Que nos voix ne soient employées qu'à vous louer, que nous n'admirions rien, que nous n'aimions rien que vous ou par rapport à vous.

PSEAUME 9.

In finem pro occultis filii, Pſalmus David.

Pſeaume de David, pour la fin, ſur les ſecrets du Fils.

LEs Sts. Peres qui ſe ſont attachés à la lettre du titre de ce Pſeaume, l'ont expliqué des myſteres du Fils de Dieu, de ſon incarnation, de ſa paſſion, myſteres inconnus aux ſiecles paſſés, & impénétrables aux diſciples eux-mêmes, juſqu'après la réſurrection du Sauveur; le Fils dont il eſt parlé ici, eſt donc J.C., dont on célebre la victoire contre la mort & le démon.

Sujet du Pſeaume.

Les Philiſtins, après avoir été vaincus plus d'une fois, firent de nouveau la guerre aux Iſraëlites. David marcha contr'eux avec ſon armée, & leur livra bataille. Les infidelles, les impies & blaſphémateurs avoient une haine particuliere contre les Iſraëlites, à cauſe de leur religion.

Ce fut pour remercier Dieu de toutes ces victoires que David compoſa ce Pſeaume, & en particulier de ce qu'il l'avoit ſauvé du danger de mort auquel il avoit été expoſé.

Il convient à J. C. victorieux de la mort, de l'enfer, des Juifs & des Gentils: & à un Chrétien délivré de la mort du péché, de quelque grande tentation, ou de quelque preſſant danger.

1. JE vous louerai, Seigneur, de toute l'étendue de mon cœur; je raconterai toutes vos merveilles.	1. CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo; narrabo omnia mirabilia tua.
2. Je me réjouirai en vous,	2. Lætabor & exul-

(1-2,) Perſonne n'a peut-être été plus comblé de graces que David. Mais auſſi perſonne n'a été plus recon-

tabo in te : pſallam nomini tuo, Altiſſime.

& je ferai paroître ma joie audehors, je chanterai à la gloire de votre nom, vous qui êtes le Très-Haut.

3. In convertendo inimicum meum retrorsùm;

3. Quand vous aurez renversé, & fait tourner en arriere

---

noiſſant, & n'a laiſſé plus de monumens de ſa tendre & ſolide gratitude. Il a loué Dieu tous les jours de ſa vie, de toute l'étendue de ſon cœur, & nous a laiſſé le vrai modele des diſpoſitions où l'on doit être pour prier Dieu, & le louer comme il faut. La qualité la plus eſſentielle de la priere, c'eſt le ſentiment & l'affection, l'attention de l'eſprit, & l'intérêt de la volonté. On ne loue Dieu comme il mérite d'être loué qu'en l'aimant. On ne l'aime comme on doit l'aimer qu'en le faiſant de toute la plénitude du cœur.

La reconnoiſſance, ſource intariſſable de la priere. Tout eſt merveilleux, tout eſt étonnant du côté de Dieu par rapport à nous; ſes deſſeins, ſes motifs, ſa patience, ſa providence, toute notre vie n'eſt qu'un tiſſu de ſes bienfaits & de ſes prodiges ſur nous. Sa miſéricorde toujours gratuite, & ſouvent plus attentive, quand on en étoit plus indigne. Heureux qui met ſes délices à bénir Dieu, à célébrer ſon ſaint nom par les ſacrés cantiques du Prophete. Quel fonds inépuiſable de richeſſes, d'onction, de piété, de componction, de conſolation, de remede, de force pour former l'homme nouveau, pour guérir tous ſes maux, & pour ſoulager tous ſes beſoins!

Le juſte ne ſe réjouit que dans le Seigneur. Sa joie ſolide & véritable eſt fondée ſur les promeſſes du Seigneur, & cauſée par la douceur de ſes conſolations, par l'effuſion de ſon eſprit & par le témoignage de ſa bonne conſcience.

(3-4.) Le Prophete parle de ſes ennemis, tantôt au pluriel & tantôt au ſingulier, & dans le même verſet ſouvent il paſſe d'un tems à un autre. Ici il remercie Dieu de ce que

mon ennemi; ceux qui me haïssent tomberont dans la derniere foiblesse, & périront devant votre face.

infirmabuntur, & peribunt à facie tua.

4. Parce que vous m'avez rendu justice, & que vous vous êtes déclaré pour ma cause; vous vous êtes assis sur votre trône, vous qui jugez selon la justice.

4. Quoniam fecisti judicium meum, & causam meam: sedisti super thronum, qui judicas justitiam.

5. Vous avez repris & traité avec rigueur les nations, & l'impie a péri: vous avez effacé leur nom pour l'éternité, & dans tous les siecles des siecles.

5. Increpasti gentes & periit impius: nomen eorum delesti in æternum, & in sæculum sæculi.

6. Les armes de l'ennemi ont perdu leur force, pour toujours, & vous avez détruit leurs villes.

6. Inimici defecerunt frameæ in finem, & civitates eorum destruxisti.

---

ses ennemis ont tourné le dos & qu'ils ont été confondus dans leurs projets injustes. Depuis la chute de Saül & de sa maison, nul n'osa plus se déclarer ouvertement contre David. Tout Israël comprit que Dieu vengeroit son innocence injustement attaquée par ses envieux, & qu'il exécuteroit infailliblement en sa faveur les promesses qu'il lui avoit faites.

Dans les maux qui nous arrivent, ne perdons jamais courage, regardons le Seigneur comme étant dans notre cœur, ainsi que dans un trône; témoin de notre innocence, Juge infiniment éclairé, infiniment juste, il nous fera justice, & prendra la défense de notre cause, soit en cette vie, soit en l'autre.

(5-6.) Les Cananéens avoient porté à l'armée leurs Dieux tutélaires, pour s'assurer la victoire; mais ils eurent la honte de les voir demeurer sur le champ de bataille pour marque de leur défaite: les gens de David les

7. Periit memoria eorum cum sonitu : & Dominus in æternum permanet.

8. Paravit in judicio thronum suum : & ipse judicabit orbem terræ in æquitate, judicabit populos in justitiâ.

7. Leur mémoire a péri avec grand bruit, & le Seigneur demeure éternellement.

8. Il a préparé son trône pour juger ; il jugera lui-même l'univers selon l'équité, il jugera les peuples selon la justice.

---

les emporterent en triomphe comme les captifs du Dieu d'Israël. (1. liv. des Rois, c. 5.)

On voit clairement dans ces versets la victoire que J. C. a remportée sur les puissances de l'enfer. Il a présenté aux nations les vérités divines par le ministere des Apôtres, & des prédicateurs qui leur ont succédé. Les nations les ont reçues, & ayant renoncé à leurs erreurs, l'impie a péri, son nom a été effacé, les sacrifices de l'idolâtrie ont été absolument interdits, & plongés dans un si grand oubli, que personne ne connoît maintenant ces impies mysteres. J. C. ayant détruit l'impiété de ses ennemis, a établi la piété.

Combien de fois notre ame avec toutes ses puissances, notre corps avec tous ses sens & ses membres, n'ont-ils pas été autant d'armes d'iniquité dans la main du démon, pour offenser Dieu. Faisons-en maintenant des armes de justice pour réparer l'injure que nous lui avons faite.

(7. 8.) Belle opposition entre la ruine soudaine des méchans qui disparoissent dans un instant comme un éclair ; & Dieu qui demeure à jamais. Le criminel passe, & le Juge vengeur est assis tranquille & immuable. La croix sera dans la durée des siecles, le trône redoutable où toutes les nations seront citées tour-à-tour pour y être jugées. L'empire Romain, persécuteur de l'Eglise, y a comparu après la Synagogue, & y a été condamné à périr. Un Néron, un Dioclétien, qui avoient rougi toutes les contrées de l'empire du sang des martyrs, ont

9. Le Seigneur est devenu le refuge du pauvre, & il vient à son secours, lorsqu'il en a besoin, & qu'il est dans l'affliction.

10. Que ceux-là esperent en vous qui connoissent votre nom; parce que vous n'avez point abandonné, Seigneur, ceux qui vous cherchent.

9. Et factus est Dominus refugium pauperi: adjutor in opportunitatibus, in tribulatione.

10. Et sperent in te qui noverunt nomen tuum: quoniam non dereliquisti quærentes te, Domine.

---

terminé leurs jours par une mort funeste & tragique. Le glaive que vos ennemis, grand Dieu, avoient tenu si long-tems levé sur la tête de vos Saints, s'est tourné contr'eux-mêmes. Lassés d'immoler ces saintes victimes, & leurs mains encore sanglantes, ils ont vengé sur eux la mort de vos serviteurs. Les nations qui dans le sein même de l'église auront imité les Juifs dans leur incrédulité, viendront à leur tour y recevoir leur jugement.

Représentons-nous souvent ce trône de puissance, de justice & de vérité d'où sortira notre jugement, & ne faisons rien pendant cette vie qui puisse être repris par cette justice & par cette vérité souveraine.

(9.) Qu'il est admirable de voir David, ce grand Roi, se donner toujours le nom de pauvre & de mendiant assis à la porte du souverain riche! Mais quel est ce pauvre auquel Dieu est si attentif? Quel est son mérite? C'est par le cœur seul qu'on le distingue. Il peut être sur le trône comme dans une cabane. Il a droit à tout, parce qu'il ne compte que sur celui qui peut tout. Le tems le plus favorable pour espérer est celui de l'affliction. Jamais Dieu n'est plus présent, que lorsque tout est désespéré, du côté des hommes.

10. Notre science ne doit tendre qu'à espérer en Dieu, & non en nous-mêmes. Rien de plus rare qu'une espérance ferme. Elle est le fruit d'une grande foi, d'une grande connoissance de Dieu, & de ses desseins sur les justes.

11. Psallite Domino, qui habitat in Sion: annuntiate inter gentes studia ejus.

11. Chantez des cantiques au Seigneur qui demeure dans Sion: annoncez parmi les nations la sagesse de ses conseils.

12. Quóniam requirens sanguinem eorum recordatus est: non est oblitus clamorem pauperum.

12. Parce qu'il s'est souvenu du sang de ses serviteurs, pour en prendre la vengeance; il n'a point mis en oubli le cri des pauvres.

13. Miserere meî, Domine; vide humilitatem meam de inimicis meis.

13. Ayez pitié de moi, Seigneur; voyez l'état d'humiliation où mes ennemis m'ont réduit.

14. Qui exaltas me de portis mortis, ut annun-

14. Vous nous avez délivrés d'une servitude aussi dure que

(11.) Sion, figure de l'église, étoit le lieu où Dieu vouloit être particulierement invoqué. Le prophete cédant aux mouvemens de son cœur, s'éleve tantôt contre les ennemis de Dieu, tantôt il console la vertu opprimée, tantôt il s'adresse au Seigneur & exalte ses grandeurs.

Quel zele devons-nous avoir pour annoncer les merveilles du Seigneur, la grandeur de ses miséricordes, la suavité de son joug, le bonheur du peuple qui l'adore! Quelle reconnoissance devons-nous lui témoigner, pour les graces qu'il nous a faites d'entrer & de persévérer dans la vraie église!

(12.) Le sang d'Abel répandu, il y a six mille ans, parle encore aussi haut que le premier jour, & est sans cesse écouté. David a vu ses ennemis & ses persécuteurs expier leur injustice dans leur propre sang, sans qu'il s'en mêlât. Dieu s'est souvenu du sang des Apôtres, des Martyrs injustement répandu: si les noms d'Hérode, de Néron, de Domitien, de Dioclétien, de Maximien, de Licinius, sont célebres dans l'histoire de l'Eglise, par les cruautés qu'ils ont exercées contr'elle, ils ne sont pas moins connus par les châtimens que Dieu leur a fait souffrir des cette vie.

(13-14.) David, aussi humble sur le trône, que lors

la mort, Seigneur, par votre puissance; vous nous avez mis en liberté, en état de publier vos louanges à la porte de la fille de Sion, dans Jerusalem, sur votre montagne sainte, en présence de votre arche.

tiem omnes laudationes tuas in portis filiæ Sion.

15. Je serai transporté de joie à cause du salut que vous m'avez procuré: les nations se sont elles-mêmes engagées dans la fosse qu'elles avoient faite pour m'y faire périr.

15. Exultabo in salutari tuo: infixæ sunt gentes in interitu quem fecerunt.

16. Leur pied a été pris dans le même piege qu'ils m'ont tendu en secret.

16. In laqueo isto quem absconderunt, comprehensus est pes eorum.

17. Le Seigneur sera connu en exerçant ses jugemens: le pécheur a été pris dans les œuvres de ses mains.

17. Cognoscetur Dominus judicia faciens: in operibus manuum suarum comprehensus est peccator.

---

qu'il étoit fugitif & persécuté; aussi pauvre & aussi foible à ses yeux, que s'il n'avoit rien reçu; quoiqu'établi dans une entiere sureté, il prie toujours de nouveau. C'est dans le calme, & lorsqu'on jouit de la plus grande paix, que l'on court souvent les plus grands risques; il faut donc recourir toujours au Très-Haut.

(15-16-17.) Le Prophete regardoit dans ce *salut* le Sauveur même, dont l'espérance lui causoit dès-lors un transport de joie. Il regardoit la persécution que les nations devoient faire à toute l'Eglise, comme la source du salut même de l'Eglise, & la perte des impies. Il est de la sagesse de Dieu, de déconcerter & de faire périr ses ennemis par les œuvres de leurs propres mains; plus la justice est lente, & plus elle est terrible. La Synagogue en tournant contre l'Eglise la puissance Romaine, en a été écrasée.

18. Convertantur peccatores in infernum; omnes gentes quæ obliviscuntur Deum.

19. Quoniam non in finem oblivio erit pauperis: patientia pauperum non peribit in finem.

20. Exurge, Domine; non confortetur homo: judicentur gentes in conspectu tuo.

18. Que les pécheurs soient précipités dans l'enfer, & toutes les nations qui oublient Dieu.

19. Car le pauvre ne sera pas en oubli pour jamais: la patience des pauvres ne sera pas frustrée pour toujours.

20. Levez-vous, Seigneur; que l'homme ne s'affermisse point dans sa puissance: que les nations soient jugées devant vous.

L'Ecriture-Sainte & l'Histoire profane sont remplies d'exemples funestes, qui montrent que les persécuteurs de la vertu tombent tôt ou tard dans le piege qu'ils avoient préparé aux hommes vertueux. Assurance pour les forts: consolation pour les foibles: fondement de la patience des justes: remede contre les desirs trop empressés des personnes qui attendent le secours de Dieu.

(18-19.) Ce n'est pas un souhait, mais une prophétie. Les méchans tomberont très-justement dans la peine qui est due à leurs crimes, lorsqu'ils ne pensent qu'à opprimer les innocens. Le pauvre peut paroître oublié: son espérance peut paroître vaine: Dieu peut le laisser long-tems dans l'oppression; mais après des siecles entiers, tout ce que le pauvre avoit espéré, arrivera selon son attente.

Cette pensée devenue habituelle dans l'esprit d'un vrai fidelle, adoucit tous les maux, les lui rend même précieux; il en vient jusqu'à préférer ses souffrances, ses humiliations, ses travaux, à toutes les consolations du monde. Et que ne peut pas sur une ame de ce caractere le grand spectacle de Jesus-Christ persécuté, calomnié & souffrant? La joie la plus pure inondera un jour le cœur du juste affligé. Un torrent de délices enivrera toutes ses facultés.

(20-21.) Souhait raisonnable: que celui qui use mal

21. Etabliſſez, Seigneur, un légiſlateur ſur eux, afin que les nations connoiſſent qu'ils ſont hommes.

22. Pourquoi, Seigneur, vous êtes-vous retiré loin de moi, & dédaignez-vous de me regarder dans le tems de mon beſoin & de mon affliction ?

21. Conſtitue, Domine, legiſlatorem ſuper eos, ut ſciant gentes quoniam homines ſunt.

22. Ut quid, Domine, receſſiſti longè; deſpicis in opportunitatibus, in tribulatione ?

---

de la puiſſance que Dieu lui a donnée, ne s'y affermiſſe pas, & ne devienne pas plus hardi à commettre des crimes : ſouhait incomparablement plus élevé, & qui étoit dans l'eſprit du Roi Prophete, d'avoir J. C. pour légiſlateur, pour maître, pour docteur, qui nous annonce ſes volontés, qui nous inſtruiſe de nos devoirs. Les hommes peuvent à la vérité nous donner ſur cela quelques leçons; mais l'Eſprit-Saint peut ſeul nous les rendre utiles, & nous en faciliter l'intelligence.

Le mal de l'homme eſt au cœur, & la grace de J. C. eſt le remede ſeul qui puiſſe aller juſques-là, & le guérir. Dès que nous ſommes ſeuls & ſans elle, l'orgueil nous ſaiſit, & l'orgueil n'eſt que l'oubli de nous-mêmes, l'oubli de notre foibleſſe, l'oubli de ce grand principe que nous ne ſommes que des hommes. Simonides étant un jour prié par Pauſanias, Roi de Lacédémone, de lui dire quelque choſe de ſage & de ſérieux, le Philoſophe lui répondit : ſouvenez-vous que vous êtes homme.

(22.) Ce Pſeaume a été confondu avec le précédent dans les verſions Grecques & Latines, apparemment parce qu'il n'a point de titre. Si on le conſidere diviſé en deux parties, la premiere eſt remplie d'actions de graces, de confiance & de promeſſes : la ſeconde au contraire eſt pleine de gémiſſemens & de plaintes; mais ils ſe terminent l'un & l'autre à une ferme eſpérance.

On peut dans l'affliction & dans un danger preſſant demander à Dieu, ſans tomber dans le murmure, pourquoi il s'eſt éloigné de nous. Jeſus-Chriſt a fait lui-même

23. Dùm superbit impius, inceaditur pauper: comprehenduntur in consiliis quibus cogitant.

23. Tandis que l'impie s'enfle d'orgueil, le pauvre est brûlé: ils sont trompés dans les pensées dont leur esprit est occupé.

24. Quoniam laudatur peccator in desideriis animæ suæ; & iniquus benedicitur.

24. Parce que le pécheur est loué dans les desirs de son ame; & que le méchant est béni.

25. Exacerbavit Dominum peccator; secundùm multitudinem iræ suæ non quæret.

25. Le pécheur a irrité le Seigneur, & à cause de la grandeur de sa colere il ne se mettra plus en peine de le chercher.

---

cette demande à son pere étant sur la croix. Il est très-utile à ses membres de connoître la raison de cet éloignement pour s'en humilier en sa présence, & le rappeler au fond de leurs cœurs. La patience, l'humilité, la confiance, & surtout l'esprit de foi, sont des ressources assurées contre l'ennemi que cause d'ordinaire la crainte de l'éloignement de Dieu.

(23.) L'injuste s'éleve, & celui qu'il opprime, s'affoiblit & se trouble; l'un est fier & l'autre abattu. Ni celui qui est opprimé ne juge bien de son état & de celui de son oppresseur: ni l'orgueilleux ne juge bien de son élévation, & de la misere de son frere. L'un n'a point de foi, & l'autre en a peu. Ne nous rebutons pas des retardemens de Dieu; mais augmentons notre ferveur dans nos peines.

(24-25.) La tentation paroît au-dessus de la vertu des hommes, quand l'injuste est loué de tous, comme zélé pour la justice; & que l'homme de bien est condamné de tous comme criminel. C'étoit la situation de David, ç'a été celle de tous les martyrs, & ce sera dans tous les tems celle de tous les gens de bien. Quel état que celui d'un pécheur qui ne cherche point Dieu? Comment se trouvera-t-il? Mais si Dieu ne cherche point le pécheur, comment ce pécheur retournera-t-il à lui?

bli : il a détourné son visage, pour n'en voir jamais rien.

35. Levez-vous, Seigneur mon Dieu, élevez votre main puissante, & n'oubliez pas le pauvre.

36. Pour quelle raison l'impie a-t-il irrité Dieu? C'est qu'il a dit dans son cœur : il n'en recherchera point la vengeance.

37. Mais vous voyez ce qui se passe : car vous considérez le travail & la douleur dont le juste est accablé, afin de livrer entre vos mains ceux qui l'oppriment.

avertit faciem suam, ne videat in finem.

35. Exurge, Domine Deus, exaltetur manus tua : ne obliviscaris pauperem.

36. Propter quid irritavit impius Deum? Dixit enim in corde suo : non requiret.

37. Vides tu quoniam laborem & dolorem consideras, ut tradas eos in manus tuas.

---

est dans l'ame de l'impie. C'est que Dieu ne considere ni le pauvre, ni ceux qui l'oppriment. Le silence passe pour un oubli, sa patience pour une entiere impunité ; mais ce délai est le présage de la plus terrible vengeance. Le Seigneur souffrit pendant quelque-tems les crimes de Nabuchodonosor, d'Evilmerodach, de Balthasar; mais sa vengeance éclata enfin. Il permet le succès des impies pour éprouver la vertu, la patience, la foi des élus ; mais aussi il manifeste tôt ou tard la force de son bras, en les écrasant, & en délivrant de la misere, les affligés qui implorent son secours.

(36-37.) David veut engager Dieu à prendre la défense du pauvre, par la considération de sa propre gloire. La corruption du cœur persuade aux méchans qu'ils peuvent tout impunément ; mais l'œil de votre divine lumiere voit tout. Ils tomberont à la fin entre les mains de votre justice vengeresse. Moins les justes opprimés ont d'appui, plus ils sont abandonnés, plus leurs ennemis sont puissans, plus Dieu se croit obligé à les défendre. S'il n'y avoit que cette vie, rien ne seroit plus faux que cette maxime.

38. Tibi derelictus est pauper; orphano tu eris adjutor.

38. C'est à vous que le soin du pauvre a été laissé; vous serez le protecteur de l'orphelin.

39. Contere brachium peccatoris & maligni: quæretur peccatum illius, & non invenietur.

39. Brisez le bras du pécheur & de celui qui est rempli de malice: & l'on cherchera son péché, sans qu'on puisse le trouver.

40. Dominus regnabit in æternum, & in sæculum sæculi: peribitis gentes de terra illius.

40. Le Seigneur régnera éternellement, & dans les siecles des siecles; & vous, nations, vous périrez & serez exterminées de la terre.

41. Desiderium pauperum exaudivit Dominus: præparationem cordis eorum audivit auris tua.

41. Le Seigneur a exaucé le desir des pauvres: votre oreille, ô mon Dieu, a entendu la préparation de leur cœur.

42. Judicare pupillo & humili, ut non apponat ultrà magnificare se homo super terram.

42. Pour juger en faveur de l'orphelin, & de celui qui est opprimé, afin que l'homme n'entreprenne plus de s'élever sur la terre.

(38-39-40.) C'est le propre de votre bonté, ô mon Dieu, de secourir les orphelins, de tendre votre main secourable aux pauvres. Babyloniens, Philistins, Iduméens, nations ennemies d'Israël, vous serez exterminées du pays que le Seigneur a promis aux Patriarches: les Empires, les générations s'évanouiront successivement; mais Dieu sera dans les siecles des siecles. O que cette vérité est consolante pour les ames affligées!

Le regne éternel de Dieu & sa puissance souveraine paroîtront, surtout lorsqu'il aura brisé le bras du pécheur & du malin, soit en la personne des méchans & des impies, soit en la personne du chef même de tous les impies qui est le démon, ou l'antechrist. Mais nous-mêmes conspirons à la destruction des ennemis de Dieu, en combattant & détruisant en nous le péché.

(41-42.) Que ceux qui comme David sont dans

l'oppreſſion de la part de leurs ennemis, ſe mettent auſſi comme lui au rang des pauvres, des petits, des orphelins. Qu'ils eſperent avec certitude que Dieu jugera un jour en leur faveur, & qu'il ôtera à leurs ennemis tout ſujet de ſe glorifier vainement d'une puiſſance qui a tourné à leur perte. Ne nous laſſons jamais d'attendre le ſecours de Dieu. Non-ſeulement les cris des pauvres ſont toujours entendus; mais leurs ſimples deſirs : non-ſeulement leurs deſirs ſont exaucés; mais la diſpoſition même de leur cœur eſt comptée pour un éternel deſir. Leur amour eſt une priere; leur cœur n'eſt jamais muet, & il eſt toujours exaucé.

Pénétrez-moi bien, Seigneur, de cette vérité, que le cœur ſeul a droit de vous prier, & que vos oreilles ne ſont ouvertes, qu'aux cris & aux gémiſſemens tout ſeuls que le cœur vous adreſſe.



PRIERE.

O Dieu, qui êtes plein de clémence, & qui n'abandonnez jamais ceux qui eſperent en vous, mettez-moi au nombre de ces pauvres & de ces orphelins à qui le monde n'eſt plus rien. Tenez-moi vous-même lieu de tout, & donnez-moi cette humilité de cœur que vous avez tant aimée, & que vous avez laiſſée en mourant à vos enfans, comme leur héritage & leur portion.

PSEAUME 10.

In finem Psalmus David.

Pour la fin Pseaume de David.

SUJET.

CE Pseaume est un dialogue entre David & ceux qui lui conseilloient de se sauver par la fuite de la fureur de Saül. Il témoigne sa confiance en Dieu, & se justifie de ne pas déférer aux avis qu'on lui donne.

On voit surtout dans ce Pseaume les sentimens de Jesus-Christ, à qui ses disciples faisoient quelquefois des représentations opposées à ce que son ministere demandoit.

Ce sont les sentimens d'un Chrétien, ou d'un Ministre fidelle, à qui par des craintes humaines, on conseilleroit de faire ce qui seroit opposé à leurs devoirs.

1. IN Domino confido : quomodò dicitis animæ meæ : transmigra in montem sicut passer?	1. JE mets ma confiance au Seigneur : comment dites-vous à mon ame : passez promptement sur la montagne comme un passereau ?

(1.) David est bien éloigné de déférer aux sentimens de ceux qui lui conseilloient la fuite. Il n'a garde de croire qu'un lieu désert dût mettre plus en sureté que la protection du Tout-Puissant sur laquelle il comptoit pleinement.

Discours ordinaires des amis timides : artifice même des ennemis, surtout de ceux du salut, de nous suggérer des changemens de situation, sous prétexte d'éviter les dangers, les persécutions, ou sous prétexte même de mener une vie plus parfaite. Une seule réponse à tout cela : *Je mets ma confiance au Seigneur.* Cette pensée,

2. Parce que voici les pécheurs qui ont déjà tendu leur arc : ils ont déjà préparé leurs fleches dans leurs carquois, afin d'en tirer dans l'obscurité contre ceux qui ont le cœur droit.

3. Parce qu'ils ont détruit tout ce que vous avez fait de plus grand ; mais le juste qu'a-t-il fait ?

2. Quoniam ecce peccatores intenderunt arcum, paraverunt sagittas suas in pharetrâ, ut sagittent in obscuro rectos corde.

3. Quoniam quæ perfecisti destruxerunt : justus autem quid fecit ?

---

qu'une humble foi inspire à une ame fidelle, d'avoir Dieu pour elle, la rassure très-solidement contre la crainte de tous les hommes. La vraie demeure du Chrétien, est celle où il fait le bien que Dieu demande de lui.

(2.) Ces expressions *d'un arc bandé*, & de *fleches* qu'on tire dans l'*obscurité*, sont figurées & poëtiques : elles ne signifient autre chose que la disposition pleine de fureur où Saül & tous ceux qui le flartoient, témoignerent être contre David. La confiance en Dieu ne nous dispense pas d'employer tous nos soins & toutes nos forces. Plus on a le cœur droit, plus on est exposé à être surpris faute d'attention & de vigilance ; l'ardeur de nos ennemis à nous attaquer doit ranimer la nôtre à nous défendre.

(3.) Les ennemis de David avoient détruit & renversé par leurs calomnies, les plus grandes actions qu'il avoit faites pour le service du Roi & pour l'établissement d'Israël. Personne n'osoit prendre sa défense. Jonathas lui-même avoit encouru l'indignation de son pere, pour avoir osé parler en sa faveur. Eh ! que peut faire un homme de bien, dans de telles circonstances ? Espérera-t-il un miracle qui détrompe le Prince ? Attendra-t-il que la cour de Saül ne soit plus remplie d'ambitieux, de délateurs, de politiques ; ce n'est point par vaine gloire que le Psalmiste se donne ici le nom de *juste*,

4. Dominus in templo sancto suo, Dominus in cœlo sedes ejus.

5. Oculi ejus in pauperem respiciunt; palpebræ ejus interrogant filios hominum.

6. Dominus interrogat justum & impium: qui autem diligit iniquitatem, odit animam suam.

4. Le Seigneur habite dans son saint Temple; le trône du Seigneur est dans le Ciel.

5. Ses yeux sont attentifs à regarder le pauvre: ses paupieres interrogent les enfans des hommes.

6. Le Seigneur interroge le juste & l'impie: or celui qui aime l'iniquité hait son ame.

---

mais par rapport seulement à l'injustice dont usoit Saül à son égard.

(4-5.) Le Prophete rend ici raison de sa confiance: c'est que Dieu du haut du Ciel & du séjour de sa gloire, voit tout, examine tout, juge tout. Quand on lapida St. Etienne, Jesus-Christ étoit présent au combat de son fidelle disciple. Dieu est la sainteté, & la justice même. Il habite dans un temple consacré à la sainteté, inaccessible au mensonge, & à l'injustice.

En quelque état que soient les justes durant cette vie: quelqu'opprimés qu'ils paroissent sous la puissance de leurs ennemis, c'est assez pour eux d'être assurés par la foi, que Dieu qui voit tout ne les oublie pas. Le Seigneur est dans son Temple. C'est-là la devise d'un Chrétien pour se consoler de tout ce qui se fait sur la terre.

(6.) Le Seigneur interroge en mettant à l'épreuve le juste & l'impie, le juste en le laissant dans l'humiliation: l'impie en le laissant dans un rang élevé, & dans une grande puissance: le cœur de l'un & de l'autre se déclare par l'usage de l'état où Dieu l'a mis. Celui qui aime l'iniquité ne nuit point à l'homme juste qui n'en devient que plus saint, mais il nuit à son ame.

Chaque révolte du pécheur contre la loi de Dieu, est un acte d'hostilité qu'il commet contre sa propre personne. Les Saints sont les seuls qui s'aiment véritablement eux-

7. Il fera pleuvoir des pieges sur les pécheurs : le feu & le soufre, & le vent impétueux des tempêtes sont le calice qui leur sera présenté pour partage.

8. Parce que le Seigneur est juste, & qu'il aime la justice : son visage est appliqué à regarder l'équité.

7. Pluet super peccatores laqueos : ignis, & sulphur, & spiritus procellarum pars calicis eorum.

8. Quoniam justus Dominus & justitias dilexit: æquitatem vidit vultus ejus.

---

mêmes. Tout ce qui contrarie la nature en eux est au profit de leur ame : ah ! Seigneur, votre Esprit-Saint m'avertit d'avoir pitié de mon ame, & il m'en apprend le moyen, *c'est de vous plaire*, c'est de passer ma vie dans la pratique de vos saintes loix.

(7.) Terrible vengeance de Dieu qui doit fondre, ainsi qu'un orage tout de feu & d'éclairs, sur ceux qui ont méprisé le pauvre, & qui l'ont opprimé. Le Psalmiste fait allusion à la destruction de Sodome. Il rappelle ce fameux exemple de la colere de Dieu sur les impies, pour prouver sa justice vengeresse. L'incendie de Sodome est la figure du feu éternel, suivant l'Apôtre St. Jude.

Seront la part du calice qu'ils doivent boire. C'étoit l'usage parmi les anciens, que dans les repas la coupe de pere de famille, ou de celui qui occupoit la premiere place, fût divisée à tous les assistans, & que chacun y eût sa part. Cette cérémonie devint la figure du partage d'un héritage commun, & elle fut ensuite employée comme une image des biens ou des maux qu'on avoit mérités.

(8.) La raison de ces vengeances si terribles, c'est que le Seigneur est juste, & qu'il aime essentiellement la justice. Comme sa bonté, sa sagesse, sa puissance sont infinies, sa justice l'est aussi : comme il récompense l'observation de ses loix par des couronnes qui ne se flétrissent jamais, il en punit les violations par des châtimens qui n'auront point de fin. A l'exemple de Dieu ne perdre jamais de vue l'équité dans tout ce qu'on fait. Cette équité souveraine de Dieu doit faire dès cette vie l'objet



l'objet principal de notre dévotion, & soutenir notre foiblesse dans les différentes épreuves qui nous arrivent.



PRIERE.

Vous êtes juste, Seigneur, toutes vos œuvres sont vraies, toutes vos voies sont droites, tous vos jugemens sont légitimes. Il ne me reste qu'à implorer votre miséricorde, qu'à vous servir dans toute l'étendue de mon cœur. Vous vous êtes fait de mon ame un temple que vous avez consacré & sanctifié. Les ennemis de mon salut s'efforcent de le renverser; le souffrirez-vous? Tout leur but est de détruire en moi, ce que vous y avez opéré par votre grace. C'est votre ouvrage que l'on attaque, mon Dieu, c'est votre main qui l'a élevé, c'est à elle à le soutenir.



PSEAUME II.

In finem pro octavâ, Psalmus David.

Pour la fin pour l'octave, Pseaume de David.

SUJET DU PSEAUME.

DAvid se plaint au Seigneur de la mauvaise foi, & des fourberies des courtisans, qui aigrissoient l'esprit de Saül contre lui, & qui s'efforçoient de lui rendre sa fidélité suspecte.

Ce Pseaume convient surtout à Jesus-Christ abandonné dans sa passion; & à un Chrétien, qui éprouvant combien il y a peu de fond à faire sur la parole & sur la protection des hommes, met toute son espérance en Dieu, & en ses promesses.

1. SAuvez-moi, Seigneur, parce qu'il n'y a plus aucun Saint, parce que toutes les vérités ont été altérées par les enfans des hommes.

1. SAlvum me fac, Domine, quoniam defecit Sanctus: quoniam diminutæ sunt veritates à filiis hominum.

(1.) Dans tous les tems, le nombre des Saints, des gens de bien, des justes, a été bien petit; mais dans quel siecle plus que dans le nôtre la lamentation du Prophete se vérifie-t-elle? La vérité semble en être bannie; vérité dans le dogme, vérité dans la morale, vérité dans la conduite. Malgré des contradictions sans nombre, la vérité subsistera cependant; l'Eglise du Seigneur ne périra point, & l'on pourra toujours la reconnoître. Plus les gens de bien sont rares, plus l'on doit prier; & s'écrier souvent avec David : Sauvez-moi, Seigneur, ne vous contentez pas de préserver mon ame de cette dépravation universelle; donnez-moi des larmes pour en gémir à vos pieds, & implorer sur votre peuple vos anciennes miséricordes.

2. Vana locuti sunt unusquisque ad proximum suum; labia dolosa in corde & corde locuti sunt.

2. Chacun ne parle & ne s'entretient avec son voisin que de choses vaines; leurs levres sont pleines de tromperies, & ils parlent avec un cœur double.

3. Disperdat Dominus universa labia dolosa; & linguam magniloquam.

3. Que le Seigneur perde entierement toutes les levres trompeuses, & la langue qui se vante avec insolence.

4. Qui dixerunt: linguam nostram magnificabimus, labia nostra à nobis sunt. Quis noster Dominus est?

4. Ils ont dit: nous acquérerons de la gloire & de l'éclat par notre langue; nos levres dépendent de nous, & nous appartiennent. Qui est notre Seigneur & notre maître?

(2.) Expression remarquable; ils ont parlé *dans le cœur*, *& dans le cœur;* elle signifie que le fourbe parle comme s'il avoit deux cœurs, l'un dans sa poitrine, l'autre dans sa bouche. Le Créateur ne nous a donné qu'un cœur, c'est-à-dire, qu'une ame où se forment les pensées: la bouche n'est destinée qu'à énoncer ce que l'ame dit en elle-même. Le mensonge est par conséquent contraire à la loi naturelle.

Le déguisement & la perfidie font horreur: c'est néanmoins un crime très-commun. Si ceux qu'on s'efforce de tromper voyoient cette tache de duplicité, comment pourroit-on souffrir leurs regards? Dans quelle confusion tomberoit-on, si cette bassesse & cette noirceur étoient connues d'un ami? Les deux cœurs corrompus sont présens à Dieu, & l'on est tranquille! Quel besoin n'ai-je pas, Seigneur, de votre grace, & d'une protection singuliere, pour préserver mon cœur au milieu d'une corruption si universelle!

(3.4.) La fausseté des fourbes de notre siecle, & l'insolence des impies qui s'élevent contre la loi du Seigneur, n'ont rien qui doive nous étonner. Le Psalmiste se plaint des mêmes excès. Le cœur humain a toujours

5. Je me leverai maintenant, dit le Seigneur, à cause de la misere de ceux qui sont sans secours, & du gémissement des pauvres.	5. Propter miseriam inopum, & gemitum pauperum, nunc exurgam, dicit Dominus.
6. Je procurerai leur salut en les mettant en un lieu sûr; & j'agirai en cela avec une entiere liberté.	6. Ponam in salutari; fiducialiter agam in eo.

été le même. Toujours ennemi de la vérité, & toujours rempli d'orgueil. Quel bonheur est caché sous cette apparente imprécation! Plût à Dieu que tout mensonge fût banni! Que toute flatterie, toute duplicité, toute perfidie fussent exterminées!

L'instruction de l'Apôtre St. Jacques sur la difficulté de gouverner la langue est effrayante. (Jac. 3.) La langue est une source générale d'iniquités: le ravage que fait une méchante langue en semant l'erreur, soit en public, soit en secret, en calomniant le prochain, en corrompant les mœurs; hélas, qu'il est difficile de le réparer, & souvent même impossible! Qu'il est important pour la perfection & pour le salut de bien veiller sur sa langue! Que mes levres ne s'ouvrent jamais, ô mon Dieu, que pour publier vos louanges, pour honorer la vérité, pour exercer la charité.

(5-6.) Dieu, touché de la misere du pauvre, & indigné de l'insolence des méchans, se leve pour faire vengeance, comme un héros qui se leve, & qui se met en campagne pour dissiper ses ennemis. Les soupirs & les gémissemens des pauvres sont des armes bien puissantes, puisqu'ils ont la force d'attirer le secours du Ciel, lorsqu'ils souffrent avec patience.

Dieu a attendu pour éclater & pour donner des marques de son indignation, que le mal parût sans remede, que l'impie se glorifiât du succès de son hypocrisie. Le pauvre ne savoit plus lui-même que penser de la bonté de sa cause, lorsque Dieu a confondu la calomnie, &

7. Eloquia Domini, eloquia casta: argentum igne examinatum, probatum terræ, purgatum septuplum.	7. Les paroles du Seigneur sont des paroles chastes & pures; c'est comme un argent éprouvé au feu, purifié dans la terre, & raffiné jusqu'à sept fois.
8. Tu, Domine, servabis nos, & custodies nos à generatione hac in æternum.	8. C'est vous, Seigneur, qui nous garderez, & qui nous mettrez éternellement à couvert de cette nation corrompue.

qu'il a ôté à l'hypocrisie le masque dont elle se couvroit. Il a rendu redoutable l'humble & le pauvre, & ceux qui pensoient le tenir sous leurs pieds. Grand Dieu, gravez dans mon ame ces vérités si propres à me consoler dans cette vallée de larmes, & à me faire avancer dans la vertu.

(7.) La parole des hommes est sujette à des exceptions, à des vicissitudes, & à des événemens qui la changent ou l'alterent. Mais celle de Dieu, ses promesses sont pures, éloignées de tout mensonge. Elles ressemblent à un argent purifié dans le creuset. On ne sauroit prendre trop de confiance en des promesses dont la vérité primitive est la source, & dont la miséricorde infiniment libre est le motif. Le juste en tout état est précieux à Dieu. Son humiliation & son oppression sont un nouveau titre & un nouveau mérite à son égard.

(8.) Le Prophete, après nous avoir appris combien l'espérance aux promesses divines est sûre & solide, nous invite par son exemple à y mettre toute notre confiance. Ayons sans cesse ce sentiment dans l'esprit & dans le cœur. Dieu me gardera & contre la tentation du dehors, & contre celle que je trouve au-dedans de moi, je ne crains rien sous sa protection. Sa providence est plus étendue que la malice des hommes. Non-seulement j'éviterai leurs pieges, mais je serai établi dans le salut éternel. Nous devons toujours porter cette confiance dans

9. Les impies marchent en tournant sans cesse : vous avez, Seigneur, selon la profondeur de votre sagesse, multiplié les enfans des hommes.

9. In circuitu impii ambulant : secundum altitudinem tuam multiplicasti filios hominum.

notre cœur, & l'inspirer aux autres, que nous sommes du nombre des élus ; mais travaillons en même-tems de toutes nos forces à rendre notre élection certaine par les bonnes œuvres, comme parle St. Pierre. (2. Ep. 1. 10.)

(9.) Les impies, à l'exemple de leur chef qui est le démon, tournent continuellement autour des justes, pour les surprendre, & pour les faire tomber dans leurs pieges. Si Dieu permet que ces pestes de la société subsistent, & se multiplient, c'est afin de faire éclater sa puissance & sa sagesse. Il les fait servir à ses desseins malgré eux, & procure par leur moyen sa gloire, & le salut des élus, qui est la fin à laquelle tout ce qui se fait, & tout ce qui arrive dans ce monde, se rapporte nécessairement.

PRIERE.

LA vanité & le mensonge se sont répandus dans toute la terre : la source d'une corruption si générale c'est, ô mon Dieu, que les vérités ont été toutes altérées par les enfans des hommes ; & que pour contenter leurs passions ils s'efforcent d'élargir la voie étroite, & d'affoiblir la sainte sévérité de votre loi. Au milieu de tant de pieges, mon salut, ô mon Dieu, ne peut être que l'ouvrage de vos mains, & ma perte est inévitable, si vous m'abandonnez un moment à ma propre foiblesse ; délivrez-moi, Seigneur, de tant de naufrages auxquels je suis sans cesse exposé, & sauvez-moi en me mettant à l'abri dans un port assuré.

PSEAUME 12.

Pour la fin.

OCCASION DU PSEAUME.

DAvid a composé ce Pseaume dans le tems qu'il étoit le plus vivement poursuivi par Saül, que ses calomniateurs se multiplioient tous les jours, & que ses anciens amis l'abandonnoient en foule : tout étoit semé de pieges, & ses ressources étoient épuisées. Déchiré par des perplexités continuelles, accablantes & sans issue, il représente à Dieu ses peines & ses dangers.

Sa priere convient à Jesus-Christ, dans l'abandon où il se trouva dans la passion & sur la croix; elle est aussi celle d'un Chrétien, que Dieu semble oublier dans de grandes tentations & de pressans dangers.

1. USquequò, Domine, oblivisceris me in finem? Usquequò avertis faciem tuam à me?

2. Quandiù ponam consilia in animâ meâ,

1. JUsqu'à quand, Seigneur, m'oublierez-vous? Sera-ce pour toujours? Jusqu'à quand détournerez-vous de moi votre face?

2. Jusqu'à quand remplirai-je mon ame de l'inquiétude de

(1.) Ces prieres faites par maniere d'interrogarion ne sont pas des plaintes, mais une instante supplication, par laquelle le Psalmiste presse Dieu de lui accorder ce qu'il demande. Quand Dieu paroît nous laisser dans l'affliction, il semble avoir détourné ou caché son visage; expressions métaphoriques. Cet oubli de Dieu, & ce détour de son visage, est souvent un effet de sa providence & de sa bonté; & il tend à nous attirer à lui plus fortement.

(2-3.) Mettre différentes résolutions dans son ame,

tant de desseins différens, & mon cœur sera-t-il dans la douleur chaque jour ?

3. Jusques à quand mon ennemi sera-t-il élevé au-dessus de moi? Regardez-moi, & exaucez-moi, Seigneur mon Dieu.

4. Eclairez mes yeux, afin que je ne m'endorme jamais dans la mort; de peur que mon ennemi ne dise : j'ai eu l'avantage sur lui.

5. Ceux qui me persécutent seront dans une grande joie,

dolorem in corde meo per diem.

3. Usquequò exaltabitur inimicus meus super me? Respice, & exaudi me, Domine Deus meus.

4. Illumina oculos meos, ne unquàm obdormiam in morte: nequandò dicat inimicus meus: prævalui adversùs eum.

5. Qui tribulant me exultabunt si motus fue-

c'est imaginer ou chercher divers moyens de se soustraire à la peine & à la douleur. Le Prophete formoit à chaque moment de nouveaux projets, sans jamais se fixer sur aucun. Son cœur étoit tous les jours percé d'une amere douleur, une tristesse mortelle s'en étoit emparée. Saül pouvoit employer impunément contre lui la violence & l'artifice; pendant qu'il ne pouvoit lui opposer que la foiblesse & la fuite, armes bien inégales.

(4.) David demande au Seigneur d'être éclairé, dans la crainte de prendre un piege pour un expédient, un précipice pour un asile, & de trouver la mort où il attendoit le salut & la vie. Ce qui manque le plus à l'homme, c'est la lumiere; son cœur est corrompu, mais son esprit est encore plus ténébreux. Pensons toujours juste, & nous ne nous écarterons presque jamais de la voie du salut. Ouvrez-moi, Seigneur, les yeux, rapprochez-en vos jugemens terribles sur les ames qui different leur conversion; afin que la mort ne me surprenne pas comme elles, dans le crime, & dans les projets à venir, & toujours inutiles de pénitence.

(5.) Au milieu des plus grandes perplexités, la confiance du Roi Prophete le reportoit en Dieu, & l'y tenoit immobile. Il savoit que la miséricorde seule lui

to; ego autem in misericordiâ tuâ speravi.

s'il arrive que je sois ébranlé; mais j'ai mis mon espérance dans votre miséricorde.

6. Exultabit cor meum in salutari tuo: cantabo Domino qui bona tribuit mihi, & psallam nomini Domini Altissimi.

6. Mon cœur sera transporté de joie, à cause du salut que vous me procurerez. Je chanterai des cantiques au Seigneur qui m'a comblé de graces, & je ferai retentir des airs à la gloire du nom du Seigneur, qui est le Très-Haut.

---

avoit fait des promesses, & qu'elle seule les accompliroit sans aucun égard à son indignité. Un vrai serviteur de Dieu met toujours toute sa confiance dans la divine miséricorde: il trouve ce sentiment dans toutes les formules de prieres de l'Eglise; oui, la grace par laquelle nous demeurons fermés ne doit pas nous être attribuée, mais à la seule miséricorde de Dieu: si la nouvelle voie où vous me ferez entrer, offre trop de difficultés à ma foiblesse, & que la lassitude me décourage, vous me porterez sur vos aîles, vous me mettrez sur vos épaules, comme le bon Pasteur.

(6.) Le saint Roi commence à ne plus craindre; il est rassuré de ses grandes inquiétudes. Il avoit reçu intérieurement une promesse d'un prompt secours. Certain de la faveur de son Dieu, assuré de sa miséricorde, il fera éclater sa reconnoissance & sa joie par toute sorte de cantiques & de louanges.

On peut croire que le Prophete a considéré son salut sous le même point de vue, que la Ste. Vierge dans son admirable cantique. Or ce salut est Jesus-Christ le Sauveur du monde. David a vu ce Sauveur dans toutes les circonstances de sa vie; pourquoi ne le verroit-il pas ici comme répandant des bienfaits sur le genre-humain?

Faisons de tous les biens que nous recevons du Ciel la matiere de nos cantiques. Invitons les pauvres à s'unir à nous. Soyons persuadés que le Seigneur écoutera

avec plus de joie le cantique de ces pauvres que nous aurons assistés dans leur misere, que celui que nous pourrions emprunter de la bouche de David.

PRIERE.

NE me cachez pas votre visage, Dieu tout-puissant, de peur que les ennemis de mon salut ne s'élevent contre moi. Tenez sans cesse vos yeux ouverts sur moi, de peur que les miens ne se ferment ; faites que je marche toujours à la lumiere de votre grace : répandez dans mon cœur une joie sainte & salutaire, afin que je ne m'endorme pas dans le sommeil de la mort éternelle.



PSEAUME 13.

In finem. *Pour la fin.*

LE sujet de ce Pseaume regarde tous les hommes & tous les tems ; c'est comme un tableau de la misere humaine. David l'a traité deux fois sans changer ni les pensées, ni les expressions, excepté dans de petits mots, afin que l'on s'y rendît plus attentif.

Ce Pseaume découvre aux hommes ce qu'il y a de plus profond dans la Religion, & ce que la raison humaine abandonnée à ses seules lumieres ne sauroit pénétrer. Il leur apprend qu'ils sont tous pécheurs ; qu'ils ont tous perdu la véritable justice ; qu'ils ne sauroient y retourner par leurs propres forces ; qu'ils seront toujours captifs & criminels, si le Sauveur promis ne les délivre. C'est de Sion qu'il doit venir, parce qu'il doit être fils de David & d'Abraham.

La peinture affreuse du caractere des ennemis de David, est surtout celle des ennemis de Jesus-Christ & de son Eglise. Ce qu'il souhaite, nous devons le souhaiter, & soupirer après la vraie terre promise qui n'est autre que le Ciel.

1. DIxit insipiens in corde suo: Non est Deus.	1. L'Insensé a dit dans son cœur : Il n'y a point de Dieu.

(1.) L'insensé ne signifie point ici un homme qui manque d'esprit ou de lumiere naturelle & acquise. Il marque un pécheur, un homme aveuglé par sa passion, un impie qui ne craint point Dieu, qui méprise ses menaces. C'est le style de l'Ecriture, d'appeler le péché *folie*, & les méchans insensés.

Le cœur prononce en bien de manieres, il n'y a point de Dieu, 1°. en niant l'existence de l'Etre suprême ;

2. Ils se sont corrompus, & sont devenus abominables dans toutes leurs affections & leurs désirs; il n'y en a point qui fasse le bien, il n'y en a pas un seul.

3. Le Seigneur a regardé du

2. Corrupti sunt, & abominabiles facti sunt in studiis suis: non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.

3. Dominus de cœlo

2°. En désirant que cet Etre suprême n'existe pas; 3°. en lui disputant quelqu'attribut essentiel, comme la sagesse, la bonté; la toute-puissance sur les esprits.

Le nombre des Athées spéculatifs est fort petit; mais combien de Chrétiens qui font profession de croire qu'il y a un Dieu, & qui vivent comme s'ils avoient révoqué en doute son existence. La corruption des mœurs est le principe & la source de l'impiété: quand une fois on s'est abandonné à l'impureté & à une vie toute animale, est-il étonnant qu'on en vienne à effacer Dieu de son esprit? Opprobre du genre-humain, d'être capable de se précipiter dans un si profond abyme de corruption & d'extravagance.

(2.) Le Psalmiste ne décrit pas ici uniquement la corruption générale de l'espece humaine viciée par le péché originel: il insiste particulierement sur les pécheurs qui se sont plongés eux-mêmes dans la corruption, dans l'abomination. Les affections & les désirs déréglés sont la source corrompue de toute sorte d'actions les plus abominables.

Le Juif est aussi corrompu que le Gentil, & même plus; parce que la loi en lui découvrant la concupiscence, a contribué indirectement à l'aigrir. Tout Chrétien qui ne mene pas une vie digne d'un enfant de Dieu est encore sous la loi comme un enfant de la Synagogue. Il ne suffit pas d'avoir de grandes idées de la vertu, de de la perfection, de l'amour de Dieu. On n'échappe à la justice divine qu'en faisant le bien.

(3.) La terre est pleine de personnes habiles dans les sciences & dans les arts. Plusieurs sont Philosophes,

prospexit super filios hominum, ut videat si est intelligens, aut requirens Deum.	haut du Ciel sur les enfans des hommes, afin de voir s'il en trouvera quelqu'un qui ait de l'intelligence, ou qui cherche Dieu.
4. Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt: non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.	4. Mais tous se sont détournés de la vraie voie, & sont devenus inutiles; il n'y en a point qui fasse le bien, il n'y en a pas un seul.

Orateurs; plusieurs sont consultés comme des hommes d'une rare sagesse. Néanmoins parmi tant de personnes intelligentes aux yeux des hommes, Dieu ne découvre que des enfans, des insensés. Ils ne connoissent ni leurs ténebres, ni leur misere, ni leur indignité, ni leur corruption, ni le besoin d'un Sauveur; ni le terme auquel ils sont destinés. Combien de beaux esprits qui savent tout, excepté ce qui regarde Dieu & leur salut.

(4.) Il n'y a point d'exagération dans des expressions si précises, & si fortement inculquées. St. Paul a établi sur ce fondement le dogme capital de la Religion chrétienne: que toute la nature humaine est corrompue; que la vraie justice ne peut venir de la nature abandonnée à ses seules forces, ni de la loi; qu'elle ne commence que par la foi en Jesus-Christ, & que tous les hommes ont également besoin de sa grace, parce qu'ils sont tous également plongés dans l'injustice. Mettre la moindre exception aux paroles de l'Apôtre, c'est lui ôter le droit d'en conclure, *que toute bouche doit être muette devant Dieu*, & *que tout le monde doit être abattu & prosterné devant lui.* (Rom. 3.)

Ne perdons jamais de vue ce que Jesus-Christ lui-même nous a appris, qu'il est la voie, la vérité, la vie; hors de lui il n'y a qu'égarement, qu'inutilité, & que mort. Toutes les œuvres destituées de son amour sont

5. Leur gosier est comme un sépulcre ouvert; ils se servoient de leurs langues pour tromper; le venin des aspics est sous leurs levres.

5. Sepulchrum patens est guttur eorum: linguis suis dolosè agebant, venenum aspidum sub labiis eorum.

6. Leur bouche est remplie d'amertume; leurs pieds courent avec vîtesse pour répandre le sang.

6. Quorum os maledictione & amaritudine plenum est; veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem.

7. Toutes leurs voies ne tendent qu'à affliger, & qu'à opprimer les autres, & ils n'ont point connu la voie de la paix: la crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux.

7. Contritio & infelicitas in viis eorum, & viam pacis non cognoverunt: non est timor Dei ante oculos eorum.

---

mortes; elles manquent du principe de vie qui doit les animer.

(5-6-7.) On voit dans ces trois versets tous les caracteres de la méchanceté: fourberies, discours pestilens, amertume, violence, oubli de Dieu. Sembler n'être né que pour rendre les autres malheureux; en faire son étude & son application, caractere de reprouvé; & même de mal-honnête homme, puisqu'il n'y a rien de plus opposé à la charité & à la société civile. Quelle affreuse république, s'il pouvoit jamais s'en former une dans l'univers, toute composée d'impies, & où les hommes ne mériteroient que par l'impiété le titre de citoyens!

Ce qu'il y a de bien humiliant pour l'homme, c'est qu'il porte dans son ame le germe de tous les forfaits. Nous devons mettre au rang des graces de Dieu, tous les crimes que nous n'avons pas commis. *Deputate vobis dimissum*, dit St. Augustin, *quidquid mali à vobis non est, Deo regente, commissum.*

Avant & après David, il y a bien eu des justes sur la terre; mais ils ne l'ont été que par la foi en Jesus-

8. Nonnè cognoscent omnes qui operantur iniquitatem, qui devorant plebem meam sicut escam panis ?

8. Tous ces hommes qui commettent l'iniquité, ne connoîtront-ils point enfin ma justice ; eux qui dévorent mon peuple ainsi qu'un morceau de pain ?

9. Dominum non invocaverunt; illìc trepidaverunt timore, ubi non erat timor.

9. Ils n'ont point invoqué le Seigneur ; ils ont tremblé & ont été effrayés là où il n'y avoit aucun lieu de craindre.

Christ, en vertu de ses mérites. Tous les hommes par leur origine sont corrompus ; mais la grace en discerne quelques-uns & les rend le peuple de Dieu dans la vérité. Ce peuple a commencé à paroître depuis la promesse du Messie. La grace l'a perpétué de siecle en siecle, & il a toujours été persécuté. Enfin il viendra un tems où le mystere d'iniquité se consommera parmi les méchans ; alors l'oppression du peuple de Dieu sera portée à son comble.

(8.) C'est Dieu même que le Prophete fait parler ici, pour menacer de sa colere & de sa justice tous les injustes persécuteurs de son peuple. Comment peut-on penser qu'il ne soit pas touché des larmes du pauvre qui est sans défense, & qu'on dévore à ses yeux ? Le désordre seul de voir en cette vie l'homme de bien être la proie des injustes, est une démonstration qu'il y a une autre vie pour l'homme de bien, & des supplices pour les injustes. Il est dans l'ordre de la Providence que la piété ne soit pas toujours méprisée, ni l'orgueil toujours impuni.

(9.) Les impies regardant le Seigneur comme étranger par rapport à eux & ne l'invoquant point ici, sont abandonnés à leur sens réprouvé, & se précipitent de crimes en crimes : fiers & tranquilles maintenant, ils sécheront un jour de frayeur. Plus ils auront éloigné de leur pensée tout ce que l'avenir a de terrible pour eux, plus ils se-

10. Parce que le Seigneur se trouve parmi les justes ; vous avez voulu contredire le pauvre dans le dessein qu'il a pris, parce que le Seigneur est son espérance.

11. Qui procurera du côté de Sion le salut d'Israël ? Quand le Seigneur aura fait finir la

10. Quoniam Dominus in generatione justa est : consilium inopis confudistis, quoniam Dominus spes ejus est.

11. Quis dabit ex Sion salutare Israël ? Cùm averterit Deus captivita-

---

ront foudroyés, quand un changement subit leur découvrira ce que l'irréligion leur avoit caché. Il n'y a que la crainte de Dieu, & la confiance en sa divine protection qui soit capable de bannir du cœur de l'homme toute autre crainte.

Les impies qui font tant d'ostentation de leur fermeté, sont les plus lâches & les plus timides des hommes, dès qu'ils entrevoient les approches de la mort.

(10.) Les méchans qui ne comprennent pas le mystere de la longue patience du Seigneur à l'égard de ses serviteurs en prennent occasion de leur insulter avec audace. Juges aveugles, ils n'ont pas su qu'il étoit dans leur cœur, que leur attente étoit le fruit de leur foi, & une preuve de la justice qu'il leur rendroit & à leurs ennemis.

Dans tous les tems on n'a jamais manqué de prétextes pour s'élever contre les amis de Dieu. On a des termes consacrés à cette sorte de guerre. On confond celui qui craint Dieu avec l'hypocrite, le vrai fidelle avec le superstitieux. Avoir de la religion c'est être fanatique ; & avoir de la piété c'est être bigot. Dieu saura bien un jour distinguer les siens, & les venger. La confusion & le trouble retomberont sur leurs auteurs. Le tems de la captivité finira pour les justes, ils sortiront triomphans de Babylone, pour jouir d'une éternelle paix dans la nouvelle Jerusalem, où il n'y aura plus pour eux, ni larmes, ni deuil, ni douleur.

(11.) La captivité temporelle des Juifs représentoit

tem

tem plebis suæ; exultabit Jacob, & lætabitur Israël. | captivité de son peuple, Jacob sera transporté de joie, & Israël d'alégresse.

au saint Prophete, la captivité spirituelle de tous les hommes, devenus esclaves du démon par le péché ; la délivrance de ces Juifs qui retournerent de Babylone lui faisoit envisager le salut sans comparaison plus estimable que le fils de Dieu devoit apporter à tous les hommes, du côté de la Jerusalem terrestre, dans laquelle il devoit mourir, ou de la Jerusalem céleste, de laquelle il devoit descendre par son incarnation.

Jesus-Christ nous a sauvé par l'espérance, comme dit l'Apôtre : *Spe salvi facti sumus ;* mais il nous laisse encore dans la tentation & les larmes. C'est avec la consolation que le Sauveur est proche ; *veniens veniet & non tardabit.* Ils traînent avec douleur le poids d'un corps mortel, où la cupidité vivra jusqu'à ce qu'il meure ; mais ils ne tombent pas dans le découragement, parce que leur libérateur détruira cette maison de boue, & leur donnera un corps dont la gloire sera une imitation de l'éclat & de la majesté du sien. *Salvatorem expectamus qui reformabit corpus humilitatis nostræ configuratum corpori claritatis suæ...* Philip.

PRIERE.

Daignez jeter sur moi, Seigneur, un regard favorable du haut de votre sanctuaire céleste. Donnez-moi ce salut que vous avez promis aux saints Patriarches. Appliquez-moi les mérites de ce divin Sauveur : répandez sa grace dans mon cœur : inspirez-moi le desir d'imiter ses divins exemples. Que j'aye la joie d'être un jour du nombre des habitans de la Jerusalem céleste.

PSEAUME 14.

Occasion et sujet du Pseaume.

LOrſque l'arche du Seigneur eut été placée ſur la montagne de Sion, & que le tabernacle dont Moïſe avoit vu le modele ſur la montagne de Sinaï y eut été transféré, on regarda Jeruſalem comme une ville ſainte & privilégiée ; & ceux qui y habitoient comme plus heureux que le reſte d'Iſraël. David apprend à ceux qui demeurent ſi près du Seigneur combien leur vie doit être ſainte & innocente.

Dans le ſens principal ce Pſeaume eſt une inſtruction ſur les qualités néceſſaires pour entrer dans l'Egliſe de la terre & du Ciel, dont le tabernacle & la montagne de Sion étoient l'image.

1. SEigneur, qui demeurera dans votre tabernacle ? Ou qui repoſera ſur votre ſainte montagne ?

2. Celui qui vit ſans tache, & qui pratique la juſtice.

1. DOmine, quis habitabit in tabernaculo tuo ? Aut quis requieſcet in monte ſancto tuo ?

2. Qui ingreditur ſine maculâ, & operatur juſtitiam.

(1.) C'eſt à Dieu même que le Pſalmiſte fait cette queſtion, convaincu que nul autre ne ſauroit mieux l'inſtruire, que celui qui eſt le grand maître de la piété, & le ſouverain légiſlateur qui connoît les loix immuables de la vérité & de la juſtice.

Apprenons à recourir dans nos doutes, à cette ſuprême vérité, qui ne peut jamais ſe tromper, ni tromper les autres. C'eſt une curioſité ſainte & très-néceſſaire de ſavoir qui ſont ceux qui peuvent prétendre au bonheur d'habiter un jour dans les tabernacles de la Jeruſalem céleſte, par quelle voie on y arrive, & ce qu'il faut faire pour le mériter.

(2.) Réponſe que Dieu fait lui-même au fond du

3. Qui loquitur veritatem in corde suo, qui non egit dolum in linguâ suâ.	3. Qui parle sincerement selon la vérité qui est dans son cœur ; qui n'a point mis de tromperies dans ses paroles.
4. Nec fecit proximo	4. Qui n'a point fait de mal

cœur du Psalmiste par la divine lumiere de son esprit ; elle contient en abrégé toute la morale des Prophetes, de l'Evangile & des Apôtres.

Marcher dans l'innocence, c'est se garantir de toute souillure, de toute tache, de toute impureté, de tout péché qui fait perdre la grace ; car sans un privilége spécial on ne peut éviter toutes les fautes vénielles. *Pratiquer la justice*, c'est observer toutes les loix du Seigneur avec un cœur droit & sincere.

Un cœur droit n'est pas une disposition d'un jour, n'est pas un mouvement passager, & beaucoup moins un foible désir ; c'est un ferme attachement à la vertu & à l'innocence ; c'est un principe permanent de justice & de sainteté, c'est une racine féconde, & profondément établie de tout le bien dont l'homme est capable ; & qui dans chaque occasion produit ce que la piété envers Dieu, la justice & la miséricorde envers le prochain, peuvent exiger.

(3.) Un des premiers devoirs de la société est la sincérité, la vérité & la droiture dans ses paroles ; ce n'est pas assez de ne dire que la vérité, il faut l'avoir dans le cœur, & l'aimer. L'homme de bien laisse à des esprits lâches & rampans, l'indigne secours de l'artifice ; il croit n'avoir besoin que de sagesse & de prudence, & il ne se sert même de ces vertus, que par charité pour ses freres, à qui il ne cache que ce qui leur seroit inutile ou dangereux. Tel est, ô mon Dieu, le caractere de vos enfans ; c'est à vous de l'imprimer en nous ; car de nous-mêmes nous n'avons que de la duplicité dans le cœur, & mensonge dans les paroles.

(4.) Quelle vigilance pour ne pas blesser les hommes, ni par nos actions, ni par nos paroles, & pour ne

à son prochain; & qui n'a point écouté les calomnies contre ses freres.

5. Le méchant paroît à ses yeux comme un néant; mais il releve & honore ceux qui craignent le Seigneur.

suo malum, & opprobrium non accepit adversùs proximos suos.

5. Ad nihilum deductus est in conspectu ejus malignus: timentes autem Dominum glorificat.

---

pas leur souhaiter de mal, ni leur envier aucun bien! La médisance, la calomnie sont un péché si commun, que la face du monde est couverte d'iniquités à cet égard. Les uns reçoivent & avalent ce poison avec la même facilité que les autres le leur présentent; marque très-funeste du grand refroidissement de la charité dans les fidelles. L'homme de bien ne croit aucun mal de ses freres sans y être contraint par l'évidence. Il juge de tout par la bonté de son cœur, & il ne trouve aucune vraisemblance à des crimes qu'il est très-éloigné de commettre. Il croit aisément le bien, parce qu'il l'aime; & le mal lui paroît incroyable, parce qu'il le hait. Il se nourrit de la bonne odeur de la vertu, & il écarte tout ce qui n'est capable que de l'infecter.

(5.) Le juste sait donner aux choses & aux personnes leur véritable prix. Son mépris pour les méchans n'est pas un mépris d'orgueil, c'est un éloignement, un sentiment d'horreur pour leurs vices & pour leurs crimes. Fortune, dignité, génie, il les regarde comme rien. Tous les talens naturels réunis dans un ennemi de Dieu, n'attirent point l'admiration de l'homme de bien. Il gémit de l'abus, & méprise celui qui prodigue, d'une maniere si indigne, les dons de Dieu. Toute cette grandeur temporelle qui rend les méchans si éclatans dans le siecle, *pur néant* aux yeux de celui qui a la grandeur de Dieu vivement empreinte au fond de son cœur. Autant qu'il a de mépris de toute la pompe qui accompagne le pécheur, autant il estime & respecte ceux qui craignent Dieu, quelque petits & méprisables qu'ils paroissent.

6. Qui jurat proximo suo & non decipit; qui pecuniam suam non dedit ad usuram, & munera super innocentem non accepit.	6. Il ne trompe jamais son prochain dans les sermens qu'il lui fait; il ne donne point son argent à usure & ne reçoit point de présent pour opprimer l'innocent.
7. Qui facit hæc, non movebitur in æternum.	7. Quiconque pratique ces choses, ne sera point ébranlé dans toute l'éternité.

(6.) L'homme de bien ne se repent jamais des choses où la religion du serment est entrée, parce qu'il a un tel respect pour le serment, qu'il examine tout avant que de se lier par ce redoutable engagement, & qu'il n'écoute plus ses intérêts temporels, ni la prudence humaine, quand il l'a contracté.

Il se garde bien aussi d'abuser de la nécessité où il voit son frere pour s'enrichir cruellement à ses dépens, puisque rien n'est plus condamné par l'Ecriture & par les Peres que l'injustice de l'usure. Ce vice dénaturé est toutefois peu connu à cause des noms différens dont on l'a déguisé.

Les livres saints nous apprennent que les présens aveuglent les yeux des sages, & qu'ils corrompent les sentimens des justes; aussi est-il défendu aux juges de recevoir des présens, même sans aucun rapport à l'injustice; combien plus pour opprimer l'innocence! Cette vérité est si claire par elle-même, qu'elle a moins besoin de la lumiere de l'esprit pour être entendue, que de la simplicité du cœur, pour être mise en pratique.

(7.) La récompense des vertus, dont le Psalmiste nous a tracé un tableau si intéressant, c'est l'immortalité. Les biens promis sont les biens éternels, la montagne de Sion, c'est la Jerusalem céleste, dont St. Paul parle en termes si clairs dans l'épit. aux Héb. c. 12. v. 22.

La conclusion pratique de cet admirable Pseaume, doit être de s'examiner sur les conditions qu'il renferme, & sur la maniere dont on les remplit. Toute la morale

de l'Evangile y est contenue. Les intérêts du prochain y sont expliqués avec plus d'étendue que les intérêts de Dieu. Apprenons delà que Dieu a extrêmement à cœur, qu'il regne parmi les hommes, une cordialité, & une intimité qui répondent à la qualité qu'ils ont de freres de Jesus-Christ, & de cohéritiers de son royaume.



PRIÈRE.

MArcher dans l'innocence, pratiquer la justice, être fidelle dans ses sermens, désintéressé dans les prêts, integre dans les jugemens, telles sont les conditions, Seigneur, qu'il faut observer pour être admis dans votre tabernacle. C'est de vous que j'en attends l'accomplissement, rendez-moi tel à l'égard du prochain que je ne le trompe jamais, afin que me conduisant selon que vous l'ordonnez, je mérite par votre grace de jouir du bonheur éternel.



PSEAUME 15.

Tituli inscriptio ipsi David.

Inscription gravée sur une colonne par David ou pour David.

OCCASION ET SUJET.

DAvid réfugié chez Achis, Roi de Geth, invité à se réfugier dans ses états, à ne pas témoigner d'aversion pour la religion des Philistins, a composé ce Pseaume; il y prie Dieu de le garder d'une telle impiété, il proteste qu'il lui sera toujours attaché comme au souverain bien, que la terre d'Israël lui sera toujours chere, qu'il a une ferme espérance de vivre toujours pour lui, & de le posséder à jamais.

Mais ce Pseaume est principalement, & dans un sens propre & naturel, la priere de Jesus-Christ conversant parmi les Juifs, & reposant dans le tombeau. On n'en peut douter après l'application que les deux premiers Apôtres lui ont faite des versets 8. 11. Act. 2. 25. 31. & ch. 13. v. 34.

C'est aussi à proportion la priere d'un Chrétien qui vit dans le monde environné d'ennemis capables de le séduire par leurs mauvais exemples & par leurs mauvais discours.

1. CONserva me, Domine, quoniam speravi in te: dixi Domino, Deus meus es tu, quoniam bonorum meorum non eges.	1. COnservez-moi, Seigneur, parce que j'ai espéré en vous: j'ai dit au Seigneur: vous êtes mon Dieu, car vous n'avez aucun besoin de mes biens.

(1.) C'est ici un humble aveu que David fait de sa foiblesse, de sa pauvreté, de sa dépendance, & du sou-

2. Il a fait paroître d'une maniere admirable toutes mes volontés à l'égard des saints qui sont sur la terre.

3. Après que leurs infirmités se sont multipliées, ils ont couru avec vîtesse.

2. Sanctis qui sunt in terra ejus, mirificavit omnes voluntates meas in eis.

3. Multiplicatæ sunt infirmitates eorum; posteà acceleraverunt.

---

verain domaine de Dieu sur lui. Dieu n'a aucun besoin de nous, ni de nos biens. S'il nous exhorte de venir à lui, ce n'est que pour nous délivrer de nos maux, pour nous faire part de ses biens; & pour nous soulager dans toutes nos peines. Oui; mon Dieu, je vous suis tout-à-fait inutile; mais vous m'êtes absolument nécessaire; je ne saurois me passer de vous ni de vos graces.

(2.) Le Psalmiste témoigne le violent desir dont il se sent épris de retourner bientôt dans son pays, pour s'y réjoindre aux serviteurs de Dieu qui ont le bonheur de paroître dans les assemblées de Religion, & de se présenter devant le tabernacle du Seigneur. La privation d'une satisfaction si sainte, l'éloignement des sacrées cérémonies, étoit une de ses plus grandes peines durant son exil. Rien de si honorable à la Religion que l'attachement & la sainteté de ceux qui la professent. Rien qui la décrie davantage que l'indifférence & leur mauvaise vie.

(3.) Les Saints, les serviteurs de Dieu dont il a parlé au verset précédent ont été accablés de maux, de persécutions; mais cela n'a fait qu'augmenter leur ardeur. Plus je suis dans l'infirmité, disoit St. Paul, plus je suis fort. *Cùm enim infirmor, tùnc potens sum.* (2. Corinth. 12. 10.) Les justes ont ressenti des infirmités, ils ont même quelquefois fait des chutes; mais ils se sont relevés; & leur chute n'a servi qu'à les rendre plus humbles & plus circonspects.

C'est par des infirmités que Dieu punit souvent ses serviteurs & qu'il les sanctifie. Que les miennes, Seigneur, m'excitent à recourir à vous avec plus d'ardeur, qu'elles me fassent marcher dans les voies de la justice & de

4. Non congregabo conventicula eorum de sanguinibus : nec memor ero nominum eorum per labia mea.

4. Je ne les réunirai point dans les assemblées particulieres pour répandre le sang des bêtes, & je ne me souviendrai plus de leurs noms pour en parler.

5. Dominus pars hæreditatis meæ, & calicis mei; tu es qui restitues hæreditatem meam mihi.

5. Le Seigneur est la part qui m'est échue en héritage, & la portion qui m'est destinée; c'est vous, Seigneur, qui me rendrez l'héritage qui m'est propre.

---

la pénitence avec plus de vigilance, de fidélité & de persévérance.

(4.) David étoit bien éloigné de prendre part à l'idolâtrie des Philistins au milieu desquels il se trouvoit, lorsque ce Pseaume lui fut inspiré. Il n'avoit que du mépris pour leurs idoles & pour leurs adorateurs. Il détestoit des libations où l'on s'unit aux démons en participant à la même coupe; il auroit cru souiller ses levres, s'il avoit nommé seulement ce qui étoit l'objet du culte public.

Les saints Peres ont appliqué ce verset à Jesus-Christ: ce divin Sauveur ayant appelé les Juifs & les Gentils à la foi ne les a point rassemblés pour offrir des sacrifices sanglans, tels qu'on en offroit dans la loi Mosaïque, & chez les Idolâtres; mais il devoit leur faire part de son grand sacrifice, soit par l'application de ses mérites, dans la priere, dans les sacremens, soit par l'oblation de son corps & de son sang qui se perpétuera dans l'église jusqu'à la fin des siecles.

(5.) Le Prophete connut par l'aveuglement de ceux qui l'environnoient, de quel prix étoit la lumiere dont il étoit éclairé; il lui fut utile de voir dans les erreurs de tant de personnes, d'ailleurs très-prudentes, & très-censées, ce qu'il auroit été si Dieu l'eût abandonné aux mêmes égaremens.

C'est vous, Seigneur, qui me ferez rentrer dans ma

6. Le sort m'est échu d'une maniere très-avantageuse ; car mon héritage est excellent.	6. Funes ceciderunt mihi in præclaris ; etenim hæreditas mea præclara est mihi.

patrie, & dans l'héritage de mes peres. Que les hommes se choisissent des partages terrestres & temporels ; mon partage est le Seigneur. Que les autres s'enivrent des voluptés criminelles ; mon calice & ma coupe est le Seigneur. Il y a ici allusion à un usage ancien de distribuer à chacun des conviés séparément leur boire & leur manger.

Heureux & riche héritage qui est Dieu même. Cet héritage est échu aux Saints par le sort. *Sorte vocati sumus* ; (Eph. 1.) c'est-à-dire, par une volonté libre & supérieure à toute volonté humaine. Est-il pour les justes surtout dans l'affliction, de consolation plus sensible que celle-ci : Dieu est mon partage, Dieu est mon héritage ; je ne désire rien de plus, & je suis sûr qu'il me le rendra un jour. C'est-là le dépôt sur lequel comptoit l'Apôtre ; je sais, disoit-il, quel est celui en qui je me confie, & je suis sûr qu'il peut conserver mon dépôt pour le dernier jour. (2. Timoth. 12.).

(6.) C'est ici une allusion aux cordeaux dont les Egyptiens, les Hébreux se servoient pour diviser, borner, déterminer les possessions des particuliers. David pouvoit dire avec vérité que son lot étoit tombé dans l'endroit le plus fertile & le plus beau. Dieu l'avoit établi au milieu de tout Israël, pour le mettre à la tête de son peuple. Quoique humilié durant la persécution de Saül, il ne doutoit point que Dieu n'exécutât enfin ses promesses en sa faveur, & qu'il n'achevât son ouvrage.

Les Peres expliquent tous ceci de Jesus-Christ selon son humanité. Tous les élus de tous les pays, de tous les temps sont son héritage. Il en a fait la conquête en satisfaisant pour eux, & en les appelant à son royaume qui est l'Eglise. Demandez-moi, lui dit son pere dans

7. Benedicam Dominum qui tribuit mihi intellectum ; insuper & usque ad noctem increpuerunt me renes mei.

8. Providebam Dominum in conspectu meo semper ; quoniam à dextris est mihi ne commovear.

7. Je bénirai le Seigneur de m'avoir donné l'intelligence, & de ce que jusques dans la nuit même mes reins m'ont repris & instruit.

8. Je regardois le Seigneur, & je l'avois toujours devant mes yeux ; parce qu'il est à mon côté droit pour empêcher que je ne sois ébranlé.

---

le second Pseaume, & je vous donnerai les nations pour héritage. Nous ne sommes pas à J. C. par le seul titre de la donation du pere, nous sommes encore à lui par le titre de ses prieres & de ses travaux, de sa grace, par le titre de la foi, & par celui de la charité qu'il a répandue dans nos cœurs. Trop injuste & trop ingrat est celui qui ne veut pas être à J. C. après tout ce qu'il a fait pour nous acquérir. Qu'il est beau, ô mon Sauveur, qu'il est grand de vous appartenir, qu'il est digne de l'homme de vous servir ! Que cette servitude éleve l'homme au-dessus de tous les trônes, & de toutes les grandeurs de l'univers ! Et qu'elle le rend supérieur à ses passions, à ses prospérités, à ses disgraces, à tous les événemens qui agitent sans cesse à leur gré le reste des hommes. Tels sont les héros de la grace.

(7.) Au milieu de ses peines & de son état, le Psalmiste trouvoit en Dieu sa consolation & sa joie. Dans la nuit même des *Tribulations* ses reins, c'est-à-dire, les affections de son cœur l'instruisoient, & lui apprenoient à bénir Dieu continuellement. Les livres saints rapportent d'ordinaire les affections aux reins, comme si c'étoit leur siége.

C'est de Dieu que nous viennent les sages conseils : sa grace éclaire notre esprit & nous guide dans toutes nos actions ; la vraie intelligence qui rend l'homme vraiment heureux, est celle qui lui fait choisir le Seigneur pour son héritage.

(8.) David rempli de l'esprit de Dieu, éclairé de l'esprit

9. C'est pour cela que mon cœur s'est réjoui, & que ma langue a chanté des cantiques de joie, & que de plus ma chair même se reposera dans l'espérance.

10. Parce que vous ne laisserez pas mon ame dans l'enfer, & vous ne souffrirez pas que votre saint soit sujet à la corruption.

9. Propter hoc lætatum est cor meum, & exultavit lingua mea: insuper & caro mea requiescet in spe.

10. Quoniam non derelinques animam meam in inferno: nec dabis sanctum tuum videre corruptionem.

---

de conseil & de sagesse, avoit toujours le Seigneur devant les yeux comme étant à ses côtés pour le défendre & le protéger. L'Apôtre St. Pierre nous apprend que le Prophete avoit en vue Jesus-Christ en disant ces paroles: (Act. 2.) Jesus-Christ comme homme avoit Dieu toujours devant soi & à sa droite, puisqu'il étoit hypostatiquement uni à la nature divine; sa sainte ame tiroit sans cesse de ses facultés de nouveaux désirs & de nouvelles affections. Vivre en la présence de Dieu, étudier ses volontés, recourir à lui comme à notre unique asile, & à notre bienfaicteur continuel, c'est le vrai moyen d'obtenir sa protection & de n'être jamais ébranlé; c'est toute la consolation de mon exil de ne jamais perdre de vue vos miséricordes sur moi, ô mon Dieu. Cette vie si pleine de chagrin & de miseres seroit-elle supportable si vous n'étiez sans cesse présent à mon cœur, pour en adoucir l'amertume au milieu de tant d'objets tumultueux? Je ne vois qu'un modérateur invisible qui regle tout. Je vois votre sagesse & votre bonté qui dispose de tous les événemens pour sa gloire, pour l'instruction des justes, pour la conversion ou la punition des méchans.

(9-10.) Au milieu des ennemis qui en vouloient à sa vie, David étoit certain qu'ils n'auroient contre lui qu'une haine impuissante, qu'il régneroit en paix, & avec gloire, & qu'il termineroit un regne heureux par

11. Notas mihi fecisti vias vitæ, adimplebis me lætitiâ cum vultu tuo; delectationes in dexterâ tuâ usque in finem.

11. Vous m'avez donné les connoissances des voies de la vie, vous me comblerez de joie en me montrant votre visage; des délices ineffables sont éternellement à votre droite.

---

une fin plus heureuse encore que son regne. Il devoit attendre dans le sein même de la mort, que la résurrection, comme une espece de reveil, terminât le sommeil & le repos dont sa chair paroîtroit jouir.

St. Pierre & St. Paul ont expliqué tous deux cet endroit de Jesus-Christ même. (Act. 2. 30. 31.) Nous devons comme eux regarder ces paroles de David comme une vraie prophétie, de la résurrection du Sauveur, qu'il envisageoit dès-lors par les lumieres de la foi. Elles ne peuvent point être entendues de David, dont le corps a été sujet à la corruption, & dont on voyoit le tombeau à Jerusalem.

Jesus-Christ dit que son Pere ne laissera pas son ame dans le lieu où les Patriarches & tous les Saints de l'ancien testament attendoient la rédemption; il descendit vers eux pour annoncer leur délivrance, & aussitôt après il ranima son corps, le ressuscita, se fit voir à ses Apôtres, conversa avec eux durant quarante jours, & enfin il termina sa carriere par son ascension triomphante.

(11.) Le St. Prophete continue de remercier Dieu de lui avoir fait connoître les voies de la justice, de la vie, de la vérité, de l'avoir comblé de joie & de confiance, en l'honorant de ses regards favorables, en le prenant sous sa protection, & en demeurant à son côté pour le soutenir & le défendre.

Mais c'est proprement Jesus-Christ qui parle après sa résurrection: vous m'avez montré un chemin inconnu aux hommes; c'est celui qui mene de la mort à la vie, du tombeau à la résurrection. C'est par la résurrection & l'ascension qu'est ouverte la voie vivante & nouvelle, par laquelle nous entrons dans la justice & la gloire.

Heureuſe & néceſſaire connoiſſance que celle du chemin à la vie ! Combien peu connue & encore moins ſuivie.



PRIERE.

GArdez, s'il vous plaît, Seigneur, ceux qui mettent leur eſpérance en vous, & accompliſſez en nous votre ſainte volonté. Que le déſir & l'eſpérance de goûter un jour à votre droite les délices ineffables du bonheur éternel, nous rende patiens dans les épreuves de cette vie, & nous rempliſſe de charité pour le prochain, & de zele pour ſon ſalut.



PSEAUME 16.

PRIERE DE DAVID.

Ce titre convient à tous les Pseaumes, qui sont autant de prieres, & qui sont devenus la priere de l'Eglise; & le modéle de toutes celles qu'elle offre à Dieu.

David voyant dans l'injuste persécution que lui faisoit Saül, celle que le Messie devoit souffrir, lui sert d'interprete dans ce Pseaume. Jesus-Christ y demande à son Pere la récompense de sa justice éprouvée par le feu des contradictions & des souffrances. C'est sa justice incorruptible qui lui a attiré la haine pleine de fureur des Pasteurs de la synagogue dont il fait le portrait.

C'est aussi la priere des Chrétiens éprouvés sur la terre comme leur chef, & persécutés comme lui par des hommes ennemis de la vérité.

1. Exaudi, Domine, justitiam meam: intende deprecationem meam.

1. Ecoutez, Seigneur, favorablement la justice de ma cause, soyez attentif à mon humble supplication.

2. Auribus percipe orationem meam, non in labiis dolosis.

2. Ouvrez les oreilles à la priere que je vous présente avec des levres qui ne sont point trompeuses.

3. De vultu tuo judicium meum prodeat: oculi tui videant æquitates.

3. Que mon jugement sorte de la lumiere de votre visage: que vos yeux regardent ce qu'il y a d'équitable dans ma cause.

(1-2-3.) David prend ici Dieu à témoin de son innocence, de sa droiture, & de sa sincérité contre ceux qui l'accusoient auprès de Saül, d'entretenir au dedans

4. Vous avez mis mon cœur à l'épreuve, & vous l'avez visité durant la nuit; vous m'avez éprouvé par le feu, & l'iniquité ne s'est point trouvée en moi.

5. Afin que ma bouche ne parle point selon les œuvres des hommes, j'ai eu soin à cause des paroles qui sont sorties de vos levres, de garder exactement des voies dures & pénibles.

4. Probasti cor meum & visitasti nocte: igne me examinasti, & non est inventa in me iniquitas.

5. Ut non loquatur os meum opera hominum; propter verba labiorum tuorum ego custodivi vias duras.

& au-dehors du royaume, des pratiques secretes, pour parvenir à la royauté; il demande que sa cause soit plaidée devant lui, & que la sentence soit prononcée de sa bouche; il ne veut pas d'autre juge que lui-même.

Prier avec tiédeur, & sans unir les sentimens de son ame aux formules de prieres; c'est prier avec des levres trompeuses : c'est honorer Dieu du bout des levres; pendant que le cœur est bien éloigné de lui. Qu'il ne m'arrive jamais, ô mon Dieu, d'imiter ce Pharisien orgueilleux qui retient pour soi au fond du cœur toutes les louanges que ses levres paroissent vous donner.

(4-5.) Le cœur de David fut mis à l'épreuve, lorsque durant la nuit, ayant trouvé Saül endormi dans sa tente, il ne voulut point porter la main sur lui, ni permettre qu'Abisaï le tuât. La nuit & le feu sont les symboles, l'une de la tristesse & de l'adversité, & l'autre de la guerre & de la persécution.

Le Psalmiste avoit passé par ces deux états. Le moyen qu'il avoit pris pour se garantir de la corruption des œuvres des hommes, c'étoit d'avoir sans cesse, & dans son cœur, & devant ses yeux les divins préceptes, & de se tenir resserré dans des voies dures & pénibles à la nature corrompue. Mais si ces voies sont rebutantes pour les sens, elles n'en sont que plus consolantes pour la

6. Perfice gressus meos in semitis tuis ; ut non moveantur vestigia mea.

6. Affermissez mes pas dans vos sentiers, afin que je ne sois pas ébranlé en marchant.

7. Ego clamavi, quoniam exaudisti me, Deus; inclina aurem tuam mihi, & exaudi verba mea.

7. J'ai crié vers vous, mon Dieu, parce que vous m'avez exaucé ; prêtez l'oreille pour m'écouter, & exaucez mes paroles.

8. Mirifica misericordias tuas, qui salvos facis sperantes in te.

8. Faites paroître d'une maniere éclatante vos miséricordes, vous qui sauvez ceux qui esperent en vous.

9. A resistentibus dexteræ tuæ custodi me, ut pupillam oculi.

9. Gardez-moi de ceux qui résistent à votre droite ; gardez-moi comme la prunelle de l'œil.

---

foi, l'attrait de la grace & l'onction du Saint-Esprit savent bien en adoucir l'amertume.

(6.) Le Prophete ne refusoit pas d'être long-tems exercé : il craignoit seulement ses foiblesses. Les chutes sont presque toujours mortelles dans le tems des grandes tentations: un moment de désespoir & de découragement peut faire perdre le fruit de longs travaux. La persévérance est un don de tous les instans, un moment ne rassure point pour un autre moment, *à Deo est incipere, & à Deo est finire*, dit St. Jérôme. C'est à vous, Seigneur, que nous sommes redevables du commencement, du progrès & de la consommation de notre salut ; que votre grace abonde toujours, à mesure que les périls se multiplieront. Montrez, grand Dieu, que rien n'est capable de vaincre, ni même de faire chanceler un seul moment, une ame qui combat avec vous.

(7-8-9.) L'épreuve qu'avoit faite le Prophete du succès de ses prieres, l'encourageoit à prier de plus en plus; les bontés précédentes sont comme un gage & une assurance du futur ; il ne craint pas de supplier le Seigneur, d'avoir autant de sollicitude & de vigilance à

10. Protégez-moi en me mettant à couvert sous l'ombre de vos ailes contre les impies qui me comblent d'afflictions.	10. Sub umbra alarum tuarum protege me; à facie impiorum qui me afflixerunt.
11. Mes ennemis ont environné mon ame de toutes parts; ils sont tous remplis de graisse : leur bouche a parlé avec orgueil.	11. Inimici mei animam meam circumdederunt, adipem suum concluserunt; os eorum locutum est superbiam.
12. Après qu'ils m'ont rejeté, ils m'assiegent maintenant, &	12. Projicientes me nunc circumdederunt

son égard, que s'il étoit pour lui, ce qu'est la prunelle de l'œil par rapport aux hommes. Quelle bonté de Dieu, que l'homme ose lui parler de la sorte!

La nature a enchassé l'œil dans le crâne, comme dans une forteresse; elle l'a couvert de paupieres, elle lui a donné des sourcils comme des remparts, contre l'eau, la sueur, & ce qui pourroit descendre du front. La prunelle est encore couverte de la cornée, & de quelques membranes qui lui servent d'enveloppes & de défenses. Telle a été l'attention de Dieu pour la conservation d'une partie si précieuse & si nécessaire. Le juste n'est pas moins assuré sous la protection du Seigneur.

L'Eglise en terminant ses saints offices, met dans la bouche de ses enfans cette priere du Prophete, *défendez-moi, Seigneur, comme la prunelle de l'œil.* Elle sent les dangers auxquels on est exposé durant la nuit, les efforts que l'ennemi du salut fait en ce tems-là pour affoiblir l'ame, & pour énerver le corps.

(10.) A l'exemple du saint Roi, regardons-nous comme un oiseau foible, qui ne fait que d'éclore. C'est sous vos ailes seulement, ô mon Dieu, que nous pouvons être en sureté : c'est sous la chaleur divine de cet abri, que nos forces croîtront de jour en jour, & que nous serons enfin en état de nous dégager de tous les filets tendus autour de nous pour nous surprendre.

(11-12-13. Description vive & figurée de la cruauté

me : oculos ſuos ſtatuerunt declinare in terram.

13. Suſceperunt me ſicut leo paratus ad prædam, & ſicut catulus leonis habitans in abditis.

14. Exurge, Domine, præveni eum, & ſupplanta eum : eripe animam meam ab impio, frameam tuam ab inimicis manus tuæ.

ils ont réſolu de tenir leurs yeux baiſſés vers la terre.

13. Ils ont aſpiré à me perdre comme un lion qui eſt préparé à ravir ſa proie, & comme le petit d'un lion qui habite dans des lieux cachés.

14. Levez-vous, Seigneur, prévenez-le, & faites le tomber lui-même ; délivrez mon ame de l'impie, & arrachez votre épée d'entre les mains des ennemis de votre droite.

---

jointe à l'adreſſe avec laquelle les ennemis de David le perſécutoient : leurs entrailles étoient fermées à tous ces ſentimens de compaſſion qu'inſpire la nature. Les entrailles ſont regardées dans l'écriture, comme le ſiege, ou pour le moins comme le ſymbole de la tendreſſe, de l'humanité, de la compaſſion. Ces ſentimens les étendent & les ouvrent, & la haine au contraire, l'inhumanité & la cruauté les reſſerrent & les ferment.

Les ennemis du Prophete n'étoient touchés ni de ſon exil, ni de ſes autres malheurs. Ils étoient réſolus de ne jamais jeter les yeux ſur lui, tant ils l'avoient en horreur. Saül comme un lion qui épie ſa proie, cherchoit à le ſurprendre & à le perdre, joignant la fureur & la ruſe à une profonde malice. Rien ne pouvoit le ſatisfaire que ſa mort.

Nous voyons dans les ennemis du prophete une image de ce que nous avons à craindre des eſprits de ténebres. Rien n'égale leur acharnement à nous perdre. L'unique moyen d'être en fureté contre des ennemis ſi redoutables, c'eſt de ſe tenir ſous les ailes de Dieu, ſous la protection de ſa miſéricorde & de ſon amour.

14. Votre ouvrage, Seigneur, commence où ſe termine la prudence humaine. Arrêtez la fureur de mes en-

15. Seigneur, séparez-les en les ôtant de la terre, au milieu de leur vie, d'avec ceux qui ne sont qu'en petit nombre; leur ventre est rempli des biens qui sont renfermés dans vos trésors.

15. Domine, à paucis de terrâ divide eos in vita eorum : de absconditis tuis adimpletus est venter eorum.

16. Ils sont rassasiés par la multitude de leurs enfans, & ils ont laissé ce qui leur restoit de biens à leurs petits enfans.

16. Saturati sunt filiis: & dimiserunt reliquias suas parvulis suis.

17. Mais pour moi, je paroîtrai devant vos yeux avec la seule justice, & je serai rassasié lorsque vous m'aurez fait paroître votre gloire.

17. Ego autem in justitiâ apparebo conspectui tuo; satiabor cùm apparuerit gloria tua.

nemis en leur opposant les obstacles que vous savez. C'est ce que le Psalmiste appelle supplanter ou faire tomber; expression métaphorique tirée de ceux qui font tomber par un piege caché, ceux qui courent. Et délivrez-moi de leurs embûches, en vous servant contr'eux de votre épée. Saül est appelé à juste titre impie, il sembloit avoir renoncé à tous les sentimens de la piété & de la reconnoissance, & même de l'humanité..

(15.) C'est ici une prédiction du malheur qui doit arriver aux méchans. Séparez ces impies qui persécutent la piété en ma personne du petit nombre de vos amis : ôtez-les de la terre par une mort précipitée : ce malheur arriva effectivement à Saül, qui fut comme enlevé au milieu de sa vie & de ses années. Ils sont trop gras & trop riches; ils sont comblés de vos biens, & ils en abusent.

Les justes peuvent demander à Dieu d'être délivrés de leurs ennemis, mais ils doivent supporter avec patience ses délais, & recevoir ses coups avec résignation. N'envions point le prétendu bonheur des méchans. Efforçons-nous d'être du petit nombre de ceux qui appartiennent à Jesus-Christ.

(16-17.) C'est le comble des souhaits des méchans

de jouir de grands biens, & de les laisser, après leur mort, à une nombreuse famille. Le Psalmiste oppose d'autres pensées, d'autres desseins; son bonheur consiste à marcher dans la justice en la présence du Seigneur, à espérer de voir l'arche, qu'on regardoit dans Israël comme la gloire de Dieu; mais surtout, à être pleinement rassasié de lui durant l'éternité par la vue & la possession paisible & assurée de sa félicité.

Toute abondance autre que vous, ô mon Dieu, n'est pour moi que pauvreté & indigence: c'est pour Dieu seul que le cœur de l'homme est fait, il n'y a que lui qui puisse le satisfaire & le remplir. *Omnis copia quæ Deus meus non est, egestas est.* (S. Aug. Conf. l. 11.)

On a pu observer que tout ce Pseaume convenoit mieux à Jesus-Christ qu'à David. On sait avec quelle clameur les Juifs demanderent son sang, & combien tout ce qui devoit attirer la compassion, ne servoit qu'à allumer leur fureur. Sa résurrection y est manifeste, & ce dernier trait répand une nouvelle lumiere sur tous les autres.

Apprenons de ce Pseaume, à quels périls nous serons exposés pendant toute notre vie, & avec quelle instance la persévérance dans le bien doit être demandée: soutenons-nous par l'espérance des biens éternels; convainquons-nous bien que la vertu ne doit recevoir la récompense qu'après notre mort.

PRIERE.

VOtre saint Evangile nous apprend, ô mon Sauveur, qu'*heureux sont ceux qui sont affamés de la justice, parce qu'ils seront rassasiés.* Le Roi Prophete, animé de votre Esprit, nous l'avoit déjà dit; vainement se flatteroit-on de vivre ici-bas sans tribulations. Il est bien juste qu'à votre exemple nous soyons éprouvés par le feu des afflictions & des persécutions; soutenez-nous dans tous les combats, & faites que, nous présentant devant vous avec les fruits de la justice, nous goûtions éternellement le ravissant plaisir de vous voir.

PSEAUME 17.

In finem.

Puero Domini David, qui locutus est verba cantici hujus in die quâ eripuit eum Dominus de manu inimicorum ejus, & de manu Saül, & dixit.

Pour la fin.

A David serviteur du Seigneur, lequel a prononcé à la gloire du Seigneur les paroles de ce cantique au jour que le Seigneur l'a délivré de tous ses ennemis, & de la main de Saül, & a dit :

SUJET DU PSEAUME.

DAvid, pénétré de reconnoissance pour tous les bienfaits dont Dieu l'avoit comblé, en veut laisser un monument éternel. Il rappelle tous les dangers qu'il a courus depuis son enfance, surtout les violences & les artifices de Saül, & les manieres miraculeuses, dont il en a été délivré. (2. Liv. des Rois 22.)

Ce Pseaume convient à Jesus-Christ victorieux de ses ennemis après sa résurrection. Quand il ne lui en restera plus à vaincre après la conversion des Juifs, & de tous les Gentils, ce que le Prophete dit dans ce Pseaume aura un parfait accomplissement.

Il convient aussi à proportion à un Chrétien comblé des dons de Dieu, délivré successivement des ennemis de son salut.

1. JE vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes toute ma force :	1. DIligam te, Domine, fortitudo mea : Do-

(1-2-3-4.) Le Prophete répond aux bienfaits de Dieu par son amour ; celui qui les a reçus ne pouvant

minus firmamentum meum, & refugium meum, & liberator meus.

2. Deus meus adjutor meus, & sperabo in eum.

3. Protector meus & cornu salutis meæ, & susceptor meus.

4. Laudans invocabo Dominum, & ab inimicis meis salvus ero.

le Seigneur est mon ferme appui, mon refuge & mon libérateur.

2. Mon Dieu est mon aide, & j'espérerai en lui.

3. Il est mon défenseur & la force de laquelle dépend mon salut, & il m'a reçu sous sa protection.

4. J'invoquerai le Seigneur en le louant, & il me sauvera de mes ennemis.

---

rendre à ses bienfaits que cette seule marque de sa reconnoissance. David ne dit pas simplement qu'il aime son Dieu; mais qu'il l'aimera, parce qu'il vouloit que son amour allât toujours en augmentant. Plus on aime un objet infiniment aimable, plus on veut l'aimer; c'est du Seigneur qu'il avoit reçu & la force pour résister à ses ennemis, & la fermeté pour se soutenir dans l'adversité, & la protection pour se garantir des dangers.

La corne est le symbole de la force & de la gloire. C'est une métaphore prise des bêtes qui se défendent avec les cornes contre ceux qui les attaquent. Les neuf titres que le Psalmiste donne au Seigneur, marquent bien l'activité de l'amour & la grandeur de la reconnoissance. Peut-on se défendre d'aimer de tout son cœur, de toute sa force, de tout son esprit celui de qui l'on a reçu tant de bienfaits? La charité est la consommation de la loi.

Ne cessons point d'espérer en Dieu; il nous a délivrés, dit St. Paul, il nous délivrera encore; mais ne présumons pas de nous-mêmes, Dieu n'est la paix & la force que de ceux qui sont humbles, disposition rare, & néanmoins absolument nécessaire, d'être convaincus que Dieu seul est la force de laquelle dépend le salut, *cornu salutis.*

5. Les douleurs de la mort m'ont environné, & les torrens d'iniquité m'ont rempli de trouble.

5. Circumdederunt me dolores mortis, & torrentes iniquitatis conturbaverunt me.

6. J'ai été aſſiégé par les douleurs de l'enfer, & les pieges de la mort ont été tendus devant moi.

6. Dolores inferni circumdederunt me, præoccupaverunt me laquei mortis.

7. Dans mon affliction j'ai invoqué le Seigneur, & j'ai pouſſé mes cris vers mon Dieu.

7. In tribulatione mea invocavi Dominum, & ad Deum meum clamavi.

8. Et du ſaint Temple il a exaucé ma voix, & le cri que j'ai pouſſé en ſa préſence a pénétré juſqu'à ſes oreilles.

8. Et exaudivit de templo ſancto ſuo vocem meam, & clamor meus in conſpectu ejus introivit in aures ejus.

(5-6-7-8.) David par toutes ces expreſſions figurées, *les douleurs de la mort*, *les torrens de l'iniquité*, *les douleurs de l'enfer*, *les filets de la mort* marque l'excès de triſteſſe, & les craintes mortelles dont il avoit été aſſailli. Mille fois il s'étoit vu en danger de mort, la fureur des méchans étoit toujours prête à fondre ſur lui, & lui cauſoit de continuelles alarmes. Dans ces cruelles détreſſes, dans ce dénuement de tous ſecours humains, il crioit vers ſon Dieu qui avoit été ſa reſſource. Du haut du Ciel, ſon ſaint temple, le Seigneur daignoit prêter l'oreille à ſes cris.

Rarement les hommes ſe ſont trouvés dans des extrémités auſſi douloureuſes ; mais cette peinture convient parfaitement à Jeſus-Chriſt accablé de douleur dans le jardin des olives, & ſur la croix ; invoquer le Seigneur, jeter des cris vers ſon trône, c'eſt la grande & l'unique conſolation des affligés. C'eſt ſouvent lorſque tout paroît déſeſpéré, que Dieu ſe plaît à ſe montrer. Il écoute ces cris du cœur que les hommes n'entendent point. Il eſt préſent dans l'ame du juſte comme dans ſon temple.

9. Commota est & contremuit terra ; fundamenta montium conturbata sunt & commota sunt, quoniam iratus est eis.

10. Ascendit fumus in ira ejus, & ignis à facie ejus exarsit : carbones succensi sunt ab eo.

11. Inclinavit cœlos, & descendit : & caligo sub pedibus ejus.

12. Et ascendit super

9. La terre a été émuë, & elle a tremblé ; les fondemens des montagnes ont été secoués & ébranlés, à cause que le Seigneur s'est mis en colere contre moi.

10. Sa colere a fait élever la fumée, & le feu s'est allumé par ses regards ; des charbons ont été embrasés.

11. Il a abaissé les cieux, & est descendu : un nuage obscur est sous ses pieds.

12. Et il est monté sur les

(9-10.) On ne peut rien de plus pompeux, de plus magnifique, ni de plus grand que la peinture que David fait de la maniere miraculeuse dont Dieu l'a secouru ; rien de plus capable d'inspirer du respect & de la crainte pour une si redoutable majesté : en vain chercheroit-on dans les auteurs profanes, des images plus grandes, des expressions plus vives, des pensées plus sublimes.

Dieu s'est tellement déclaré en ma faveur, qu'il a troublé pour moi seul toute la nature : il a ébranlé la terre jusques dans ses fondemens : sa colere s'est allumée pour ma vengeance, & il a pris feu pour moi : son souffle est devenu une flamme dévorante ; & il est parti de ses yeux des éclairs foudroyans, qui ont mis tout en cendre.

Ce qui est dit ici du tremblement de terre & des secousses violentes de tout l'univers ébranlé jusques dans ses fondemens, est trop magnifique pour David ; mais s'est accompli littéralement à la mort & à la résurrection de J. C. ; & bien plus encore, dans la prédication de l'Evangile, qui n'a pu se faire sans un ébranlement général. La chute des idoles, des temples, des empires opposés à J. C. en est une suite.

(11-12-13. Dieu a semblé abaisser les cieux, en abais-

Chérubins, & il s'est envolé; il a volé sur les ailes des vents.

13. Il a choisi sa retraite dans les ténebres; il a sa tente tout autour de lui; & cette tente est l'eau ténébreuse des nuées de l'air.

14. Les nuées se sont fendues par l'éclat de sa présence: & il en fait sortir de la grêle & des charbons de feu.

15. Et le Seigneur a tonné du haut du ciel: le Très-Haut a fait entendre sa voix. Il a fait tomber de la grêle & des charbons de feu.

16. Et il a tiré ses fleches

Chérubim, & volavit: volavit super pennas ventorum.

13. Et posuit tenebras latibulum suum; in circuitu ejus tabernaculum ejus; tenebrosa aqua in nubibus aeris.

14. Præ fulgore in conspectu ejus nubes transierunt; grando & carbones ignis.

15. Et intonuit de cœlo Dominus, & altissimus dedit vocem suam; grando & carbones ignis.

16. Et misit sagittas

---

sant les nuées jusqu'en terre pour se rapprocher de moi. Il a volé à mon secours, porté sur les Chérubins comme sur les ailes des vents. Les ministres de sa colere frayoient le chemin à son char de triomphe, en renversant tout devant lui. Des nuées épaisses, & prêtes à fondre en orage déclaroient sa présence & la cachoient.

Quelle grandeur, quelle noblesse d'expression, pour marquer un secours prompt, inespéré, tout-puissant! Dieu comme un héros monte sur son chariot pour voler à mon secours; mais quel est ce chariot? Il est mené par les Chérubins; il est porté sur les ailes des vents.

C'est vraiment le fils de Dieu qui a abaissé les cieux pour descendre parmi nous par l'humilité inconcevable de son incarnation. Sa sainte humanité lui tenoit lieu de ce nuage obscur qui cachoit sa divinité à nos yeux. Il est remonté ensuite, & s'est caché dans le sein de son pere, qui est à l'égard des hommes cette retraite obscure & impénétrable à leurs esprits.

(14-15-16.) C'est ici une description de ce qui se

suas, & dissipavit eos; fulgura multiplicavit & conturbavit eos.

contr'eux, & il les a dissipés; & il a fait briller partout ses éclairs, & il les a tous troublés & renversés.

17. Et apparuerunt fontes aquarum, & revelata sunt fundamenta orbis terrarum.

17. Les sources des eaux ont paru, & les fondemens du vaste corps de la terre ont été découverts.

18. Ab increpatione tua, Domine, ab inspiratione Spiritûs iræ tuæ.

18. Par un effet de vos menaces, Seigneur, & par le souffle impétueux de votre colere.

Ici se termine cette terrible description.

---

passe, lorsque la toute-puissance de Dieu formant en l'air les orages, fait trembler la terre par le bruit épouvantable des tonnerres, par les foudres & les éclairs qui sont comme ses fleches ardentes; par la grêle, & tous les autres effets des tempêtes, qui sont des moyens sensibles dont il se sert pour étonner nos esprits, & assujettir ses ennemis.

Le Prophete sous des expressions figurées exprime les jugemens exercés contre les tyrans & les peuples rebelles à l'Evangile; & beaucoup plus la puissance avec laquelle Dieu a assujetti à son fils les Princes & les nations par l'efficace de sa grace. Cette efficace à été secrete pour le moyen, mais prompte & surprenante pour l'effet.

(17-18.) La protection toute-puissante de Dieu sur le Psalmiste étoit aussi manifeste, qu'elle le fut sur tout Israël dans ce jour mémorable, où pour le tirer de la tyrannie de Pharaon, il découvrit pour la premiere fois les sources cachées de la mer, & les fondemens les plus profonds de la terre. Il a voulu renouveler encore pour moi ces anciens prodiges, en me tirant de l'oppression de mes ennemis, comme d'un déluge d'eaux prêtes à m'engloutir dans l'abyme.

Le souverain Maître de l'univers opere encore quelquefois ces sortes de prodiges, pour montrer aux

19. Il a envoyé son secours du haut du Ciel ; & m'ayant pris, il m'a tiré de l'inondation des eaux.

20. Il m'a arraché d'entre les mains de mes ennemis qui étoient plus forts ; & de ceux qui me haïssoient ; parce qu'ils étoient devenus plus puissans que moi.

21. Ils m'ont attaqué les premiers au jour de mon affliction ; & le Seigneur s'est rendu mon protecteur.

22. Il m'a retiré & comme mis au large ; il m'a sauvé par un effet de sa bonne volonté sur moi.

19. Misit de summo, & accepit me : & assumpsit me de aquis multis.

20. Eripuit me de inimicis meis fortissimis, & ab his qui oderunt me ; quoniam confortati sunt super me.

21. Prævenerunt me in die afflictionis meæ ; & factus est Dominus protector meus.

22. Et eduxit me in latitudinem ; salvum me fecit, quoniam voluit me.

---

hommes le pouvoir qu'il a de les punir. Ses menaces nous sont utiles pour nous réveiller de notre assoupissement, pour nous attacher à lui de plus en plus, pour nous empêcher de nous en séparer, ou pour nous y rappeler, si nous avons eu le malheur de nous en éloigner.

(19·20·21-22.) David, après avoir fait admirer la toute-puissance de son protecteur, revient à ce qui le regarde en particulier. Dieu l'avoit délivré de la persécution opiniâtre & violente d'un Roi formidable, & des entreprises de ses ennemis, dans le tems qu'ils étoient très-forts ; pour faire mieux juger que toute leur force n'est que foiblesse en comparaison du Tout-Puissant.

Si Dieu différe à nous secourir, c'est pour nous convaincre davantage de notre foiblesse, & pour nous faire sentir effectivement qu'il n'y a que lui seul qui soit capable de nous arracher d'entre les mains de l'ennemi de notre salut ; ce n'est point par nos seules bonnes œuvres qu'il nous sauve, c'est parce qu'il le veut bien, & qu'il nous a aimés. C'est l'extrémité même de notre misère

23. Et retribuet mihi Dominus secundùm justitiam meam; & secundùm puritatem manuum mearum retribuet mihi.

23. Et le Seigneur me rendra selon ma justice; il me récompensera selon la pureté de mes mains.

24. Quia custodivi vias Domini, nec impiè gessi à Deo meo.

24. Parce que j'ai gardé les voies du Seigneur; & que je ne me suis point abandonné à l'impiété, en m'éloignant de mon Dieu.

25. Quoniam omnia judicia ejus in conspectu meo, & justitias ejus non repuli à me.

25. Parce que tous ses jugemens sont présens devant mes yeux, & que je n'ai pas rejeté de devant moi ses châtimens pleins de justice.

26. Et ero immaculatus cum eo; & observabo me ab iniquitate mea.

26. Et je me conserverai pur avec lui; j'aurai soin de me garder du fond d'iniquité qui est en moi.

27. Et retribuet mihi Dominus secundùm justitiam meam, & secundùm puritatem manuum mearum in conspectu oculorum ejus.

27. Et le Seigneur me gardera selon ma justice, & selon la pureté de mes mains, qui est présente devant ses yeux.

---

qui attire ses regards sur nous; qui nous rend plus dignes de sa miséricorde.

(23-24-25-26-27.) Ce n'est point ici le langage de la présomption, ni de la confiance en ses propres mérites; David reconnoît que le Seigueur l'avoit rendu fidelle à garder tous ses commandemens, & à régler toutes ses actions sur ses volontés, en lui inspirant de la droiture dans toute sa condùite, & de la douceur envers ses plus cruels persécuteurs, & en conservant ses mains pures de l'injustice, de la violence, de la rapine & du sang de ses ennemis. Il fut sacré Roi au milieu de ses freres sans s'élever au dessus d'eux. Il fut appelé à la cour sans l'a-

28. Vous serez saint, Seigneur, avec celui qui est saint, & innocent avec l'homme innocent.

28. Cum sancto sanctus eris, & cum viro innocente innocens eris.

29. Vous serez pur & sincere avec celui qui est pur & sincere; & à l'égard de celui dont la conduite n'est pas droite, vous vous conduirez avec une espece de dissimulation & de détour.

29. Et cum electo electus eris, & cum perverso perverteris.

30. Car vous sauverez le peuple qui est humble, & vous humilierez les yeux des superbes.

30. Quoniam tu populum humilem salvum facies; & oculos superborum humiliabis.

---

voir désiré; & il s'en vit renvoyé sans se plaindre : il vit sans envie passer à un autre le prix de sa victoire contre le géant.

Quand on aime Dieu comme son libérateur, son protecteur, on garde sa loi, on marche fidellement dans ses voies, on a toujours présens ses jugemens dans le fond de son cœur, comme propres à nous garantir de ce fond de corruption que nous sentons au-dedans de nous-mêmes. Voulons-nous augmenter nos richesses spirituelles, reconnoissons que nous les tenons uniquement de la libéralité de Dieu. Gardons-nous d'attribuer aux mérites du serviteur ce qui ne vient que de la bonté toute gratuite du maître.

(28-29-30.) Le Seigneur se conforme aux mœurs & aux mérites des hommes. Ils se trouvent à leur égard tels qu'ils sont à l'égard des autres. Il n'a que de la bonté pour ceux qui ont le cœur plein de douceur; & il n'a point de traits qui blessent ceux qui n'ont jamais offensé personne. Il rendra à chacun selon sa droiture sa candeur, son innocence, sa perversité & sa duplicité son royaume & son peuple n'est composé que d'humbles & de pauvres, il en est le Sauveur & le Roi : il en fera

31. Quoniam tu illuminas lucernam meam, Domine: Deus meus, illumina tenebras meas.

31. Car c'eſt vous, Seigneur, qui allumez ma lampe ; éclairez, mon Dieu, mes ténebres.

32. Quoniam in te eripiar à tentatione, & in Deo meo tranſgrediar murum.

32. Car c'eſt par vous que je ſerai délivré de la tentation, & ce ſera par le ſecours de mon Dieu que je paſſerai le mur.

33. Deus meus, impolluta via ejus : eloquia Domini igne examinata: protector eſt omnium ſperantium in ſe.

33. La voie de mon Dieu eſt toute pure : les paroles du Seigneur ſont éprouvées au feu ; il eſt le protecteur de ceux qui eſperent en lui.

---

la félicité & la gloire ; mais il jettera un regard d'indignation ſur les ſuperbes, & il les humiliera juſqu'au fond des abymes.

On ne peut être ſaint, integre, pur, ſans humilité ; il eſt écrit dans pluſieurs endroits des livres ſaints, que *quiconque s'éleve ſera abaiſſé, & que quiconque s'abaiſſe ſera élevé.* Sentence qui devroit être gravée en lettres d'or dans tous les cabinets des grands de la terre, ou plutôt dans le cœur de tous les hommes. L'humilité, Seigneur, eſt une vertu que le monde ne connoît point. Ecrivez-la vous-même dans mon cœur, mais avec les caracteres ineffaçables de votre amour.

(31-32.) Sans la protection du Seigneur on eſt ſans lumiere, & cette lumiere, ſi elle n'eſt entretenue par la priere, s'éteint. Le Prophete reconnoît que Dieu ſeul diſſipe tout ce qui pourroit aveugler l'eſprit, ou troubler le cœur. Avec la force & l'ardeur qu'il inſpire, on eſt en état de réſiſter à tous les ennemis, d'éviter leurs embûches, de ſurmonter toutes les difficultés. Nous pouvons bien élever un mur funeſte qui nous ſépare de Dieu, mais nous ne pouvons le renverſer ſans lui. C'eſt l'ouvrage de ſa grace toute-puiſſante, & non celle de nos foibles efforts.

(33.) Quoique nous ne puiſſions pas en cette vie,

34. Car quel autre Dieu y a-t-il que le Seigneur: eh quel autre Dieu y a-t-il que notre Dieu ?

35. Le Dieu qui m'a tout environné de sa vertu, & qui a fait que ma voie a été sans tache.

36. Qui a rendu mes pieds aussi vîtes que ceux des cerfs, & qui m'a établi sur les lieux hauts.

37. Qui instruit mes mains pour le combat; & c'est vous, ô mon Dieu, qui avez fait de mes bras comme un arc d'airain.

38. Qui m'avez donné votre protection pour me sauver, & qui m'avez soutenu avec votre droite.

34. Quoniam quis Deus præter Dominum ? aut quis Deus præter Deum nostrum ?

35. Deus qui præcinxit me virtute: & posuit immaculatam viam meam.

36. Qui perfecit pedes meos tanquàm cervorum, & super excelsa statuens me.

37. Qui docet manus meas ad prælium; & posuisti ut arcum æreum brachia mea.

38. Et dedisti mihi protectionem salutis tuæ, & dextera tua suscepit me.

---

pénétrer le sanctuaire de la sagesse éternelle, nous savons que les fins qu'elle se propose, les mesures qu'elle emploie pour les faire réussir sont certaines. Ses paroles sont d'une pureté inviolable; ses paroles s'exécutent dans tous les siecles. Le Seigneur est un bouclier impénétrable, & sûr pour tous ceux qui esperent en lui; il renverse tous les obstacles, & repousse tous les traits de leurs ennemis.

(34-35.) Qui pourroit empêcher l'accomplissement de ses promesses & de ses desseins? Il n'y a qu'une seule puissance, c'est la sienne. Tout ce qui agit, c'est par sa force; tout ce qui subsiste est son ouvrage. Il fait tout ce qu'il lui plaît, parce que sa puissance n'est autre chose que sa volonté. Quand mes ennemis renversoient mes desseins par des difficultés insurmontables, il levoit tous ces obstacles, & m'ouvroit une issue prompte & facile.

(36-37-38-39.) Cette description poëtique contient

39.

39. Et disciplina tua correxit me in finem, & disciplina tua ipsa me docebit.

39. Votre sainte discipline m'a corrigé & instruit jusqu'à la fin, & cette même discipline m'instruira encore.

40. Dilatasti gressus meos subtus me, & non sunt infirmata vestigia mea.

40. Vous *avez élargi sous moi la voie où je marchois, & mes pieds ne se sont point affoiblis.

41. Persequar inimicos meos & comprehendam illos, & non convertar donec deficiant.

41. Je poursuivrai mes ennemis & les atteindrai, & je ne m'en retournerai point qu'ils ne soient entierement défaits.

42. Confringam illos, nec poterunt stare : cadent subtus pedes meos.

42. Je les romprai, & ils ne pourront tenir ferme devant moi : ils tomberont sous mes pieds.

43. Et præcinxisti me virtute ad bellum, & supplantasti insurgentes in me subtus me.

43. Parce que vous m'avez tout environné de force pour la guerre, & que vous avez abattu sous moi, ceux qui s'élevoient contre moi.

44. Et inimicos meos dedisti mihi dorsum, &

44. Et vous avez fait tourner le dos à mes ennemis de-

---

en détail les bienfaits du Seigneur, la force que le Psalmiste en avoit reçue, la conduite dans ses voies, la célérité pour échapper à ses ennemis, l'art de la guerre, &c. : c'est à la protection continuelle du Seigneur, & à son secours tout-puissant que nous sommes redevables de notre salut ; il en a détourné les obstacles en nous protégeant, ou il nous les fait surmonter en nous secourant. L'orgueil de l'homme l'a porté quelquefois à murmurer. Il ne voit pas les ressorts secrets que le Dieu tout-puissant, tout sage met en œuvre ; il n'aperçoit pas tout l'ensemble de sa conduite ; aveugle qu'il est, il marche au milieu des ténebres, & il veut juger la lumiere même.

(40-46.) On ne connoît guere de prince plus guerrier que David ; sa victoire contre Goliath est une des plus

vant moi, & avez exterminé ceux qui me haïssoient.

45. Ils ont crié, mais il n'y avoit personne pour les sauver; ils ont crié au Seigneur, & il ne les a pas exaucés.

46. Je les briserai comme la poussiere que le vent emporte: je les ferai disparoître comme la boue que l'on voyoit dans les rues.

47. Vous me délivrerez des contradictions du peuple; vous m'établirez chef des nations.

48. Un peuple que je n'avois point connu m'a été assujetti: il m'a obéi aussitôt qu'il a entendu ma voix.

49. Des enfans étrangers ont agi avec dissimulation à mon égard: des enfans étrangers sont tombés dans la vieillesse, ils ont boité, & n'ont plus marché dans leurs voies.

odientes me disperdidisti.

45. Clamaverunt, nec erat qui salvos faceret, ad Dominum, nec exaudivit eos.

46. Et comminuam eos ut pulverem ante faciem venti; ut lutum platearum delebo eos.

47. Eripies me de contradictionibus populi; constitues me in caput gentium.

48. Populus quem non cognovi servivit mihi: in auditu auris obedivit mihi.

49. Filii alieni mentiti sunt mihi; filii alieni inveterati sunt, & claudicaverunt à semitis suis.

---

glorieuses. Il en remporta depuis plusieurs autres contre les ennemis de son peuple, sans avoir jamais perdu aucune bataille que l'on sache. Il vainquit, & assujettit tous ceux qui l'attaquerent. Nulle forteresse, nulle ville, ne put lui résister. Il n'a garde de s'attribuer la gloire de tant d'avantages, il la rapporte toute à Dieu; c'est en effet Dieu qui l'armoit de courage & d'intrépidité; c'est lui qui l'affermissoit par des résolutions constantes & hardies, & qui mettoit au fond de son cœur la valeur & l'audace qui le rendoit formidable dans les combats.

(47-48-49.) David avoit trouvé des contradictions de la part de sa famille & de son peuple; mais Dieu lui

50. Vivit Dominus, & benedictus Deus meus, & exaltetur Deus salutis meæ.

50. Le Seigneur est vivant, & mon Dieu est digne de toute sorte de bénédictions; que le Dieu, qui est auteur de mon salut, soit élevé au-dessus de tous.

51. Deus qui das vindictas mihi, & subdis populos sub me; liberator meus de inimicis meis iracundis.

51. C'est vous, ô mon Dieu, qui prenez soin de me venger, & qui me soumettez les peuples; c'est vous qui me délivrez de la fureur de mes ennemis.

---

servir ces contradictions mêmes à l'affermissement de son regne, & à l'accomplissement des ses volontés sur lui. Vainqueur des Syriens, des Iduméens, des Philistins, & de tous les peuples qui avoient pris les armes contre lui, il s'étoit rendu l'arbitre de leur destinée. Ceux de Geth avec qui il n'avoit eu aucune liaison, & à qui il n'avoit fait aucun bien, accoururent à son secours au premier signal, & lui demeurerent toujours attachés inviolablement dans les tems les plus difficiles.

Mais ses sujets naturels, ses propres freres, ses enfans dont il s'étoit rendu le Roi, le tuteur & le pere, étoient devenus comme étrangers à son égard; lassés de l'ancienne fidélité qu'ils avoient promise, ils lui avoient manqué. En se révoltant contre l'oint du Seigneur, & en s'attaquant à lui-même, ils avoient mérité de perdre sa protection qui les couvroit de toutes parts & les tenoit en sureté.

C'est la destinée des grands saints de faire de grandes choses, & de souffrir en même-tems de grandes contradictions: leur vertu, qui est au-dessus des louanges & des récompenses des hommes, n'en attend que de Dieu seul.

(50-51.) David transporté de joie & de reconnoissance, s'écrie: vive mon Dieu; que son nom soit béni à jamais, & que toutes les merveilles qu'il a faites en ma

52. C'est pour cela, Seigneur, que je vous louerai parmi les nations ; & que je chanterai un cantique à la gloire de votre nom.

53. A la gloire du Seigneur qui procure avec tant de magnificence le salut de son Roi, & qui fait miséricorde à David son Christ & son oint, & à sa postérité dans tous les siecles.

52. Proptereà confitebor tibi in nationibus, Domine ; & nomini tuo psalmum dicam.

53. Magnificans salutes Regis ejus, & faciens misericordiam Christo suo David, & semini ejus usque in sæculum.

---

faveur servent à le faire louer, adorer & craindre par tous les peuples. C'est ce Dieu qui m'a vengé pleinement, qui m'a tiré des mains de mes ennemis. C'est lui qui m'a procuré la paix & le calme, & qui m'a soumis parfaitement les peuples.

A l'exemple du Prophete ne cessons point de bénir Dieu, de le louer, de le remercier de ses bienfaits. Il n'y a pas de moment qui ne soit marqué par quelque faveur du Seigneur ; notre vie ne doit donc être qu'un exercice continuel d'actions de graces. O Dieu vivant, remplissez-moi de votre présence, que le monde avec toutes ses pompes & son vain éclat disparoisse, que je vive toujours pour vous, de vous, en vous, & avec vous.

(52-53.) Dieu avoit fait éclater toutes ses merveilles, & déployé toute la puissance de son bras pour établir David & le conserver sur le trône. Il étoit l'ouvrage de sa bonté : il l'avoit rendu un homme selon son cœur, les sentimens du Prophete répondirent-ils aussi à des faveurs si grandes.

St. Paul a cité le passage du 53 verset pour prouver la vocation des Gentils. Nous voyons évidemment l'accomplissement de cette prophétie encore aujourd'hui. David loue le Seigneur parmi les nations par la bouche même de tous les fidelles. Il n'y a ni ville ni bourgade

ni campagne ni désert, même dans les pays Chrétiens, où il n'y ait des fidelles qui publient les louanges du Seigneur en chantant des Pseaumes.

David dans le dernier verset parle de lui-même en troisieme personne, comme pour porter l'esprit de son lecteur à un autre objet plus digne, & dont il n'étoit que la figure. Il prend trois qualités sublimes; celle de Roi, parce que Dieu l'avoit choisi pour régner sur son peuple; celle de Christ ou d'oint de Dieu, parce qu'il avoit été sacré par l'ordre de Dieu; enfin celle de pere *d'une race éternelle*, parce que de lui devoit sortir le Messie, auteur & époux de l'Eglise, dont les enfans sont destinés à posséder l'héritage éternel.

OBSERVATIONS.

La plupart des traits qui remplissent ce cantique sont trop grands pour ne peindre que les victoires du saint Roi. Il s'agit assurément des événemens de la vie & de la prédication du Messie. Le texte cité par St. Paul en est la preuve: de plus la force même des expressions, ne peut convenir qu'aux faits & aux succès de l'Evangile.

Ce Roi, ce Christ, ce David selon l'esprit, est Jesus-Christ à qui Dieu son pere a procuré un salut si magnifique, une victoire si complete & si glorieuse, par sa résurrection; un triomphe si riche & si auguste sur le monde, le démon, le péché. C'est ce divin médiateur, qui a sauvé avec tant de bonté & de force tout le genre-humain perdu par le péché, & qui a répandu une si grande abondance de grace & de lumiere sur les hommes, par la foi & par la prédication de l'Evangile.

Mais que nous serviroit d'admirer dans ce cantique les victoires de notre Sauveur, si nous ne pouvions le bénir des victoires que la grace auroit remportées sur nos passions? Qu'auroient servi à David lui-même ses conquêtes & sa puissance, s'il n'avoit su se rendre maître de son cœur? Ce qui a fait son bonheur & sa gloire, c'est qu'il a été récompensé du Seigneur selon la pureté de ses mains, qu'il a gardée; c'est que ses jugemens ont été

toujours présens à son esprit, & qu'il ne s'est jamais écarté de ses préceptes. Voilà le modele qui nous est proposé; c'est par-là que nous entrerons véritablement dans les sentimens d'amour, de reconnoissance, de confiance, de force & d'humilité, qui éclatent dans ce divin cantique.

PRIERE.

O Dieu plein de tendresse, qui êtes le ferme appui de notre espérance, & notre refuge dans toutes nos peines; délivrez-nous de tous les maux qui nous environnent, déployez toute la magnificence de votre bras & toutes les merveilles de votre puissance pour nous sauver; faites, s'il vous plaît, que toute notre vie & toutes nos démarches, soient pures & sans tache; & comme vous êtes saint dans vos saints, unissez-vous à nous en nous faisant participer à votre sainteté par Jesus-Christ notre Seigneur.



PSEAUME 18.

Pour la fin.

SUJET.

DAvid voulant porter les hommes à la reconnoissance & à la piété, les rend attentifs aux ouvrages de Dieu, au spectacle de la nature, à la sagesse, à l'ordre, à la magnificence qui éclatent dans le ciel, & dans le cours du soleil. De là il passe aux priviléges particuliers des Juifs, à l'alliance que Dieu a faite avec eux, & à la loi qu'il leur a donnée.

Sous l'image du ciel & de la loi il décrit prophétiquement l'Eglise & l'Evangile; les Apôtres qui en sont comme les astres; Jesus-Christ qui est le vrai soleil de justice, & la loi nouvelle qui est cette loi par excellence que Dieu a donnée aux hommes.

1. CŒli enarrant gloriam Dei, & opera manuum ejus annuntiat firmamentum.

1. LEs cieux racontent la gloire de Dieu, & le firmament publie les ouvrages de ses mains.

(1.) Le ciel, le firmament, cette voûte magnifique, où l'on voit le soleil & les astres, & au-dessus duquel nous concevons la demeure du Tout-Puissant, ne disent rien par eux-mêmes, puisque l'intelligence leur manque; mais le spectacle qu'ils présentent, fait éclater la puissance, la sagesse, la bonté du Créateur. Les hommes sont frappés de la gloire des Princes & des conquérans qui subjuguent les peuples & fondent des Empires, & ils ne sentent pas la toute-puissance de cette main, qui seule a pu jeter les fondemens de l'univers. Toutes les beautés que le pécheur y découvre semblent lui reprocher ses infidélités envers celui qui est le principe de toute beauté. Combien tout cela demande-t-il de notre part d'admiration, de respect, d'amour, de reconnoissance & de fidélité? Pour peu qu'on soit attentif

2. Un jour annonce cette vérité à un autre jour ; & une nuit en donne la connoissance à une autre nuit.

2. Dies diei eructat verbum ; & nox nocti indicat scientiam.

3. Il n'y a point de langue, ni de différent langage, par qui leur voix ne soit entendue.

3. Non sunt loquelæ neque sermones, quorum non audiantur voces eorum.

4. Leur bruit s'est répandu dans toute la terre, & leurs paroles se font entendre jusqu'aux extrémités du monde.

4. In omnem terram exivit sonus eorum, & in fines orbis terræ verba eorum.

à la majestueuse beauté du palais qui cache le maître du monde, l'esprit est bientôt enlevé jusqu'à la majesté même du Souverain.

(2.) Avec quelle régularité la nuit succede au jour, & le jour à la nuit ; avec quelle proportion les jours augmentent ou diminuent ; avec quelle mesure le soleil s'avance vers l'un des deux solstices, & avec quelle obéissance il retourne sur ses pas, dès qu'il a touché au terme qui lui est marqué. Un jour marquant au jour suivant son tems & sa mesure, transmet à l'homme l'ordre d'obéir à Dieu à son tour : il le charge de l'annoncer & d'inviter les hommes à lui rendre grace, après s'être acquitté lui-même de cette grande fonction.

Ces paroles, *annonce cette vérité*, ne nous marquent pas que les créatures visibles ayent une ame ; mais c'est une prosopopée qui apprend à tous les hommes à aller des créatures qui sont visibles, à Dieu qui est invisible, & à lui offrir le tribut de leurs louanges.

(3-4.) Les cieux sont muets & sans paroles ; mais leur silence ne laisse pas de se faire entendre par toute la terre. Ils sont établis sur nos têtes comme des hérauts célestes, qui ne cessent d'annoncer à tout l'univers la grandeur du Roi immortel des siecles. Comment peut-on ignorer Dieu en regardant le ciel ? Comment peut-on se borner à cette vie & à la terre en voyant le sé-

5. In sole posuit tabernaculum suum ; & ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo ;

5. Il a établi sa tente dans le soleil ; il est lui-même comme un époux qui sort de sa chambre nuptiale.

6. Exultavit ut gigas ad currendam viam : à summo cœlo egressio ejus ;

6. Il sort plein d'ardeur pour courir comme un géant dans sa carriere ; il part de l'extrémité du ciel ;

7. Et occursus ejus usque ad summum ejus ; nec est qui se abscondat à calore ejus.

7. Et il arrive jusqu'à l'autre extrémité du ciel ; & il n'y a personne qui se cache à sa chaleur.

jour des Saints ? Que réserve Dieu à ses serviteurs & à ses amis, s'il est si riche & si libéral envers la matiere ? Quelle est la dignité de l'homme, pour qui le ciel n'est si grand, ni si lumineux, qu'afin de l'instruire & de l'empêcher d'oublier son origine & sa fin !

L'usage que St. Paul fait du quatrieme verset de ce Pseaume, dans le chapitre 10 de l'Epître aux Romains, est une preuve que David a prédit les merveilles de la grace & de l'Evangile, en ne paroissant s'occuper que des merveilles de la nature & de la loi. Ceux qui n'ont pas reçu l'Evangile sont inexcusables, selon l'Apôtre, parce que cet Evangile a été prêché dans presque tout l'univers. Il retentit encore aujourd'hui par toute la terre ; mais on ferme l'oreille à la parole du Créateur, & à la voix des miracles, des mysteres & du sang de Jesus-Christ. Toute la vie d'un Chrétien doit être une prédication continuelle ; jamais il ne doit rien dire qui ne soit propre à édifier ceux qui le voient, & qui ne les porte à glorifier Dieu.

(5-6-7.) Description de la route du soleil, celui de tous les ouvrages du Créateur placés dans le ciel qui fait éclater davantage la majesté de Dieu & sa puissance. Cette image pleine de belle poësie peint l'éclat, la fécondité, la célérité de ce grand astre, fidelle à suivre la

voie que Dieu lui a tracée dès le commencement ; il ne s'en est jamais departi. Les créatures insensibles obéissent au Seigneur, c'est dans le cœur de l'homme seul que ses ordres éternels trouvent de l'opposition & de la révolte.

Le soleil, comme un époux éclatant qui sort de sa chambre nuptiale, se leve & parcourt régulierement tout ce vaste univers ; chaque jour il recommence sa course majestueuse, & répand partout sa chaleur, sa lumiere. Ce n'est point une lumiere qui dissipe seulement les ténebres, & qui ne serve qu'à découvrir les merveilles de la nature ; c'est une lumiere féconde qui porte partout la vie & la chaleur, & qui est le principe de tous les changemens qui arrivent dans l'air, dans les eaux, & sur la terre. Tout seroit glacé & dans un stérile repos, sans cette flamme vivifiante dont le soleil est une source inépuisable. S'il étoit plus près de nous, elle consumeroit tout ; s'il étoit plus éloigné, elle ne produiroit rien.

Dieu l'a placé dans une si juste proportion, qu'il échauffe assez pour conserver la vie de l'homme & des animaux, & pour mûrir les fruits de toute espece. Il a voulu qu'il s'éloignât après leur maturité, pour ne pas empêcher la naissance de ceux qui sont nécessaires pour l'avenir : un Chrétien animé de l'esprit de foi, ne peut se lasser d'admirer & de bénir la main invisible de cet agent suprême qui anime ce vaste corps, qui le tient suspendu sur nos têtes, & qui en regle tous les mouvemens.

Il est à propos de faire ici quelques observations dont l'application peut avoir lieu dans quelques endroits de l'Ecriture-sainte.

Nous avons aujourd'hui des idées justes de la rondeur de la terre. Cependant les Ecrivains sacrés, & singulierement le Psalmiste, parle de la terre comme si elle étoit plate, & des cieux comme s'ils formoient une tente.

Il fait sortir le soleil de sa retraite pour entrer dans cette magnifique tente, paré & brillant comme un jeune époux.

8. Lex Domini immaculata, convertens animas; testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis.

9. Justitiæ Domini rectæ, lætificantes corda; præceptum Domini lucidum, illuminans oculos.

8. La loi du Seigneur qui est sans tache convertit les ames : le témoignage du Seigneur est fidelle, & il confere la sagesse aux petits.

9. Les justices du Seigneur sont droites, elles font naître la joie dans les cœurs ; le précepte du Seigneur est tout rempli de lumiere, & il éclaire les yeux.

Telle étoit anciennement l'idée populaire ; nos yeux semblent voir une surface plate sur laquelle nous marchons ; une voûte bleue courbée & inclinée comme un pavillon. L'esprit de Dieu s'est conformé aux idées de tous les peuples. Il n'a pas dicté les livres saints pour nous rendre Physiciens, mais pour former nos cœurs à la vertu. St. Augustin, ce pere si savant, n'avoit encore sur la structure du monde que le systeme de ses yeux : l'idée des antipodes le blessoit, lui paroissoit absurde. Sachons que la Physique & le langage de l'Ecriture sont tels qu'ils doivent être pour se mettre à la portée de tous, & pour faire sentir à l'homme les avantages qu'il tire perpétuellement des ouvrages de Dieu.

(8-9.) Le Prophete du Seigneur passe ici à l'éloge de la loi de Dieu & la désigne sous des termes synonymes, qui représentent la même chose sous diverses idées.

Le langage muet, mais si intelligible des cieux & des astres, qui manifestoient la grandeur de Dieu à l'univers, n'a pas été entendu de l'homme ; il a fallu le rappeler à son devoir par une autre voie que celle de la raison & de la sagesse naturelle. Il a eu besoin qu'on rétablît la loi, écrite autrefois dans son cœur, mais obscurcie & effacée par ses ténebres & ses passions.

La loi de Dieu est pure, elle ne permet aucun péché, comme les loix humaines qui en tolerent plusieurs. Elle nous reproche nos égaremens, il faut respecter ses re-

10. La crainte du Seigneur qui est sainte subsiste dans tous les siecles ; les jugemens du Seigneur sont véritables, & pleins de justice en eux-mêmes.	10. Timor Domini sanctus, permanens in sæculum sæculi : judicia Domini vera, justificata in semetipsa.

proches. Elle nous montre ce que nous sommes, il faut l'avouer ; il s'agit de se convertir à elle, il faut être en tout de son avis ; elle est un témoignage fidelle, étant rendu par celui qui est la vérité même, & qui nécessairement récompense les bons & punit les méchans. Elle donne la sagesse aux simples, aux esprits les plus bornés ; & la premiere leçon est de les convaincre de leur ignorance, de leur foiblesse, du besoin extrême qu'ils ont de recourir à Dieu.

Les justices du Seigneur ne sont pas seulement très-justes en elles-mêmes, mais elles rendent justes ceux qui les observent, elles sont droites sans fléchir de côté & d'autre. En vain entreprend-on de courber la regle, & de diminuer la distance qui est entr'elle & nous, en la rendant plus indulgente à nos foiblesses. Quand le cœur est droit, rien ne lui paroît plus aimable, ni plus délicieux que la loi de Dieu. Plus on l'aime, plus on devient éclairé. Les yeux destinés à la voir sont dans le cœur : c'est l'amour qui les ouvre, & qui les rend attentifs & perçans; de nouvelles découvertes l'enflamment de nouveau ; & la récompense de ce nouveau degré d'amour est une nouvelle lumiere.

(10.) Le caractere propre de la crainte de Dieu est inséparable de son amour, elle chasse du cœur l'amour injuste de soi-même, & de tous les biens qui sont l'objet de la cupidité. C'est la crainte d'un fils, & non celle d'un esclave. Cette crainte subsistera toujours, elle sera éternelle, comme la religion & la piété ; elle commence ici pour être parfaite dans le ciel. Elle y sera sans inquiétude, & convertie en respect & en adoration.

L'ignorance & l'orgueil humain l'empêchent de reconnoître la vérité & la justice des divines ordonnances ;

11. Desiderabilia super aurum, & lapidem pretiosum multum : & dulciora super mel & favum.

12. Etenim servus tuus custodit ea ; in custodiendis illis retributio multa.

13. Delicta quis intelligit ? Ab occultis meis

11. Ils sont plus désirables que l'abondance de l'or & des pierres précieuses, & plus doux que n'est le miel, & qu'un rayon plein de miel.

12. Car votre serviteur les garde avec soin ; & l'on trouve en les goûtant une grande récompense.

13. Qui est celui qui connoît ses fautes ? Purifiez-moi,

---

elles sont appelées les jugemens du Seigneur, parce qu'elles doivent nous juger un jour, & sans qu'elles ayent besoin d'être justifiées, étant très-justes & très-véritables en elles-mêmes.

(11.) Bonté & condescendance de Dieu dans les écritures ; il veut bien s'y abaisser jusqu'à notre langage & jusqu'à notre enfance. Il parle à nos sens pour nous ramener à notre cœur. Il s'affoiblit pour nous relever. Vous ne connoissez, nous dit-il, rien de plus précieux que l'or & les pierreries. Vous ne trouvez rien de plus doux que le miel. Mais tout l'or du monde & tous les plaisirs ne sont pas comparables à ma loi : on a tout quand on est fidelle, on est heureux quand on souffre pour moi.

(12.) Le Prophete apporte en preuve de tous les caracteres de la loi, sa propre expérience ; il avoit trouvé dans son observation, une joie plus pure sans comparaison, que toutes celles qui séduisent les hommes. Elle avoit fait ses chastes délices. La paix du cœur, le repos de la conscience, le témoignage intérieur rendu par le Saint-Esprit, que nous avons le bonheur d'être à Dieu & de lui plaire, tels sont les préliminaires de la grande & éternelle récompense qui est destinée dans le ciel aux observateurs de la loi.

(13.) David pouvoit se rendre témoignage à lui-même de son zele pour la loi ; mais le cœur de l'homme

mon Dieu, de celles qui sont cachées en moi, & préservez votre serviteur de la corruption des étrangers.

14. Si je n'en suis pas dominé, je serai alors sans tache, & purifié d'un très-grand péché.

munda me, & ab alienis parce servo tuo.

14. Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero; & emundabor à delicto maximo.

---

est un abyme impénétrable; aussi demande-t-il à Dieu qu'il lui pardonne les péchés d'ignorance, & qu'il le garantisse de toutes les prévarications manifestes, qui seroient plutôt les suites de l'orgueil, que de l'infirmité.

Qui de nous n'a pas plus de raison que le Prophete de s'écrier : Ah! Seigneur, pardonnez-moi mes péchés secrets. Combien de pensées plus promptes que notre vigilance n'est grande! Combien de désirs échappent à nos réflexions! Combien de fois une secrete complaisance comme une ombre importune a-t-elle accompagné le bien que nous avons fait, & nous en a-t-elle enlevé malgré notre attention une partie ? Que savons-nous si la pratique d'une vie réguliere, & la fuite des plaisirs & du tumulte du monde, n'a pas été plutôt une paresse & un amour du repos, qu'un véritable amour de l'ordre & de la justice ? Nous avons eu besoin de la miséricorde divine pour faire le bien. Nous en avons besoin pour n'être pas punis du mal que nous y avons mêlé : recevez, Seigneur, nos actions de graces, & nos gémissemens.

(14.) Ce très-grand péché dont le Psalmiste demande d'être purifié, c'est l'orgueil qui est l'origine & la source de tous les autres péchés, selon St. Augustin. Au milieu de cette multiplicité de miseres secretes que Dieu voit dans notre cœur, il exige qu'elles ne s'en rendent point les maîtresses, que cet orgueil enraciné dans la nature, & cet amour propre secret ne nous domine pas à un point que nous lui sacrifiions nos obligations essentielles. Faites, grand Dieu, qu'en gémissant tous les jours sur ces fautes inévitables, que chaque jour voit recommen-

15. Et erunt ut complaceant eloquia oris mei; & meditatio cordis mei in conspectu tuo semper.

16. Domine, adjutor meus, & redemptor meus.

15. Alors les paroles de ma bouche vous seront agréables, aussi bien que la méditation secrete de mon cœur.

16. Seigneur, vous êtes mon aide & mon rédempteur.

---

cer, mes gémissemens les purifient, & que je conserve à vos yeux la pureté & l'innocence qui donnent droit à vos promesses.

(15.) La méditation du cœur est comme l'ame de la priere vocale. La meilleure disposition pour bien prier, c'est l'humilité, la pureté du cœur. Connoissons bien le prix de l'amour, ne pensons qu'à le nourrir, & à le faire croître; alors nous dirons hardiment avec David: les paroles de ma bouche vous seront agréables, & les pensées de mon cœur ne craindront point de vous avoir pour témoin.

(16.) Le juste ose tout promettre, parce qu'il espere tout du secours de Dieu, & il espere le secours de Dieu, parce qu'il est son Sauveur & son Rédempteur. *Hoc non suis viribus audet*, dit St. Augustin, *sed Dominum deprecatur ut impleat.*

OBSERVATIONS.

On ne peut s'empêcher d'admirer avec quelle sagesse le Saint-Esprit a mêlé dans un Pseaume assez court les trois loix qui ont été données aux hommes, la naturelle, celle de Moyse, & la loi de grace; en paroissant ne parler que du soleil, des étoiles & des commandemens publiés sur la montagne de Sinaï, il a peint merveilleusement Jesus-Christ, ses Apôtres, & tous les effets de la loi nouvelle.

Si les cieux sont l'Eglise, si les astres de cette Eglise sont les Apôtres, Jesus-Christ en est le soleil; c'est en lui que Dieu a placé son tabernacle, parce que la divi-

nité, comme remarque l'Apôtre, habite corporellement en J. C. C'est aussi pour J. C. que Dieu a préparé son Eglise, & c'est dans l'Eglise que J. C. a préparé son tabernacle, c'est-là qu'il habite. Le divin soleil de justice est entré dans sa carriere comme un géant, tout a été grand, prompt, efficace & magnifique dans sa vie.

Un vrai fidelle doit être bien plus attentif à suivre la course de J. C., c'est-à-dire, à étudier sa vie, que l'astronome le plus curieux ne l'est à observer les révolutions du soleil; jettons les yeux, dit l'Apôtre, (Heb. 12.) sur Jesus, l'auteur & le consommateur de notre foi.

PRIERE.

O Dieu, plein de miséricorde, nous avons recours à votre infinie bonté, afin qu'étant convertis par votre loi, éclairés par vos préceptes, & instruits par vos commandemens, nous puissions mériter d'être purifiés de l'orgueil & de toutes les fautes qui nous sont inconnues; nous savons, Seigneur, qu'un cœur profondément touché, trouve toujours accès auprès de votre miséricorde; augmentez dans le mien la vivacité de sa componction; vous nous accordez le pardon de nos crimes, lorsque vous nous en inspirez un sincere repentir.



PSEAUME 19.

Pour la fin.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

DAvid composa ce cantique lorsqu'il étoit sur le point de partir pour aller combattre Hanon, Roi des Ammonites, qui avoit outragé ses Ambassadeurs. Le peuple d'Israël adresse à Dieu cette priere pour la conservation de son Roi : dans un sens plus sublime il est question des combats de J. C. & de l'Eglise.

L'Eglise met ce Pseaume dans la bouche des fidelles, quand elle prie pour le Roi, & pour la réussite de ses entreprises. Mais dans la récitation ordinaire, c'est l'effusion d'un cœur chrétien qui prie que Jesus-Christ notre Roi, triomphe chaque jour sur les ennemis de notre salut, qu'il détruise en nous l'empire du péché, & qu'il y regne à jamais par sa grace.

1. EXaudiat te Dominus in die tribulationis : protegat te nomen Dei Jacob.	1. QUe le Seigneur vous exauce dans le jour de l'affliction; que le nom du Dieu de Jacob vous protege puissamment.

(1.) Quelque glorieux, & quelqu'avantageux que soit le succès d'une guerre, elle est toujours un mal : on y court du danger, on y fait des malheureux. Israël ne demande point au Seigneur que son Roi extermine ses ennemis, qu'il envahisse leurs provinces & leurs royaumes, mais seulement qu'il sauve sa personne & son état, & qu'il remplisse ses desseins, qui ne sont que des desseins de paix. La raison & la Religion apprennent aux Princes & aux peuples que la seule nécessité d'obtenir

2. Qu'il vous envoie du secours de son lieu saint, & que de la montagne de Sion il soit votre défenseur.	2. Mittat tibi auxilium de sancto, & de Sion tueatur te.
3. Qu'il se souvienne de vos sacrifices, & que l'holocauste que vous lui offrez lui soit toujours agréable.	3. Memor sit omnis sacrificii tui : & holocaustum tuum pingue fiat.

& de conserver la paix peut excuser les horreurs de la guerre. Il n'est permis de faire du mal à l'ennemi, & de verser son sang que pour le forcer à laisser une paix qu'il a ravie injustement.

Que la puissance du Dieu de Jacob, de ce Dieu plein de bonté, qui a protégé si divinement Jacob, vous protege contre ceux qui vous attaquent. C'est un honneur bien singulier pour les trois Patriarches, Abraham, Isaac & Jacob, que Dieu s'appelle si souvent leur Dieu. Cet honneur n'est accordé à aucun autre. Les saints Patriarches l'ont dû à leur foi, vertu si rare alors, & qui précéda dans eux le tems de la loi.

(2.) L'arche du Seigneur d'où partoient les oracles étoit sur la montagne de Sion. De-là devoit venir le secours divin & la protection du Très-Haut à celui pour qui le peuple prioit. Comment résister à tant d'ennemis redoutables qui nous attaquent en tout tems & en tous lieux. Que J. C. soit le centre de nos affections & le terme de nos désirs. Il sera dans la céleste Sion notre appui & notre protecteur.

(3.) L'holocauste devoit être toujours réduit en cendres, & consumé par le feu. Mais ici le peuple semble demander que Dieu envoie le feu du ciel pour le consumer plus promptement, ainsi qu'il arriva dans le désert après la consécration d'Aaron, & sous le Prophete Elie, lorsqu'il confondit les Prêtres de Baal. Un esprit pénétré de Religion ; un cœur plein de reconnoissance & d'amour ; une ame pleinement dévouée à Dieu sont les sacrifices qu'il exige de nous ; les sentimens, les actions,

4. Tribuat tibi secundùm cor tuum ; & omne consilium tuum confirmet.

5. Lætabimur in salutari tuo ; & in nomine Dei nostri magnificabimur.

6. Impleat Dominus omnes petitiones tuas : nunc cognovi quoniam salvum fecit Dominus Christum suum.

4. Qu'il vous accorde toutes choses selon votre cœur, & qu'il accomplisse tous vos desseins.

5. Nous nous réjouirons à cause du salut que vous recevrez, & nous nous glorifierons dans le nom de notre Dieu.

6. Que le Seigneur vous accorde toutes vos demandes. C'est présentement que j'ai connu que le Seigneur a sauvé son Christ.

---

les souffrances, & la mort de J. C. ne forment qu'un sacrifice, & qu'un holocauste toujours présent devant Dieu, & qui le sera éternellement. C'est de-là que les nôtres tirent tout leur prix.

(4.) La justice, la piété, la clémence de David étoient bien connues de ses sujets ; ils savoient que Dieu le conduisoit, & qu'il agissoit par son esprit. Un prince pieux & sage n'entreprend que des guerres justes & nécessaires. Aussi peut-on absolument prier Dieu, qu'il lui donne d'heureux succès, & qu'il accomplisse tous les désirs de son cœur. C'est une terrible marque de la colere de Dieu sur les grands, quand il leur permet de faire la guerre aux gens de bien, même contre leur intention.

(5.) Un bon peuple partage les succès d'un bon maître, il se glorifie, mais dans le nom de Dieu ; il sait que Dieu est l'auteur de tout le bien, & il rapporte à lui seul tous les avantages, tout le bonheur du Prince & de la patrie. La charité prend part aux maux & aux biens des autres ; il faut louer Dieu qui n'abandonne pas les siens au besoin.

(6.) C'étoit en s'appuyant sur l'humble priere de tout un peuple prosterné en la présence de Dieu, que David disoit : c'est maintenant que j'ai connu que le Seigneur a sauvé son Christ, celui qu'il a fait sacrer Roi d'Israël ;

7. Il l'exaucera du haut du ciel sa sainte demeure ; le salut est un effet de la toute-puissance de sa droite.

8. Quant à eux ils se sont trouvés comme liés & ils sont tombés ; au lieu que nous, nous sommes élevés, & avons été redressés.

7. Exaudiet illum de cœlo sancto suo ; in potentatibus salus dexteræ ejus.

8. Ipsi obligati sunt & ceciderunt ; nos autem surreximus, & erecti sumus.

---

la victoire est comme sure. Dieu délivrera son Christ : il l'a même déjà délivré dans ses desseins. Les Prophetes voient les choses futures, comme déjà faites. Ce Pseaume est comme un cantique d'actions de graces, aussi-bien qu'une humble supplication pour obtenir le secours de Dieu.

Dieu a sauvé son Christ en le tirant du tombeau par sa résurrection ; il continue de siecle en siecle à le sauver en sauvant ses membres.

(7.) Le Prophete s'exprime ici d'une maniere humaine en donnant le nom de main aux opérations divines. La droite de Dieu est un puissant moyen de salut, lorsqu'il la tend à ceux qui s'approchent de lui. Un million de mains armées contre nous ne sont rien, si Dieu veut étendre la sienne pour nous défendre ; plus nos ennemis sont puissans, plus ils serviront à faire connoître la foiblesse de tout ce qui s'oppose à ses volontés.

(8.) Dans le moment même que David a vu les Ammonites & tous leurs associés, mettre leur confiance dans le nombre prodigieux de chevaux & de chariots, il a regardé leur chute comme déjà arrivée, & le dernier désordre dans leur déroute. Quelle confiance! Quelle façon de s'exprimer! La protection divine est inséparable de la religion : quelque chose qui arrive, celui qui est fidelle à la religion, n'éprouvera jamais des malheurs, qui le troublent & lui fassent perdre la paix intérieure.

La victoire de David contre les Ammonites est très-propre à représenter celle que Jesus-Christ a remportée

9. Domine, salvum fac Regem, & exaudi nos in die quâ invocaverimus te.	9. Seigneur, sauvez notre Roi; & exaucez-nous au jour que nous vous aurons invoqué.

sur le monde, dont le démon est le prince, parce que tout l'orgueil est d'un côté avec tout ce que le monde a de plus terrible, tandis que de l'autre il n'y a que l'humilité qui donne à Dieu la gloire de tout succès, la souffrance, le sacrifice, & l'invocation du grand nom de Dieu.

(9.) Devoir indispensable des Chrétiens de prier pour leur Roi; ils y sont surtout obligés, lorsqu'il se trouve engagé dans quelque guerre, ou dans quelque péril. Notre priere ne doit pas seulement regarder une victoire passagere, un salut temporel; nous devons lui souhaiter principalement la grace de travailler solidement à se sauver avec son peuple.



PRIERE.

Accordez-nous, Seigneur, l'effet de nos demandes, & agréez comme l'holocauste le plus gras, l'offrande que nous vous faisons de nous-mêmes. Apprenez aux Princes & aux peuples, à ne mettre leur confiance qu'en la puissance de votre nom. Que ce soit de lui que nous attendions toute notre sureté & notre salut.

PSEAUME 20.

Pour la fin.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

LA victoire de David sur les Ammonites a été l'occasion de ce Pseaume, mais nous devons reconnoître avec toute la tradition que David n'est ici que la figure de Jesus-Christ. Ce divin Sauveur remercie Dieu dans tout ce Pseaume des victoires qu'il lui avoit fait remporter sur ses ennemis par sa résurrection. Il prédit les terribles châtimens de ceux qui seront opposés à la gloire de son regne, & qui auront rejeté sa parole, & outragé les ministres de son Evangile.

Un Chrétien peut se l'appliquer à proportion pour remercier Dieu de l'avoir délivré de la mort du péché, ou de quelque grand danger.

1. SEigneur, le Roi se réjouira dans votre force; & il sera transporté de joie à cause du salut que vous lui avez procuré.

2. Vous lui avez accordé le désir de son cœur; & vous ne l'avez point frustré de la demande de ses levres.

1. DOmine in virtute tua lætabitur Rex; & super salutare suum exultabit vehementer.

2. Desiderium cordis ejus tribuisti ei; & voluntate labiorum ejus non fraudasti eum.

(1-2.) David, ramené victorieux de ses ennemis, se réjouit dans le Seigneur des succès qu'ont eu ses armes. Il a demandé la victoire, & il n'a point été frustré de ses désirs; le Seigneur a été avec lui, l'a prévenu de ses bienfaits, & l'a couronné de gloire. Les désirs secrets du cœur sont la source de la priere. C'est principalement ce que Dieu écoute. Voulons-nous que la priere des

3. Vous l'avez prévenu de bénédictions & de douceur ; vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses.

3. Quoniam prævenisti eum in benedictionibus dulcedinis : posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso.

---

levres ne soit jamais rejetée, soyons fidelles à ne rien désirer, & à ne demander rien que ce qui peut contribuer à sa gloire de Dieu, & servir à notre salut.

(3.) De combien de bénédictions le Seigneur n'avoit-il pas prévenu David, au dessus de son attente, au-delà de ses mérites, avant même qu'il les eût demandées ou souhaitées ? il lui donna un cœur droit, une ame tendre & généreuse, une force & une valeur héroïques : il le tira des troupeaux de son pere, pour le sacrer Roi d'Israël ; il le rendit supérieur à tous les dangers, & victorieux de tous ses ennemis.

Cette abondance de graces & de bénédictions s'est vérifiée bien plus clairement dans l'humanité de J. C. Il a été prédestiné avant tous les siecles, à une gloire, à une dignité infinie, sans aucun mérite précédent, mais par une prédestination purement gratuite.

Après la défaite des Ammonites, & la prise de Rabba leur ville royale, David prit la couronne du Roi enrichie de pierres précieuses & qui pesoit un talent d'or. Il la regarda comme un présent que Dieu même lui faisoit, & un diadême qu'il lui mettoit sur la tête.

Quel diadême Dieu n'a-t-il pas mis sur la tête de Jesus-Christ ! De quelle lumiere, & de quel éclat ne l'a-t-il pas couronné ! Quel respect ne lui a-t il pas fait rendre par tous les esprits célestes ! Avec quelle étendue ne lui a-t-il pas tout soumis ! point d'autre trône pour Jesus-Christ que celui-là même où le pere est assis. L'on ne peut plaire à Dieu, qu'en lui rendant les mêmes honneurs qu'à son fils.

N'oublions jamais que J. C. n'a été couronné de gloire qu'après avoir été couronné d'épines. Il faut participer à ses souffrances sur la terre, pour avoir aussi part à sa

4. Il a demandé que vous lui accordassiez la vie, & les jours que vous lui avez accordés s'étendront dans tous les siecles des siecles.

4. Vitam petiit à te; & tribuisti ei longitudinem dierum in sæculum, & in sæculum sæculi.

5. Le salut que vous lui avez procuré est accompagné d'une grande gloire; vous couvrirez sa tête de gloire, & lui donnerez une beauté admirable.

5. Magna est gloria ejus in salutari tuo: gloriam & magnum decorem impones super eum.

6. Car vous le rendrez le sujet des bénédictions de toute la postérité : vous lui donnerez une joie pleine & parfaite, en lui montrant votre visage.

6. Quoniam dabis eum in benedictionem in sæculum sæculi; lætificabis eum in gaudio cum vultu tuo.

---

gloire dans le ciel. *Si tamen compatimur*, dit l'Apôtre, *ut & conglorificemur.*

(4-5-6.) La vie dans tous les siecles des siecles n'a été accordée à David que dans son fils, dans le Messie descendu de sa race. C'est ce divin Messie qui a demandé pour lui & pour tous les fidelles, une vie qui n'est sujette à aucune fin, à aucun changement; il l'a obtenue; ce n'est plus un Dieu caché dans l'infirmité de la chair, & devenu méconnoissable par l'ignominie de sa croix. Toute la gloire qui lui étoit due, & qui avoit été suspendue pour l'amour de nous réjaillit du dedans au dehors; il est désormais Dieu en tout.

C'est en Jesus-Christ que Dieu a mis pour toujours les bénédictions & la source des vrais biens. Personne n'est béni qu'en lui. Jesus-Christ s'est mis à notre place pour nous céder la sienne. Il a pris l'apparence des mains d'Esaü pour nous mériter la bénédiction de Jacob. O bénédictions éternelles seules dignes de nos désirs & de notre espérance! Vue du visage de Dieu seule capable de nous rendre véritablement heureux.

On voudroit, si l'on en avoit le choix, être toujours réglé, toujours sage, mais sans penser à la mort, servir

7. Quoniam Rex sperat in Domino, & in memoriâ altissimi non commovebitur.

7. Car le Roi espere au Seigneur, & la miséricorde du Très-Haut le rendra inébranlable.

8. Inveniatur manus tua omnibus inimicis tuis; dextera tua inveniat omnes qui te oderunt.

8. Que votre main s'appesantisse sur tous vos ennemis : que votre droite se fasse sentir à tous ceux qui vous haïssent.

9. Pones eos ut clibanum ignis in tempore vultûs tui : Dominus in irâ suâ conturbabit eos & devorabit eos ignis.

9. Vous les embraserez comme un feu ardent, au tems que vous montrerez votre visage enflammé. La colere du Seigneur les jettera dans le trouble & le feu les dévorera.

Dieu comme on pourroit, & ne le point voir, le prier de nous sauver & de nous rendre heureux, à condition que ce ne seroit point en quittant la vie. Cependant, selon cette excellente parole de St. Augustin, nous ne sommes Chrétiens que pour l'autre vie.

(7-8.) Quelle seroit notre présomption de nous appuyer sur notre justice, nous qui n'avons que le péché pour partage! c'est la droite du Seigneur qui est notre force & notre salut; que cette main favorable nous trouve pour nous rappeler de nos égaremens, nous relever de nos chutes & nous affermir dans la justice.

(9.) On peut trouver ici une allusion à la vengeance que David exerça contre les Ammonites qu'il fit écraser sous des chariots à triturer & qu'il fit jeter dans un four à brique; mais il est bien plus naturel d'y voir le Messie & la vengeance que Dieu exercera contre ceux qui se seront opposés au royaume de son fils. L'image de cette vengeance ne pouvoit être peinte d'une maniere plus vive qu'en comparant le visage de Dieu à un feu capable de les embraser comme une fournaise ardente.

Eternité de trouble, de feu dévorant, de rage, de désespoir pour un moment de plaisir criminel. Qui ne

10. Vous exterminerez leurs enfans de dessus la terre, leur race du milieu des hommes.

11. Parce qu'ils ont travaillé à faire tomber toute sorte de maux contre vous: ils ont conçu ce qu'ils n'ont pu exécuter.

12. Car vous leur ferez tourner le dos, & vous disposerez leur visage à recevoir les coups qui vous restent.

10. Fructum eorum de terra perdes; & semen eorum à filiis hominum.

11. Quoniam declinaverunt, in te mala: cogitaverunt consilia quæ non potuerunt stabilire.

12. Quoniam pones eos dorsum; in reliquiis tuis præparabis vultum eorum.

---

sera épouvanté de ces terribles effets de la justice divine! Que votre amour, Seigneur, fasse de nous en cette vie une fournaise qui consume & détruise tous nos péchés, tous nos penchans vicieux, tout ce qui s'oppose en nous à la sainteté de vos loix.

(10.) Le crime des Peres sera vengé sur leur postérité, parce qu'elle sera aussi aveugle & aussi impie que ses Peres. Quelquefois dès cette vie Dieu détruit toute la race des impies. Toute la famille d'Hérode s'éteignit en peu d'années, & la plus grande partie périt même par les mains de ce barbare. L'imprécation prononcée par les meurtriers du fils unique, & de l'héritier de la vigne contre eux-mêmes, & contre leurs enfans aura tout son effet.

(11-12.) David parle de ses ennemis comme de ceux de Dieu même. Ils l'ont attaqué indirectement, en attaquant son serviteur; mais tous leurs desseins de cruauté & de violence n'ont pu être exécutés. Les méchans sont dans une entiere impuissance de rien faire contre les bons, si Dieu ne leur en donne le pouvoir. Mais comme il voit le fond de leur cœur, il ne condamne & ne punit pas seulement les actions mauvaises, mais encore leurs intentions perverses.

Orgueilleux & insolens les Juifs ont osé attaquer Dieu même; ils ont cru déshonorer Jesus-Christ par leurs calomnies, l'anéantir en lui ôtant la vie, empêcher sa

13. Exaltare, Domine, in virtute tua; cantabimus & psallemus virtutes tuas.

13. Elevez-vous, Seigneur, en faisant paroître votre puissance; nous chanterons, & nous publierons par nos cantiques les merveilles de votre pouvoir.

---

résurrection en mettant des gardes à son sépulcre, en étouffant la vérité, en la niant; mais en tout cela, ils n'ont travaillé que pour la gloire de J. C. même, & pour l'établissement de son Eglise.

(13.) Qu'il est édifiant de voir un Prince ne parler jamais dans ses victoires que de la puissance du Seigneur, & de ne songer qu'à ce qui peut relever davantage dans l'esprit des hommes la gloire du Dieu Très-Haut! A la fin de ce Pseaume le Prophete demande l'exaltation de Dieu en la personne du Messie qui est le chef-d'œuvre de sa puissance & de sa miséricorde. Qu'il plaise au Seigneur d'étendre le royaume de son fils, & de soumettre tous les peuples à l'empire de sa grace.

Qu'il daigne en particulier se souvenir des promesses faites aux restes d'Israël, qui lui sont si chers à cause de leurs Peres. Hâtez-vous, grand Dieu, de signaler votre puissance: montrez-vous aux tribus d'Israël, sortez des ténebres qui vous cachent à votre peuple; & étendez ce bras puissant qui l'a si souvent délivré des dangers, pour le tirer du plus grand & du plus long malheur qu'il ait éprouvé. Faites luire sur lui votre visage & sauvez-le. Ce grand prodige fera connoître qui vous êtes. Tout l'univers, dans lequel il est répandu retentira de ses cantiques. Nous cesserons de pleurer sur le malheur de votre famille, & nous publierons les merveilles de l'unique Roi des esprits & des cœurs.

PRIERE.

COmblez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, de vos graces & de vos bénédictions, & accomplissez les désirs de notre cœur qui ne tendent qu'à vous plaire. Donnez-nous la force de vaincre nos mauvais penchans, & de triompher de tous les ennemis de notre salut. Daignez nous associer aux triomphes & à la gloire de Jesus-Christ le Roi des Rois.



PSEAUME 21.

In finem pro susceptione matutina.

Pour la fin pour le secours du matin.

SUJET DU PSEAUME.

CE Pseaume est tout prophétique: on chercheroit en vain un sens immédiat qui pût convenir à David. On y voit Jesus-Christ souffrant pour les pécheurs, priant en leur nom, expirant sur la croix, ressuscité, consolant ses Apôtres, formant son Eglise, y appellant toutes les nations, nourrissant tous les fidelles de sa chair qui est également sacrement & sacrifice, & formant un peuple nouveau par une régénération spirituelle, qui est une véritable création. Jesus-Christ en proférant sur la croix les premieres paroles de ce Pseaume, (Matt. 27. 46.) se l'est appliqué en entier. St. Paul dans son Epître aux Hébreux nous apprend de nouveau que c'est le Sauveur qui parle dans tout ce cantique.

Le cinquieme concile général condamna Théodore de Mopsueste qui avoit osé écrire, que ce Pseaume considéré selon la lettre ne convenoit point à Jesus-Christ, mais à David, & que les Evangélistes lui appliquent quelques versets dans le sens qu'on appelle d'*accommodation*.

Ce Pseaume est aussi à proportion la priere d'un Chrétien qui se voit dans des extrémités où Dieu paroît l'avoir abandonné.

1. DEus, Deus meus, respice in me, quare me	1. O Dieu, ô mon Dieu, jettez vos regards sur moi,

(1.) Le Sauveur en prononçant à haute voie ces paroles, déclara qu'il étoit véritablement le Sauveur,

pourquoi m'avez-vous abandonné ? Mes péchés sont cause que le salut est bien éloigné de moi.

2. Mon Dieu, je crierai pendant le jour, & vous ne m'exaucerez point ; je crierai pendant la nuit, & l'on ne me l'imputera pas à folie.

dereliquisti ? longè à salute mea verba delictorum meorum.

2. Deus meus, clamabo per diem, & non exaudies ; & nocte, & non ad insipientiam mihi.

que les écritures avoient promis, puisqu'il devoit souffrir & être abandonné comme lui. Le délaissement dont il se plaint, étoit la privation de toute protection extérieure. Son pere ne lui donne dans le cours de sa passion, aucune assistance contre ses ennemis. Cet état si douloureux fut libre & volontaire en Jesus-Christ. Il témoigna sa peine, pour faire connoître qu'il souffroit réellement & vivement.

La charité incompréhensible du Pere l'a porté à mettre sur son fils toutes nos iniquités ; & la charité du fils aussi excessive que celle du pere lui a fait accepter ce honteux & pesant fardeau. Quel poids, ô mon Sauveur! vous avez voulu vous en charger vous-même, afin de m'en décharger ; je vous adore dans cet état si pénible avec toute la religion de mon cœur. Que j'apprenne à porter les peines de l'esprit & du corps avec patience & soumission, en reconnoissant que c'est justement que je les endure ; que je ne cesse de vous envisager comme mon modele & ma consolation.

(2.) Crier jour & nuit, sans être écouté d'un pere que l'on aime, & de qui on est aimé, c'est une situation bien triste. Elle ne doit pas toutefois nous étonner. Le mystere adorable de ce refus n'est point inconnu à Jesus-Christ. C'est un effet de cette profonde sagesse qui portera Dieu à lui procurer par sa mort même une vie sans comparaison plus glorieuse, & à tous les hommes le salut qui est attendu depuis si long-tems.

Jesus-Christ nous avertit seulement par ses supplica-

3. Tu autem in sancto habitas, laus Israël.

3. Mais pour vous, vous habitez dans le lieu saint; vous qui êtes la louange d'Israël.

4. In te speraverunt patres nostri : speraverunt, & liberasti eos.

4. Nos peres ont espéré en vous; ils ont espéré, & vous les avez délivrés.

5. Ad te clamaverunt, & salvi facti sunt : in te speraverunt, & non sunt confusi.

5. Ils ont crié vers vous, & ils ont été sauvés : ils ont espéré en vous, & ils n'ont point été confondus.

6. Ego autem sum vermis & non homo : opprobrium hominum, & abjectio plebis.

6. Mais pour moi je suis un ver de terre, & non un homme : je suis l'opprobre des hommes, & le rebut des peuples.

---

tions que ses douleurs sont extrêmes; il nous rend attentifs au prix que nous lui coûtons; il justifie la vérité de la chair qu'il a prise pour nous; il nous mérite le courage & la patience en s'affoiblissant jusqu'à imiter notre crainte; il nous applique à considérer à quel excès Dieu a aimé le monde, puisqu'il refuse d'écouter son fils unique pour nous sauver.

(3-4-5-6.) Dieu avoit fait la gloire & la consolation d'Israël, il n'avoit pas dédaigné d'avoir un tabernacle dans le désert. Il résidoit parmi les Israëlites sur un trône de grace & de miséricorde, qu'il avoit voulu pour cela qu'on appelât le *propitiatoire*. Jamais l'espérance en lui n'avoit trompé personne.

Jesus-Christ oppose ici le succès des prieres d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, & des autres peres du peuple de Dieu, à son délaissement actuel. Dans l'état où je me suis volontairement réduit pour l'amour des hommes, on me regarde, non pas comme un homme, mais comme un ver de terre qu'on écrase sous ses pieds, & vous permettez qu'on me traite comme le rebut & le dernier de tout le peuple.

Apprenons à connoître l'énormité du péché : elle

7. Ceux qui me voyoient, se sont tous moqués de moi; il en parloient avec outrage, & ils m'insultoient en remuant la tête.

8. Il a espéré au Seigneur, disoient-ils, que le Seigneur le délivre maintenant, qu'il le sauve, s'il est vrai qu'il l'aime.

7. Omnes videntes me, deriserunt me: locuti sunt labiis, & moverunt caput.

8. Speravit in Domino, eripiat eum; salvum faciat eum, quoniam vult eum.

---

oblige un Dieu si bon & si juste à le poursuivre si vivement jusques dans la personne d'un fils l'objet de ses complaisances. Rapprochons de ce ver de terre la dignité suprême de fils de Dieu, de créateur de toutes choses, de juge souverain des vivans & des morts, & rougissons d'aimer les honneurs & les plaisirs; chérissons les humiliations, les mépris, les souffrances.

(7.) Les tourmens réveillent dans le cœur des spectateurs des sentimens d'humanité, & la compassion devient pour les criminels une source de consolation. Il étoit nécessaire que toutes les consolations manquassent à Jesus-Christ, afin que Dieu fût seul sa force, & qu'il fût seul le motif de sa patience; il vouloit être le modele & la source du vrai courage, & le purifier de tout orgueil, de toute attention aux hommes, de tout désir de se donner en spectacle, de toute espérance d'être admiré. La croix avec toutes ses suites est un don de l'amour divin. C'est à tort que l'homme charnel s'imagine que Dieu n'aime point ceux qu'il laisse souffrir. Les yeux chrétiens découvrent dans les souffrances la sagesse & la vertu toute-puissante de Dieu. Un cœur fidelle en aime l'amertume salutaire, & la glorieuse ignominie.

(8.) Tout le crime de Jesus-Christ qui est insulté & qui souffre d'extrêmes douleurs, est d'avoir mis sa confiance en Dieu; de n'avoir rien espéré que de lui, de n'avoir pensé qu'à lui plaire & à lui obéir; & de lui avoir laissé le soin de tout le reste. Contentons-nous

9. Quoniam tu es qui extraxisti me de ventre : spes mea ab uberibus matris meæ.	9. Il est vrai, Seigneur, que vous m'avez tiré du ventre de ma mere, & que vous avez été mon espérance dès le tems que je suçois ses mamelles.
10. In te projectus sum ex utero : de ventre matris meæ Deus meus es tu ; ne discesseris à me.	10. Je me jettai entre vos mains au sortir de son sein : vous avez été mon Dieu dès que j'ai quitté les entrailles de ma mere ; ne vous retirez pas de moi.

d'avoir Dieu pour témoin dans nos actions & dans nos souffrances. Comptons pour rien la louange, ou le blâme des injustes. N'attendons notre salut que de Dieu, n'espérons de récompense que de lui seul.

(9-10.) Jesus-Christ seul a pu dire proprement : dès le sein de ma mere vous êtes mon Dieu ; tous les autres enfans infectés de la tache originelle, sont plutôt au démon qu'à Dieu, dès le sein de leur mere. Jettons un coup-d'œil sur toute notre vie, & voyons ce que Dieu a fait pour nous. Nous avons été jetés entre ses bras dès le premier moment que nous avons vu le jour, & avant même que nous le vissions. Nous lui avons été consacrés dès le berceau par le baptême. Nous lui devons tout ce que nous avons trouvé de tendresse dans nos parens & nos amis. C'est un principe de notre Religion, que nul homme ne nous sauroit faire aucun bien, si Dieu ne l'applique à nous le procurer, & ne nous le fait par lui ; de combien d'ames que Dieu a laissées dans la mort ne nous a-t-il pas séparés ? Combien de fois dans les tentations, dans les dangers avons-nous éprouvé sa main paternelle ? Nous devons mettre au rang des graces de Dieu tous les crimes que nous n'avons pas commis. *Deputate vobis dimissum*, dit St. Augustin, *quidquid mali à vobis non est Deo regente commissum*. Avons-nous répondu à tant de graces & de bienfaits ?

11. Parce que l'affliction approche, parce qu'il n'y a personne qui m'assiste.	11. Quoniam tribulatio proxima est, quoniam non est qui adjuvet.
12. J'ai été environné par un grand nombre de jeunes bœufs, & assiégé par des taureaux gras.	12. Circumdederunt me vituli multi, tauri pingues obsederunt me.
13. Ils ouvroient leur bouche pour me dévorer, comme un lion ravissant & rugissant.	13. Aperuerunt super me os suum, sicut leo rapiens & rugiens.

(11.) Se voyant près de mourir, Jesus-Christ pressa son pere de confondre ses ennemis, non en empêchant qu'il ne mourût, mais en le faisant triompher de la mort par sa résurrection. L'union si intime de la nature divine avec la nature humaine en une seule personne, ne l'empêche pas de parler à Dieu comme homme. Il laisse agir toutes ses facultés naturelles, toutes les sensibilités dont une ame est susceptible au milieu des tourmens, & il ne cherche d'autre secours, d'autre protection que celle de Dieu.

Tout cela étoit pour notre instruction; son exemple nous avertit de prier toujours, & de redoubler nos prieres, lorsque la tentation est présente, & qu'elle est générale; inutilement nous espérerions un autre secours que le sien, lui seul peut sauver.

(12-13.) Toutes ces expressions figurées expriment encore trop foiblement l'insolence, la cruauté, l'acharnement, la fureur des soldats, des Pontifes, des prêtres & des officiers Romains contre Jesus-Christ. Tous les Prophetes sont ardens, zélés, pleins de respect, de vénération pour les mysteres qu'ils annoncent: Tous les Evangélistes sont tranquilles; & avec un zele égal à celui des Prophetes, ils ont une modération inimitable. Le zele de ceux-ci eût été suspect, celui des Prophetes ne pouvoit l'être. A ces traits il est aisé de reconnoître la

14. Sicut aqua effusus sum: & dispersa sunt omnia ossa mea.	14. Je me suis répandu comme l'eau; & tous mes os se sont déplacés.
15. Factum est cor meum tanquam cera liquescens, in medio ventris mei.	15. Mon cœur au milieu de mes entrailles a été semblable à la cire qui se fond.
16. Aruit tanquam testa virtus mea, & lingua mea adhæsit faucibus meis; & in pulverem mortis deduxisti me.	16. Toute ma force s'est desséchée comme la terre qui est cuite au feu; & ma langue est demeurée attachée à mon palais; & vous m'avez conduit jusqu'à la poussiere du tombeau.

main qui a conduit les uns & les autres. Quelle preuve peut être plus sensible de la divinité des écritures, que de ne ressembler en rien, à tout ce que décrivent les hommes?

Quelqu'un a-t-il jamais essuyé de mauvais traitemens pareils à ceux de Jesus-Christ? Quelqu'un a-t-il souffert une mort aussi cruelle & aussi ignominieuse que la sienne? Pourquoi nous plaignons-nous donc quand on nous calomnie, quand on nous injurie, quand on nous persécute? Que nous connoissons peu le prix de ces excellentes croix!

(14-15-16.) Jesus-Christ consentit à porter tout le poids d'une tristesse mortelle; il suspendit la consolation & la force, qui étoient la suite de son union personnelle avec le verbe. Il s'écoula comme l'eau dans la sueur qu'il éprouva au jardin & sur la croix, son sang ruissela comme l'eau. Tous ses os furent disloqués par le crucifiement; son cœur fut comme fondu dans l'agonie mortelle qu'il essuya; sa force parut comme éclipsée, comme anéantie, quand il se fut livré à ses ennemis. Sa langue fut attachée à son palais; en sorte qu'il s'écria, près de mourir, j'ai soif... Enfin son Pere le

17. Car un grand nombre de chiens m'ont environné; une assemblée de personnes remplies de malice m'a assiégé.

18. Ils ont percé mes mains & mes pieds, & ils ont compté mes os.

17. Quoniam circumdederunt me canes multi; consilium malignantium obsedit me.

18. Foderunt manus meas & pedes meos: dinumeraverunt omnia ossa mea.

---

réduisit à la mort même & au tombeau par le sacrifice qu'il fit de sa vie.

Pendant que le cœur de Jesus-Christ se fond par la tendresse qu'il a pour nous, le nôtre demeurera-t-il froid, dur, insensible? Oui, Seigneur, sans le secours de votre grace, toutes mes meilleures résolutions s'écouleront comme l'eau. Le feu de la moindre tentation me fera fondre comme la cire. C'est l'ardeur de votre charité qui a fait fondre votre cœur; embrasez le mien de ce feu divin, & il deviendra sensible à vos bienfaits, à vos graces, & susceptible de toutes les impressions de votre esprit.

(17. 18.) Cette multitude de chiens sont les Juifs, les soldats, les bourreaux qui tourmenterent Jesus-Christ, qui lui insulterent par leurs railleries. Cette assemblée de gens remplis de malice, se doit entendre principalement des prêtres & des docteurs, dont la haine contre Jesus-Christ naissoit de leur jalousie furieuse contre sa vertu.

La Prophétie du crucifiement faite plus de mille ans avant Jesus-Christ, ne convient absolument qu'à lui. On n'a jamais attaché David à la croix en lui perçant les mains & les pieds. Toute métaphore seroit ici froide & insupportable.

Il paroît contraire à la liberté avec laquelle Jesus-Christ s'immoloit, qu'il fût cloué à la croix; mais il représentoit le pécheur qui doit souffrir comme coupable, & comme condamné, il clouoit à la croix la sentence

19. Ipsi verò consideraverunt & inspexerunt me : diviserunt sibi vestimenta mea,& super vestem meam miserunt sortem.	19. Ils se sont appliqués à me regarder & à me considérer : ils ont partagé entr'eux mes habits ; & ils ont jeté le sort sur ma robe.

prononcée contre nous, afin qu'elle y fût effacée par son sang, & qu'elle devînt un monument éternel de notre réconciliation & de sa victoire. (Coloss. c. 2. 14.) Enfin il préparoit à ses Disciples la grace de la persévérance dans des situations pénibles & crucifiantes, dont ils pourroient sortir par découragement, & où ils devoient mourir pour lui être fidelles. C'est pour expier les péchés où nos pieds nous ont portés, & ceux dont nos mains ont été les instrumens, que Jesus-Christ a souffert qu'on ait percé les siennes avec des cloux. Ne l'envisageons jamais sur cet autel sanglant, sans entrer dans des sentimens d'admiration, d'amour & de reconnoissance. Quel malheur égaleroit le nôtre, si nous rendions inutile le mérite de ses plaies sacrées !

(19.) Les quatre Evangélistes font mention de cette nouvelle prophétie. Il est impossible de l'appliquer à aucune des circonstances de la vie de David. Cette robe de Jesus-Christ fut sans doute teinte de son sang. Il l'avoit pendant sa sueur de sang ; elle lui fut remise après une cruelle flagellation. Elle est par-là l'image de l'Eglise, qui seule peut avoir part aux souffrances de Jesus-Christ : elle a eu seule de véritables martyrs, & seule aura ce privilége jusqu'à la fin des siecles.

Jesus-Christ a souffert l'ignominie de la nudité sur la croix pour expier tant de nudités criminelles, & pour couvrir nos péchés aux yeux de son pere. Il nous apprend à nous délivrer de ce poids du vieil homme qui nous accable, & à nous revêtir de sa justice, de sa patience, de son humble obéissance, & de ses autres vertus, qui étoient comme les vêtemens sous lesquels il paroissoit à nos yeux.

20. Mais pour vous, Seigneur, n'éloignez point votre assistance de moi ; appliquez-vous à me défendre.

20. Tu autem, Domine, ne elongaveris auxilium tuum à me : ad defensionem meam conspice.

21. Délivrez mon ame de l'épée, Seigneur, délivrez de la puissance du chien mon ame qui est tout-à-fait abandonnée.

21. Erue à framea, Deus, animam meam ; & de manu canis unicam meam.

22. Sauvez-moi de la gueule du lion, & des cornes des licornes dans cet état d'humiliation où je suis.

22. Salva me ex ore leonis : & à cornibus unicornium humilitatem meam.

23. Je ferai connoître votre saint nom à mes freres : je publierai vos louanges au milieu de l'assemblée.

23. Narrabo nomen tuum fratribus meis : in medio Ecclesiæ laudabo te.

(20-21-22-23.) Dans les versets précédens, le Prophete parlant en la personne de Jesus-Christ, expose les douleurs & les humiliations de cet homme-Dieu ; maintenant, & c'est ici comme la seconde partie du Pseaume, il rapporte ses prieres ; Jesus-Christ demande à son pere de le rappeler du tombeau où il descend, & de ne pas souffrir que les bêtes farouches qui l'environnent insultent à son corps après sa mort.

Ce *chien*, ce *lion* & ces *licornes* nous figurent le démon, qui ayant alors l'empire de la mort, étoit l'ennemi principal de Jesus-Christ, & qui se servoit de la cruauté des Juifs pour le déchirer, lorsqu'il se trouvoit abandonné de tout le monde. J. C. se regardoit alors dans ses membres, & se consoloit dans ses souffrances. Du haut de la croix il voyoit qu'il alloit acquérir une famille immense, & réunir à son pere tout le genre-humain qui avoit mérité d'être proscrit.

Jesus-Christ n'a appelé les Apôtres ses freres qu'après sa résurrection ; son premier soin après être sorti glorieux du tombeau, a été de consoler ses freres que sa

24. Qui timetis Dominum, laudate eum ; universum semen Jacob, glorificate eum.

25. Timeat eum omne semen Israël ; quoniam non sprevit, neque despexit deprecationem pauperis.

26. Nec avertit faciem suam à me ; & cùm clamarem ad eum, exaudivit me.

24. Vous qui craignez le Seigneur, louez-le : glorifiez-le, vous tous qui êtes la race de Jacob.

25. Qu'il soit craint par toute la postérité d'Israël ; parce qu'il n'a point méprisé ni dédaigné l'humble supplication du pauvre.

26. Et qu'il n'a point détourné de moi son visage ; mais qu'au contraire il m'a exaucé lorsque je criois vers lui.

---

mort avoit jetés dans une affliction peu différente du désespoir. Il leur découvrit les mysteres de la sagesse de son pere & de son amour. Il leur apprit que tout ce qu'il avoit souffert de douleurs & d'ignominies étoit nécessaire pour les réconcilier avec lui, pour leur ouvrir le chemin du sanctuaire fermé jusqu'à ce moment, & pour les associer à sa qualité de Fils & d'héritier.

Rien n'est plus digne de notre attention que la conduite de Jesus-Christ envers ses Apôtres, après sa résurrection. Il se montra à eux avec un air de bonté, dont la tendresse de Joseph, se manifestant à ses freres, n'étoit qu'une très-imparfaite image ; il les jetta dans l'étonnement en ne leur reprochant rien, en oubliant tout, en ne voulant pas qu'ils lui parlassent de leur fuite, de leur incrédulité, de leur renoncement ; il convertit leurs larmes causées par la douleur de l'avoir perdu, ou par le repentir de ne lui avoir pas été fidelles, en des larmes d'adoration, de reconnoissance, & d'amour.

(24-25-26.) Tous les fidelles des deux testamens & de toutes les nations, sont renfermés sous le nom de postérité de Jacob. C'est Jesus Christ lui-même qui les invite à louer, à glorifier, à craindre le Seigneur ; &

27. Je vous adresserai mes louanges dans une grande assemblée ; je rendrai mes vœux à Dieu en présence de ceux qui le craignent.

27. Apud te laus mea in Ecclesia magna : vota mea reddam in conspectu timentium eum.

---

quel besoin a-t-il que nous unissions nos louanges, & nos actions de grace aux siennes ? Ce n'est pas le besoin, mais l'amour qui nous invite ; ce n'est pas l'espérance de recevoir, mais le désir de donner & de répandre.

Le premier fruit de sa mort & de sa résurrection, est que nous ne soyons plus séparés de Dieu, & que nous commencions à le craindre utilement. La crainte vraiment utile est celle qui accompagne l'amour, & qui produit nécessairement la louange de celui qu'on respecte & qu'on aime.

A la vue de Jesus-Christ oubliant en quelque sorte toutes ses douleurs pour ne s'occuper que de la gloire dont son pere couronne tous ses travaux ; de quels sentimens de reconnoissanee pour Dieu, & d'amour pour J. C. notre cœur ne doit-il pas être pénétré ?

Jesus-Christ a prié toute sa vie bien pénétré de sa pauvreté ; il n'avoit pas besoin pour lui-même du secours de son pere, puisqu'étant le verbe de Dieu, il avoit tout pouvoir dans le ciel, sur la terre & dans les enfers ; mais il a prié pour nous obtenir cette abondance de graces qui a changé la face du monde ; il a prié pour apprendre à ses Disciples que le vrai moyen d'être exaucé, étoit d'avoir eux-mêmes les yeux attachés sur cet exemplaire souverain, & sur ce divin consommateur de leur foi ; afin d'imiter sans cesse, & son humble obéissance & sa pauvreté. Les sages & les prudens du siecle ne connoissent pas le nom de pauvre, mais les petits en ont l'intelligence. Il n'y a que les pauvres qui sachent estimer cette précieuse qualité de J. C., & qui s'efforcent de lui ressembler.

(27.) C'est dans l'Eglise composée de toutes sortes de nations, que Jesus-Christ s'engage de faire retentir

28. Edent pauperes & saturabuntur, & laudabunt Dominum qui requirunt eum. Vivent corda eorum in sæculum sæculi.

28. Les pauvres mangeront & ils seront rassasiés, & ceux qui cherchent le Seigneur le loueront. Leurs cœurs vivront dans toute l'éternité.

---

les louanges dues à son pere. Cette grande assemblée est unie par les liens d'une même foi, par la participation des mêmes sacremens, & gouvernée par des Pasteurs qui forment un corps visible & indivisible. Il n'est pas douteux qu'il ne s'agisse ici du culte public qui doit être rendu dans l'église avec Jesus-Christ & par Jesus-Christ.

(28.) Il n'est pas possible de méconnoître ici l'Eucharistie. C'est le même sacrifice que celui de la croix, quoiqu'il soit offert différemment. Personne ne but sur le calvaire le sang de Jesus-Christ. On le boit dans le sacrifice de nos autels; mais pour manger dignement cette victime, il faut être pauvre & du nombre de ces personnes affamées dont parle la Ste. Vierge, qui méritent que Dieu les remplisse de ses biens, en même-tems qu'il renvoie vuides ceux qui sont riches. Les pauvres sentent leur vuide & cherchent le Seigneur avec ardeur, n'y ayant que lui qui soit capable de les rassasier. Ceux-là le louent véritablement & sentent le besoin qu'ils ont de cette viande divine, qui est proprement la nourriture & comme la vie de leur cœur; mais une vie qui doit s'étendre dans tous les siecles.

Oui; l'Eucharistie est un germe d'immortalité qui se mêle avec toutes les parties du corps des fidelles, qui demeure secret & caché dans le tombeau, qui suit tous les changemens qui arrivent aux cendres des Saints jusqu'au jour de la résurrection. C'est le sceau de l'agneau auquel les élus seront reconnus, lorsque les Anges seront envoyés pour en faire le discernement. On reconnoîtra Jesus-Christ incorporé dans eux, à l'odeur de vie qu'ils répandront dans le sépulcre même; & comme

29. La terre dans toute son étendue se souvient de lui, & se convertira au Seigneur.

30. Et tous les peuples différens des nations seront dans l'adoration en sa présence.

31. Parce que le regne & la souveraineté est au Seigneur, & que c'est lui qui régnera sur les nations.

29. Reminiscentur & convertentur ad Dominum universi fines terræ.

30. Et adorabunt in conspectu ejus universæ familiæ gentium.

31. Quoniam Domini est regnum : & ipse dominabitur gentium.

---

ils sont partie de son corps, puisqu'ils ont été nourris de sa chair, & que le corps de Jesus-Christ ne peut souffrir de corruption, ils deviendront comme lui immortels & incorruptibles.

(29-30-31.) Jesus-Christ continue d'exposer les effets de son sacrifice, la conversion des Gentils est marquée d'une maniere bien claire. Le progrès de l'Evangile est mesuré par la divine Providence. Certaines nations l'ont connu les premieres ; d'autres l'ont reçu plus tard. La mer a long-tems servi de barrieres pour des nations inconnues, que la curiosité & l'avarice ont découvertes; mais que la miséricorde de Dieu appeloit par ce moyen à la piété & au salut. Certains peuples se sont universellement convertis. Dans quelques autres la Religion a toujours été persécutée. Les différences sont impénétrables à la sagesse humaine.

La prédication de l'Evangile a rappelé aux hommes les traditions aussi anciennes que le monde ; ils se sont souvenus des véritables caracteres du Créateur de toutes choses, & du Sauveur promis à Adam, & enfin à Noé, dont ils descendent tous. Tous les peuples, sans aucune distinction de pays, adoreront le Seigneur en renonçant aux idoles, parce que la royauté lui appartient sur toute la terre, & que les démons qui dominoient auparavant sur les nations, étoient des usurpateurs de l'Empire qui lui appartenoit légitimement. Le démon ne domine encore que trop souverainement sur plusieurs Chrétiens:

32. Manducaverunt & adoraverunt eum omnes pingues terræ: in conspectu ejus cadent omnes qui descendunt in terram.

33. Et anima mea illi vivet: & semen meum serviet ipsi.

32. Tous ceux qui se sont engraissés des biens de la terre ont mangé & ont adoré: tous ceux qui descendent dans la terre tomberont en sa présence.

33. Et mon ame vivra pour lui, & ma race le servira.

& sa domination ne peut être qu'une dure servitude & une cruelle tyrannie. Soyez le seul, ô mon Sauveur, qui régniez dans mon cœur, & faites-y régner votre Pere avec vous; votre empire n'a rien que de doux & d'agréable.

(32.) Les Gentils convertis, les grands de l'état, les Empereurs marqués sous le nom de riches, ne seront point exclus de la grace de l'Evangile. Ils participeront à la table de Jesus-Christ. Ils descendront de l'élévation où ils sont selon le siecle pour s'humilier profondément devant lui.

On peut bien entendre par ceux qui descendent dans la terre les moribonds. Jesus-Christ mourant aura pensé à ce pain de vie, si nécessaire aux hommes dans le moment le plus critique, dans le combat le plus dangereux qu'ils ayent à livrer à l'ennemi du salut.

(33.) Jesus-Christ vivra toujours pour la gloire de son Pere, il conservera dans le ciel même, & durant toute l'éternité les précieuses marques de son sacrifice. Il ne cessera à la droite même de son Pere de faire la fonction de médiateur.

Sa postérité sera celle qui naîtra de son esprit & de l'eau devenue féconde par sa vertu. Ce sera un peuple nouveau, un peuple de Rois & de Princes, un peuple consacré à la priere & à la justice. Heureux qui à l'exemple de l'Apôtre peut dire avec vérité: ce n'est plus moi qui vis, c'est Jesus-Christ qui vit en moi. Grace inestimable de consacrer à Dieu toutes ses pensées, tous ses désirs, toutes ses actions.

34. La postérité qui doit venir sera déclarée appartenir au Seigneur ; & les cieux annonceront sa justice au peuple qui doit naître dans la suite, au peuple qui a été fait par le Seigneur.

34. Annuntiabitur Domino generatio ventura ; & annuntiabunt cœli justitiam ejus populo qui qui nascetur, quem fecit Dominus.

(34.) Jesus-Christ déclare qu'il aura une postérité suivie d'un peuple créé & préparé par le Seigneur, & instruit de la justice. Ce peuple apprendra aux hommes à devenir justes, par une foi sincere au libérateur, par le sentiment de leur indignité, par l'aveu de leur impuissance pour le bien, par une pleine persuasion qu'ils ne peuvent être ni convertis, ni réconciliés que par la grace du Sauveur, par un changement général de leurs mauvaises inclinations, & un attachement sincere à toutes les volontés de Dieu.

Cette majestueuse prophétie de la conversion de tous les peuples de la terre n'aura son parfait accomplissement que lorsque toute la race d'Israël aura reçu l'effet du sang de J. C. Dans l'attente de ces jours heureux ne vivons pas comme ceux qui ignorent les voies de Dieu, qui ne suivent que la volonté de la chair, & les suggestions du démon qu'ils ont pour pere. Que notre vie réponde à notre naissance, à notre élection, aux desseins de miséricorde que le Seigneur a sur nous.

OBSERVATIONS.

Les mysteres de J. C. ont été connus des Prophetes dans un grand détail, & avec toutes leurs circonstances. Leur foi étoit absolument la même que la nôtre. Ils connoissoient J. C. comme nous le connoissons sous les mêmes idées. Pleins de ce qu'il devoit faire & souffrir & des suites que ses souffrances & ses travaux devoient avoir ; il étoit naturel qu'ils en remplissent aussi leurs prophéties, & surtout les Pseaumes, qui ajoutent à l

simple prédiction les louanges & les actions de graces.

Comme Dieu n'a jamais considéré les hommes que par rapport à son Fils, il est nécessaire qu'il en ait toujours été occupé. Il exige de nous que nous prenions part à ses souffrances & à ses ignominies. La vraie piété a été dans tous les tems inséparable de l'attente du vrai libérateur, & d'un vrai Sauveur ennemi des passions des hommes, incapable de les favoriser, & assez puissant pour les guérir. Sans cette lumiere & sans cette espérance, on auroit toujours vécu dans l'erreur; on n'auroit eu que de fausses idées des biens & des maux. On n'auroit pu connoître la véritable justice, ni les moyens de l'acquérir. On auroit ignoré en quoi l'on déplaisoit à Dieu, & par quelle voie l'on devoit retourner à lui.

On ne peut envisager le genre de supplice de J. C., sans entrer dans des sentimens d'admiration & de reconnoissance. Qui auroit dit, lorsque Pilate le condamna à périr sur un infâme gibet, que cette mort le feroit révérer de toutes les nations, & que l'instrument d'un tel supplice deviendroit une marque dont le Chrétien se feroit gloire aux yeux des hommes? Qui, à plus forte raison, auroit cru possible qu'un jour les monarques & les grands de la terre dussent se décorer de cette marque, & que le monde lui-même dût l'adopter comme un ornement qu'il fît servir à la vanité? Voilà pourtant la révolution qui est arrivée, & le miracle dont nous sommes tous les jours témoins. Mais ce qui nous édifie le plus dans ce miracle, c'est l'accomplissement des prophéties, & en particulier celle de ce divin cantique que nous venons d'expliquer. C'est de voir de quelle maniere la folie de la croix a triomphé de la sagesse humaine.

Il ne sera pas hors de propos d'ajouter encore une réflexion, nous l'empruntons de St. Augustin. On voit briller la croix du Sauveur au milieu du diadême des Empereurs. Ceux qui persécutoient J. C. l'adorent, & ils emploient leur autorité pour faire respecter l'Evangile. Mais le diable ne s'est pas converti depuis que les Princes sont devenus fidelles; il se servoit de leur pouvoir, mais il n'a pas perdu le sien; il a changé de méthode,

4. Car quand même je marcherois au milieu de l'ombre de la mort, je ne craindrai aucuns maux; parce que vous êtes avec moi.

5. Votre verge & votre bâton ont été le sujet d'une grande consolation pour moi.

4. Nam & si ambulavero in medio umbræ mortis, non timebo mala: quoniam tu mecum es.

5. Virga tua & baculus tuus, ipsa me consolata sunt.

---

n'étoient pas moins sensibles que si les landes & les bruyeres étoient devenues tout d'un coup de fertiles & d'agréables campagnes en sa faveur.

David en parlant de la justice de Dieu dans le troisieme verset, & d'une habitation éternelle dans le dernier, doit détromper ceux qui ne voient dans ce Pseaume qu'une protection & une abondance purement temporelle. Tous les peres y reconnoissent la confiance des élus dans l'amour tendre de J. C., à qui les Prophetes donnent le nom de Pasteur, & qui prend lui-même ce nom dans l'Evangile. (Joan. c. 10.)

C'est dans l'Eglise que sont les excellens pâturages de Jesus-Christ. La parole de ses saintes écritures, & son sacré corps. Les eaux fortifiantes sont celles de la grace dont la source est en Jesus-Christ. L'effet de ces eaux, c'est de porter le calme salutaire dans le cœur, & d'éteindre la soif des biens périssables; c'est de bannir toute inquiétude, même pour les besoins corporels.

On ne citera jamais un saint qui ait manqué de quelque chose, qui ait eu dans l'ame un sentiment d'amertume produit par le désir de ce qu'il n'avoit pas, qui se soit cru malheureux par la disette des choses qu'il auroit estimées nécessaires à sa situation. Que de délices, que de consolations abondantes dans les voies où J. C. conduit ses brebis! Le monde promet des plaisirs, & il ne donne que des croix, & des chagrins; vous, Seigneur, vous ne nous annoncez que des croix, & ces croix sont la source de mille consolations ineffables.

(4-5.) Il n'y a plus de périls dès qu'on a Dieu pour protecteur,

5. Parasti in conspectu meo mensam, adversùs eos qui tribulant me.

7. Impinguasti in oleo caput meum; & calix meus inebrians quàm præclarus est!

6. Vous avez préparé une table devant moi, contre ceux qui me persécutent.

7. Vous avez oint ma tête avec une huile de parfum; que votre calice qui a la force d'enivrer est admirable!

---

protecteur, & pour guide. David assure que Dieu veilloit sur sa vertu & son innocence; il ne craignoit aucun mal; il avoit cette douce confiance que Dieu agiroit toujours avec lui en pere, & qu'il ne convertiroit pas la houlette du pasteur en une verge de fer.

La houlette & la verge peuvent désigner les grandes & les petites afflictions. Loin d'en être abattu, un Chrétien les regarde avec amour, persuadé que Dieu châtie ceux qu'il aime. La croix est la consolation des fidelles, & la terreur de leurs ennemis. Soyez toujours, Seigneur, notre lumiere, notre force & notre consolation.

(6-7.) Anciennement on ne servoit pas seulement dans les festins quantité de viandes & des vins délicieux; mais on répandoit encore sur la table des conviés d'excellentes huiles de parfum, comme nous voyons dans l'Evangile qu'on en usa à l'égard de Jesus-Christ.

Il n'est pas douteux que le Prophete n'ait ici en vue l'Eucharistie. Il est moins surprenant que J. C. nous donne sa chair qu'il a prise pour notre salut, que de s'y être uni pour toujours. C'est dans ce festin d'amour que J. C. répand avec effusion dans nos ames des consolations ineffables; descendant lui-même dans nos cœurs sous les enveloppes des bénédictions mystiques, il y porte la source intarissable de la paix & de la joie, il en répare les ruines légeres, il en fortifie ce qui commençoit à s'affoiblir.

Le festin eucharistique, selon la pensée de St. Chrysostôme, rend ceux qui y participent dignement, semblables à des lions terribles au démon & au monde. Que ceux-là sont à plaindre qui ne viennent à la table du

8. Et votre miséricorde me suivra tous les jours de ma vie.

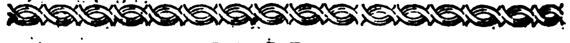
8. Et misericordia tua subsequetur me omnibus diebus vitæ meæ.

9. Afin que j'habite très-long-tems dans la maison du Seigneur.

9. Et ut inhabitem in domo Domini in longitudinem dierum.

Seigneur, que lorsque la loi du Seigneur les y contraint, & qui regardent la participation à la plus singulière de toutes les graces, comme un devoir onéreux & pénible. Faites, Seigneur, qu'en participant à vos saints mysteres, j'y trouve toujours la paix de mon ame, l'onction de la grace, l'accroissement de ma foi. Que je méprise & que j'oublie tous les biens & tous les maux de cette vie, pour n'estimer & n'aimer que ceux de l'éternité.

(8-9.) La demeure près de l'arche du Seigneur, quelque longue qu'elle pût être, n'auroit pas rempli les vœux du saint Roi; il envisageoit principalement la céleste Jerusalem, où il n'y a ni douleur, ni deuil, ni larmes, ni périls, ni combats; il espéroit d'y parvenir par la miséricorde du Seigneur, par la grace sanctifiante, qui le devoit affermir dans les voies de son salut. La miséricorde nous prévient par la foi, dit St. Jérôme, elle nous suit en nous faisant pratiquer les bonnes œuvres. *Gratia Dei prævenit per fidem, subsequitur in custodiendo mandata Dei.* La grace nous prévient, dit St. Augustin, en nous donnant la bonne volonté, elle nous suit & nous accompagne; afin que nous ne voulions pas inutilement. *Gratia Dei nolentem prævenit, ut velit; subsequitur ne frustrà velit.* (Ench. c. 12.)



PRIERE.

Soyez, Seigneur, mon divin Pasteur, & conduisez-moi selon les règles de vos préceptes pleins de douceur; abrégez le tems de mon exil; fixez-moi pour toujours dans le lieu de votre repos, & montrez-vous à moi, non sous une figure qui vous cache, mais dans une gloire digne de vous.

PSEAUME DE DAVID 23.

Prima Sabbati.

Pour le premier jour après le Sabbat.

LE titre ne se trouve que dans le grec ordinaire & dans le latin. Il étoit d'usage dans la Synagogue de chanter ce Pseaume le premier jour après le sabbat, lequel répond parmi nous au Dimanche.

Occasion et Sujet du Pseaume.

David, rassuré par les bénédictions que Dieu répandoit sur Obededom & sa maison, convoqua le peuple pour transporter l'arche sur la montagne de Sion, & c'est à cette occasion qu'il composa ce Pseaume.

On convient que le St. Prophete avoit aussi principalement en vue ce triomphe de l'Ascension de Jesus-Christ dans le ciel. Les fidelles en récitant ce Pseaume, célebrent l'entrée triomphante de l'humanité de Jesus-Christ dans le ciel, & le regne de sa justice dans le cœur. Point de salut sans la justice, point de justice sans Jesus-Christ.

1. DOmini est terra & plenitudo ejus; orbis terrarum & universi qui habitant in eo.

1. LA terre & tout ce qu'elle renferme est au Seigneur, & toute la terre habitable & tous ceux qui l'habitent sont à lui.

(1.) C'est Dieu, qui par sa puissance a créé la terre, voilà le titre de son Domaine sur tout ce qu'elle contient. Le globe terrestre est peuplé de toutes sortes d'êtres, il est rempli d'habitans; entre les hommes qui y tiennent le premier rang, quelle multitude d'animaux, quelle abondance de plantes & de minéraux, quelle foule de productions!

2. Parce que c'eſt lui qui l'a fondé au-deſſus des mers, & établi au-deſſus des fleuves.

2. Quia ipſe ſuper maria fundavit eum, & ſuper flumina præparavit eum.

3. Qui eſt celui qui montera ſur la montagne du Seigneur? Ou qui eſt-ce qui s'arrêtera dans le lieu ſaint?

3. Quis aſcendet in montem Domini, aut quis ſtabit in loco ſancto ejus?

4. Celui dont les mains ſont innocentes & le cœur pur, qui

4. Innocens manibus & mundo corde, qui

La plupart des hommes veulent être à eux-mêmes, ne vivre que pour eux, & ne travailler que pour eux. C'eſt de Dieu que nous tenons tout ce que nous ſommes & tout ce que nous poſſédons. Il eſt le principe de toutes choſes, qu'il en ſoit auſſi la derniere fin. Soit que nous vivions, ſoit que nous mourions, nous ſommes au Seigneur; ne vivons donc & ne mourons donc que pour lui.

(2) La terre a été élevée au-deſſus des eaux, lorſque Dieu au commencement du monde reſſerra en bas & en un ſeul lieu, qui eſt l'océan, les eaux qui couvroient auparavant la ſurface de la terre, afin qu'elle n'en fût pas ſubmergée, & que les hommes puſſent l'habiter. Dieu a uni tous les hommes entr'eux par le commerce de la mer & des rivieres. Il a joint les peuples les plus éloignés; ainſi lorſque les momens ſeront venus, la vraie Religion leur ſera annoncée avec facilité.

Quoique tout ſoit à Dieu, ſon Egliſe lui appartient d'une façon particuliere, elle eſt ſon héritage, ſon peuple, ſon époux; je ſuis devenu par votre miſéricorde, Seigneur, un des membres de votre épouſe, & comme je l'eſpere, un membre éternel; que j'y vive de ſa foi, que j'y ſois nourri de ſa vérité, que j'y ſois ſous la protection de votre grace, que j'y mange le pain des Anges, en attendant par l'eſpérance chrétienne, l'heureux jour de l'éternité.

(3-4.) Si l'on n'entendoit par la montagne, que

non accepit in vano animam suam, nec juravit in dolo proximo suo.

5. Hic accipiet benedictionem à Domino, & misericordiam à Deo salutari suo.

6. Hæc est generatio quærentium eum, quærentium faciem Dei Jacob.

n'a pas reçu son ame en vain, ni fait un serment faux & trompeur à son prochain.

5. C'est celui-là qui recevra du Seigneur la bénédiction, & qui recevra la miséricorde de Dieu son Sauveur.

6. Telle est la race de ceux qui le cherchent sincerement, de ceux qui cherchent à voir la face du Dieu de Jacob.

---

celle de Sion, & par le sanctuaire, que le tabernacle préparé pour l'arche d'alliance, ce ne seroit pas une chose si rare & si difficile, que de trouver qui fût digne de parvenir à la montagne du Seigneur, & de le servir dans son sanctuaire. Mais le Prophete a en vue la vraie montagne du Seigneur, la céleste patrie, la cité du Dieu vivant. Il demande pour y être admis l'exemption de toute action violente, injuste, frauduleuse, la pureté du cœur, une vie sérieuse, occupée de soins importans, ennemie des amusemens & de l'oisiveté.

Jesus-Christ, comme le chef des justes & des innocens, a été digne de monter le premier sur cette montagne en montant au ciel. Il y fera monter après lui tous ceux, qui se réglant sur le modele tout divin de son innocence & de sa justice, auront mérité de l'y suivre comme ses vrais membres. Que la foiblesse, la corruption, l'impuissance de notre nature pour notre salut ne nous découragent pas. N'oublions jamais la réponse consolante que fit autrefois Jesus-Christ à ses Disciples; ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu.

(5-6.) Sous l'idée des qualités que doivent avoir ceux qui prétendent aux bénédictions du Seigneur, & à l'honneur de paroître en sa présence, le saint Roi nous dépeignoit les vrais Chrétiens, les fidelles serviteurs du Très-Haut, les véritables adorateurs en esprit & en vérité.

7. Levez vos portes, ô princes, & vous, portes éternelles, levez-vous, & vous ouvrez, afin de laisser entrer le Roi de gloire.

7. Attollite portas, principes, vestras, & elevamini, portæ æternales, & introibit Rex gloriæ.

8. Qui est ce Roi de gloire? Le Seigneur qui est vraiment fort & puissant, le Seigneur qui est puissant dans les combats.

8. Quis est iste Rex gloriæ? Dominus fortis & potens, Dominus potens in prælio.

Le caractere propre de cette famille spirituelle qui comprend tous les justes de tous les âges & de toutes les nations, est d'attendre, de désirer, de chercher le Sauveur qui doit les rendre saints. Ils le deviennent par la foi qu'ils ont en lui, & par la grace qui est accordée à leur foi.

Multipliez, grand Dieu, la race de ces ames fidelles qui ne viennent dans votre temple saint, que pour vous y chercher, vous y adorer, qui n'ont point d'autre désir que de vous obéir, de vous plaire sur la terre, & de vous voir & de vous posséder dans le ciel.

(7-8.) Cette apostrophe aux portes, & ce commandement qu'on leur fait de s'élever & de s'agrandir, on quelque chose de majestueux qui convient admirablement à une pompe de triomphe, où ordinairement le Roi vainqueur est monté sur un chariot fort élevé, & accompagné d'une foule infinie de peuple & de guerriers.

Dans le tems que tout le peuple regardoit comme un grand bonheur que l'arche fût mise dans le tabernacle préparé par David, ce saint Roi élevoit les yeux vers le ciel, & il tournoit toute son attention vers Jesus-Christ. Il savoit que l'arche étoit sa figure, & le tabernacle celle du ciel; & que tant que le tabernacle subsisteroit, le ciel seroit fermé.

Cette invitation s'adresse proprement aux armées célestes qui adorerent J. C. comme Dieu, & le virent

9. Attollite portas, principes, vestras, & elevamini, portæ æternales, & introibit Rex gloriæ.

10. Quis est iste Rex gloriæ? Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ.

9. Levez vos portes, ô Princes; & vous, portes éternelles, levez-vous; & vous ouvrez, afin de laisser entrer le Roi de gloire.

10. Qui est donc ce Roi de gloire? le Seigneur des puissances est lui-même le Roi de gloire.

assis dans sa gloire au jour de son Ascension. Les esprits célestes ne connurent pleinement le mystere de l'incarnation que quand Jesus-Christ commença l'exercice de son regne sur son Eglise; *ut innotescat Principibus & Potestatibus in cœlestibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei.* (Ephes. 3.) Tous les Peres de l'Eglise, & l'Eglise même en son office, ont pris dans tous les siecles ce verset comme marquant l'Ascension du Sauveur.

(9-10.) Ce commandement réitéré renferme un grand sens. Il nous apprend combien la justice de Dieu eût été inexorable sans Jesus-Christ; puisque les portes ne s'ouvrent qu'après un commandement réitéré. Si Jesus-Christ n'étoit pas devenu notre chef, & n'avoit pas confondu ses intérêts avec les nôtres, il seroit entré seul dans le ciel, & nous en aurions été exclus pour toujours.

Ces dénominations réitérées de Dieu *puissant dans les combats*, de Dieu des *armées* & des *victoires*, convenoient particulierement à Jesus-Christ après sa Résurrection & dans son Ascension, lorsqu'il eut vaincu la mort, le péché & le démon, & réparé l'outrage que la désobéissance de l'homme avoit faite à son Pere.

PRIERE.

MOntrez, Seigneur, que vous êtes le Roi de gloire, le Dieu fort & puissant, & le maître absolu de tous les hommes. Employez la douceur victorieuse de votre grace, & cette autorité toute-puissante que vous savez si bien accorder avec ma liberté, à vous rendre le maître de mon cœur, ouvrez en moi ce qui est fermé à votre amour, & fermez ce qui est ouvert aux vanités du siecle.



PSEAUME 24.

Pour la fin.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

CE Pſeaume eſt le premier d'entre ceux qu'on nomme alphabétiques, parce que dans la langue originale chaque verſet commence par une lettre de l'alphabet, dont on ne ſait point la véritable raiſon.

Il paroît avoir été compoſé lorſque David errant dans le déſert, environné d'ennemis, marchant au milieu des pieges, n'eſpéroit de ſecours que de Dieu, & s'appuyoit pleinement ſur ſa miſéricorde.

Il convient à Jeſus-Chriſt dans le cours de ſon miniſtere & dans ſa paſſion; mais ſurtout à un Chrétien, qui opprimé par les ennemis de ſon ſalut, & accablé du poids de ſes péchés, ne voit d'autre reſſource à ſes maux, que la miſéricorde de Dieu, & la fidélité avec laquelle il accomplit ſes promeſſes.

On y trouve auſſi la voix de la race d'Iſraël, reconnoiſſant dans les derniers tems la grieveté du crime qui l'accable. Ce Pſeaume exprime ſa déſolation, ſes eſpérances, & la demande de ſon rétabliſſement.

1. AD te, Domine, levavi animam meam; Deus meus, in te confido; non erubeſcam.

Neque irrideant me inimici mei: etenim uni-

1. J'Ai élevé mon ame vers vous, Seigneur; je mets ma confiance en vous, mon Dieu; ne permettez pas que je tombe dans la confuſion.

2. Faites que mes ennemis ne ſe moquent point de moi;

(1-2-3.) Elever ſon ame vers quelque choſe, ſignifie quelquefois déſirer ardemment. C'eſt une expreſſion propre à l'écriture, pour marquer un grand déſir. Cette

car tous ceux qui vous attendent avec patience ne seront point confondus.

3. Que tous ceux qui commettent l'iniquité en vain soient couverts de confusion.

versi qui sustinent te, non confundentur.

3. Confundantur omnes iniqua agentes supervacuè.

---

même expression se prend aussi quelquefois pour rélever son cœur, son attention, mettre son espérance, adresser ses prieres à Dieu.

La priere est une élévation de notre ame à Dieu; elle ne consiste pas à réciter beaucoup de formules d'oraisons, mais à porter ses pensées & ses affections vers l'auteur de tous les biens.

La demande du Roi Prophete ne regarde pas seulement le péril où il se trouvoit de la part des ennemis de sa couronne, mais encore plus ceux de son salut. Il se reposoit pleinement sur Dieu, sur sa vérité, sur sa miséricorde, sur ses promesses; il n'est pas possible qu'un tel appui manque jamais.

Le maître ressort dans la vie chrétienne, c'est une humble & ferme confiance en Dieu; si cette disposition manque, ou qu'elle n'ait pas la perfection qu'elle doit avoir, c'est assez pour causer dans la piété un dérangement perpétuel. Vous humiliez, grand Dieu, les superbes, & vous confondez les espérances de ceux qui se font un bras de chair; mais vous êtes aussi la gloire des humbles, & le salut de ceux qui esperent en vous.

La confiance en Dieu fait que non-seulement on n'est jamais confondu devant lui, mais qu'on ne l'est pas même devant les hommes. Tôt ou tard ils rendront justice à l'innocence, si ce n'est pas en ce monde, ce sera dans la vie future. Témoins ces méchans dans la bouche desquels le Sage met ces paroles remarquables :

Ce sont là ceux qui ont été autrefois l'objet de nos railleries, & que nous donnions pour exemple des personnes dignes de toutes sortes d'opprobres. Insensés que nous étions! Leur vie nous paroissoit une folie, & leur

4. Vias tuas demonstra mihi, & semitas tuas edoce me.	4. Montrez-moi, Seigneur, vos voies, & enseignez-moi vos sentiers.
5. Dirige me in veritate tuâ & doce me; quia tu es Deus salvator meus, & te sustinui totâ die.	5. Conduisez-moi dans la voie droite de votre vérité & instruisez-moi; parce que vous êtes le Dieu mon Sauveur, & que je vous ai attendu avec confiance tout le jour.
6. Reminiscere miserationum tuarum, Domine, & misericordiarum tuarum quæ à sæculo sunt.	6. Souvenez-vous de vos miséricordes, Seigneur, souvenez-vous des miséricordes que vous avez fait paroître en tout tems.
7. Delicta juventutis meæ, & ignorantias meas ne memineris.	7. Ne vous souvenez pas des fautes de ma jeunesse, ni de mes ignorances.
8. Secundùm miseri-	8. Souvenez-vous de moi

mort honteuse ! Et cependant les voilà élevés au rang des enfans de Dieu, & leur partage est avec les saints.

(4-5.) Le péché, toujours accompagné de ténebres, cause nécessairement une obscurité dans l'ame, & lui ôte la connoissance de la voie qu'elle doit tenir. Si David craignoit ces ténebres intérieures, combien devons-nous les appréhender nous-mêmes ? Mais que nous serviroit-il de connoître les voies de Dieu, si nous n'y marchons? Comment pourrons-nous y marcher, si Dieu ne nous instruit lui-même & nous conduit ? L'homme peut bien avoir des maîtres pour les sciences & pour les arts; mais son cœur n'obéit qu'à la voix de Dieu. *Cathedram habet in cœlis, qui corda docet.* (St. Aug.) Oui, Dieu seul peut nous instruire, & corriger le fond de nos inclinations.

Quand on s'abandonne à lui avec foi, on éprouve bientôt qu'il n'attend pour nous donner la vie, que le désir de la recevoir, & la certitude de ne pouvoir la trouver qu'en lui.

(6-7-8.) Le Prophete lisoit dans les écritures l'hist-

selon votre miséricorde; souvenez-vous-en, Seigneur, à cause de votre bonté. | cordiam tuam memento mei tu : propter bonitatem tuam, Domine.

toire de l'amour de Dieu pour les hommes. Il voyoit que ses miséricordes anciennes étoient souvent tombées sur des cœurs ingrats, qui après avoir éprouvé les marques les plus éclatantes de sa protection, avoient élevé des autels sacriléges aux idoles des nations. Il voyoit comment Abraham avoit été appelé ; pourquoi Isaac avant sa naissance avoit été préféré à Ismaël : par quelle miséricorde Jacob avoit été aimé, quoiqu'il fût en tout semblable à Esaü qui avoit été l'objet de sa haine : il ne mesuroit pas sa confiance sur sa justice & sur ses œuvres, mais il espéroit tout de la miséricorde divine.

Apprenons du saint Roi à implorer les miséricordes éternelles du Seigneur pour tous les tems de notre vie, même pour ceux où nous croyons n'avoir pas péché par malice & de propos délibéré. Les ignorances de notre jeunesse ou de notre enfance peuvent bien avoir diminué la grieveté de nos fautes, mais non rendre notre conduite exempte de toute tache. Oubliez, grand Dieu, ces premieres années de ma vie, laissez-m'en à moi seul le souvenir & le regret ; & faites qu'ayant sans cesse devant mes yeux l'énormité de mes chutes, je ne passe pas un moment sans me souvenir des merveilles de votre miséricorde qui m'en ont retiré.

Le meilleur titre pour espérer en la miséricorde de Dieu, est de savoir qu'elle est éternelle, inépuisable, indépendante de nos mauvais mérites. Il ne faut point chercher d'autres motifs de l'amour de Dieu que son amour même pour nous. Il n'a pas supposé le mérite, il l'a fait. Il n'a pas eu besoin comme nous que l'objet qu'il choisissoit fût aimable, il l'a rendu tel en l'aimant. Il faudroit être bien imprudent pour aimer mieux se fier à sa volonté propre qu'à la miséricorde divine.

9. Dulcis & rectus Dominus ; propter hoc legem dabit delinquentibus in viâ.

9. Le Seigneur est plein de droiture & de douceur ; c'est pour cela qu'il donnera à ceux qui pechent la loi qu'ils doivent suivre dans la voie.

10. Diriget mansuetos in judicio : docebit mites vias suas.

10. Il conduira dans la justice ceux qui sont droits, & il enseignera ses voies à ceux qui sont doux.

11. Universæ viæ Domini, misericordia & veritas, requirentibus testamentum ejus, & testimonia ejus.

11. Toutes les voies du Seigneur ne sont que miséricorde & que vérité, pour ceux qui recherchent son testament & ses préceptes.

(9-10-11.) Les livres saints nous représentent Dieu, sous ces deux différentes vues de sa bonté & de sa justice. La bonté fait la consolation des pécheurs ; mais la justice doit faire trembler les impénitens. Ces deux attributs doivent être toujours présens dans le cœur des justes & des pécheurs. Pour être conduits dans les voies de Dieu, il ne faut avoir ni orgueil, ni indocilité de cœur ; l'orgueil est le vice de tous les hommes, & il les porte tous à l'indépendance. C'est le premier & le plus grand obstacle à leur conversion. La premiere victoire que la grace doit remporter sur eux, est de les préparer à l'humilité.

Toute la conduite de Dieu est fondée sur sa miséricorde & sur sa fidélité. La miséricorde fait les promesses, & la vérité les accomplit, en faisant tout coopérer au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son décret. Toute la puissance des hommes, toute leur injustice, toute leur haine n'empêcheront jamais que sa miséricorde & sa fidélité n'ayent à leur égard tout leur effet. Ce n'est pas du monde & de ses fausses maximes de prudence & de respect humain, qu'il faut apprendre, ô mon Dieu, à vous servir. Ce n'est que sous votre conduite qu'on peut marcher dans

12. Vous me pardonnerez mon péché, Seigneur, parce qu'il est grand, & vous le ferez pour la gloire de votre nom.

12. Propter nomen tuum, Domine, propitiaberis peccato meo; multum est enim.

13. Qui est l'homme qui craint le Seigneur? Il lui a établi une loi dans la voie qu'il a choisie.

13. Quis est homo qui timet Dominum? Legem statuit ei in viâ quam elegit.

---

les voies de la justice & de la sagesse; tout autre guide nous séduit & nous égare.

(12.) Le motif de la gloire de Dieu est souvent répété dans l'Ecriture sainte. (Ezech. 20.) Vous montrerez, ô mon Dieu, en me pardonnant, que vous êtes infini en tout, en puissance & en miséricorde. David ne cherche point à excuser les deux grands crimes qu'il avoit commis envers Bethsabée & envers Urie; il ne les rejette ni sur la foiblesse naturelle, ni sur la pente au mal commune à tous les hommes. Il ne découvre aucun moyen d'en obtenir le pardon que dans la vue de la bonte infinie de celui à qui il s'adresse, & qui se plaît à faire grace à ceux qui sont convaincus de ne l'avoir point méritée.

David avoit été assuré par la bouche de Nathan que Dieu avoit transféré son péché, qu'il le lui avoit remis. Il en demande cependant de nouveau pardon; il avoit compris très-parfaitement cette vérité que le Sage a dit depuis : qu'on ne doit pas être sans crainte, après même que le péché nous a été pardonné. (Eccli. c. 5. v. 5.) Ne nous flattons pas; voyons nos péchés dans toute leur laideur; reconnoissons qu'ils sont grands, & en grand nombre; efforçons-nous par un sincere retour & par de dignes fruits de pénitence de nous rendre dignes de la miséricorde divine. Quel bonheur de pouvoir contribuer à la gloire de Dieu par l'exercice & par la manifestation de sa grande miséricorde !

(13-14.) Le Prophete, après avoir animé les justes

14. Anima ejus in bonis demorabitur; & semen ejus hæreditabit terram.

15. Firmamentum est Dominus timentibus eum, & testamentum ipsius ut manifestetur illis.

14. Son ame demeurera paisiblement dans la jouissance des biens; & sa race aura la terre en héritage.

15. Le Seigneur est le ferme appui de ceux qui le craignent, & il doit leur faire connoître son testament.

& consolé les pénitens, s'adresse à tous en commun, & il ne regarde comme heureux que ceux qui ont toujours conservé la crainte du Seigneur, ou qui l'ont recouvrée. La crainte dont il est ici parlé, est, comme dans tout le style de l'Ecriture, la crainte filiale, la crainte animée par l'amour, la crainte qui vient d'une foi vive, qui est soutenue par une ferme espérance.

Qui d'entre les hommes pourroit se croire malheureux avec un pareil trésor? Seroit-il possible qu'il s'affligeât avec excès dans la pauvreté: avec un peu de pain & des herbes, il est plus content que ceux qui vivent dans les délices. Pourroit-il être affoibli par le mépris qu'on fait de sa piété, ou par les mauvais traitemens, les persécutions qu'elle lui attire? Il rend graces de tout; il convertit en mérite tout ce qui porte les autres à l'impatience & au murmure. Que de biens découlent de la crainte de Dieu? La lumiere dans toutes les voies où l'on peut se trouver, la paix de l'ame en ce monde; & dans l'autre une félicité éternelle. Elle étend ses bénignes influences jusques sur les enfans de l'homme juste, par l'éducation sainte qu'elle leur donne, par les graces qu'elle leur attire, par les bons exemples qu'elle leur laisse. Craignons vraiment Dieu, & nous n'aurons pas d'autre crainte. Que je sois, ô mon Dieu, de ce petit nombre, & que j'aie part à toutes les graces que vous répandez sur ceux qui vous craignent.

(15.) Plus on est pénétré de la crainte de Dieu au fond du cœur, plus l'on est soutenu par les divines ins-

16. Je tiens mes yeux toujours élevés vers le Seigneur ; parce que c'est lui qui retirera mes pieds du piege qu'on m'avoit dressé.

17. Jettez vos regards sur moi, & ayez compassion de l'etat où vous me voyez ; car je suis seul & pauvre.

18. Les afflictions se sont multipliées au fond de mon cœur ; délivrez-moi des nécessités malheureuses où je suis réduit.

19. Voyez l'état si pénible & si humilié où je me trouve ; & remettez-moi mes péchés.

16. Oculi mei semper ad Dominum ; quoniam ipse evellet de laqueo pedes meos.

17. Respice in me, & miserere mei ; quia unicus & pauper sum ego.

18. Tribulationes cordis mei multiplicatæ sunt : de necessitatibus meis erue me.

19. Vide humilitatem meam & laborem meam, & dimitte universa delicta mea.

---

tructions de sa parole. On reçoit de lui l'intelligence des mysteres dont les étrangers sont exclus. L'on entre par sa lumiere dans les vues & les motifs qu'il a eu en établissant une alliance qui n'est que la figure d'une autre. C'est à Jesus-Christ à manifester les richesses ineffables de la nouvelle alliance contractée premierement avec son humanité adorable au moment de l'incarnation, & avec tous les elus par le moyen de cette humanité.

(16-17.) Le Prophete, toujours attentif à la présence de Dieu, met continuellement sa confiance en lui, & c'est de lui seul qu'il attend la delivrance de ses dangers. La pauvreté, la solitude, la détresse où il se trouve le rassurent, le consolent, parce qu'il lui semble que Dieu est attentif sur lui à proportion de ce qu'il est délaissé de tous. Avoir toujours les yeux élevés à Dieu, c'est le plus court moyen de se delivrer des pieges des hommes & des démons.

(18-19 20-21.) On se console de tout quand le cœur est en paix ; mais quand le cœur est dans l'amertume,

20. Respice inimicos meos, quoniam multiplicati sunt; & odio iniquo oderunt me.

20. Jettez les yeux sur mes ennemis, sur leur multitude, & sur la haine injuste qu'ils me portent.

21. Custodi animam meam, & erue me; non erubescam, quoniam speravi in te.

21. Gardez mon ame & me délivrez: ne permettez pas que je rougisse, après avoir espéré en vous.

22. Innocentes & recti

22. Des innocens & ceux

---

tous les sujets de déplaisir deviennent beaucoup plus sensibles. Les afflictions intérieures de David qui s'étoient beaucoup accrues par une suite de son péché, les fâcheuses nécessités qu'il souffroit malgré lui par la révolte de sa chair contre l'esprit, le mettoient dans un état bien pénible & bien humiliant. Il demandoit le pardon de tous ses péchés qui en étoient la cause.

Plus on avance dans la piété, plus on découvre ces afflictions & ces nécessités dont parle le Prophete. Que de tempêtes terribles! Que de penchans violens! Que de secousses de concupiscence! Nécessités corporelles du boire & du manger, de dormir. Les nécessités spirituelles encore plus fâcheuses, sujet de gémissement continuel, & des afflictions les plus sensibles d'un cœur chrétien. Comment n'être pas alarmé quand on a à combattre des ennemis du salut si ardens, si opiniâtres, si multipliés, & qui sont d'intelligence avec nous-mêmes pour nous corrompre, & avec le monde pour nous séduire? Défendez-moi, mon Dieu, de tant de nécessités humiliantes que mon amour-propre multiplie tous les jours à l'infini: affoiblissez ces liens sensuels qui m'attachent encore par tant d'endroits à ce corps de péché: que mon ame affranchie de ses miseres prenne un essor généreux, & qu'elle coure dans la carriere sainte avec le zele, qui seul fait qu'on ne court pas en vain.

(22-23.) David, après avoir demandé l'assistance du Seigneur par la considération de sa misere, & de l'injustice de ses ennemis, il le presse de nouveau d'avoir

qui ont le cœur droit sont demeurés attachés à moi, parce que je vous ai attendu avec patience.

23. Délivrez, ô mon Dieu, Israël de tous ses sujets d'affliction.

adhæserunt mihi : quia sustinui te.

23. Libera, Deus, Israël ex omnibus tribulationibus suis.

égard à tant d'innocens qui étoient unis avec lui dans l'attente de son secours. Sa situation dans un désert, sans appui visible, manquant de tout en apparence, poursuivi par des ennemis puissans, est une vive image de l'état des justes en cette vie. Dieu les laisse dans les tribulations pour éprouver leur foi & pour donner un nouvel éclat à leurs vertus. C'est les justes que le saint Roi a en vue ; c'est pour eux & avec eux qu'il prie. Il prévient les siecles futurs, il prête sa voix à ces vrais Israëlites, qui répandus dans toute la terre, & accablés sous le poids de leurs miseres, tourneront enfin leurs regards vers leur unique libérateur. Prions, gémissons pour eux & pour nous, & soupirons pour la sainte Jerusalem. C'est dans l'enceinte seule de ses murs éternels que nous jouirons d'une paix & d'une securité que rien ne sera plus capable de troubler.

PRIERE.

O Dieu plein de douceur, c'est vers vous que nous élevons nos ames ; pardonnez-nous tous les péchés de notre jeunesse, & toutes les infidélités de notre vie ; plus nous sommes coupables & indignes de pardon, plus il est digne de vous de nous l'accorder. Délivrez-nous de tous les maux qui nous pressent en les sanctifiant par votre grace, & en les adoucissant par les consolations de votre esprit, jusqu'au moment heureux où vous les couronnerez de votre gloire.

PSEAUME 25.

Pour la fin.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

,E Pseaume a été inspiré à David réfugié chez les
olâtres & calomnié dans la cour de Saül comme un
omme rebelle à son Prince & à son Dieu. Mais il con-
ent surtout à Jesus-Christ faussement accusé de trans-
esser la loi de Dieu & de Moïse, & d'être même d'in-
ligence avec le prince des démons. C'est aussi la priere
ın chrétien calomnié au sujet de sa foi & de ses
œurs.

Ce Pseaume contient encore les dispositions que
ivent avoir ceux qui approchent de l'autel, ou pour
offrir le sacrifice, ou pour y participer. L'innocence,
pureté, la patience dans les maux, la constance dans
; persécutions, le zele pour la gloire de Dieu, l'a-
our de l'Eglise, & une application continuelle à de-
nir jusqu'à la fin de la vie & plus saints & plus justes.

JUdica me, Domi-
, quoniam ego in in-
centiâ meâ ingressus
m ; & in Domino spe-
ns non infirmabor.

2. Proba me, Domine,
tenta me ; ure renes
eos & cor meum.

3. Quoniam miseri-
rdia tua ante oculos
eos est, & complacui
ı veritate tuâ.

1. JUgez-moi, Seigneur,
parce que j'ai marché dans mon
innocence ; & ayant mis mon
espérance au Seigneur, je ne
serai point affoibli.

2. Eprouvez-moi, Seigneur,
& sondez-moi ; brûlez mes
reins & mon cœur.

3. Parce que votre miséri-
corde est devant mes yeux, &
que je trouve ma joie dans
votre vérité.

1-2-3.) David avoit toujours agi à l'égard de Saül
vec son innocence ordinaire, sans que la haine très-

4. Je ne me suis point assis dans l'assemblée de la vanité & du mensonge ; & je n'entrerai point dans l'endroit où sont ceux qui commettent l'iniquité.

4. Non sedi cum concilio vanitatis ; & cum iniqua gerentibus non introibo.

5. Je hais l'assemblée des personnes remplies de malignité, & je ne m'assiérai point avec les impies.

5. Odivi Ecclesiam malignantium ; & cum impiis non sedebo.

injuste qu'il lui témoignoit, eût pu faire changer sa conduite. La vue continuelle qu'il avoit de la miséricorde divine, tant à son égard qu'à l'égard des autres hommes, & la joie qu'il avoit toujours trouvée dans la méditation & la pratique de sa sainte vérité, rendoient son cœur si simple & si pur. Il ose sur cela demander l'examen le plus sévere, & ne craint pas la plus rigoureuse épreuve. Il a cette confiance que Dieu ne découvrira en lui aucun mouvement d'ambition, aucun empressement pour régner, aucun sentiment contraire à la plus exacte fidélité.

Il n'appartient qu'à une ame pure d'assurer de son bon droit, d'en appeler à Dieu. Craignons toujours en nous quelque péché secret, & prions Dieu de nous le faire connoître. A la vue de nos miseres, & de l'opposition constante pour la pénitence sur quoi nous rassurer ? Que la miséricorde divine soit le principal fondement de notre espérance, qu'elle soit toujours présente à notre esprit, ainsi que sa vérité, nous ne saurions manquer en nous appuyant sur elles.

(4 5.) La nécessité où se trouvoit David de vivre avec des Payens, & le danger où il s'exposoit en s'éloignant de leurs superstitions, n'eurent point la force de l'ébranler dans sa foi. Il eut souvent dans sa compagnie des hommes de mensonge, des hommes vains, tels que Joab & Abner ; mais il fut toujours fort éloigné d'approuver leurs démarches, leurs façons de penser : point

6. Lavabo inter innocentes manus meas, & circumdabo altare tuum, Domine.	6. Je laverai mes mains dans la compagnie des innocens, & je me tiendrai, Seigneur, autour de votre autel.
7. Ut audiam vocem laudis, & enarrem mirabilia tua.	7. Afin que j'entende la voix de vos louanges, & que je raconte moi-même toutes vos merveilles.
8. Domine, dilexi decorem domûs tuæ & locum habitationis gloriæ tuæ.	8. Seigneur, j'ai aimé uniquement la beauté de votre maison, & le lieu où habite votre gloire.

d'autre desir, point d'autre ambition chez lui, que celle d'être véritablement homme de bien, & de tâcher à le devenir davantage.

Dans la nécessité où nous sommes quelquefois de vivre & même de nous lier avec quelques personnes du siecle, que ce ne soit jamais qu'avec celles qui honorent la Religion par leurs discours & par leur conduite. Ayons un saint éloignement & une haine parfaite pour toutes les sociétés, & toutes les liaisons qui peuvent être fatales à la charité & la piété. Regardons comme un véritable poison tout ce qui tend à les éteindre, ou à les affoiblir dans notre cœur.

(6-7-8.) Il semble qu'il y a ici une allusion à ce qui se pratiquoit parmi les Juifs qui avoient grand soin de se purifier & de se laver, avant que d'entrer dans le tabernacle, pour marque de la pureté intérieure que Dieu exigeoit de ses serviteurs. David étoit occupé du soin de se conserver dans l'innocence, pour être en état de faire rendre à l'arche d'alliance le culte qui lui étoit dû, & de lui préparer un tabernacle sur la montagne de Sion, où devoit être établi le centre de la Religion.

Ce n'est pas ce qui brille au-dehors qui fait la gloire de l'Eglise, cette divine fille de Sion; ce n'est pas la magnificence de ses autels, ni la structure superbe des temples; ce qui l'honore, ce qui fait tout son éclat,

9. Ne perdez pas, ô mon Dieu, mon ame avec les impies, ni ma vie avec des hommes qui sont sanguinaires.

10. De qui les mains sont toutes souillées d'iniquité, & dont la droite est chargée de présens.

9. Ne perdas cum im[illegible] piis, Deus, animam [illegible] meam, & cum viris san[illegible] guinum vitam meam.

10. In quorum ma[illegible] nibus iniquitates sunt [illegible], dextera eorum repleta e[illegible] muneribus.

---

c'est la piété de ses enfans, c'est la fermeté de la foi qu[illegible] les soumet, la charité qui les lie, la ferveur qui le[illegible] anime, l'innocence des mœurs qui les distingue.

Où sont ces ministres qui environnent l'autel dans le[illegible] mêmes dispositions que David ? Combien y en a-t-[illegible] qui en protestant à Dieu qu'ils aiment le séjour de [illegible] maison, & qu'ils marchent selon la vérité de ses pr[illegible]ceptes, n'ont cependant que du dégoût pour la prier[illegible], pour les exercices de leur état, & se souillent chaq[illegible] jour dans le commerce du monde. Bien loin d'y a[illegible]prendre aux peuples à célébrer les merveilles du Seigneu[illegible], ils leur donnent souvent le mauvais exemple de l'imm[illegible]destie, de la dissipation, d'une rapidité scandaleuse [illegible] peu convenable au sérieux & à la sainteté de leur état[illegible]

Le lavement des mains que le prêtre fait à l'autel [illegible] récitant ce pseaume, disoit St. Cyrille de Jerusale[illegible], nous marque le soin que nous devons avoir de nous p[illegible]rifier de nos péchés. Les fidelles doivent s'unir aux pr[illegible]tres dans cette action, & demander à Dieu de les pu[illegible]fier de plus en plus de leurs fautes, afin qu'ils soie[illegible] dignes d'être offerts avec Jesus-Christ, & de particip[illegible] aux effets de son sacrifice.

(9-10.) David ne demande pas d'être délivré de [illegible] mort; c'est une loi générale, & ce seroit un malhe[illegible] d'être immortel dans le lieu de notre exil; il deman[illegible]de de n'être point confondu avec les impies; de ne poi[illegible] faire une fin semblable à la leur; par-là il demande [illegible] bienfait de la persévérance finale, mais comme une p[illegible] grace de la bonté divine.

11. Ego autem in innocentia mea ingressus sum; redime me, & miserere mei.

12. Pes meus stetit in directo; in Ecclesiis benedicam te, Domine.

11. Car pour moi, j'ai marché dans mon innocence; daignez donc me racheter, & ayez pitié de moi.

12. Mon pied est demeuré ferme dans la droiture & dans la justice; je vous bénirai, Seigneur, dans les assemblées.

Les justes ne vivent pas de l'opinion des hommes; ils ne craignent point d'être confondus pendant leur vie avec les méchans pour être fidelles à la vérité, pourvu que Dieu les discerne à la mort. Malheur à ces ministres lâches & infidelles que leurs brigues, leur sollicitation, leur nom, leur credit, les presens même ont élevés aux dignités saintes. Ils se rendent coupables du sang & du salut de leurs freres par le scandale de leurs mœurs, toujours plus funestes & plus contagieux dans ceux de qui le peuple ne devoit attendre que des exemples de vertu & d'innocence.

(11-12.) Le Prophete oppose ici sa conduite à celle des impies dont il a parlé; mais il reconnoît devoir son innocence & sa pureté à la miséricorde du Seigneur, & à la ferme espérance qu'il a mise en sa bonté: s'il y a dans l'homme quelque droiture, quelqu'amour de la justice, quelque fermeté dans le bien, c'est au Seigneur qu'il en est redevable, & à qui il en doit rapporter la gloire.

Cette déclaration *de bénir Dieu dans les assemblées des peuples*, est une prophétie de ce qui est arrivé depuis la mort de Jesus-Christ. Les cantiques du saint Roi ont passé d'âge en âge: d'une Eglise ils ont été transmis à une autre. Le Saint-Esprit qui les lui a dictés, lui apprenoit qu'ils seroient éternels, & que tous ceux qui le connoîtroient, le béniroient avec lui & par son ministere. Je vous bénirai, Seigneur, dans les assemblées.

PRIERE.

JE reconnois, Seigneur, que je porte au-dedans de moi-même un fond d'inconſtance, de légereté, de foibleſſe qui me donne de juſtes ſujets de craindre. Que votre grace qui m'a ſoutenu juſqu'à ce jour m'affermiſſe de plus en plus dans l'amour de mes devoirs ; armez-moi de force contre le torrent des exemples que j'ai à toute heure ſous les yeux ; faites que je ſois toujours attaché à votre vérité, afin que toutes mes actions étant pures & irréprochables, je mérite de n'être pas confondu avec les impies.



PSEAUME 26

De David avant qu'il fût oint.

:CASION ET SUJET DU PSEAUME.

.vid reçut l'onction royale jusqu'à trois fois, la pre-, par la main de Samuel à Bethléem dans la mai-le son pere; la seconde à Hébron, & la troisieme la mort d'Isboseth. Il composa ce Pseaume avant ût sacré à Hébron par la Tribu de Juda, & qu'il persécuté par Saül.

ré de toute part il exprime les sentimens de la .nce la plus intrépide en Dieu son Sauveur. Le r le plus extrême est pour lui une raison qui le it de confiance, & qui l'assure que le moment de iomphe est arrivé, & que l'unique désir de son , qui est de jouir de Dieu dans son temple, va être ipli.

Prophete est clairement la figure de Jesus-Christ, ẻulement dans ses persécutions, & dans la pro-qui lui est faite que tous ses ennemis lui seront is; mais dans le dessein qu'il a de ne régner que faire régner la piété, & pour contribuer à la gloire maison de Dieu.

Pseaume est un des plus beaux morceaux de l'Ecri-& des plus propres à consoler & à encourager les persécutés & souffrans.

Ominus illumina-ea, & salus mea; timebo?	1. LE Seigneur est ma lumiere & mon salut; qui est-ce que je craindrai?
Dominus protector	2. Le Seigneur est le défen-

-2-3-4.) Un Roi environné de ses troupes se tient ; celui qui se sent couvert du bouclier de la divine

ſeur de ma vie, qui pourra me faire trembler ?

3. Lorſque ceux qui me veulent perdre, ſont prêts de fondre ſur moi, comme pour dévorer ma chair.

4. Les mêmes ennemis qui me perſécutent le plus, ont été affoiblis & ſont tombés.

5. Quand des armées ſeroient campées contre moi, mon cœur n'en ſeroit point effrayé.

6. Quand on me livreroit un

vitæ meæ; à quo tre-pidabo ?

3. Dùm appropiant super me nocentes, ut edant carnes meas.

4. Qui tribulant me inimici mei, ipſi infirmati ſunt, & ceciderunt.

5. Si conſiſtant adverſùm me caſtra, non t mebit cor meum.

6. Si exurgat adver-

---

protection du Tout-Puiſſant, a beaucoup moins de ſujet de craindre ; il voit par la foi la chute & la honte de ſes ennemis, dans le tems même de leur force, & de l'avantage qu'ils s'imaginent avoir ſur lui. Cette chute des ennemis de l'homme de bien, arrive quelquefois dans cette vie, & David l'éprouva ; mais elle n'arrive pas toujours. Jeſus-Chriſt, ſes Apôtres, ſes Saints ont ſuccombé ſous les efforts de la calomnie & de la perſécution ; mais le triomphe de la vertu ſe manifeſte enfin, & les méchans éprouvent les vengeances du Dieu qui protege ſes ſerviteurs.

Si c'eſt Dieu, dit St. Auguſtin, qui nous éclaire, & ſi c'eſt lui qui nous ſauve, nous ne ſommes donc ſans lui que ténebres & que foibleſſe ; mais fondant en lui nos eſpérances, qui pouvons-nous craindre ? Si Dieu eſt pour nous, qui ſera contre nous ? Aucune créature ne ſera capable de ſéparer de l'amour de Jeſus-Chriſt ceux que ſon pere lui a donnés, & il ne ſouffrira pas qu'aucun de leur nombre périſſe. Que ces vérités ſont conſolantes, ô mon Dieu : j'y trouve de quoi adoucir mes peines, ſoutenir ma foibleſſe, aſſurer mon ſalut !

(5-6.) David s'étoit vu quelquefois environné de

sum me prælium, in hoc ego sperabo.

combat, je ne laisserois pas encore de mettre en cela mon espérance.

7. Unam petii à Domino, hanc requiram, ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ.

7. J'ai demandé au Seigneur une seule chose, & je la rechercherai uniquement : c'est d'habiter dans la maison du Seigneur tous les jours de ma vie.

8. Ut videam voluptatem Domini, & visitem templum ejus.

8. Afin que je contemple les délices du Seigneur, & que je considere son temple.

---

toute part, exposé seul à tous les traits de ses ennemis. Rien ne paroissoit possible en cette occasion, à la prudence & à la force humaine. C'étoient alors les momens que Dieu s'étoit réservés, pour faire éclater son pouvoir. Les tentations du démon, du monde, de la chair, livrent de terribles combats au juste; mais la ferme confiance qu'il a en Dieu le rend victorieux de tout. Cette confiance s'établit dans le cœur par le dépouillement total de l'ame, par de longues épreuves, par des tribulations répétées & multipliées, enfin par une oraison constante.

L'Eglise, en répétant sans cesse les paroles de ces admirables Pseaumes, est persuadée qu'il n'a pas pour unique, ni même pour principal objet la protection temporelle de David. Elle croit y voir des promesses qui regardent tous ses véritables enfans; & elle les exhorte à y mettre toute leur confiance. Si elle se trompe aujourd'hui dans ce point important, ce sont les Apôtres que Jesus-Christ lui a donnés pour maîtres, qui l'ont trompée; car c'est d'eux qu'elle a reçu les Pseaumes comme sa priere & sa principale consolation.

(7-8.) Quelle étoit la vraie source de cette confiance en Dieu qu'avoit le saint Prophete, & qui l'empêchoit de craindre aucun mal? L'ardente charité dont il brûloit. Celui qui aime ardemment le souverain bien, n'a

9. Car il m'a caché dans son tabernacle; il m'a protégé au jour de l'affliction en me mettant dans le secret de son tabernacle.

10. Il m'a élevé sur la pierre, & dès maintenant il a élevé ma tête au-dessus de mes ennemis.

9. Quoniam abscondit me in tabernaculo suo; in die malorum protexit me in abscondito tabernaculi sui.

10. In petra exaltavit me: & nunc exaltavit caput meum super inimicos meos.

---

que du mépris pour tous les maux temporels. David ne demandoit point de devenir riche & puissant, ni d'être mis en possession de la royauté; mais de contempler éternellement ce qui doit ravir & le cœur & les yeux des Saints. C'est la maison éternelle, c'est le temple où Dieu habite avec tout l'éclat de sa gloire; c'est le ciel, dont le tabernacle n'étoit que l'ombre & une légere ébauche où David portoit tous les désirs de son cœur & où les élus doivent porter les leurs à son exemple. Si vous faites, ô mon Dieu, goûter dès ici-bas tant de douceur, à l'ame fidelle qui prend part à vos douleurs, & qui se répand avec amour en votre présence; que sera-ce en l'autre vie, quand la parfaite charité aura donné à notre cœur toute son étendue, pour être comblé de toute la plénitude des dons de Dieu? *In omnem plenitudinem Dei.* (Ephes. c. 3.)

(9-10.) Dieu avoit comme caché David dans le secret & dans l'asile sacré de son tabernacle par le soin qu'il avoit pris de le protéger contre Saül; il l'avoit mis en sureté, comme s'il l'eût établi sur une roche élevée & inaccessible à ses ennemis; Dieu lui avoit encore donné une preuve toute nouvelle de sa divine protection, en le rendant maître de la vie de Saül, dans le même tems que ce prince se tenoit comme assuré de le perdre.

Le secret du tabernacle de Dieu est encore ouvert à tous les justes persécutés & souffrans. Dans le tems de l'orage ils se retirent en la présence du Seigneur; ils ont

11. Circuivi & immolavi in tabernaculo ejus hostiam vociferationis : cantabo & psalmum dicam Domino.

11. J'ai fait plusieurs tours & j'ai immolé dans son tabernacle une hostie avec des cris & des cantiques de joie ; je chanterai & je ferai retentir des hymnes à la gloire du Seigneur.

12. Exaudi, Domine, vocem meam, quâ clamavi ad te ; miserere meî, & exaudi me.

12. Exaucez, Seigneur, la voix par laquelle j'ai crié vers vous ; ayez pitié de moi, & exaucez moi.

13. Tibi dixit cor meum, exquisivit te facies mea ; faciem tuam, Domine, requiram.

13. Mon cœur vous a dit : mes yeux vous ont cherché ; je chercherai, Seigneur, votre visage.

---

recours à la priere, ils en sortent, non-seulement consolés, mais pleins de force contre les ennemis du salut.

(11.) David témoigne que dans tous les tours & retours que la persécution de Saül l'avoit obligé de faire, il n'avoit pas pour cela laissé d'immoler à Dieu des hosties d'actions de graces & de louanges, & que dans la suite, il ne cesseroit pas non plus de chanter des hymnes & des cantiques à sa gloire. Toute la rage des hommes & des démons, fondroit sur une ame qui met sa confiance en Dieu, qu'elle n'en seroit point ébranlée. C'est ce que les justes éprouvent à l'exemple de David. L'exil, la perte des biens, le mépris, les persécutions ne font que fortifier leur espérance, nourrir leur courage, & multiplier leurs actions de graces.

(12-13.) Ce changement de langage paroît contraire à la confiance intrépide & pleine de joie que le Prophete a déjà témoignée ; mais il ne l'est pas. Les Saints en attendant tout de la miséricorde de Dieu, sont obligés d'avouer qu'elle ne leur doit rien, & qu'ils en sont absolument indignes. L'humilité & la confiance s'unissent dans leur cœur pour former la priere qui est infailliblement exaucée,

14. Ne détournez pas de moi votre face ; & ne vous retirez point de votre serviteur dans votre colere.

15. Soyez mon aide tout-puissant ; ne m'abandonnez pas, & ne me méprisez point, ô Dieu mon Sauveur.

16. Parce que mon pere & ma mere m'ont quitté ; mais

14. Ne avertas faciem tuam à me ; ne declines in ira à servo tuo.

15. Adjutor meus esto : ne derelinquas me, neque depicias me, Deus salutaris meus.

16. Quoniam pater meus & mater mea de-

La voix par laquelle le saint Roi crioit à Dieu, n'étoit pas seulement la voix de ses levres, mais celle d'un cœur tout enflammé de desirs ; la priere vocale, sans le cri du cœur, n'est qu'un son qui frappe l'air ; mais le cri du cœur, sans paroles, est une vraie priere ; c'est le nœud du saint commerce que l'homme doit entretenir avec Dieu. Seigneur, ouvrez mon cœur, ouvrez ces yeux intérieurs de mon ame, afin qu'ils n'aiment & ne recherchent que vous seul.

(14-15.) Comment David auroit-il été méprisé de Dieu, lui qui demandoit si humblement son secours, lui qui par le sentiment qu'il avoit de sa foiblesse imploroit avec tant d'instance sa grace; lui enfin qui le reconnoissoit pour son unique Sauveur ? Dieu cache son visage, quand il cesse de répandre les rayons de sa lumiere; il s'écarte en colere, quand il ne parle pas au cœur de l'homme ; il l'abandonne quand il le laisse en proie à ses passions ; il le méprise & le rejette, quand il le reprouve sans retour, quand il l'enleve de ce monde pour lui faire éprouver ses vengeances dans l'autre vie.

La lumiere divine ne se conserve que dans les ames qui ont une foi vive & qui prient avec ferveur. Répandez-le en moi, Seigneur, cet esprit de priere, ne méprisez pas votre serviteur, dont le salut vous a coûté si cher ; ne perdez pas le fruit de tout ce que vous avez fait & souffert pour me sauver.

(16.) Les parens de David, lassés de l'accompagner

querunt me: Domi- ; autem assumpsit me.

17. Legem pone mihi, mine, in viâ tuâ; & ige me in semitam tam propter nomen um.

18. Ne tradideris me animas tribulantium :; quoniam insurrexe- in me testes iniqui, mentita est iniquitas i.

le Seigneur s'est chargé de moi pour en prendre soin.

17. Prescrivez-moi, Seigneur, la loi que je dois suivre dans votre voie; & daignez à cause de mes ennemis, me conduire dans le droit sentier.

18. Ne me livrez pas à la volonté de ceux qui m'affligent; parce que des témoins d'iniquité se sont élevés contre moi, & que l'iniquité a menti contre elle-même.

---

ns les lieux différens du désert où il se réfugioit, s'é- ient retirés : obligé de vivre loin d'eux, il mit plus e jamais sa confiance en Dieu seul, qui avoit daigné charger de lui, & le prendre entre ses bras, comme n prend un enfant abandonné de ses proches. Le onde méprise ceux qui n'esperent qu'en Dieu. C'est de ces rsonnes que Dieu devient le défenseur : c'est dans les barras, les agitations, les souffrances, les peines & les aladies, que paroît la foi des serviteurs de Dieu. Il ne us délivre pas toujours de nos miseres; mais sa grace supplée par les consolations intérieures.

(17-18.) Le Prophete, après avoir dit hautement, l'il ne craignoit rien, parce que Dieu étoit sa lumiere son protecteur, ne paroît-t-il pas maintenant trop nide? Nullement. La priere, bien loin d'être con- ire au courage & à la confiance, en est la source. C'est e qui obtient le secours de Dieu: & la priere la plus icace est la plus humble. Un des grands avantages de persécution, c'est de nous inspirer la vigilance & de us obliger à ne pas nous écarter du droit chemin. iand on a eu le bonheur de connoître le sentier de la ité, de la justice, de l'innocence, il faut y marcher ec toute la fidelité, toute la ferveur, & toute la

19. Je crois fermement voir un jour les biens du Seigneur dans la terre des vivans.

20. Attendez le Seigneur, agissez avec courage; que votre cœur prenne une nouvelle force, & soyez ferme dans l'attente du Seigneur.

19. Credo videre bona Domini in terra viventium.

20. Expecta Dominum, viriliter age; & confortetur cor tuum, & sustine Dominum.

reconnoissance qu'exige une faveur si signalée. Le grand nombre d'ennemis visibles & invisibles qui cherchent à nous éloigner du salut, est une puissante raison pour redoubler l'ardeur de nos prieres.

(19.) Malgré la triste vie que David menoit, malgré tout ce qui s'opposoit à son établissement sur le trône, il ne doutoit pas un seul moment qu'il n'y arrivât, & qu'il ne passât à un état plein de gloire: la terre des vivans qu'il envisageoit principalement étoit le ciel. Il n'y a de terre des vivans que celle où on ne meurt point; nulle félicité que celle qui ne finira jamais, point d'autres biens que ceux qui sont éternels. O terre des vivans, ô biens du Seigneur, quand serez-vous mon partage. Je n'ose vous dire que je crois fermement de voir un jour vos biens; mais j'en ai une ferme espérance fondée uniquement sur votre miséricorde, sur les mérites de Jesus-Christ, & sur vos promesses.

(20.) David ne parle pas seulement à soi-même; mais à tous les saints de tous les siecles futurs. Leurs épreuves seront diversifiées en mille manieres; mais la promesse est pour tous, & ils ne peuvent y prendre une trop grande confiance. C'est ici le tems de la foi & de la patience des saints. Opposons à de grandes tentations une grande fermeté, & à de longues épreuves une espérance qui dure plus qu'elles.

Il n'y a rien de plus ordinaire que de voir des orages se former sur la tête des gens de bien; mais souvent lorsqu'on croit qu'ils sont sur le point d'éclater, & d'avoir des effets & des suites funestes, on les voit se dissiper,

per. La même main qui les avoit excités par une opéra-
on insensible, les calme & les apaise. Le plus grand
ombre des justes meurent à la vérité dans l'oppression;
: ce sont ceux qui meurent ainsi qui donnent une plus
rande preuve de leur justice. Ils recevront après cette
ie une récompense digne de leur foi & de leur cou-
ige.



PRIERE.

N'Importe, Seigneur, par quelle voie vous me con-
uisiez dans la terre des vivans, pourvu que j'aye le bon-
eur d'y parvenir. Que j'y vive par avance comme dans
source de la seule vraie félicité. Si vous voulez, en at-
ndant la jouissance du souverain bien, m'en accorder
uelque avant-goût, que votre nom soit béni. Si vous
le voulez pas, que je trouve ma consolation & ma
ie dans l'accomplissement de votre sainte volonté.



PSEAUME 27.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

David se voyant attaqué par la conspiration générale de son propre fils & de son peuple, implore avec les plus vives instances le secours de Dieu; ensuite il se répand en actions de graces, de ce que le Seigneur vient de l'exaucer.

Ce Pseaume convient à Jesus-Christ expirant sur la croix, demandant sa résurrection, rendant graces de ce qu'il l'a obtenue, bénissant l'Eglise, qu'il a enfantée par sa mort. C'est aussi une priere assortie aux besoins de tout fidelle souffrant, persécuté & destitué de tout secours humain & attendant tout du côté de Dieu.

1. Je crierai vers vous, Seigneur, ne gardez pas le silence à mon égard, ô mon Dieu; de peur que si vous refusiez de me répondre, je ne sois semblable à ceux qui descendent dans la fosse.

2. Exaucez, Seigneur, la voix de mon humble supplication, lorsque je vous prie, lorsque j'éleve mes mains vers votre saint temple.

1. Ad te, Domine, clamabo, Deus meus, ne sileas à me; ne quandò taceas à me. & assimilabor descendentibus in lacum.

2. Exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ dùm oro ad te, dùm extollo manus meas ad templum sanctum tuum.

(1-2.) David ne comptoit ni sur son expé ience, ni sur ce qui lui restoit d'amis, quoiqu'il n'omîtrrien pour ne pas tenter Dieu. Il poussoit des cris qui partoient du cœur; il élevoit ses mains vers le sanctuaire où Dieu résidoit. Le temple n'étant pas encore bâti, il donne ce nom au tabernacle où il avoit coutume de

3. Ne simul trahas me cum peccatoribus ; & cum operantibus iniquitatem ne perdas me :	3. Ne m'entraînez pas avec les pécheurs, & ne me perdez pas avec ceux qui commettent l'iniquité :
4. Qui loquuntur pacem cum proximo suo, mala autem in cordibus eorum.	4. Qui parlent de paix avec leur prochain, & qui dans leur cœur ne pensent qu'à faire du mal.

prier : il en étoit éloigné de corps ; mais il y portoit sa priere en esprit. C'est ainsi que le Prophete Daniel, priant à Babylone, ouvroit les fenêtres qui regardoient Jerusalem, non qu'il crût que Dieu y fût renfermé, mais parce qu'il savoit qu'il y manifestoit particulierement sa présence.

La priere est la seule ressource de ceux qu'un danger évident menace, Dieu vient toujours au secours de ceux qui le réclament. Voulons-nous que nos prieres soient puissantes & efficaces, que nos mains prient aussi bien que la langue ; nos œuvres, aussi bien que nos paroles, crient, sollicitent souvent & vivement. Mettons en Dieu seul toute notre confiance; apprenons du Roi Prophete, qu'un homme destitué du secours de Dieu, est semblable à un mort. Il n'a point en lui les principes de la vie spirituelle. Ses actions les plus honnêtes ne sont que des efforts de Philosophe, & non des exercices de Chrétien.

(3-4.) David demande de n'avoir aucune liaison avec les gens doubles, déclarant abominables ceux qui disent une chose & qui en pensent une autre. Tel étoit un Achitophel, ce conseiller si éclairé, mais en même-tems si perfide, qui s'unit d'une maniere très-lâche avec le fils révolté, après avoir témoigné au pere la fidélité d'un vrai serviteur.

Partout le Seigneur menace de ses vengeances les fourbes, les cœurs doubles, les flatteurs, & partout il donne des éloges à la candeur, à la probité, à la simplicité ; point de déguisement ; c'est le vice des gens

5. Rendez-leur selon leurs œuvres, & selon la malignité de leurs desseins.

5. Da illis secundùm opera eorum, & secundùm nequitiam adinventionum ipsorum.

6. Traitez-les selon que les œuvres de leurs mains le méritent, & donnez-leur la récompense qui leur est due.

6. Secundùm opera manuum eorum tribue illis : redde retributionem eorum ipsis.

7. Parce qu'ils ne sont point entrés dans l'intelligence des ouvrages du Seigneur, & des œuvres de ses mains; vous les détruirez & ne les rétablirez plus.

7. Quoniam non intellexerunt opera Domini, & in opera manuum ejus; destrues illos, & non ædificabis illos.

---

du monde : tous les Philosophes ont fait l'éloge de la vérité, de la candeur, de la franchise; mais ces vertus ne se trouvent pas hors du christianisme. Lui seul apprend à être franc, droit, vrai & sincere aux dépens même de ses intérêts & de sa propre gloire.

(5-6-7.) Ceci n'est point une simple prédiction : c'est l'effet d'un juste zele; c'est l'esprit de Dieu dont son Prophete est animé, qui juge & qui condamne. C'est Jesus-Christ lui-même dans la personne de David, qui demande à son Pere que ceux qui n'ont point voulu qu'il regnât sur eux, soient exterminés; c'est un jugement rendu par les Saints, contre les ennemis de la vertu & de la justice. Sous un Dieu juste, il ne peut y avoir ni aucun bien sans récompense, ni aucun mal sans punition. Il met une exacte proportion entre l'iniquité du pécheur, & le supplice dont il le punira. Dieu nous traitera selon nos œuvres & les désirs de notre cœur, quoique nous n'ayons pu les accomplir.

La cause du malheur des réprouvés, est de n'avoir pas compris les œuvres du Seigneur, surtout le miracle de son amour dans la rédemption du genre-humain. Jesus-Christ pleura sur Jerusalem, parce qu'elle n'avoit pas connu ce qui devoit lui donner la paix. Ah! qu'il

8. Benedictus Dominus; quoniam exaudivit vocem deprecationis meæ.	8. Que le Seigneur soit béni, parce qu'il a exaucé la voix de mon humble supplication.
9. Dominus adjutor meus & protector meus; in ipso speravit cor meum, & adjutus sum.	9. Le Seigneur est mon aide & mon protecteur : mon cœur a mis en lui son espérance, & & j'ai été secouru.
10. Et refloruit caro mea; & ex voluntate meâ confitebor illi.	10. Et ma chair a comme refleuri; c'est pourquoi je le louerai de tout mon cœur.

nous importe donc de réfléchir sur les ouvrages du Seigneur, & nous n'y pensons pas; chaque moment de notre vie est un trait de sa bienveillance, un témoignage de sa bonté; & nous détournons nos yeux vers des objets qui ne nous intéressent point, ou qui nous corrompent.

(8-9.) La foi du Prophete représentoit aux yeux de son cœur, les choses futures comme les présentes. Il se tenoit assûré du secours de Dieu, lors même que ce secours étoit encore éloigné.

Qui empêche que la foi ne nous donne les mêmes assurances ? Si notre cœur nous peut rendre ce témoignage que nous espérons uniquement en Dieu, nous sommes dès à présent secourus de lui, lors même que l'affliction & la persécution dure encore. C'est même déjà un effet visible de sa divine assistance de ce que nous n'espérons qu'en lui seul. L'espérance du cœur est le remede contre la corruption de la chair: dans mille circonstances Dieu nous a parlé; avons-nous reconnu sa voix ? L'avons-nous remercié de sa protection ? Prions plus souvent, prions avec plus de ferveur, bientôt nous recevrons de plus grandes preuves de son assistance divine.

(10.) David renouvelé & comme révivifié dans sa chair par l'assistance qu'il avoit reçue de Dieu étoit la figure de Jesus-Christ, renouvelé dans sa chair par la

11. Le Seigneur eſt la force de ſon peuple ; & le protecteur qui ſauve ſon Chriſt & ſon oint en tant de rencontres.

12. Sauvez, Seigneur, votre peuple, & béniſſez votre héritage ; conduiſez-les, & élevez-les juſque dans l'éternité.

11. Dominus fortitudo plebis ſuæ ; & protector ſalvationum Chriſti ſui eſt.

12. Salvum fac populum tuum, Domine, & benedic hæreditati tuæ ; & rege eos & extolle illos uſque in æternum.

gloire de ſa réſurrection. Jeſus-Chriſt dans le tombeau a été un germe de vie pour tous ſes membres. Sa réſurrection eſt le gage de toutes ſes promeſſes, qui aſſure à l'Egliſe ſon parfait renouvellement.

Il n'y a que les juſtes qui éprouvent les treſſaillemens de joie dont parle le Prophete ; ils ſont, pour ainſi dire, les ſeuls ſenſuels, puiſque la joie pure dont leur ame eſt inondée, rejaillit juſque ſur leurs ſens. Ils ſe ſentent plus forts à meſure que leur eſpérance augmente ; le poids de la chair ſe fait moins ſentir ; les révoltes contre l'eſprit ſont moins vives & moins fréquentes ; il ſemble qu'elle commence à jouir de ce renouvellement dont elle ne ſera revêtue qu'au jour de la réſurrection.

(11-12.) Le Chriſt dont parle ici le Prophete, eſt lui-même, à cauſe de l'onction royale qu'il avoit reçue. Mais il avoit en vue le Chriſt par excellence, le Meſſie ; Dieu a été le protecteur de tous les deux, il a été l'auteur de leur ſalut, quoique d'une maniere différente.

Jeſus-Chriſt eſt le ſeul qu'on puiſſe nommer abſolument Chriſt du Seigneur, & de qui on puiſſe dire ſans exagération, que le ſalut du peuple de Dieu dépend du ſien. Tous les élus lui ont été donnés par ſon pere, il eſt leur chef, & leur vie eſt en dépôt dans ſes mains. Sa bonté paternelle aſſure à l'Egliſe dont ils ſont les membres précieux, une protection qui la rendra invincible à toutes les puiſſances du monde ; & lui aſſure une fécondité qui ne ceſſera point, & qui doit ſe renouveler dans

sa vieillesse, lorsqu'elle enfantera le peuple Juif, qui est par excellence le peuple de Dieu, & son héritage. Il sera jusqu'à la fin des siecles, son appui, sa lumiere, sa consolation & son Dieu.



PRIERE.

VOus voyez, Seigneur, quelle est ma misere, & le besoin que j'ai de votre secours; ne demeurez pas dans le silence à mon égard. Renouvelez ma chair en affoiblissant mes passions, & en les assujettissant à votre loi. Renouvellez mon cœur en le remplissant de votre amour. Ne cessez pas un moment de répandre les bénédictions de votre grace sur moi, & sur le peuple que vous avez choisi. C'est votre héritage, c'est le sang de votre Fils qui vous l'a acquis, qui doit vous le rendre plus cher. Purifiez-le de plus en plus, & rendez-le digne de devenir le royaume glorieux & éternel que vous avez préparé à votre fils bien-aimé.



PSEAUME DE DAVID 28.

L'Hébreu ne porte que ce titre.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

IL y a bien de l'apparence que dans un grand orage & une violente tempête, Dieu inspira ce Pseaume à David. Il y décrit en termes magnifiques le bruit effrayant du tonnerre, les effets terribles de la foudre, la consternation des hommes & des animaux.

Mais le sens principal est une invitation que l'Eglise fait à tous les hommes d'écouter avec respect la prédication de l'Evangile figurée par le tonnerre. On doit en récitant ce Pseaume s'occuper des effets qu'a déjà produit cette prédication. Elle a tout ébranlé sur la terre, & en a renouvelé la face, en renversant comme fait la foudre ce qui paroissoit grand & inébranlable, la philosophie si accréditée, la magie si répandue, l'idolâtrie si universellement dominante.

Ce Pseaume plein d'éloquence & de feu, est très-propre à être récité ou médité pendant de grands orages, & fournir d'admirables réflexions sur la grandeur de Dieu.

1. APportez au Seigneur vos présens, enfans de Dieu : apportez au Seigneur les petits des beliers.	1. AFferte Domino, filii Dei, afferte Domino filios arietum.
2. Rendez au Seigneur la gloire & l'honneur qui lui sont dus : rendez au Seigneur la gloire que vous devez à son nom : adorez le Seigneur à l'entrée de son tabernacle.	2. Afferte Domino gloriam & honorem ; afferte Domino gloriam nomini ejus ; adorate Dominum in atrio sancto ejus.

(1-2.) Rien n'est plus digne de notre attention, ni plus capable d'inspirer un saint tremblement, que la

3. La voix du Seigneur a retenti sur les eaux, le Dieu de majesté a tonné ; le Seigneur s'est fait entendre sur une grande abondance d'eaux.	3. Vox Domini super aquas, Deus majestatis intonuit ; Dominus super aquas multas.

facilité avec laquelle Dieu change la nature, l'empire avec lequel il s'en fait obéir, le zele avec lequel toutes les créatures sont prêtes à le servir dans sa juste indignation contre les impies. La foudre suspendue sur nos têtes, & prête à éclater contre les grands & les petits, doit apprendre en particulier à ces hommes que l'on respecte comme des divinités, qu'ils se trompent étrangement s'ils se regardent comme indépendans.

Le plus fier de tous les hommes, le plus invincible à la guerre, peut être étouffé par un éclair, & mis en poudre par la foudre. Il n'y a pour les Rois, non plus que pour leurs sujets, aucune protection que celle de la piété, aucun asile que le lieu consacré à la Religion, aucun moyen de détourner la colere de Dieu que la priere & l'humilité ; le sacrifice que Dieu demande principalement de nous, consiste à s'anéantir devant lui, à travailler par sa grace à détruire ses passions, à se tenir à lui comme au souverain bien, à l'aimer de tout notre cœur, à faire toutes nos actions par un principe de charité. Elle seule rectifie, regle, perfectionne, sanctifie & consacre tout. C'est aux Prêtres désignés par les enfans de Dieu, qu'il appartient d'offrir des sacrifices propres à attirer les bénédictions du ciel, & à désarmer la colere du Seigneur. Un saint Pasteur sanctifie tout un peuple, & un Pasteur sans talent le pervertit. Quels torrens de larmes suffiroient à une ame touchée des scandales que donnent quelquefois les Prêtres du Dieu vivant ? Ce qu'il y a de bien terrible, c'est que les remedes sont rares pour les plaies du sanctuaire ; il est vrai de dire que les personnes consacrées à Dieu ne tombent presque jamais pour se relever.

(3-4.) Dieu s'est réservé le tonnerre, cette voix ter-

4. Vox Domini in virtute : vox Domini in magnificentia.

4. La voix du Seigneur est accompagnée de force; la voix du Seigneur est pleine de magnificence & d'éclat.

---

rible pour réveiller les hommes de leur assoupissement, pour leur reprocher leur ingratitude, & pour abattre leur orgueil. Cette voix fait sur les gens de bien une impression mêlée de terreur & de joie. Elle les console presqu'autant qu'elle les intimide; elle leur fait sentir combien ils sont heureux de craindre & d'aimer toujours une majesté si désirable & si sainte.

Les sept voix dont il est parlé dans ce Pseaume ne se rapportent pas seulement aux différens effets du tonnerre, si propres à nous donner une idée de la puissance divine; elles peuvent s'appliquer aussi à la prédication de l'Evangile. La premiere voix s'est faite entendre sur les eaux, lorsque Jesus-Christ recevant le baptême fut déclaré le fils bien-aimé de Dieu; cette voix divine n'a pas sanctifié seulement les eaux du Jourdain, elle a encore sanctifié toutes les autres, & leur a imprimé cette vertu salutaire & vivifiante destinée pour le baptême.

Les autres voix auront pour objet les autres merveilles de la prédication Evangélique. Ce n'a pas été un bruit vain & sans effet que cette prédication; mais une voix puissante qui a opéré la conversion du monde, une voix pleine de magnificence, par l'éclat des miracles dont elle a été accompagnée.

On ne peut méconnoître des figures dans ce Pseaume, & ces figures doivent avoir trait à des tems postérieurs au regne de David. Si ce saint Roi avoit en esprit dans ces sept voix les sacremens de la nouvelle alliance, ainsi que l'ont pensé de pieux interpretes, on trouveroit dans la voix pleine de force le sacrement qui confirme le Chrétien dans la foi, & dans la voix pleine de magnificence le sacrement qui est l'abrégé des merveilles du Seigneur, l'auguste mystere de l'Eucharistie.

5. Vox Domini confringentis cedros ; & confringet Dominus cedros libani.

6. Et comminuet eas tanquàm vitulum libani, & dilectus quemadmodùm filius unicornium.

7. Vox Domini intercidentis flammam ignis, vox Domini concutientes desertum : & commovebit Dominus desertum Cades.

5. C'est la voix du Seigneur qui brise les cedres ; car le Seigneur brisera les cedres du liban.

6. Il les brisera & il les mettra en pieces aussi aisément que si c'étoient de jeunes taureaux du liban, ou les petits des licornes chéris de leur mere.

7. C'est la voix du Seigneur qui divise les flammes & les feux qui sortent des nuages, c'est la voix du Seigneur qui ébranle le désert ; car le Seigneur remuera & agitera le désert de Cadès.

(5-6.) Si ces versets sont appliqués à la prédication évangélique, ils ont eu leur effet : cette sainte parole a soumis les Princes, les grands, les savans, les philosophes, tous désignés par les cedres du liban. La prédication évangélique a persuadé l'humilité à ceux qui étoient élevés au-dessus des autres, la douceur & la docilité aux endurcis & aux opiniâtres, l'esprit de pénitence & de mortification aux voluptueux.

Si ces voix dénotent les sacremens, on aura ici le sacrement de pénitence qui brise les cœurs par la componction. Jesus-Christ produit, quand il lui plaît, ces effets admirables avec la même facilité, que l'on brise un jeune taureau ou les petits des licornes.

(7.) Les éclairs & la foudre sont des flammes divisées comme en autant de ruisseaux par une main invisible qui mesure & modere tout, & qui est plus attentive à corriger les hommes qu'à les punir.

La voix du Seigneur a comme divisé les flammes de feu, lorsqu'elle a lancé salutairement les feux tout divins de son amour dans les cœurs fidelles, selon les dons différens dont il les a partagés.

8. C'eſt la voix du Seigneur qui prépare les cerfs & qui découvrira les lieux ſombres & épais ; & tous dans ſon temple publieront ſa gloire.

9. C'eſt le Seigneur qui fait demeurer un déluge ſur la terre ; & le Seigneur ſera aſſis comme un Roi ſouverain dans toute l'éternité.

10. Le Seigneur donnera la force à ſon peuple ; le Seigneur bénira ſon peuple en le comblant d'une paix parfaite.

8. Vox Domini præparantis cervos, & revelabit condenſa ; & in templo ejus omnes dicent gloriam.

9. Dominus diluvium inhabitare facit : & ſedebit Dominus Rex in æternum.

10. Dominus virtutem populo ſuo dabit : Dominus benedicet populo ſuo in pace.

Comme il eſt naturel de penſer que le Prophete a eu en vue des objets plus ſublimes que les effets & les propriétés de la foudre, nous verrons ici le ſacrement de l'ordre avec toutes ſes branches & tous ſes degrés. La grace du Saint-Eſprit s'y diviſe ſelon les emplois & les miniſteres auxquels il deſtine les divers membres du Clergé.

Les déſerts devenus fertiles par l'ébranlement qu'y cauſe la foudre peuvent repréſenter la fécondité du mariage, ſacrement inſtitué pour donner des enfans à l'Egliſe, & des Saints au royaume de Dieu.

(8.) La voix qui prépare les cerfs n'eſt que l'extrême-onction qui raſſure les ames timides, & les prépare au paſſage de l'éternité. Ce ſacrement met à découvert tous les ſentimens de religion qui étoient cachés dans le cœur des fidelles. Il les aide au départ de cette vie qui eſt comme une forêt ténébreuſe, les met en état de rendre gloire à Dieu dans ſon temple éternel. Telles ſont les vues que les commentateurs reconnoiſſent dans ce Pſeaume. Combien ſont-elles propres à notre inſtruction & à notre édification !

(9-10.) Après avoir répandu la terreur par toute la terre, par le bruit de ſon tonnerre, le Seigneur y répand

un déluge de pluies qui y produit la fécondité & l'abondance ; il est le maître tout-puissant de l'univers ; c'est de lui que vient la force pour n'être pas ébranlé par la tempête, en même tems que les plus hauts cedres sont renversés. C'est lui qui donne la bénédiction pour croître en vertus, & pour arriver tranquillement au port du salut ; c'est de Dieu que nous recevons la grace de faire le bien, & la force de vaincre les tentations des hommes & des démons ; rien de bon, de parfait & de saint dans la nature, dans la grace, dans la gloire, qui ne soit un écoulement de la bonté du Seigneur, une participation de ses perfections divines, une effusion de sa sainteté ; vérité précieuse, instruction salutaire pour tous les tems & pour toutes les circonstances.



PRIERE.

M'Attribuer autre chose que le péché & l'ignorance : ne pas vous reconnoître pour la source de toute lumiere & de toute grace, ce seroit, mon Dieu, démentir votre Esprit saint : comme votre voix s'est faite entendre avec force, & qu'elle a éclaté avec magnificence dans la publication de votre évangile, daignez aussi dissiper l'ignorance & les ténebres de mon esprit, & répandez sur moi vos divines lumieres, afin que je mérite de contempler la gloire ineffable de votre souveraine majesté.

PSEAUME 29.

Pour servir de cantique à la dédicace de la maison de David.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

L'Usage de dédier solennellement les maisons même des particuliers, étoit fréquent chez les Hébreux. Les meilleurs interpretes pensent que ce cantique a été inspiré à David, à l'occasion de la seconde dédicace de sa maison qu'Absalon avoit souillée par ses crimes. Il rend graces à Dieu de ce qu'il se voyoit de retour dans son palais à Jerusalem après la défaite de son fils.

Il convient à Jesus-Christ ressuscitant des morts, & rentrant dans sa gloire après sa résurrection. C'est aussi le langage d'un Chrétien rentré en grace avec Dieu, ou délivré de quelque danger, & se voyant prêt de quitter cette terre d'exil, pour passer dans la céleste patrie.

1. EXaltabo te, Domine, quoniam suscepisti me : nec delectasti inimicos meos super me.

2. Dominus Deus meus, clamavi ad te, & sanasti me.

1. JE publierai vos grandeurs, Seigneur, parce que vous m'avez relevé ; & que vous n'avez pas donné lieu à mes ennemis de se réjouir à mon sujet.

2. Seigneur mon Dieu, j'ai crié vers vous, & vous m'avez guéri.

(1-2.) L'homme ne peut exalter le Seigneur, qu'en contribuant à le faire connoître, aimer & adorer de plus en plus. Les motifs qui portent David à exalter les grandeurs de Dieu, ce sont les bienfaits dont il a été comblé ; il se souviendra toujours de l'abyme profond d'où il a été tiré, & de la justice qu'il y auroit à l'y replonger, s'il tomboit dans l'ingratitude. Dans le tems

3. Domine, eduxiſti ab inferno animam meam ; ſalvaſti me à deſcendentibus in lacum.	3. Vous avez, Seigneur, retiré mon ame de l'enfer ; vous m'avez ſauvé du milieu de ceux qui deſcendent dans la foſſe.
4. Pſallite Domino ſancti ejus, & confitemini memoriæ ſanctitatis ejus.	4. Chantez des cantiques au Seigneur vous qui êtes ſes ſaints, & célébrez par vos louanges ſa mémoire qui eſt ſainte & ſacrée.

même où les maux paroiſſoient déſeſpérés du côté des hommes ; ſa main dans un moment a remédié à tout, & d'une maniere ſi parfaite, qu'il n'eſt pas reſté le moindre veſtige des maux qu'elle a guéris.

Heureuſe l'ame, qui connoiſſant & ſentant la profondeur de ſes plaies, s'approche du ſouverain médecin, & lui dit : *Seigneur, guériſſez mon ame.*

L'éloquence de la priere, c'eſt d'y expoſer ſon beſoin à Dieu, ſimplement, humblement, & perſévéramment ; dès qu'il nous a fait ſentir nos maux, & qu'il nous a fait la grace de les lui expoſer dans la priere, ayons confiance qu'il nous dit : *Je viendrai & je vous guérirai*, & la fidélité de lui dire ſans ceſſe : *Venez, Seigneur Jeſus, & ne différez pas de me ſecourir.*

(3-4.) Le tombeau étoit ouvert ſous les pieds de David : c'étoit ſa tête qu'on demandoit, & l'épée étoit déjà levée pour l'abattre. Dieu ſeul détourna le coup, & le fit retomber ſur ſes ennemis. Le Prophete invite tous ſes fidelles ſerviteurs qui ont tremblé pour lui, à s'unir à ſes actions de graces ; il veut qu'ils lui prêtent, pour ainſi dire, leur cœur pour ſoulager & ſatisfaire le déſir infini du ſien de bénir Dieu & de le remercier.

Rien de plus juſte & de plus néceſſaire, que de s'exciter à la reconnoiſſance & à l'amour de Dieu par le ſouvenir de ſes bienfaits paſſés, & par l'eſpérance de ceux qu'on en attend encore. Célébrer par ſes louanges la mémoire de la ſainteté du Seigneur, c'eſt l'exercice con-

5. Car la colere qu'il a fait paroître envers moi est venue d'un juste sujet d'indignation ; & la vie qu'il m'a rendue est un pur effet de sa volonté.

5. Quoniam ira in indignatione ejus ; & vita in voluntate ejus.

6. Si les pleurs se répandent le soir, la joie viendra un matin.

6. Ad vesperam demorabitur fletus, & ad matutinum lætitia.

7. Mais pour moi j'ai dit étant dans l'abondance : je ne déchoirai jamais de cet état.

7. Ego autem dixi in abundantia mea : non movebor in æternum.

8. C'étoit, Seigneur, par un pur effet de votre volonté que vous m'avez affermi dans l'état si florissant où j'étois.

8. Domine, in voluntate tuâ præstitisti decori meo virtutem.

---

tinuel des Anges & des Saints dans le ciel. Que ce soient aussi mes plus cheres délices, ô mon Dieu, de me joindre à eux pour publier vos bontés, & pour chanter vos miséricordes.

(5-6.) Rien n'est plus admirable que la conduite de Dieu. La miséricorde & la justice travaillent de concert : la justice précede pour punir le pécheur ; mais la miséricorde qui l'accompagne ne lui donne qu'une nuit, qu'un moment, & elle réserve pour elle le jour de l'éternité.

A l'exemple de David les élus ont besoin d'être exposés à de continuelles vicissitudes. Ils sont repris & consolés, ils passent souvent des ténebres à la lumiere, & des larmes à la joie. Cette inégalité est nécessaire pour persévérer dans la justice : une longue paix les endormiroit, & une épreuve un peu trop longue leur feroit perdre courage. Qu'il est avantageux de passer le soir de cette vie dans la tristesse salutaire de la pénitence ! Au matin, c'est-à-dire, au premier rayon de l'éternité bienheureuse, la joie succede à la douleur, joie éternelle pour quelques momens de tristesse, joie ineffable pour des peines légeres, joie pure pour des larmes tempérées ici-bas par l'espérance.

(7-8.) Le Prophete peint ici la confiance présomp-

9. Avertisti faciem tuam à me, & factus sum conturbatus.

9. Aussitôt que vous avez détourné votre visage de dessus moi, j'ai été tout rempli de troubles.

tueuse qu'inspirent l'abondance & la paix. On croit alors être inébranlable dans la bonne fortune. Les plus justes imitent souvent sa conduite : ils se croient bien loin du péril : un moment avant que d'y tomber, ils ne voient que leur santé & leur force, lorsqu'ils sont prêts à être renversés. Rien n'est plus grand ni plus beau que le spectacle d'une ame juste, mais rien n'est plus séduisant. Il ne faut se regarder, que pour gémir de ce qui manque, & pour rendre grace de ce qu'on a reçu. Si ces deux sentimens sont séparés, ils deviennent dangereux.

Il nous est utile que Dieu nous cache ses dons pour les conserver. Nous perdons ordinairement tout le bien que nous croyons avoir. Notre orgueil nous vole tout ce qu'il voit ; & comme il arriva à Ezéchias, tout ce que nous montrons aux étrangers passe aux étrangers. Nous sommes comme ces enfans à qui on ne peut découvrir le lieu où l'on cache leurs richesses, de peur qu'ils ne les fassent enlever en ne gardant pas le secret. Nous ressemblons à ces jeunes gens sans conduite & sans ordre, à qui l'on n'ose rien confier, parce qu'ils ne savent faire usage de rien.

(9.) La force de l'homme vient de la présence de Dieu ; il n'y a nulle solidité dans notre vertu, si Dieu lui-même ne la rend stable. Rien de plus nécessaire qu'une sainte défiance de soi-même ; on ne sauroit croire ce qu'une vaine complaisance peut attirer de maux, ni ce qu'il en coûte pour réparer une infidélité d'un moment. Lorsque David monta sur la terrasse de son palais, il ignoroit que son orgueil lui préparoit une affreuse chute. S'il avoit été plus humble, ou la tentation lui eût été épargnée, ou il auroit détourné les yeux pour ne pas voir la femme d'Urie. Ne permettez pas, mon Dieu, qu'une funeste expérience me convainque par mes

10. Je crierai vers vous, Seigneur, j'adresserai à Dieu mes prieres,

11. Quelle utilité retirerez-vous de ma mort, lorsque je descendrai dans la pourriture du tombeau?

12. Est-ce qu'une poussiere pourra vous louer, ou publiera-t-elle votre vérité?

13. Le Seigneur m'a entendu, & a eu pitié de moi: le

10. Ad te, Domine, clamabo, & ad Deum meum deprecabor.

11. Quæ utilitas in sanguine meo, dùm descendo in corruptionem?

12. Numquid confitebitur tibi pulvis, aut annuntiabit veritatem tuam?

13. Audivit Dominus, & misertus est meî; Do-

---

propres chutes, que je ne suis par moi-même que misere & que foiblesse. Tendez-moi plutôt la main pour me relever de celles que j'ai eu le malheur de faire jusqu'à présent, & après m'avoir fait cette miséricorde, ne permettez pas que je retombe jamais.

(10-11-12.) David profita promptement de la sévere leçon que Dieu lui fit en permettant qu'il tombât. Il ne désira la prolongation de la vie, que pour rendre plus long-tems hommage à Dieu, que pour le faire connoître de plus en plus. Les hommes peuvent bien retirer de grands avantages de la vie d'un juste, dont les actions saintes sont comme un miroir éclatant, où ils découvrent leurs difformités; & s'ils ne font pas autre chose, au moins ils ont honte d'eux-mêmes & de leur vie déréglée. Mais Dieu ne retire aucune utilité, ni de la vie ni de la mort de personne. Il se suffit à lui-même. Il n'a aucun besoin de l'homme. Cendre & poussiere, que peut-il contribuer à sa gloire ou à son bonheur? Ses louanges & ses hommages ajoutent-ils quelque chose à sa grandeur suprême? Est-il digne même de les lui offrir? Et les souffriroit-il, si unis aux hommages de son fils, ils ne devenoient par-là dignes de lui être offerts?

(13-14-15.) La plus vive crainte de David avoit été qu'une mort précipitée n'interrompît ses louanges &

minus factus est adjutor meus.

14. Convertisti planctum meum in gaudium mihi : conscidisti saccum meum, & circumdedisti me lætitiâ.

15. Ut cantet tibi gloria mea, & non compungar : Domine Deus meus, in æternum confitebor tibi.

Seigneur s'est déclaré mon protecteur.

14. Vous avez changé mes gémissemens en réjouissances : vous avez déchiré le sac dont je m'étois revêtu ; & vous m'avez tout environné de joie.

15. Afin qu'au milieu de ma gloire je chante vos louanges, & que je ne sente plus les pointes de la tristesse : Seigneur mon Dieu, je vous louerai & vous rendrai graces éternellement.

---

ses cantiques. Maintenant sa plus sensible joie est que rien ne sera capable de les interrompre. Il louera Dieu dans l'éternité, il vivra toujours, & ne vivra que pour l'aimer.

Les saints Peres appliquent à Jesus-Christ les derniers versets de cet admirable cantique. Le sac dont il étoit revêtu, est son humanité. Le sac a été rompu dans sa passion & dans sa résurrection. Le prix de notre rachat, qui y étoit renfermé, en est sorti. Si Jesus-Christ n'étoit pas ressuscité, notre espérance seroit vaine, la nature toute entiere seroit muette, & Dieu n'auroit point eu d'adorateur.

Le sac de notre mortalité sera rompu à notre mort, & nous serons revêtus d'un habit de joie. En attendant cet heureux renouvellement, regardons notre chair comme un sac plein de pourriture & de corruption, & formons le dessein généreux de la briser & de la déchirer par une continuelle mortification de ses sens & de ses désirs.

PRIERE.

O Dieu plein de clémence, vous m'avez retiré de l'abyme où mes péchés m'avoient précipité; vous n'avez pas permis que je fusse du nombre de ces malheureux qui n'auront que l'enfer pour partage. Que ma langue soit consacrée à jamais à publier les merveilles de votre grace, & les consolations ineffables dont vous comblez ceux qui marchent dans vos voies saintes. Achevez votre œuvre; placez-moi dans ce bienheureux séjour, dans cette région de gloire, où toutes les puissances de mon ame seront employées, mon Dieu, à vous bénir, & à célébrer vos miséricordes éternellement.

PSEAUME 30.

Occasion et sujet du Pseaume.

DAvid, averti dans le désert d'Engaddi, de la résolution que Saül avoit prise de le chercher jusques sur les montagnes les plus escarpées, s'adresse à Dieu avec une humble & ferme confiance, & met sa vie & sa sureté en dépôt entre les mains d'un Pasteur si attentif & d'un protecteur si puissant. Il prédit la fin de ses persécutions, & le châtiment de ses persécuteurs.

Jesus-Christ, en prononçant sur la croix le sixieme verset de ce Pseaume, en a fixé le sens dans son entier. C'est lui qui est comme un prodige & une énigme inexplicable à la sagesse humaine, & qui prédit sa résurrection & les merveilles étonnantes qui devoient en être la suite.

Les justes qui n'aiment pas le monde, & qui n'en sont pas aimés, trouveront dans ce Pseaume de quoi se fortifier; un élu prêt à finir sa course y trouve d'abondantes consolations.

1. IN te Domine speravi, non confundar in æternum; in justitia tua libera me.	1. C'Est en vous, Seigneur, que j'ai espéré, ne permettez pas que je sois confondu pour jamais: délivrez-moi selon votre justice.
2. Inclina ad me aurem tuam; accelera ut eruas me.	2. Rendez votre oreille attentive à mes prieres: hâtez-vous de me retirer de ce danger.
3. Esto mihi in Deum protectorem & in domum refugii, ut salvum me facias.	3. Que je trouve en vous un Dieu qui soit mon protecteur, & un asile, afin que vous me sauviez.

(1-2-3-4-5.) Quiconque se confie en soi-même & se glorifie secrétement de sa force, a lieu d'appréhender

4. Parce que vous êtes ma force & mon refuge ; & à cause de votre nom vous me conduirez, & me nourrirez,

4. Quoniam fortitudo mea & refugium meum es tu : & propter nomen tuum deduces me, & enutries me.

5. Vous me tirerez de ce piege qu'ils m'avoient caché ; parce que vous êtes mon protecteur.

5. Educes me de laqueo hoc quem absconderunt mihi : quoniam tu es protector meus.

6. Je recommande & remets mon ame entre vos mains ;

6. In manus tuas commendo spiritum meum ;

---

le piege secret que lui tendent les ennemis de son salut, se rendant indigne par sa vaine présomption, d'avoir Dieu pour protecteur. Ce n'étoit point là le caractere de David ; il se fondoit uniquement sur la justice de Dieu, sur sa vérité dans ses promesses, sur sa compassion envers ceux qui sont opprimés, sur la haine qu'il porte à la violence & à l'injustice.

Ce recours à Dieu a fait toute la consolation & la force de ce saint Roi ; pourquoi n'aurions-nous pas les mêmes sentimens que lui ? Nous sommes foibles, & peut-être les plus foibles de tous les hommes ; mais c'est dans la foiblesse que Dieu fait éclater sa puissance & sa force. Ce sont les instrumens les plus foibles & les plus vils que Dieu a toujours choisis pour opérer les plus grandes choses. Pouvons-nous douter de la bonté de Jesus-Christ, puisqu'il l'a scellée de son sang ? Vous craignez, dit saint Bernard, homme de peu de foi, qu'il ne veuille pas vous remettre vos péchés ; il les a lui-même attachés à la croix par les mêmes clous qui y ont attaché ses mains. *Quid timetis modicæ fidei, ut peccata nolit remittere? Sed affixit ea cruci cum suis manibus.*

Que vôtre miséricorde soit mon asile, ô mon Dieu, que vos plaies sacrées soient pour moi une retraite assurée, & que je puise le salut dans ces sources d'une abondante rédemption.

(6.) Le Psalmiste, convaincu que sa vie ne dépen-

redemisti me, Domine Deus veritatis.

7. Odisti observantes vanitates supervacuè.

8. Ego autem in Domino speravi; exultabo & lætabor in misericordiâ tuâ.

9. Quoniam respexisti humilitatem meam, salvasti de necessitatibus animam meam.

10. Nec conclusisti me in manibus inimici; sta-

vous m'avez déjà racheté, Seigneur Dieu de vérité.

7. Vous haïssez, Seigneur, ceux qui observent des choses vaines & sans aucun fruit.

8. Mais pour moi je n'ai espéré que dans le Seigneur; je me réjouirai & serai ravi de joie dans votre miséricorde.

9. Parce que vous avez regardé mon état si humilié, vous avez sauvé mon ame des nécessités fâcheuses qui l'accabloient.

10. Et vous ne m'avez pas livré entre les mains de l'en-

---

doit que de Dieu, s'abandonne entierement entre ses mains; il nous apprend à mettre notre confiance dans le Seigneur, & à ne chercher qu'auprès de lui de la consolation dans nos maux; mettre notre appui dans la créature ce seroit porter notre main sur un foible roseau qui ne feroit que hâter notre chute.

Jesus-Christ persécuté, outragé, calomnié, attaché à la croix, n'a cessé d'invoquer son pere; c'est en se servant des paroles mêmes de ce Pseaume, qu'il a remis son ame entre ses mains, & rendu le dernier soupir. C'est à vous seul, grand Dieu, que je dois mon être, ma volonté, mes désirs, mes pensées, & la vie de la grace que j'avois perdue. Que de droits vous avez sur moi! ne les cédez pas à votre ennemi, & ne permettez pas qu'il m'arrache d'entre vos mains: vous êtes le Dieu de vérité, fidelle en vos promesses, accomplissez-les en moi, soyez une source de confiance pour moi, surtout dans les derniers momens de ma vie. Soyez mon Sauveur, ma force & mon soutien, & que je meure dans votre amour.

(7-8-9-10.) David avoit toujours détesté les augures

nemi ; mais vous avez mis mes pieds dans un lieu ſpacieux.

11. Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je ſuis très-affligé : mon œil, mon amè & mes entrailles ſont toutes troublées par la colere.

12. Parce que ma vie ſe conſume par la douleur, & mes années par de continuels gémiſſemens.

13. Toute ma force s'eſt af-

tuiſti in loco ſpatioſo pedes meos.

11. Miſerere meî, Domine, quoniam tribulor: conturbatus eſt in ira oculus meus, anima mea, & venter meus.

12. Quoniam defecit in dolore vita mea, & anni mei in gemitibus.

13. Infirmata eſt in

& les devins : il avoit toujours eu horreur des enchantemens & de la magie & des cérémonies déteſtables qui ſervoient à l'évocation des morts, ou à faire parler les démons ; bien différent en cela de Saül, qui dans le déſeſpoir où il ſe trouva le jour avant ſa mort, conſulta une de ces femmes qui ſe mêloient de cet art diabolique, quoiqu'il eût fait là-deſſus des ordonnances très-ſéveres.

Les plus grandes détreſſes & les plus preſſantes néceſſités ne portoient jamais David à une curioſité défendue. Jamais elles ne furent capables de diminuer ſa confiance. Plus les dangers ſe multiplioient, plus le Seigneur multiplioit à ſon égard les preuves de ſa miſéricorde. Saül tenoit déjà David, pour ainſi dire, il n'avoit qu'à étendre ſa main pour le ſaiſir, lorſque Dieu pour le ſauver appella une nation qui ne le connoiſſoit pas, & après de tels prodiges de bonté, il n'étoit plus permis à ce ſaint Roi de craindre.

Que les juſtes ſeroient heureux s'ils imitoient ſa foi, ſa patience dans la perſécution, ſon entiere réſignation à la volonté de Dieu, ſa réſolution conſtante de n'attendre du ſecours que de lui ſeul ! Que de tels ſentimens ſont rares, ô mon Dieu, gravez-les dans mon cœur ; que j'aye toujours le coup-d'œil de la vie future où la douleur & la peine n'ont point d'accès !

(11-12-13-14.) David, obligé de s'exiler de ſa pa-

paupertate virtus mea, & ossa mea conturbata sunt.

14. Super omnes inimicos meos factus sum opprobrium vicinis meis valdè, & timor notis meis.

15. Qui videbant me, foras fugerunt à me; oblivioni datus sum tanquàm mortuus à corde.

16. Factus sum tanquam vas perditum: quoniam audivi vituperationem multorum commorantium in circuitu.

17. In eo dùm convenirent simul adversum me, accipere animam meam consiliati sunt.

foiblie par la pauvreté où je suis réduit; & j'en sens le trouble jusques dans mes os.

14. Je suis devenu plus que tous mes ennemis un sujet d'opprobre principalement à mes voisins, & une occasion de frayeur pour ceux dont je suis connu.

15. Ceux qui me voyoient s'enfuyoient loin de moi: j'ai été mis en oubli & effacé de leur cœur, comme si j'eusse été mort.

16. Je suis devenu semblable à un vase qui est brisé: car j'ai entendu les reproches injurieux de plusieurs de ceux qui demeuroient aux environs.

17. Dans le tems qu'ils s'assembloient contre moi, ils ont tenu conseil pour m'ôter la vie.

---

trie, de vivre errant, sans oser se montrer de peur de tomber entre les mains de ses ennemis, témoigne ici son indignation contre leur injustice. L'indignation a troublé ma vue & a répandu l'amertume dans mon ame & dans mes entrailles, tous les orages de la douleur la plus extrême sont exprimés dans ces versets. Mais plus David étoit devenu un sujet d'opprobre, plus il se considéroit comme un objet digne d'attirer la compassion du ciel. Plus ceux qui le connoissoient & qui l'aimoient avoient de crainte de se déclarer pour lui, plus il croyoit avoir droit de presser Dieu de lui donner son assistance. Heureuse nécessité de recourir à Dieu, seul consolateur & seul médecin dans les grands maux!

(15-16-17.) Au commencement de la persécution

18. Mais j'ai espéré en vous, Seigneur : j'ai dit, vous êtes mon Dieu ; tous les événemens de ma vie sont entre vos mains.

19. Arrachez-moi des mains

18. Ego autem in te speravi, Domine : dixi Deus meus es tu : in manibus tuis sortes meæ.

19. Eripe me de manu

de David, plusieurs y prirent part ; mais elle dura plus que l'amitié & la reconnoissance des hommes. Il fut à leur égard comme les morts après le tems du deuil. On ne se souvint pas de ce qu'il avoit été, bien-loin de se mettre en peine de ce qu'il étoit encore ; mais le mépris qu'on faisoit de lui, n'empêchoit pas qu'on ne le regardât comme un ennemi dangereux dont il falloit délivrer l'état. Saül & ses partisans ne se croyoient pas en sureté, tant qu'il subsisteroit ; aussi sa mort étoit-elle le résultat de leur complot & de leur assemblée. C'étoit un prodige que David fût encore en vie avec tant d'ennemis si puissans, si habiles & si cruels.

Tous ces traits conviennent mieux à Jesus-Christ, qu'à son Prophete, & à qui que ce soit. Il semble que ce Pseaume soit l'histoire anticipée de la passion du Fils de Dieu. On y voit une image de ce qui s'est passé à sa mort : il a été traité comme un vase brisé & perdu, comme le dernier des hommes, chargé des reproches injurieux de plusieurs qui étoient autour de lui, qui le regardoient comme un homme perdu sans ressource, qui bien loin d'être le Sauveur des autres, ne pouvoit pas se sauver lui-même.

Image bien naturelle des railleries, des insultes, des mauvais traitemens, que les justes éprouvent souvent de la part des méchans. Qu'importe que le monde nous haïsse, nous persécute, qu'il nous regarde comme des vases brisés, comme des hommes inutiles à tout ; nous trouverons toujours en vous, mon Sauveur, un ample dédommagement, les consolations les plus abondantes ; une vie de croix est quelque chose de si précieux, que ceux qui la procurent en seroient jaloux, s'ils pouvoient la connoître.

(18-19.) Le sort de David, sa mort ou sa vie, ne

inimicorum meorum, & à persequentibus me.

20. Illustra faciem tuam super servum tuum: salvum me fac in misericordia tua; Domine, non confundar, quoniam invocavi te.

21. Erubescant impii, & deducantur in infernum; muta fiant labia dolosa.

de mes ennemis & de mes persécuteurs.

20. Répandez sur votre serviteur la lumiere de votre visage; sauvez-moi selon votre miséricorde; que je ne sois pas confondu, Seigneur, parce que je vous ai invoqué.

21. Que les impies rougissent, & qu'ils soient conduits dans l'enfer; que les levres trompeuses soient rendues muettes.

---

dépendant pas des hommes, il étoit affermi par l'espérance très-forte qu'il avoit en Dieu. Sentons comme lui le besoin que nous avons d'un secours puissant, pour être comme arrachés à la fureur des ennemis de notre ame. Apprenons à ne pas nous en prendre aux hommes, des traitemens injustes que nous recevrons; démêlons à travers les coups que leurs passions nous portent la sagesse & la main invisible du Souverain qui les conduit. C'est ici le tems d'être sous le marteau & le ciseau des opprobres & des afflictions. Laissons le divin ouvrier travailler sur nous selon les vues de son amour.

Que ce beau sentiment du Prophete nous devienne familier; Seigneur, vous êtes mon Dieu, mon tems, mes destinées, tout ce que je suis est entre vos mains. Que je n'en use qu'en vue de mon salut, dans la dépendance de votre bon plaisir, & toujours sous la direction de votre saint amour: le sort de mon éternité est entre vos mains, quel sujet de consolation! Que pour rendre ma confiance plus vive & plus humble, je m'efforce de jour en jour à affermir mon élection par la pratique des bonnes œuvres.

(20-21.) Comme le partage de ceux qui invoquent avec une véritable piété le nom du Seigneur, est la gloire & le salut, aussi une confusion & une perte éter-

22. Combien eſt grande, Seigneur, l'abondance de votre douceur ineffable que vous avez cachée & réſervée pour ceux qui vous craignent !

23. Vous l'avez rendue pleine & parfaite pour ceux qui eſperent en vous à la vue des enfans des hommes.

22. Quàm magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine, quam abſcondiſti timentibus te !

23. Perfeciſti eis qui ſperant in te, in conſpectu filiorum hominum.

---

nelle eſt le partage des impies. Les hommes qui mépriſent maintenant la vérité ſeront jugés par elle; ils ſeront rendus muets par ſa préſence; & ils ſeront relégués par elle dans l'affreux ſéjour, où l'injuſtice n'a plus de crédit, & où le menſonge & la calomnie ſont punis & ne ſont plus écoutés.

(22-23.) Le Prophete paſſe promptement de ſon état particulier à celui de tous les juſtes; & il regarde ſes perſécutions & les promeſſes qui lui ſont faites, comme leur étant communes avec lui. Il les exhorte à conſidérer tout ce qu'il a dit de ſes tentations & de ſes déplaiſirs, comme étant l'image & la peinture de leurs ſouffrances.

Une main inviſible dès maintenant répand ſur les plaies des juſtes affligés & perſécutés, une huile céleſte qui en ſuſpend la douleur : la joie même d'être éprouvés, puiſque tous les ſaints doivent l'être, ſuffit pour les ſoutenir. Une eſpérance vive & certaine de ce qu'ils ſeront, leur fait oublier ce qu'ils ſont; la douceur dont ils jouiſſent eſt pleine & parfaite en cette vie, par l'eſpérance qu'elle le ſera pleinement en l'autre. Qui peut comprendre les douceurs que Dieu répand ſecrétement dès cette vie dans le cœur de ſes ſerviteurs? C'eſt par la foi qu'on les conçoit, c'eſt par l'amour qu'on les goûte. Donnez-moi, je vous en ſupplie, & cette foi & cet amour, afin que je puiſſe concevoir & goûter combien il eſt doux de vous craindre, d'eſpérer en vous, & de confeſſer par mes œuvres que ce n'eſt point en vain que je porte le nom de Chrétien.

24. Abſcondes eos in abſcondito faciei tuæ, à conturbatione hominum.

24. Vous les cacherez dans le ſecret de votre face, afin qu'ils ſoient à couvert de tout trouble du côté des hommes.

25. Proteges eos in tabernaculo tuo à contradictione linguarum.

25. Vous les défendrez dans votre ſaint tabernacle contre les langues qui les attaquent.

26. Benedictus Dominus, quoniam mirificavit miſericordiam ſuam mihi in civitate munita.

26. Que le Seigneur ſoit béni, parce qu'il a fait paroître envers moi ſa miſéricorde d'une maniere admirable en me retirant dans une ville bien fortifiée.

27. Ego autem dixi in exceſſu mentis meæ: projectus ſum à facie oculorum tuorum.

27. Pour moi, j'avois dit dans le tranſport de mon eſprit : j'ai été rejeté de devant vos yeux.

28. Ideò exaudiſti vocem orationis meæ, dùm clamarem ad te.

28. C'eſt pour cela que vous avez exaucé la voix avec laquelle je vous ai prié, lorſque je criois vers vous.

(24-25.) Ces expreſſions figurées, *le ſecret de la face*, *le tabernacle* marquent les faveurs dont Dieu comble les juſtes perſécutés, la tendreſſe qu'il leur témoigne. Il les fait entrer, pour ainſi dire, dans l'intérieur de ſon palais, comme dans un aſile où perſonne ne peut les troubler.

C'eſt le ſort de tous ceux qui embraſſent le parti de la piété & de la vérité, & qui reglent leur vie ſur les maximes de l'évangile de Jeſus-Chriſt d'être expoſés aux violences, aux outrages, aux calomnies des méchans ; mais Dieu, quand il lui plaît, ſait bien les en délivrer, la perſécution n'emporte que la paille, le bon grain s'affermit ſous le fléau qui paroît l'écraſer.

(26-27-28.) Dieu exerçoit David par les perſécutions, & par les calomnies, afin d'affermir ſa vertu. Dans le tems de ſon plus grand embarras, & dans le

29. Aimez le Seigneur, vous tous qui êtes ses saints, parce que le Seigneur recherchera la vérité, & qu'il rendra aux superbes selon la grandeur de leur orgueil.

30. Agissez avec grand courage, & que votre cœur s'affermisse, vous tous qui mettez votre espérance dans le Seigneur.

29. Diligite Dominum omnes sancti ejus: quoniam veritatem requiret Dominus, & retribuet abundanter facientibus superbiam.

30. Viriliter agite, & confortetur cor vestrum, omnes qui speratis in Domino.

---

moment où il commençoit à douter si le Seigneur ne l'avoit pas rejeté, il avoit déjà exaucé sa priere, & il avoit mandé pour le délivrer, les Philistins mêmes qu'il avoit si fort irrités. Après un tel miracle, il n'y avoit rien qu'il ne pût espérer de sa bonté. Dieu n'a garde d'abandonner les siens dans l'extrémité du danger. Plus il a fait éclater sa miséricorde en notre faveur, plus nous serions inexcusables de nous troubler & de nous abattre sur le sujet de notre salut.

(29-30.) Le Seigneur aime & favorise la vérité, la droiture, la justice & la sincérité; mais il punira sévèrement l'orgueil, l'insolente, l'injustice. On espérera vainement de vaincre les Saints: il faudroit pour cela vaincre la vérité. On se trompera toujours en les regardant comme foibles & méprisables. Toute la puissance de Dieu leur est promise. La confiance en Dieu doit bannir toutes les inquiétudes, & établir la paix dans une ame chrétienne. Le juste vit de la foi: il ne voit rien, il ne sent rien, il ne paroît avoir aucun appui, tout semble fondre sous ses pieds; tout échappe à ses mains; il ne trouve en lui-même qu'une réponse de mort; & cependant il aime, il espere, & c'est parce qu'il ne trouve en soi que des sujets d'affliction & de crainte, qu'il établit sa confiance en Dieu seul.

PRIERE.

AFfermissez-moi de plus en plus, Seigneur, dans votre amour, dans la confiance en votre bonté, & dans la pratique de tous mes devoirs. Soyez pour moi un asile assuré où je sois à l'abri de toutes les tentations, une retraite inaccessible où la pureté de mon cœur soit à couvert des attaques des ennemis de mon salut.



PSEAUME 31.

Pour l'intelligence de David.

On trouve ce titre à la tête de 13 Pſeaumes ; on peut regarder ce mot comme annonçant un cantique fait pour inſtruire.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

DAvid guéri d'une douloureuſe maladie, que Dieu lui avoit envoyée pour le diſpoſer à confeſſer ſon double crime, compoſa ce Pſeaume pour rendre graces à Dieu de ce qu'il les lui avoit pardonnés, & pour faire paſſer à tous les fidelles ſa pénitence auſſi bien que ſes actions de graces.

Le Saint-Eſprit nous y découvre, ſelon le témoignage de ſaint Paul, la voie pour arriver à la juſtice ; c'eſt la confiance dans l'amour tout-puiſſant de Dieu, qui ſans trouver en nous aucun mérite, & ſans avoir égard à nos péchés, ſe détermine à nous faire entrer dans ſon alliance.

Ce Pſeaume, un des ſept que l'on nomme de la pénitence, nous apprend que les hommes impénitens ſe préparent des châtimens éternels, & qu'un pécheur qui s'humilie ſous la main de Dieu, non-ſeulement jouit du calme d'une conſcience pure ; mais qu'il s'ouvre le chemin à un bonheur qui ne doit jamais finir.

1. HEureux ſont ceux à qui les iniquités ont été remiſes, & dont les péchés ſont couverts.

1. BEati quorum remiſſæ ſunt iniquitates, & quorum tecta ſunt peccata.

(1.) Après le bonheur d'avoir conſervé l'innocence, il n'en eſt pas de plus grand que de l'avoir recouvrée. Un

2. Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum, nec est in spiritu ejus dolus.	2. Heureux est l'homme à qui le Seigneur n'a imputé aucun péché, & dont l'esprit est exempt de tromperie.
3. Quoniam tacui, inveteraverunt ossa mea, dùm clamarem totâ die.	3. Parce que je me suis tu, mes os ont vieilli, & perdu leur force, tandis que je criois tout le jour.

Un pécheur vraiment converti, qui a porté le poids de son péché, a senti la douleur de la componction, sait apprécier ce bonheur & la douceur d'une bonne conscience. Lorsque Dieu nous fait la grace de nous remettre nos péchés, il les couvre de maniere qu'il n'en reste pas le moindre vestige. Il ne voit plus rien en nous qui soit digne de sa haine, rien de punissable. Nos péchés sont véritablement effacés par la grace de la justification. Nous ne pouvons satisfaire à sa justice, que par le baptême, par la pénitence, par des œuvres qui soient proportionnées au nombre & à l'énormité de nos offenses : sans cela nous demeurerions toujours redevables à la justice divine, & les mérites de Jesus-Christ ne nous seroient pas appliqués, si de notre part nous ne travaillions à nous en mériter l'application.

(2.) La pénitence n'est sincere qu'autant que le cœur l'est aussi : les dehors peuvent être communs aux vrais & aux faux pénitens ; ce qui les discerne, c'est cette racine secrete dans le cœur, qui dans les uns est l'amour de Dieu & de sa loi, & dans les autres l'amour de soi-même. Rien n'est plus rare, ni plus difficile dans la pratique de la vertu, que la droiture du cœur. Combien de fois la vanité des vues humaines corrompent-elles nos meilleures actions ? Ce que Dieu demande de nous, c'est un culte en esprit & en vérité, de l'intégrité dans les sentimens, de la simplicité dans les actions ; un cœur enfin qui se fie & se repose dans le souverain bien, pour y trouver son unique félicité.

(3.) Tandis que David tâchoit de couvrir son péché

4. Parce que votre main s'est appesantie jour & nuit sur moi, je me suis tourné vers vous dans mon affliction, pendant que j'étois percé par la pointe de l'épine.

5. Je vous ai fait connoître mon péché, & je n'ai point caché davantage mon injustice.

6. J'ai dit : je déclarerai au Seigneur, & confesserai contre moi-même mon injustice ; & vous m'avez aussitôt remis l'impiété de mon péché.

4. Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua : conversus sum in ærumna mea, dùm configitur spina.

5. Delictum meum cognitum tibi feci, & injustitiam meam non abscondi.

6. Dixi : confitebor adversùm me injustitiam meam Domino ; & tu remisisti impietatem peccati mei.

---

devant les hommes, l'adultere par l'homicide, l'homicide par une sortie des Ammonites, & qu'il faisoit tous ses efforts pour l'oublier, & pour en écarter la pensée, Dieu l'affligea, mais par bonté, de douleurs si aiguës, qu'il n'avoit aucun repos ni le jour ni la nuit, & qu'il étoit contraint par la violence & la continuité du mal, de pousser des cris semblables aux rugissemens. Plus on differe à confesser ses péchés, plus le cœur s'endurcit, l'habitude se fortifie, & on se rend indigne d'être écouté de Dieu.

(4-5-6.) Après que la main charitable du Seigneur se fut appesantie sur le Roi, il lui envoya le Prophete Nathan, qui lui fit voir la grandeur de son crime sous l'image d'un autre beaucoup plus excusable. Pressé par des sentimens de componction & de douleur intérieure, il découvrit la plaie de son ame, fit l'aveu de son crime avec une entiere sincérité ; le Prophete l'assura dès-lors que Dieu avoit accepté le sacrifice de son humiliation & de sa pénitence ; il lui en donna une preuve en calmant ses douleurs, & en le délivrant du danger présent de la mort.

Quand le cœur est touché, il n'a plus de peine à

7. Pro hac orabit ad te omnis sanctus in tempore opportuno.

8. Verumtamen in diluvio aquarum multarum, ad eum non approximabunt.

9. Tu es refugium meum, à tribulatione quæ circumdedit me;

7. C'est pour cette raison, que tout homme saint vous priera dans le tems qui est favorable.

8. Et quand de grandes eaux inonderoient comme dans un déluge, elles n'approcheront pas de lui.

9. Vous êtes mon refuge dans l'affliction dont je suis environné; arrachez-moi du

---

s'accuser de ses péchés. L'humilité d'une confession sincere, est la premiere satisfaction que Dieu demande du pécheur : tenir son iniquité secrete, c'est se fermer la porte du pardon. Que tous les maux, Seigneur, dont il vous plaira m'affliger servent à m'ouvrir de plus en plus les yeux sur mes miseres; qu'ils touchent mon cœur, qu'ils me ramenent à vous, & que par un effet de votre grace ils m'obtiennent miséricorde.

(7-8.) Malgré la fragilité de la chair, la violence des passions, la multitude des tentations, la séduction des mauvais exemples, il n'est pas impossible de se garantir de la contagion du siecle, de mener une vie exempte de crimes, & de rentrer en grace avec Dieu. Il nous promet ici par le ministere de son Prophete, de recevoir avec bonté tous ceux qui retournent à lui avec un cœur sincere. Aucun de ceux qui auront tâché de laver leurs péchés dans leurs larmes, ne sera submergé; aucun de ceux qui auront eu recours à la misericorde du Seigneur, lorsqu'il étoit tems de la trouver, ne sera sacrifié à sa justice. Oui, mon Dieu, la pénitence seule est cette arche mystérieuse qui nous met à couvert des flots de votre colere, & de ce déluge de maux qui accablera les pécheurs.

(9-10.) Rien n'est plus consolant que la réponse que Dieu fait à tous les élus dans la personne de David qui prioit en leur nom, & qui est exaucé pour eux.

milieu de ceux qui m'environnent, vous, mon Dieu, qui êtes toute ma joie.

10. Je vous donnerai l'intelligence, & je vous enseignerai la voie par laquelle vous devez marcher ; & j'arrêterai mes yeux sur vous.

11. Gardez-vous d'être comme le cheval & le mulet, qui n'ont point d'intelligence.

12. Resserrez avec le mors & le frein la bouche de ceux qui ne veulent point s'approcher de vous.

exultatio mea, erue me à circumdantibus me.

10. Intellectum tibi dabo, & instruam te in viâ hâc quâ gradieris; firmabo super te oculos meos.

11. Nolite fieri sicut equus & mulus, quibus non est intellectus.

12. In chamo & fræno maxillas eorum constringe qui non approximant ad te.

Je ne me souviendrai point de leurs péchés : je les couvrirai de telle sorte, qu'ils ne paroîtront plus; je ferai précéder ma lumiere dans les sentiers où ils marcheront, je les conduirai de l'œil & de la main, & je ne les quitterai point que je ne les aye mis en sureté.

Grand Dieu, toute mon espérance est donc en vous, soyez mon unique refuge au milieu des maux qui m'environnent. Soyez aussi toute ma joie en me délivrant des ennemis qui m'assiegent de toutes parts. Soyez la lumiere de mon esprit, la regle de mon cœur, la force de mon ame; soutenu de votre force divine, je triompherai du monde, du démon, de moi-même & de toute ma corruption.

(11-12.) Ces paroles, soit dans la bouche de Dieu, ou dans celle du Psalmiste, sont une exhortation à la docilité, à la douceur, à l'humilité, à la fuite du péché. N'asservissez pas votre ame sous les sens & sous la chair, ne substituez pas la ressemblance du cheval & du mulet, à l'auguste image de la divinité qui fait votre gloire. Vous avez été rendus égaux aux plus sublimes esprits; ne rampez point avec les bêtes, étant si voisins du trône de Dieu.

13. Multa flagella peccatoris; sperantem autem in Domino misericordia circumdabit.

13. Le pécheur sera exposé à un grand nombre de peines; mais pour celui qui espere au Seigneur, il sera tout environné de sa miséricorde.

Rien ne rend l'homme si semblable aux bêtes que le péché, surtout celui de l'impureté, qui ôte le sens & la raison, abrutit l'homme, & le rend semblable à une bête. Soyez vous-même, ô mon Dieu, mon conducteur & mon guide. Mettez un frein à mes injustes désirs : faites taire cette loi impérieuse de l'homme charnel & animal qui se souleve si souvent en moi contre l'esprit : rendez-vous le maître absolu de mon cœur ; donnez-lui ces oreilles qui entendent la voix du Pasteur, sans jamais la méconnoître : continuez à m'instruire de cette maniere qui vous est propre & dont vous usez quand vous le voulez. Mon cœur devenu docile vous obéira infailliblement.

(13.) Le pécheur impénitent sera accablé de maux, & celui qui se convertira à Dieu, en mettant sa confiance en sa miséricorde, éprouvera qu'elle n'a point de bornes. Ni cet arrêt, ni cette promesse n'ont point leur accomplissement en cette vie; Jacob est plutôt éprouvé qu'Esaü ; c'est une preuve indubitable que le pécheur & le juste survivent à la mort temporelle.

Tel est, au reste, pour l'ordinaire, dès ce monde même, l'ordre immuable de la justice divine; il n'y a ni paix, ni vrai bonheur pour l'impie : Dieu lui fait presque toujours trouver sa peine & son supplice dans son péché même par les remords de sa conscience auxquels il le livre. Mais il répand dans le cœur du juste une paix, une douceur, une sérénité qui sont les fruits de l'innocence, fruits aimables & délicieux. Le juste sent qu'il est l'objet de la miséricorde divine. Dieu l'établit dans une humble confiance en son secours; dans une soumission entiere aux ordres de sa providence, qu'il adore dans tous les événemens.

14. Réjouissez-vous au Seigneur, & soyez transportés de joie, vous qui êtes justes; & publiez sa gloire par vos cantiques, vous tous qui avez le cœur droit.

14. Lætamini in Domino, & exultate justi; & gloriamini, omnes recti corde.

Vous avez déjà mis, ô mon Dieu, dans mon ame une partie de ces dispositions & de ces sentimens; achevez-y l'œuvre de votre miséricorde & de votre grace.

(14.) Ce Pseaume finit, comme il a commencé, par le bonheur des justes, ou de ceux qui ont été justifiés par la pénitence. C'est à ceux dont le cœur tend droit à Dieu comme à son centre, sans se tourner vers les créatures, ou vers eux-mêmes, qu'il appartient de se réjouir & de publier la gloire du Seigneur; tous les autres, quoique couronnés de fleurs, sont des victimes de la colere de Dieu. Cette vie, mêlée de périls & de bienfaits, de fautes & de bonnes œuvres, de paix & d'alarmes, n'est pas digne d'un cantique où la joie soit pure; nous ne chanterons à pleine voix les cantiques de Sion que dans la céleste Jerusalem, cette ville de paix & de justice.



PRIERE.

ACcordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, la rémission de nos péchés, vous qui rendez heureux ceux à qui vous les avez pardonnés. Soyez notre asile contre les maux qui nous pressent. Rendez-nous attentifs à réprimer nos passions, & à les assujettir au frein de votre sainte loi. Que toute notre gloire & notre joie soit de vous appartenir, de vous plaire, & de dépendre de vous. Plus nous vivrons dans une humble dépendance de votre volonté, & dans la soumission à vos ordres, plus nous serons heureux.

PSEAUME 32.

SUJET.

LE Pfalmifte, après avoir relevé dans le Pfeaume précédent le bonheur de ceux qui font exempts de péchés, exhorte les juftes à louer le Seigneur, & il leur en fournit les motifs, dans la puiffance, la fageffe, & la miféricorde de ce Dieu tout-puiffant.

On peut confidérer dans ce Pfeaume Jefus-Chrift triomphant des ennemis de fon regne, & nous invitant à prendre part à fa joie, à fon action de graces.

Les Chrétiens s'y exhortent à fe réjouir en Dieu des victoires que l'Eglife remporte fur fes ennemis.

Le ftyle de ce Pfeaume eft grand & majeftueux; l'ordre & l'économie en eft belle & bien fuivie.

1. EXultate, jufti, in Domino; rectos decet collaudatio.	1. JUftes, louez le Seigneur avec joie : c'eft à ceux qui ont le cœur droit qu'il appartient de lui donner des louanges.
2. Confitemini Domino in citharâ : in pfalterio decem chordarum pfallite illi.	2. Louez le Seigneur avec la harpe; chantez fa gloire fur l'inftrument à dix cordes.
3. Cantate ei canticum novum; benè pfallite ei in vociferatione.	3. Chantez à fa gloire un nouveau cantique : célébrez-la par un concert qui foit jufte, & accompagné de fons éclatans.

(1-2-3.) Ce font les hommes juftes qui ont dans le cœur cet amour de la rectitude & de la droiture fouveraine qui fe trouve en Dieu, que le faint Roi invite à célébrer les louanges du Seigneur : il n'y a que l'amour qui ait droit de le louer. Il n'entend que la voix du cœur;

4. Parce que la parole du Seigneur est droite, & que sa fidélité éclate dans toutes ses œuvres.

5. Il aime la miséricorde & la justice ; la terre est toute remplie de la miséricorde du Seigneur.

4. Quia rectum est verbum Domini, & omnia opera ejus in fide.

5. Diligit misericordiam & judicium ; misericordiâ Domini plena est terra.

---

il ne reçoit point une adoration feinte, qui ne consiste que dans un son extérieur, & qui subsiste avec une haine réelle de ses volontés.

Le Psalmiste veut que les sons les plus mélodieux soient employés, que les instrumens soutiennent la voix, que la voix elle-meme n'articulant plus rien de distinct, témoigne par un cri d'alégresse qu'elle succombe sous l'activité & la sensibilité d'un cœur dont elle ne sauroit plus être l'interprete.

Le culte judaïque autorisoit divers instrumens de musique, les prescrivoit même. Mais que d'abus aujourd'hui dans la musique parmi les Chrétiens ! Il est toutefois possible d'en sanctifier l'usage dans les cérémonies saintes de l'Eglise ; rien de plus édifiant, ni de plus touchant que l'office, lorsqu'il est chanté avec la modestie, la piété & le recueillement qu'il demande. Un cantique nouveau intéresse l'esprit & le cœur. Il annonce la nouvelle alliance. On chante ce cantique, lorsqu'on observe le commandemeut nouveau de la charité. Que toutes les puissances de mon ame se réunissent, mon Dieu, pour chanter ce divin cantique ; & pour cela dépouillez moi du vieil homme & revêtez-moi du nouveau par une entiere conformité à toutes ses inclinations & à tous ses désirs.

(4-5.) Cette droiture de la parole du Seigneur, n'est autre chose que l'équité souveraine de ses préceptes. Le Prophete nous propose la miséricorde & la justice du Seigneur comme deux choses dont le souvenir doit nous être un sujet continuel d'adoration & de reconnoissance. Le

6. Verbo Domini cœli firmati sunt ; & Spiritu oris ejus omnis virtus eorum.

6. C'est par la parole du Seigneur que les cieux ont été affermis ; & c'est le souffle de sa bouche, qui a produit toute leur vertu.

---

monde est gouverné par une providence si visible, si bienfaisante, si attentive à conserver dans les royaumes & les républiques même infidelles, la paix & le bon ordre, qu'on peut dire en un sens, que la miséricorde de Dieu inonde la terre. Cette miséricorde, qui a commencé de se répandre d'une maniere éclatante au jour de la Pentecôte, inondera un jour toute la terre *qui sera remplie de la connoissance du Seigneur, comme la mer des eaux dont elle est couverte.* (Isaïe, ch. 11).

(6.) La création de l'univers, dont les cieux sont la plus noble partie, est l'effet de la simple parole du Tout-Puissant. Avec quelle bonté & quelle exactitude dispense-t-il la lumiere du soleil & des étoiles à tous les peuples de la terre. Sa fidélité inviolable dans les choses naturelles, n'est-elle pas une preuve qu'il sera encore plus fidelle, s'il est possible, dans les mysteres de sa grace & de son amour ?

C'est un sentiment presqu'unanime parmi les Peres de l'Eglise, que la Trinité des Personnes divines est indiquée dans ce verset du Pseaume ; le Pere est marqué par le Seigneur, le Fils par la parole, puisqu'il est son verbe, & le Saint-Esprit par le souffle de sa bouche. C'est l'esprit du concile de Trente d'expliquer l'Ecriture-sainte selon le consentement unanime des Peres, en ce qui concerne la foi & la doctrine des mœurs. Nous sommes toujours présens à l'adorable Trinité, toujours comblés de ses bienfaits, toujours l'objet de ses attentions. Donnez-nous, Trinité sainte, de vous désirer ardemment, de vous connoître véritablement, de vous chercher sincerement, de vous aimer parfaitement, & de jouir de vous dans toute l'éternité.

7. C'est lui qui rassemble toutes les eaux de la mer dans leur lit comme en un vaisseau; c'est lui qui tient les abymes renfermés dans ses trésors.

7. Congregans sicut in utre aquas maris; ponens in thesauris abyssos.

8. Que toute la terre craigne le Seigneur, & que tous ceux qui habitent l'univers soient émus d'une sainte frayeur par sa présence.

8. Timeat Dominum omnis terra; ab eo autem commoveantur omnes inhabitantes orbem.

9. Parce qu'il a parlé, & toutes choses ont été faites; il a commandé, & toutes choses ont été créées.

9. Quoniam ipse dixit, & facta sunt: ipse mandavit, & creata sunt.

(7.) Au commencement du monde les eaux couvroient toute la terre. Dieu les rassembla & les rassemble encore en un seul lieu, avec la même facilité qu'un homme rassembleroit dans un vase quelque peu d'eau. L'image *sicut in utre* est vive & noble : elle montre la puissance de Dieu qui maîtrise à son gré la masse des eaux, comme s'il la tenoit enfermée dans un vase.

Une des raisons pourquoi la mer demeure dans son lit, quoiqu'elle reçoive tous les fleuves, c'est qu'elle rend par des vapeurs continuelles l'excès des eaux qu'elle a reçues; ces vapeurs dissipées & portées par les vents se changent en pluie & en neiges qui retombent sur la terre & la fécondent; admirable effet de la libéralité divine qui pourvoit par-là à la subsistance des hommes & des animaux.

(8-9.) Celui qui met un frein à la fureur des flots, fait aussi arrêter les complots des méchans & resserrer, selon qu'il lui plaît, la fureur des démons. Tremblons devant cette puissance infiniment libre, qui par la même parole qui a créé le ciel & la terre, forme les saints en créant dans eux l'être de la justice, & qui auroit pu les laisser dans le néant de l'injustice & du péché; tout est soumis à l'autorité du Seigneur; tout obéit à sa parole: serions-nous les seuls qui oserions lui résister?

10. Dominus dissipat consilia gentium : reprobat autem cogitationes populorum, & reprobat consilia principum.

11. Consilium autem Domini in æternum manet ; cogitationes cordis ejus in generatione & generationem.

12. Beata gens, cujus est Dominus Deus ejus ; populus quem elegit in hæreditatem sibi.

10. Le Seigneur dissipe les desseins des nations ; il rend vaines les pensées des peuples, & il renverse les conseils des princes.

11. Mais le conseil du Seigneur demeure éternellement ; & les pensées de son cœur subsistent dans la suite de toutes les races.

12. Heureuse la nation qui a le Seigneur pour son Dieu ; heureux le peuple qu'il a choisi pour son héritage.

(10-11.) En vain les nations se souleveront contre Dieu & contre son Christ ; il méprisera leur fureur impuissante, & il se servira même de leur résistance pour accomplir ce qu'il a résolu. Les princes que l'idolâtrie regardoit comme des Dieux ont employé toute leur puissance pour étouffer la Religion, ennemie de leur orgueil & de leur faste. La mort des martyrs est devenue une semence de nouveaux Chrétiens, & en mourant pour l'Eglise, ils l'ont affermie par leur mort même. Les pensées du cœur de Dieu, qui sont les pensées de son amour, renversent tout ce qui s'oppose à elles, & de siecle en siecle elles s'exécutent sur tous les enfans de la promesse : *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* (Rom. 8.)

(12.) Il n'y a d'heureux que ceux qui le sont par la piété, dont Dieu est véritablement le Dieu, parce qu'ils ne craignent & n'aiment que lui ; qui sont choisis, & séparés du monde par sa miséricorde, qui lui appartiennent pour toujours, & qui seront l'objet éternel de son amour. Le peuple chéri est l'héritage de Dieu, comme Dieu est son héritage ; mais ce n'est pas ce peuple qui a choisi Dieu le premier : ce n'est pas vous qui m'avez choisi, dit Jesus-Christ à ce peuple dans la per-

13. Le Seigneur a regardé du haut du Ciel ; il a vu naître les enfans des hommes.

14. De la demeure qu'il s'est préparée, il a jeté des regards sur tous ceux qui habitent la terre.

15. C'est lui qui a formé le cœur de chacun d'eux, & qui a une connoissance exacte de toutes leurs œuvres.

16. Ce n'est point dans sa grande puissance qu'un Roi trouve son salut, & le géant ne se sauvera pas non plus par sa force extraordinaire.

17. Le cheval trompe souvent celui qui en attend son salut ; & toute sa force, quelque grande qu'elle soit, ne le sauvera pas.

13. De Cœlo respexit Dominus ; vidit omnes filios hominum.

14. De præparato habitaculo suo respexit super omnes qui habitant terram.

15. Qui finxit sigillatim corda eorum ; qui intelligit omnia opera eorum.

16. Non salvatur Rex per multam virtutem ; & gigas non salvabitur in multitudine virtutis suæ.

17. Fallax equus ad salutem ; in abundantia autem virtutis suæ non salvabitur.

---

sonne des Apôtres, mais c'est moi qui vous ai choisis. Ayons cette confiance que nous faisons partie de ce peuple heureux choisi par une grace toute singuliere, pour devenir l'héritage du Seigneur.

(13-14-15.) Il n'est pas étonnant que Dieu qui a créé & réformé tous les cœurs, ait une connoissance aussi exacte de tous leurs mouvemens. Quelle attention un Chrétien ne doit-il pas avoir pour purifier ce cœur de tout ce qui est capable d'offenser sa pureté souveraine, & la lumiere de sa vérité ! Toutes les actions des hommes, avant que la grace en soit devenue le principe, ne sont que différentes formes de l'amour-propre. Tous leurs efforts pour devenir justes, pour remporter la victoire sur leurs passions, & pour conquérir le royaume des cieux, deviennent inutiles, quand Dieu refuse sa protection.

(16-17.) Le salut ne se trouve ni dans la puissance

18. Ecce oculi Domini super metuentes eum, & in eis qui sperant super misericordia ejus.

18. Mais les yeux du Seigneur sont arrêtés sur ceux qui le craignent, & sur ceux qui mettent leur espérance en sa miséricorde.

19. Ut eruat à morte animas eorum, & alat eos in fame.

19. Pour délivrer leurs ames de la mort, & les nourrir dans leur faim.

20. Anima nostra sustinet Dominum, quoniam adjutor & protector noster est.

20. Notre ame attend le Seigneur avec patience, parce qu'il est notre secours & notre protecteur.

21. Quia in eo lætabitur cor nostrum, & in

21. Parce que notre cœur trouvera sa joie en lui, & que

d'un grand Roi, ni dans la force extraordinaire du géant, ni dans l'adresse du cheval le plus vigoureux. Sans le secours du Seigneur toutes les forces humaines ne font rien. Ce n'est point la confiance en soi-même qui est l'origine des biens célestes. Ce n'est pas en se fiant à sa sagesse propre, à son courage, à ses résolutions, qu'on arrive à une solide vertu, & que l'on est sauvé. Ce n'est point à celui qui court & qui veut, que la justice est promise; mais à celui qui espere en la grace & en la miséricorde de Dieu.

(18-19.) Notre salut est fondé principalement sur la miséricorde de Dieu, sur ce regard favorable par lequel il nous a choisis pour son héritage. C'est lui qui nous délivre de mille périls, de la mort du péché, qui nous nourrit de sa parole, de son corps, de son esprit. S'il nous traite si libéralement dans un tems de famine, tel qu'est celui de notre mortalité; avec quelle profusion nous remplira-t-il & nous rassasiera-t-il un jour de lui-même? Dès maintenant il nous fait regarder la mort temporelle si terrible pour les autres hommes, comme un sommeil que le reveil doit suivre, & comme un passage de notre exil à notre patrie.

(20-21-22.) Le Prophete n'espéroit rien de lui-

nous avons espéré en son saint nom.

22. Faites paroître votre miséricorde sur nous, Seigneur, selon l'espérance que nous avons mise en vous.

nomine sancto ejus speravimus.

22. Fiat misericordia tua, Domine, super nos, quemadmodùm speravimus in te.

---

même, rien de la loi, rien des sacrifices, rien des cérémonies qu'elle prescrivoit. Il les observoit avec soin, parce que Dieu l'avoit commandé, mais il n'y mettoit point sa confiance, parce que Dieu l'avoit défendu. Toute sa joie étoit fondée sur l'espérance qu'il avoit en la bonté de Dieu, dont le Sauveur qu'il attendoit, étoit le lien, le sceau, le garant, le dépositaire & l'origine même, étant Dieu comme son pere.

Une grande confiance en Dieu donne droit à une grande miséricorde; mais c'est à la miséricorde à former cette confiance qui doit être sa mesure. C'est un sentiment inexplicable que la confiance des ames saintes dans le Seigneur; elles ne craignent, ne désirent, n'attendent rien de ce qui est dans le monde. Le Seigneur est leur protecteur, leur récompense, leur couronne, aussi préferent-elles son amour à tous les objets créés.

Il est évident, par la seule explication du Pseaume dont il s'agit, que le Prophete avoit sur la vraie justice, sur la grace du libérateur, sur l'impuissance de l'ancienne loi, sur la présomption des Juifs, sur le choix gratuit que Dieu feroit des gentils, les mêmes sentimens & la même doctrine que St. Paul a enseignée plus clairement dans l'épître aux Romains.

Ne chercher dans la plupart des Pseaumes que l'histoire de quelques événemens personnels de David; en borner les prieres & les actions de graces à des dangers ou à des secours purement temporels, ce seroit en méconnoître l'esprit & le fond. Il faut s'être rendu longtems le disciple de saint Paul, pour devenir l'interprete de David.

PRIERE.

RÉpandez, s'il vous plaît, Seigneur, dans les ames de vos serviteurs la joie que les justes trouvent en vous: comme c'est à ceux qui ont le cœur droit qu'il convient de vous louer, purifiez-nous, s'il vous plaît, de toute iniquité. C'est vous qui nous inspirez la foi, l'espérance que nous avons en vous: ne méprisez pas vos propres dons. Mettez dans nos cœurs un principe infatigable de prieres, de gémissemens & d'actions de graces; & faites qu'ils trouvent leur consolation sensible à répéter souvent: faites-nous sentir les effets de votre miséricorde, selon que nous avons espéré en vous.



PSEAUME 33.

A David, lorsqu'il changea son visage en présence d'Abimelech qui le renvoya, & qui s'en alla.

Occasion et sujet du Pseaume.

CE Pseaume fut composé après que David fut sorti de la cour d'Achis, Roi de Geth, nommé autrement Abimelech, d'un nom commun aux Rois des Philistins de ce tems-là. Ce fut par une folie pleine de sagesse qu'il échappa à la passion des courtisans de ce Prince. Nous devons, avec St. Clément Pape & St. Augustin, reconnoître la voix de J. C. rejetée par la Synagogue, & vainqueur de tous ses ennemis par la croix, qui est un scandale pour les Juifs, une folie pour les Gentils.

Il est visible que le Prophete parle dans ce Pseaume en la personne de J. C. Ce divin Sauveur y remercie Dieu son pere de l'avoir délivré par sa résurrection, soit des mains d'Hérode, à la cour duquel il avoit été regardé & traité comme un insensé, soit de la puissance de ses autres ennemis. Il y invite tous ses disciples, & en leurs personnes tous les Chrétiens à joindre leur reconnoissance à la sienne, en même tems qu'il leur donne les plus puissans motifs de consolation & de confiance en Dieu dans toutes leurs peines. Il y prédit enfin la punition de tous ses ennemis.

Ce Pseaume est aussi un excellent modele d'actions de graces pour un Chrétien que Dieu a délivré de la mort du péché, ou de quelque pressant danger.

1. JE bénirai le Seigneur en tout tems : sa louange sera toujours en ma bouche.	1. BEnedicam Dominum in omni tempore : semper laus ejus in ore meo.

(1-2-3. Le dessein du Prophete, c'est d'abord d'exalter

2. In Domino laudabitur anima mea : audiant mansueti, & lætentur.	2. Mon ame ne mettra sa gloire que dans le Seigneur : que ceux qui sont doux & humbles écoutent ceci, & s'en réjouissent.
3. Magnificate Dominum mecum, & exaltemus nomen ejus in idipsum.	3. Publiez avec moi combien le Seigneur est grand, & célébrons tous ensemble la gloire de son saint nom.
4. Exquisivi Dominum, & exaudivit me; & ex omnibus tribulationibus meis eripuit me.	4. J'ai cherché le Seigneur, & il m'a exaucé; il m'a tiré de toutes mes peines par sa puissance.

---

le Seigneur, de célébrer ses bienfaits, d'inviter tous les hommes à rendre leurs hommages à l'être suprême. Que personne, dit-il, ne loue mon adresse, comme si c'étoit par elle que j'ai été sauvé des dangers. Le salut ne vient ni de la puissance de l'homme, ni de sa sagesse, mais de la grace de Dieu. Il est juste que je consacre toute ma vie aux louanges du Seigneur. Tous mes momens sont marqués par autant de bienfaits ; je suis obligé de faire éclater aussi ma reconnoissance dans tous les momens.

Les justes prendront un sujet d'édification, & tireront des motifs de bénir le Seigneur à mon occasion ; eux seuls peuvent se pénétrer des sentimens dont je suis animé; eux seuls peuvent apprécier, comme moi, les faveurs dont ils sont comblés. Pleins de reconnoissance, ils ont toujours ses louanges dans leur bouche, & se sentent disposés en tout tems, à bénir ses infinies miséricordes ; leur gloire sera toujours de se maintenir dans un état de soumission, d'adoration, d'actions de graces à l'égard de Dieu.

(4.) On n'est malheureux que lorsqu'on néglige d'invoquer le Seigneur, ou qu'en l'invoquant, on invoque toute autre chose. Le plus court moyen de sortir des

5. Approchez-vous de lui, afin que vous en soyez éclairés, & vos visages ne seront point couverts de confusion.

6. Le pauvre a crié, & le Seigneur l'a exaucé; & il l'a sauvé de toutes ses différentes afflictions.

5. Accedite ad eum, & illuminamini: & facies vestræ non confundentur.

6. Iste pauper clamavit, & Dominus exaudivit eum; & ex omnibus tribulationibus ejus salvavit eum.

---

afflictions, c'est de prendre plaisir d'y demeurer autant de tems qu'il plaira à Dieu de le permettre. *Il ne veut pas laisser ses saints sans être éprouvés; mais il se contente de les soutenir dans les épreuves.* Comme l'affliction donne lieu à la patience, & que de cette patience naît l'épreuve, rejeter l'affliction, ce seroit se priver de cette épreuve si nécessaire au Chrétien.

(5.) On s'approche de Dieu par les mouvemens du cœur, par la foi, par la confiance, par les bonnes œuvres. Il est vrai qu'il ne faut que de la bonne volonté pour s'approcher de Dieu; mais cela même est un don de la grace. La volonté de l'homme est quelque chose de si corrompu, de si misérable, de si enfoncé dans l'amour des biens terrestres, que pour prendre son vol vers Dieu, il lui faut les ailes de la grace, & d'une très-grande grace.

(6.) Que ce verset est propre à désigner Jesus-Christ. Etant riche par sa nature, puisque tout ce que son pere a, est à lui, il s'est fait pauvre pour l'amour de nous, afin que nous devinssions riches par sa pauvreté; il a commencé à pratiquer toutes les œuvres qui conduisent au bonheur, se proposant lui-même pour modele à ses disciples. (2. Cor. 1.)

Ce n'est point sur de simples conjectures ni sur de simples vraisemblances que Jesus-Christ nous exhorte à suivre son exemple & à espérer de son pere la protection, & les secours qu'il en a reçus. Il a tout mérité pour nous, & c'est en notre nom qu'il a tout obtenu. Tous

7. Immittet Angelus Domini in circuitu timentium eum, & eripiet eos.

8. Gustate & videte quoniam suavis est Dominus ; beatus vir qui sperat in eo.

7. L'Ange du Seigneur environnera ceux qui le craignent ; & il les délivrera.

8. Goûtez & voyez combien le Seigneur est doux : heureux est l'homme qui espere en lui.

---

les pauvres & tous les humbles ne sont avec Jesus-Christ qu'un seul pauvre, qu'un seul humble. Ils ne sauroient périr, s'ils lui demeurent unis, & s'ils conservent jusqu'à la fin la gloire inestimable de vivre & de mourir pauvres selon son esprit.

(7.) Rien n'est plus commun dans l'écriture que le concours des Anges pour la protection & la défense des saints. Les pauvres & les humbles paroissent quelquefois seuls & abandonnés ; mais c'est alors qu'ils sont un spectacle digne de Dieu & de ses Anges. Ces ministres fidelles les environnent & les regardent avec admiration ; ils prennent part à leur patience, & ils s'intéressent à leur victoire. Mais cette délivrance n'est pas toujours visible, & n'arrive pas toujours dans ce monde ; il est quelquefois nécessaire à la perfection des humbles qu'ils ne soient délivrés qu'après la mort. Soyez béni, mon Dieu, de m'avoir confié à la garde d'un de ces esprits bienheureux, & de m'avoir donné un protecteur si sage, si puissant, si charitable ; ne permettez pas que ses soins me deviennent inutiles par mon indocilité.

(8.) Dans la tranquillité & la paix, la miséricorde de Dieu demeure presque toujours inconnue. Il faut avoir été humilié profondément sous sa main pour être bien instruit de sa tendresse & de sa bonté. Il faut avoir répandu devant lui beaucoup de larmes pour savoir avec quelle compassion il les essuye : on ne connoît combien le Seigneur répand de douceur & de suavité dans le cœur qu'en le goûtant, & on ne le goûte qu'en l'aimant. Et qui nous donnera ce goût chrétien, ce goût épuré,

9. Craignez le Seigneur vous tous qui êtes ses saints; parce que ceux qui le craignent ne tombent point dans l'indigence.

9. Timete Dominum omnes sancti ejus: quoniam non est inopia timentibus eum.

10. Les Riches ont été dans le besoin, & ont eu faim; mais pour ceux qui cherchent le Seigneur, ils ne seront privés d'aucun bien.

10. Divites eguerunt & esurierunt: inquirentes autem Dominum non minuentur omni bono.

---

si non vous, Seigneur? Que je n'aime, que je ne cherche que vous, & je n'aurai plus de goût ni de faim que pour vous.

(9.) Combien de preuves n'avons-nous pas, & dans l'écriture & dans des histoires indubitables, que Dieu n'abandonne jamais les siens? David, chassé de sa maison, de son pays, poursuivi de son Roi, abandonné de tout le monde, manqua-t-il de quelque chose dans sa fuite & dans son exil? N'a-t-on pas vu souvent que Dieu a fait des miracles pour nourrir ses serviteurs dans les déserts? Mais quand même il arriveroit qu'un juste manquât de son nécessaire, il est vrai encore que rien ne lui manque alors, puisqu'étant, ainsi que Job, par sa charité parfaite disposé à tout souffrir, il est en quelque façon d'autant plus riche, qu'il a le cœur tout rempli de Dieu, & qu'il possede véritablement en lui toutes choses. Votre crainte, Seigneur, est le partage de tous les saints: qu'elle soit aussi le mien. Que je vous craigne, & que je ne craigne que vous.

(10.) Le Psalmiste ne parle point des riches craignant Dieu, & faisant un bon usage de leurs richesses: il attaque les riches avides, ambitieux, ardens pour amasser des biens. Au milieu de leurs trésors, leur cœur affamé cherche toujours quelque chose qu'ils n'ont pas. Que l'on est riche, ô mon Dieu, quand on vous craint, qu'on vous cherche, & qu'on vous aime. L'on trouve en vous de quoi remplir toute la capacité de son cœur, & toute l'étendue de ses désirs.

11. Venite filii, audite me; timorem Domini docebo vos.

11. Venez, mes enfans, écoutez-moi ; je vous enseignerai la crainte du Seigneur.

12. Quis est homo qui vult vitam : diligit dies videre bonos ?

12. Qui est l'homme qui souhaite une vie heureuse, & qui désire de voir des jours comblés de biens ?

13. Prohibe linguam tuam à malo; & labia tua ne loquantur dolum.

13. Gardez votre langue de tout mal ; & que vos levres ne proferent aucune parole de tromperie.

14. Diverte à malo, & fac bonum : inquire pacem & persequere eam.

14. Détournez-vous du mal, & faites le bien : recherchez la paix & poursuivez-la avec persévérance.

(11-12.) Il n'y a rien sur quoi l'on s'abuse plus, que sur l'amour de la vie & du bonheur : ce penchant est de Dieu ; & le cri de l'immortalité ; on le pervertit en le bornant aux objets sensibles. En vain on cherche la félicité dans les faux biens que le siecle promet ; en vain on espere d'y parvenir en suivant les inclinations déréglées de son cœur ; on ne peut y parvenir qu'en les crucifiant, en vivant dans la crainte du Seigneur, crainte filiale, crainte émanée de la charité.

(13-14.) Le Prophete réduit la principale partie de la piété au réglement de la langue. St. Jacques nous assure qu'on est parfait, quand on n'y fait point de fautes. Une bouche toujours sincère suppose nécessairement un cœur toujours droit. C'est un mauvais moyen pour se procurer un bonheur réel & des jours heureux que de blesser la vérité par un mensonge grossier, ou par une duplicité déguisée, dont la récompense est un repos & une paix de quelques momens. N'aimons que la candeur & la droiture ; ignorons tous les détours ennemis de la vérité : & consentons avec joie de passer pour fous devant les sages du monde, qui font un art du déguisement, & une étude de l'artifice.

15. Les yeux du Seigneur sont attachés sur les justes, & ses oreilles sont ouvertes à leurs prieres.

15. Oculi Domini super justos: & aures ejus in preces eorum.

Autant qu'on doit être simple pour éviter le mal, autant doit-on tâcher d'être sages & prudens pour discerner le bien. Rechercher la paix avec Dieu en s'unissant à lui par la pureté de son amour; avec soi-même en travaillant à détruire en soi tout ce qui s'oppose à sa volonté; & avec son prochain en le supportant & conservant un esprit paisible, lors même qu'il persécute & qu'il fait du mal. Tel est le caractere du vrai Chrétien.

Il est impossible d'être uni aux hommes, d'avoir la paix avec eux, sans pratiquer à leur égard beaucoup de patience. *Neque servari concordia valet*, dit saint Gregoire, (Mor. 2.) *nisi per multam patientiam.* Quiconque releve tout, qui prétend corriger les autres de tous leurs défauts & dissiper toutes leurs ténebres, ne doit pas prétendre être jamais uni de sentimens avec eux, ni avoir la paix. L'expression du Psalmiste est remarquable. Il nous commande de courir après la paix, comme fuyant toujours devant nous. C'est pour nous montrer que nous n'en trouverons point en cette vie.

(15.) L'attachement à la vérité & à la justice attire souvent sur les gens de bien de grandes afflictions. Mais plus ils seront pauvres & dépouillés, plus Dieu les comblera de bénédictions, & s'appliquera à les consoler. Il se rendra attentif à leurs prieres, il entrera dans leur cœur pour en connoître tous les détours, & pour leur communiquer sa vie & sa force. Etre dans l'ordre, ne vouloir que ce que Dieu veut, ne vouloir rien de ce que Dieu ne veut pas, c'est de quoi rassurer l'ame juste, c'est la route unique qui conduit à la paix. La volonté propre ne se satisferoit jamais, quand elle auroit tout ce qu'elle souhaite, mais on est satisfait dès l'instant qu'on y renonce. Avec elle on ne peut être que mécontent; sans elle on ne peut être que content.

16. Vultus autem Domini super facientes mala; ut perdat de terra memoriam eorum.	16. Mais le Seigneur regarde d'un œil sévere ceux qui font le mal; pour exterminer leur mémoire de dessus la terre.
17. Clamaverunt justi, & Dominus exaudivit eos; & ex omnibus tribulationibus eorum liberavit eos.	17. Les justes ont crié, & le Seigneur les a exaucés; & il les a délivrés de toutes leurs peines.
18. Juxtà est Dominus iis qui tribulato sunt corde; & humiles spiritu salvabit.	18. Le Seigneur est proche de ceux dont le cœur est affligé; & il sauvera les humbles d'esprit.

(16.) Dieu a aussi une attention particuliere sur les injustes, mais par un motif bien différent. Ils se croient heureux, parce qu'ils sont impunis; & ils pensent que leurs péchés ne subsistent plus, parce qu'ils les ont oubliés. Mais l'œil de la vengeance les examine & les suit. Le châtiment préparé à toutes leurs iniquités, & l'indignation de Dieu éclatera sur eux, dès que la mesure sera comblée. A quoi leur serviront les biens qu'ils ont acquis? Une mort funeste va les leur enlever. Ils n'obtiennent pas dans ce monde le bonheur qu'ils désirent, & ils se préparent des tourmens éternels dans l'autre. Le nom de l'impie périra: la mémoire du juste sera toujours nouvelle.

(17-18.) La vertu est souvent persécutée en ce monde, & demeure sans appui temporel, afin d'établir de plus en plus la sanction des loix divines; preuve si efficace en faveur d'une vie future. La vie des justes n'est qu'un gémissement continuel, & une priere sans interruption. Il y a même des tems où ils sont si pressés, & où le danger est si grand, qu'ils sont contraints de pousser des cris, & d'implorer un prompt secours, par une priere mêlée d'alarmes & d'effroi; mais Dieu n'est jamais plus près du juste, que lorsqu'il n'a plus de ressources du côté des hommes.

19. Les justes sont exposés à beaucoup d'afflictions ; & le Seigneur les délivrera de toutes leurs peines.

20. Le Seigneur garde exactement tous leurs os : un seul de ces os ne pourra être brisé.

19. Multæ tribulationes justorum, & de omnibus his liberabit eos Dominus.

20. Custodit Dominus omnia ossa eorum : unum ex his non conteretur.

Ne nous lassons pas de prier, & laissons faire Dieu ; il sait mieux que nous-mêmes ce qui nous est le plus utile : s'il ne nous délivre pas dans cette vie où les épines renaissent à mesure qu'on les arrache, il le fera certainement dans l'autre. Quoi de plus consolant que ces paroles ? Le Seigneur est près des affligés : Ceux d'entre nous, disoit St. Polycarpe, *qui sont tourmentés pour la foi*, font voir par leur constance *que le Seigneur est près d'eux, & avec eux.*

(19.) David ne promet pas aux justes une vie exempte de peines & de traverses ; il savoit trop que c'étoit la voie par où le Seigneur conduit ceux qui sont à lui. *Quem diligit Dominus castigat ; flagellat autem omnem filium quem recipit.* (Hebr. 12.)

Il arrive très-souvent que l'homme de bien est réduit à sa seule foi, & à ses larmes, tout le reste lui étant ôté ; mais dans cet état même on peut assurer que tout est bien pour lui : *Dicite justo quoniam benè.* (Isaïe 3.) Tous ses maux passeront : sa patience & sa foi se convertissent à bien, ils sont des épreuves & non des malheurs. Ils sont le prix de sa couronne, & non des disgraces.

(20.) Cette promesse qui s'est accomplie à la lettre par rapport à Jesus-Christ, aura son accomplissement parfait au grand jour de la résurrection à l'égard de tous les élus dont les os seront rétablis avec honneur & avec gloire.

C'est bien mal-à-propos que les incrédules forment des difficultés touchant le mystere de la résurrection. Dieu n'est-il pas assez puissant pour réunir des parties

21. Mors peccatorum peſſima ; & qui oderunt juſtum delinquent.	21. La mort des pécheurs eſt très-funeſte ; & ceux qui ont de la haine pour le juſte, pécheront contre eux-mêmes.
22. Redimet Dominus animas ſervorum ſuorum ; & non delinquent omnes qui ſperant in eo.	22. Le Seigneur rachetera les ames de ſes ſerviteurs ; & tous ceux qui mettent en lui leur eſpérance ne ſeront pas fruſtrés.

de matiere qu'il avoit raſſemblées pour en former des corps humains ? Que ces corps ayent été dévorés des bêtes, conſumés par le feu, réduits en poudre ; les parties qui les compoſoient ne ſont cependant pas anéanties ; elles auront changé de formes : mais les élémens qui les conſtituoient auront ſubſiſté.

(21.) La plupart penſent que c'eſt renoncer à la vie & à ſes douceurs que de s'interdire la volupté, & que de ſe condamner triſtement à la ſeule juſtice. Qu'ils ſachent que c'eſt renoncer à la vie & au bonheur, que de renoncer à la vertu ; que c'eſt l'injuſtice qui cauſe la mort. Ouï, c'eſt ſouvent le crime même, le libertinage, la corruption des mœurs qui abregent les jours des pécheurs. Ouvrez, Seigneur, les yeux de ces aveugles ; mais en même-tems changez leurs cœurs.

(22.) Les juſtes portent, pour ainſi dire, leurs ames dans leurs mains, tant ils ſont expoſés à différentes ſortes de périls ; mais Dieu par une miſéricorde infatigable, leur ſert, dans toutes les occaſions, de guide, de paſteur & de pere. Les injuſtes qui ne peuvent laiſſer les gens de bien en repos, leur tiennent lieu de ce que ſont les vents à l'égard d'un vaiſſeau : ils les pouſſent vers le port, & après les y avoir fait entrer, ils ſe diſſipent & on ne ſait ce qu'ils ſont devenus. La mort de vos ſerviteurs, ô mon Dieu, eſt la conſommation de leur bonheur par la parfaite rédemption de leurs ames, & par la jouiſſance pleine & aſſurée de la liberté de vos enfans.

PRIERE.

QUe mon ame, Seigneur, vous béniſſe en tout tems, & que vos louanges ſoient ſans ceſſe dans ma bouche. Que toute votre Egliſe, réunie dans une même foi, ne ceſſe d'avoir recours à vous comme à ſon rédempteur. Sanctifiez mes ſouffrances par les vôtres, & ma mort par celle que vous avez bien voulu endurer pour moi. Que je me diſpoſe à mourir ſaintement par une vie innocente, & en conſervant toujours une union parfaite avec tous ceux qui vous aiment.



PSEAUME 34.

A David ou pour David.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

DAvid a composé ce Pseaume dans le tems qu'errant dans les déserts il étoit le plus vivement poursuivi par Saül, & que ses calomniateurs le déchiroient avec le plus de malice. Les mauvais traitemens dont il se plaint, sont l'image de ceux que J. C. a souffert dans sa passion. J. C. s'est appliqué (en Saint Jean, ch. 15.) le Verset 22 de ce Pseaume, *ils ont eu pour moi une haine injuste*. C'est donc sa voix que nous entendons ici.

L'église qui continue la passion de son époux, voit dans ce Pseaume ses épreuves & son triomphe, le caractere de ses ennemis & leur punition. On y trouve un excellent modele de prieres pour les personnes pressées par les plus vives tentations, tant extérieures qu'intérieures. Jesus-Christ y parle en leur nom, & offre pour elles, en sa personne à son pere, toutes les souffrances & toutes les ignominies de la croix.

1. JUdica, Domine, nocentes me: expugna impugnantes me.

2. Apprehende arma & scutum; & exurge in adjutorium mihi.

3. Effunde frameam, & conclude adversus eos qui persequuntur me: dic animæ meæ: salus tua ego sum.

1. JUgez, Seigneur, ceux qui me font injustice; désarmez ceux qui combattent contre moi.

2. Prenez vos armes & votre bouclier; & levez-vous pour venir à mon secours.

3. Tirez votre épée, & fermez tout passage à ceux qui me persécutent: Dites à mon ame: C'est moi qui suis ton salut.

(1-2-3.) La haine pour le péché & non pour le pécheur, & le zele pour la gloire de Dieu mettent dans

4. Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie, soient couverts de confusion & de honte.

5. Que ceux qui ont de mauvais desseins contre moi, soient renversés & confondus.

6. Qu'ils deviennent comme la poussiere que le vent emporte, & que l'Ange du Seigneur les pousse en les serrant de fort près.

7. Que tout leur chemin soit couvert de ténebres & glissant, & que l'Ange du Seigneur soit attaché à les poursuivre.

4. Confundantur & revereantur, quærentes animam meam.

5. Avertantur retrorsùm & confundantur cogitantes mihi mala.

6. Fiant tanquam pulvis ante faciem venti, & Angelus Domini coarctans eos.

7. Fiat via illorum tenebræ & lubricum, & Angelus Domini persequens eos.

---

la bouche de David ces expressions métaphoriques, ces expressions fortes, propres à étonner salutairement les pécheurs. C'est dans les trésors de l'amour ineffable que Dieu a pour nous, comme dans un arsenal divin, que sont renfermées les armes dont il se sert pour abattre nos persécuteurs. Agréable spectacle exposé aux yeux de la foi d'un chrétien, de voir Dieu même armé pour sa défense. Combien d'ennemis armés pour nous perdre? le monde, l'enfer & nous-mêmes! S'il entroit, ô mon Dieu, dans l'ordre de votre providence de me refuser certains secours extérieurs, daignez y suppléer par les consolations intérieures, par la paix de l'ame, par l'onction de la voix: faites-moi entendre ces paroles qui consolerent si fort le grand apôtre: *Ma grace vous suffit.* Dites à mon ame que vous êtes son salut. Mais en me le disant, rendez mon cœur attentif à vous écouter, & fidelle à n'en point écouter d'autre.

(4-5-6-7.) Le triomphe apparent que les méchans remportent quelquefois sur les gens de bien, prouve que tout n'est pas consommé dans le tems, & qu'il reste à attendre le moment de toute justice. Leur partage est souvent dès cette vie, la confusion, la honte, la fuite

8. Quoniam gratìs abſconderunt mihi interitum laquei ſui ; ſupervacuè exprobraverunt animam meam.

8. Parce que ſans aucun ſujet ils ont voulu me faire périr dans le piege qu'ils m'ont dreſſé en ſecret ; & qu'ils m'ont très-injuſtement couvert d'outrages.

9. Veniat illi laqueus quem ignorat, & captio quam abſcondit apprehendat eum ; & in laqueum cadat in ipſum.

9. Qu'un piege dont il ne ſe doute pas vienne le ſurprendre : qu'il ſoit pris dans celui qu'il avoit caché ; & qu'il tombe lui-même dans les filets qu'il avoit tendus.

& une déroute totale. Tout eſt verge & fléau dans la main du Seigneur, les Anges bons & mauvais, les créatures animées & inanimées, lorſque le moment de ſes vengeances eſt arrivé.

La pouſſiere emportée par le vent, eſt une figure naïve de la légereté & de la foibleſſe des pécheurs. Que leur état eſt déplorable : ils s'imaginent être libres, lorſqu'ils ſont pouſſés, ſerrés de près comme des eſclaves. Ils ſe regardent comme éclairés, lorſqu'ils ne voient pas même le chemin par lequel ils marchent. Ils croient marcher d'un pas aſſuré, lorſqu'ils tombent à toute heure. Préſervez-moi, Seigneur, d'un malheur ſi terrible ; & détournez-le auſſi de deſſus nos ennemis.

(8-9.) Saül & ſes adhérens forgeoient ſans ceſſe contre David des accuſations fauſſes & colomnieuſes pour avoir des prétextes apparens de le perſécuter & de le faire périr. (Leur déſaſtre eſt ici prédit.) Un homme juſte vit avec tant de ſageſſe & de circonſpection, qu'il peut dire que ſi on le perſécute, on le fait gratuitement, & ſans qu'il en ait donné aucun ſujet. C'eſt dans ces occaſions qu'il fait à Dieu le ſacrifice de ſes reſſentimens, & qu'il abandonne ſa cauſe à ce ſouverain juge.

10. Mais mon ame se réjouira au Seigneur, & trouvera toute sa consolation dans son Sauveur.

10. Anima mea exultabit in Domino, & delectabitur super salutari suo.

11. Tous mes os vous rendront gloire en disant: Seigneur, qui vous est semblable?

11. Omnia ossa mea dicent: Domine, quis similis tibi?

12. C'est vous qui tirez le pauvre avec force de ceux qui étoient plus forts que lui; & celui qui est abandonné & dans l'indigence, de ses ennemis qui le pilloient.

12. Eripiens inopem de manu fortiorum ejus, egenum & pauperem à diripientibus eum.

13. Des témoins injustes s'étant élevés, m'ont interrogé sur des choses que je ne connoissois pas.

13. Surgentes testes iniqui, quæ ignorabam interrogabant me.

14. Ils me rendoient plu-

14. Retribuebant mihi

(10-11-12.) C'est surtout dans la délivrance des pauvres & des foibles & de ceux qui sont dénués de tout secours que Dieu fait éclater son pouvoir infini : David en est un exemple. Il témoigne sa joie de la protection qu'il en a reçue. Il souhaite que non seulement son ame, mais encore son corps contribue en sa maniere à rendre gloire à Dieu. Non seulement son corps, mais tous ses os même. Les saints Prophetes ont coutume d'animer des choses inanimées pour marquer plus vivement l'impression que doit faire sur la nature la grandeur de la majesté de Dieu. Que mon cœur, ô mon Dieu, ne cesse jamais de reconnoître tout ce que vous avez fait pour mon salut; & qu'il fasse éclater les transports de sa joie & de son admiration à la vue de vos miséricordes.

(13-14-15-16-17.) Saül n'écoutant que la jalousie, avoit soupçonné David de vouloir s'emparer du Royaume. Ses envieux saisissant cette occasion n'avoient

mala pro bonis, sterilitatem animæ meæ.

15. Ego autem cùm mihi molesti essent, induebar cilicio.

16. Humiliabam in jejunio animam meam : & oratio in sinu meo convertetur.

17. Quasi proximum & quasi fratrem nostrum sic complacebam, quasi lugens & contristatus sic humiliabar.

sieurs maux, au lieu des biens qu'ils avoient reçus de moi, & vouloient jeter mon ame dans une stérilité & une désolation entiere.

15. Mais pour moi lorsqu'ils m'accabloient de cette sorte, je me revêtois d'un cilice.

16. J'humiliois mon ame par le jeûne ; & je répandois ma priere dans le secret de mon sein.

17. J'avois pour chacun d'eux, de la complaisance comme pour un proche & pour un frere ; & je m'abaissois comme étant touché d'une vraie douleur qui me portoit à gémir pour eux.

---

cessé de le rendre suspect dans son esprit. Ce sont ceux que le Psalmiste appelle de faux témoins : de ce nombre étoit Doëg, les habitans de Ziph & plusieurs autres. Il opposoit à leur malice & à leur entreprise, le sac, la cendre, l'humiliation, la pénitence, les bons offices, les complaisances, les témoignages d'amitié. Rien n'avoit pu rappeler les esprits de ses ennemis, ni les désarmer.

On applique admirablement ces versets à J. C. accusé devant Pilate, & livré par les Juifs à ce gouverneur, & aux Romains. C'est à lui qu'il convient proprement dans toute son étendue. J. C. a regardé tous les hommes, même les persécuteurs, comme ses amis & ses freres. Quand le traître Judas le livra aux chefs de la synagogue, il l'appela son ami, il pleura sur Jerusalem. Le grand caractere des veritables défenseurs de la vérité a toujours été d'aimer tendrement leurs persécuteurs, de

18. Quant à eux ils se sont réjouis à mon sujet, & ils se sont assemblés contre moi: ils m'ont accablé de maux, sans que j'en connusse la raison.

19. Ils ont été divisés; mais n'étant pas néanmoins touchés de componction, ils m'ont tenté & éprouvé de nouveau. Ils m'ont insulté avec moquerie, ils ont grincé les dents contre moi.

20. Quand sera-ce que vous ouvrirez les yeux, Seigneur? Rendez-moi la vie en me délivrant de leur mauvaise volonté: sauvez de la cruauté du lion mon ame qui est unique.

18. Et adversùm me lætati sunt, & convenerunt: congregata sunt super me flagella, & ignoravi.

19. Dissipati sunt, nec compuncti; tentaverunt me, subsannaverunt me subsannatione: frenduerunt super me dentibus suis.

20. Domine, quando respicies? Restitue animam meam à malignitate eorum, à leonibus unicam meam.

---

prier pour eux, & de s'affliger de leur perte. Perdre plutôt toutes choses, que la douceur & la charité envers ceux dont on a à souffrir.

(18-19.) Les bienfaits de David n'avoient pu gagner ses ennemis, ni les faire revenir de leur haine; ils s'assembloient pour le perdre, sans qu'il en eût connoissance & qu'il s'en défiât; quoique déchus de toute espérance & étant entierement dispersés, ils ne s'étoient pas repentis des mauvais desseins qu'ils avoient conçus contre lui, mais ils avoient de nouveau continué leurs projets, ajoutant la raillerie aux coups les plus cruels. Que fera l'homme de bien au milieu de ces lions furieux? Le Prophete est un modele parfait tant par lui-même que parce qu'il représente un modele plus excellent encore qui est Jesus-Christ persécuté, outragé, blasphémé durant tout le cours de sa vie & de sa douloureuse passion.

(20-21.) C'est par amour que Dieu differe souvent de nous secourir. Recourons à lui dans les tribulations, demandons-

21. Confitebor tibi in ecclesia magna : in populo gravi laudabo te.

21. Je publierai vos louanges dans une grande assemblée ; je vous louerai au milieu d'un peuple très-nombreux.

22. Non supergaudeant mihi qui adversantur mihi iniquè ; qui oderunt me gratis & annuunt oculis.

22. Que je ne sois point un sujet d'insulte à ceux qui m'attaquent injustement, qui me haïssent sans aucun sujet, & qui feignent par leurs regards d'être mes amis.

23. Quoniam mihi quidem pacificè loquebantur : & in iracundia terræ loquentes dolos cogitabant.

23. Car ils me parloient en apparence avec un esprit de paix ; mais lorsqu'ils parloient au milieu des peuples émus de colere contre moi, ils ne pensoient qu'à des tromperies.

24. Et dilataverunt super me os suum, dicentes : euge, euge, viderunt oculi nostri.

24. Et ils ont ouvert contre moi leurs bouches, & ils ont dit : courage, courage, nos yeux ont vu à la fin ce qu'ils souhaitoient.

---

demandons-en le soulagement ; mais avec une entiere soumission à la volonté divine. Le Prophete parle de son ame & de sa vie, comme de son unique bien ; mais c'est dans l'ordre de la vie future. Quelle gloire procureroit à l'Eternel un homme qui n'existeroit que pour quelques momens ? Quelle étrange fin, dit très-bien un auteur moderne, pour l'Eternel, que le genre humain destiné à être totalement détruit dans le tombeau ?

La reconnoissance du saint Roi David n'a pas été bornée au tems présent. Dans une assemblée aussi grande qu'est celle de l'Eglise répandue dans tout l'univers, il célebre encore tous les jours les louanges du Seigneur par la bouche des fidelles qui chantent incessamment ses Pseaumes sacrés.

(22-23-24-25.) Il y a des tems où Dieu paroît, pour ainsi dire, garder le silence : il permet que les mé-

25. Vous l'avez vu, Seigneur, ne gardez pas le silence : Seigneur, ne vous éloignez pas de moi.

25. Vidisti, Domine; ne sileas; Domine, ne discedas à me.

26. Levez-vous & appliquez-vous à ce qui regarde mon jugement; mon Dieu & mon Seigneur, songez à la défense de ma cause.

26. Exurge & intende judicio meo; Deus meus & Dominus meus, in causam meam.

27. Jugez-moi selon les regles de votre justice, mon Dieu; & qu'ils ne se réjouissent pas en triomphant de moi.

27. Judica me secundùm justitiam tuam, Domine Deus meus; & non supergaudeant mihi.

28. Qu'ils ne disent pas dans leurs cœurs; courage, réjouissons-nous. Qu'ils ne disent pas, nous l'avons enfin dévoré.

28. Non dicant in cordibus suis: euge, euge, animæ nostræ, nec dicant; devoravimus eum.

29. Que ceux qui témoi-

29. Erubescant & re-

---

chans aient de la joie au sujet des justes qu'ils persécutent avec insulte; mais il y a aussi des tems où il fait retentir la voix redoutable de sa justice; & où il se montre le vengeur de l'innocence. Le grand sujet de la douleur de David étoit de voir que ceux qui s'élevoient contre lui, feignoient d'être ses amis; & qu'ayant même été comblés de faveurs, ils le trahissoient si lâchement par leurs tromperies, & lui insultoient avec tant d'outrages dans l'assemblée des rebelles.

J.C. a eu des ennemis de toutes sortes; des ennemis couverts comme des ennemis déclarés; il a eu des trahisons, comme des insultes à souffrir. Il a bien voulu devenir le jouet de ses créatures, & souffrir sans se plaindre toutes sortes d'injures & de mauvais traitemens. Convient-il à un pécheur de crier à l'injustice, lorsqu'il lui arrive d'être raillé, méprisé, ou insulté?

(26-27-28-29-30.) Le saint Roi revient souvent aux ou-

vereantur ſimul qui gratulantur malis meis.

30. Induantur confuſione & reverentiâ, qui magna loquuntur ſuper me.

31. Exultent & lætentur qui volunt juſtitiam meam, & dicant ſemper : magnificetur Dominus, qui volunt pacem ſervi ejus.

32. Et lingua mea meditabitur juſtitiam tuam, totâ die laudem tuam.

gnent de la joie de mes maux, rougiſſent & ſoient confondus.

30. Que ceux qui parlent avec orgueil contre moi, ſoient couverts de confuſion & de honte.

31. Que ceux qui veulent que ma juſtice ſoit reconnue, ſe réjouiſſent & ſoient tranſportés de joie ; & que ceux-là diſent ſans ceſſe : que le Seigneur ſoit glorifié, qui déſirent la paix de ſon ſerviteur.

32. Et ma langue toute pénétrée de votre juſtice, publiera durant tout le jour vos louanges.

---

trages & aux injuſtices auxquels il étoit expoſé : peut-être veut-il, ſelon la penſée de St. Auguſtin, nous faire entendre qu'il étoit la figure d'un autre David, qui devoit être outragé de même par les ſujets qui étoient ſon peuple. Aujourd'hui même combien n'a-t-il pas d'ennemis qui l'outragent par leurs blaſphemes, par les maux qu'ils font ſouffrir à ſes diſciples. Le ſuccès du pécheur dans l'oppreſſion du juſte eſt un grand piege pour lui, puiſqu'il lui enfle le courage, & lui donne la hardieſſe de continuer dans ſes entrepriſes criminelles. Triomphe paſſager auquel ſuccédera une confuſion qui ne finira jamais.

(31-32.) Le ſaint Roi délivré de toutes ſes peines, & voyant ſes ennemis dans la derniere confuſion, s'occupe tout entier à conſidérer la bonté avec laquelle Dieu l'a ſauvé. La juſtice avec laquelle il a condamné ou abattu ceux qui le perſécutoient doit faire le ſujet le plus ordinaire & le plus doux de ſes entretiens.

Le terme de méditer dans notre langue, ne ſe dit que de la penſée, du diſcours intérieur ; en hébreu il

se dit du discours extérieur réfléchi, du jugement qui s'exprime par des paroles, & qui se fait avec attention : grand exemple pour les chrétiens de rapporter à la gloire de Dieu la justice, la paix & la joie dont il nous a fait goûter les fruits.

PRIERE.

Rendez-moi, Seigneur, ferme & persévérant dans le bien, malgré tous les efforts que font les ennemis pour m'en détourner. Que mon cœur soit toujours occupé à méditer votre loi, & à se nourrir de votre parole ; que ma bouche soit continuellement employée à vous bénir, & à publier vos louanges.



PSEAUME 35.

Pour la fin.

David, serviteur du Seigneur.

DAvid, quoique revêtu de la dignité royale, se faisoit un honneur en public d'être le serviteur de Dieu.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

Quelques interpretes ont rapporté ce Pseaume à la persécution de Saül ; mais la matiere que David y traite est si générale, qu'il est mieux de n'en détourner aucune expression à un autre, que le sens principal.

Le Prophete, après avoir représenté l'impie le plus consommé dans sa malice, admire la profondeur des jugemens de Dieu, sur la conduite qu'il tient à l'égard des hommes, & la grandeur de sa miséricorde à l'égard des élus, à qui il prépare des biens ineffables.

Mais on peut dire aussi que c'est J. C. qui parle dans ce Pseaume. Du premier coup d'œil en reconnoît Caïphe & les autres membres du Sanhédrin, qui étoient méchans par systeme.

C'est aussi le langage de tout chrétien opiniâtrément persécuté par de puissans ennemis.

1. DIxit injustus ut delinquat in semetipso : non est timor Dei ante oculos ejus.

1. L'Injuste a dit en lui-même qu'il vouloit pécher : la crainte de Dieu n'est point devant ses yeux.

(1.) On voit ici le gouffre où par degré, le crime conduit le pécheur. Toutes ses sollicitations tendent à déraciner la crainte de Dieu : quand on l'a une fois perdue, & avec elle le sentiment de la conscience, on est

2. Car il a agi avec tromperie en sa présence; en sorte que son iniquité l'a rendu digne de toute haine.

2. Quoniam dolosè egit in conspectu ejus, ut inveniatur iniquitas ejus ad odium.

3. Les paroles de sa bouche ne sont qu'iniquité & tromperie; il n'a point voulu s'instruire pour faire le bien.

3. Verba oris ejus iniquitas & dolus; noluit intelligere ut benè ageret.

4. Il a médité l'iniquité dans le secret de son lit; il s'est arrêté dans toutes les voies qui

4. Iniquitatem meditatus est in cubili suo: astitit omni viæ non

---

tout préparé à sacrifier la vérité & la bonne foi à ses passions. Il ne faut plus rien attendre de juste & de sincere d'un homme que le crime a perverti. La crainte de Dieu est le commencement de la sagesse, le premier pas du salut, la source de la vraie probité. Que je l'aye sans cesse devant les yeux, ô mon Dieu, qu'elle me serve de guide, de regle, & de lumiere.

(2.) L'impie a cru tromper Dieu par son hypocrisie, & par de fausses apparences de piété & de justice. Mais Dieu ne souffre point qu'on se moque de lui; plus on veut paroître juste en sa présence, lorsque l'on ne l'est point en effet, plus on l'irrite, & plus on se rend digne de sa haine. Tel étoit le caractere des prêtres de la synagogue. Ils se couvroient au dehors d'une apparence de zele pour la gloire de Dieu, pour satisfaire plus surement leur haine contre J. C.

(3.) L'impie a renoncé à toutes ses lumieres, lorsqu'il s'est agi de faire le bien. Eclairé, & ardent dans tout le reste, il est aveugle & indifférent sur ses devoirs. Etre ingénieux à se tromper par une ignorance volontaire : craindre de s'approfondir soi-même, ne vouloir pas voir le mal qui est dans son cœur. O Dieu, quel état ! il est toutefois beaucoup plus commun qu'on ne pense.

(4.) Tout ce qui est mal a de l'attrait pour les méchans ; tout ce qui est bien est insipide ou déplaît. Leur

bonæ, malitiam autem non odivit.	n'étoient pas bonnes ; & il n'a point eu de haine pour la malice.
5. Domine, in cœlo misericordia tua ; & veritas tua usque ad nubes.	5. Seigneur, votre miséricorde est dans le ciel, & votre vérité s'éleve jusqu'aux nues.
6. Justitia tua sicut montes Dei : judicia tua abyssus multa.	6. Votre justice est comme les montagnes les plus élevées, vos jugemens sont un abyme très-profond.

cœur est comme un trésor de malice qui leur fournit mille pensées criminelles ; ils en font comme un lit de repos où ils concertent les projets injustes qu'ils ont dessein d'exécuter durant le jour. Faisons du nôtre comme un temple & un sanctuaire où Dieu soit adoré en esprit & en vérité. Que le vice seul nous soit odieux & que la vertu en prenne la place.

(5.) Le saint Prophete, après qu'il nous a tracé la peinture de ce pécheur endurci, s'écrie avec admiration : Seigneur, votre miséricorde est ineffable ; elle est aussi élevée que le sont les Cieux ; elle surpasse infiniment toutes nos pensées. Combien est-il en effet étonnant que Dieu attende à la pénitence ceux qui irritent tous les jours sa justice, & que sa bonté continue à les combler de biens ?

La vérité des promesses de Dieu, qui nous assure qu'il reçoit en sa grace ceux qui reviennent à lui avec un esprit sincere, est également au-dessus de tout ce que nous pouvons comprendre. Un grand pécheur est converti, fait pénitence & se sauve ; espérons. Un grand juste tombe dans la vanité, déchoit de son état, & se damne ; tremblons.

(6.) Les Hébreux ajoutent l'epithete de divin aux choses les plus grandes, les plus excellentes : ils appellent les hautes montagnes les montagnes de Dieu, les grands cedres, les cedres de Dieu. La justice divine ressemble à des montagnes dont nous voyons la base,

7. Vous sauverez, Seigneur, les hommes & les bêtes, selon l'abondance de votre miséricorde, ô mon Dieu.

7. Homines & jumenta salvabis, Domine; quemadmodùm multiplicasti misericordiam tuam, Deus.

8. Mais les enfans des hommes espéreront particulierement, étant à couvert sous vos ailes.

8. Filii autem hominum in tegmine alarum tuarum sperabunt.

---

mais dont le sommet est caché dans les nues. *Ses jugemens sont un abyme, dont nous voyons la surface, mais dont nous ne saurions sonder le fond.* Est-ce par miséricorde ou par justice que Dieu differe les châtimens des pécheurs en général, & qu'il comble en particulier tel ou tel qui ne le craignent point des mêmes biens qu'il refuse quelquefois aux plus justes? Vouloir sonder ses jugemens, ce seroit témérité; ils ont une beauté qu'on ne verra bien que dans le Ciel. Bornons-nous à nous écrier avec le grand Apôtre. O profondeur des trésors de la sagesse & de la science de Dieu! Que ses jugemens sont impénétrables, & ses voies incompréhensibles!

(7.) La providence s'étend à tout & même à ses ennemis; elle répand à pleines mains des bénédictions, dont leur ingratitude ne tarit point la source. Non seulement elle les répand sur eux & sur leur famille; mais aussi sur leurs troupeaux, dont il prend autant de soin que s'ils appartenoient à des maîtres religieux & fidelles. Recevoir à tout moment du Seigneur une infinité de biens, sans ouvrir les yeux & la bouche, pour voir & pour louer celui qui en est la source: quelle stupidité! quel aveuglement!

(8.) Une miséricorde commune aux hommes & aux animaux, & qui se termine aux biens de cette vie, n'est pas celle qui est la plus digne de Dieu, & que ses fidelles serviteurs attendent. Ils réservent leur espérance & leurs désirs pour d'autres biens. Ils vivent sous la pro-

9. Inebriabuntur ab ubertate domûs tuæ; & torrente voluptatis tuæ potabis eos.

10. Quoniam apud te est fons vitæ : & in lumine tuo videbimus lumen.

9. Ils feront enivrés de l'abondance qui est dans votre maison; & vous les ferez boire dans le torrent de vos délices.

10. Parce que la source de la vie est en vous; & nous verrons la lumiere dans votre lumiere même.

---

tection du Tout-Puissant, & se soutiennent par la confiance qu'ils ont d'avoir part un jour à l'héritage de leur pere. Sous vos ailes, ô mon Dieu, entre vos mains, dans votre sein, notre salut est en sureté : hors de-là, il n'y a ni bonheur, ni salut à espérer pour nous.

(9.) Ce que Dieu promet dans l'autre vie est quelque chose de si grand, de si incompréhensible, que David a cru ne pouvoir mieux l'exprimer, qu'en le comparant à un torrent, & à une espece d'enivrement; tel a été dès ce monde l'enivrement des martyrs, qui allant souffrir la mort pour Jesus-Christ, ne connoissoient plus ni meres, ni femmes, ni enfans. Que les amateurs du monde mettent tout leur bonheur à jouir, à se remplir, & à s'enivrer des biens présens & sensibles, le mien sera toujours de soupirer vers ce torrent de délices que l'Apôtre n'a pu exprimer autrement qu'en disant que nul œil n'a vu, nulle oreille n'a entendu, nul esprit n'a conçu ce que Dieu a réservé à ceux qui l'aiment.

(10.) Dieu seul est la source de l'immortalité & de la vie, & tous les êtres qui sont hors de lui, n'en sont que des ruisseaux incapables de désaltérer notre soif. L'amour qu'il nous a donné de la vie, nous avertit que nous sommes destinés à vivre toujours, & que le tombeau n'est pas le terme de notre durée.

Quand après le peu de séjour que nous faisons ici-bas, nous sommes dans la source de la vie, nous devons éprouver un contentement, une joie qui surpasse tout ce que nous pouvons imaginer.

L'homme dans cet heureux état voit la lumiere dans

11. Etendez votre miséricorde sur ceux qui vous connoissent, & votre justice sur ceux qui ont le cœur droit.	11. Prætende misericordiam tuam scientibus te; & justitiam tuam his qui recto sunt corde.
12. Que le pied du superbe ne vienne point jusqu'à moi; & que la main du pécheur ne m'ébranle point.	12. Non veniat mihi pes superbiæ: & manus peccatoris non moveat me.

la lumiere même de Dieu: par lui-même il ne seroit pas capable de fixer les yeux sur cette splendeur éternelle du Souverain Etre; mais il est fortifié de la lumiere divine, & il jouit de cette clarté ineffable qui n'est sujette à aucune obscurité, à aucune éclipse. Pénétrez-moi, Seigneur, de plus en plus de cette pensée, que *vous êtes la source de la vie*, & que je m'attache inviolablement à cette vie dans laquelle seule se peut trouver mon bonheur.

(11.) Le Prophete demande pour ceux qui connoissent Dieu les dons de la miséricorde, & pour ceux qui ont le cœur droit, les dons de la justice. Connoître Dieu & avoir le cœur droit, c'est toute la science du salut. Cette connoissance ne doit pas demeurer stérile, mais nous porter efficacement à prendre les moyens pour parvenir à la connoissance de Dieu. La véritable droiture du cœur consiste dans un attachement inviolable aux regles de la justice, & dans un fidelle & entier accomplissement de la loi du Seigneur.

(12.) Le pied, c'est-à-dire, le mouvement, les affections de l'ame qui sont comme ses pieds; le pied de l'orgueil est fort énergique. Le démon, selon l'expression de Dieu même dans la Génese, tend des embûches à notre talon; les surprises de la vanité sont encore plus redoutables, que les tentations violentes mais déclarées. Il y a dans la vertu un piege que le vice ne peut avoir. Combien doit-on appréhender que le consentement au bien ne se convertisse en applaudissement de l'avoir fait.

13. C'eſt-là que ceux qui commettent l'iniquité ſont tombés. On les a chaſſés, & ils n'ont pu ſe tenir debout.

13. Ibi ceciderunt qui operantur iniquitatem : expulſi ſunt, nec potuerunt ſtare.

Ne permettez pas, mon Dieu, que le poiſon de l'orgueil ſe gliſſe jamais dans mon cœur, ni que je donne aucune priſe à la violence des méchans contre moi. Je ſais que l'impiété a toute ſorte de traits dans ſa main, & qu'elle eſt capable de renverſer les plus forts ; mais je ſais auſſi tout ce qu'on a lieu d'eſpérer quand on a recours de toute ſa force, au Dieu de notre ſalut.

(13.) C'eſt par l'orgueil que l'Ange ſuperbe & l'homme déſobéiſſant ſont tombés ; la terre eſt preſque toute entiere en proie à ce monſtre. C'eſt où ſont naufrage tous ceux qui avoient commencé à ſuivre la route du bien. N'oublions jamais cet avis de St. Pierre : Dieu réſiſte aux ſuperbes & donne ſa grace aux humbles. S'élever en ſecret, n'avoir plus pour baſe l'humilité, la défiance de ſoi-même, la crainte des jugemens de Dieu, c'eſt vouloir être renverſé dans un profond abyme.

PRIERE.

O Dieu, qui êtes la ſource de la lumiere éternelle, répandez ſur nous les rayons de votre céleſte miſéricorde : défendez-nous de la corruption de notre propre cœur, & de la tentation du Démon : ſoutenez-nous par l'attente d'une béatitude céleſte, & faites que mépriſant les choſes de la terre, nous n'ayons du goût que pour les biens du ciel.

PSEAUME 36.

Pour David même.

SUJET DU PSEAUME.

CE Pseaume a été inspiré à David pour combattre la tentation que les gens de bien éprouvent à la vue de la prospérité des méchans ; c'est surtout Jesus-Christ & l'Eglise qui y parlent à ceux qui demeurant fidelles dans l'épreuve, seroient tentés de se tirer de leurs peines par des vues injustes, & des moyens illicites, & qui pourroient se scandaliser du bonheur temporel des méchans.

Il est évident que ce Pseaume suppose une vie future, la plupart des Saints n'ayant pas joui en celle-ci des avantages qui sont promis à leur fidélité, les méchans au contraire conservant souvent, jusqu'à la mort toute leur grandeur & toute leur félicité. Les plus beaux sentimens, les images les plus vives de la poësie des Hébreux se trouvent dans ce Pseaume.

1. GArdez-vous d'imiter les méchans, & n'ayez point de jalousie contre ceux qui commettent l'iniquité.

2. Parce qu'ils se sécheront aussi promptement que le foin, & se faneront aussi vîte que les herbes & les légumes.

1. NOli æmulari in malignantibus : neque zelaveris facientes iniquitatem.

2. Quoniam tanquam fœnum velociter arescent, & quemadmodùm olera herbarum citò decident.

(1-2.) L'herbe & le foin auquel David compare la prospérité des méchans est très-propre pour en inspirer du mépris. L'Ecriture aime à employer cette similitude, qui en effet exprime admirablement la vanité, la foiblesse, la courte durée des biens & des grandeurs du

3. Spera in Domino & fac bonitatem, & inhabita terram; & pascêris in divitiis ejus.

3. Mettez votre espérance dans le Seigneur, & faites le bien; & alors vous habiterez la terre, & vous serez nourris de ses délices.

4. Delectare in Domino, & dabit tibi petitiones cordis tui.

4. Mettez vos délices dans le Seigneur, & il vous accordera ce que votre cœur demandera.

5. Revela Domino viam tuam, & spera in eo; & ipse faciet.

5. Découvrez au Seigneur votre voie, & espérez en lui; & il fera lui-même ce qu'il faut pour vous.

monde. Toute chair n'est que comme l'herbe, nous dit Isaïe, & toute sa gloire est semblable à la fleur du foin. (If. c. 40.)

Le riche passe, dit St. Jacques, comme la fleur de l'herbe. (Jac. 1. 10.) En vain, Seigneur, vos divines Ecritures m'apprendront des vérités les plus importantes, si l'onction intérieure de votre esprit n'agit sur mon cœur; excitez ma foi, ouvrez-moi les yeux sur la prétendue félicité des mondains; que je les envisage dans le moment fatal qui doit la terminer, où ils périssent comme l'herbe des champs, où ils sont moissonnés comme la plus vile plante.

(3-4.) La route du vrai bonheur c'est d'espérer dans le Seigneur, de faire le bien & de pratiquer la justice; la promesse d'habiter la terre est souvent répétée dans ce Pseaume. Le Ciel est cette terre où les saints sont nourris de la vérité qui est Dieu même. Ne point mettre sa joie dans le monde, mais en Dieu. Nous ne pouvons trouver ni en nous-mêmes ni hors de nous, que pauvreté, qu'amertume, qu'inquiétude. Notre cœur est fait pour Dieu seul, il ne peut être ni véritablement riche, ni solidement heureux, ni pleinement satisfait, qu'en le possédant.

(5-6.) Si tous ceux qui sont persécutés comme Da-

12. Le pécheur observera le juste, & il grincera les dents contre lui.

12. Observabit peccator justum; & stridebit super eum dentibus suis.

13. Mais le Seigneur s'en moquera; parce qu'il voit que son jour doit venir bientôt.

13. Dominus autem irridebit eum: quoniam prospicit quòd veniet dies ejus.

14. Les pécheurs ont tiré l'épée de leur fourreau, & ils ont tendu leur arc.

14. Gladium evaginaverunt peccatores; intenderunt arcum suum.

15. Pour renverser celui qui

15. Ut dejiciant pau-

ceur de tempérament, d'artifice, mais une douceur de grace & de charité, une douceur tranquille au milieu des injustices, des injures, des insultes, des persécutions. Répandez, Seigneur, cette douceur dans mon cœur, dans mon visage, dans mes paroles, afin que je puisse mériter l'héritage que vous me destinez & qui doit en être une si riche récompense.

(12-13.) Le pécheur plein de rage peut bien faire éclater sa fureur contre le juste; mais c'est une grande consolation pour ce juste d'être assuré par la foi, que Dieu regarde dès ce moment le jour de la chute de celui qui veut le perdre, comme étant proche, & qu'il se rit déjà de toutes ses vaines pensées.

Dieu ne se moque de personne. La moquerie ne convient point à sa majesté infinie. Les livres saints se servent de ces termes, *se rire*, pour s'accommoder à nos façons de penser, & pour nous faire entendre que la justice éternelle aura son tour, que Dieu vengera les droits de la vertu, & que les méchans seront enfin les victimes de leur propre méchanceté. Ayons souvent présent aux yeux de la foi, ces deux jours, celui du juste & celui de l'impie; celui du juste pour le désirer, & nous y préparer; celui de l'impie pour le craindre, & nous en préserver.

(14-15-16.) Le Prophete nous apprend que le pécheur s'est servi de toute sorte de moyens pour perdre le

perem & inopem; ut trucident rectos corde.	est pauvre & dans l'indigence, & pour égorger ceux qui ont le cœur droit.
16. Gladius eorum intret in corda ipsorum; & arcus eorum confringatur.	16. Mais que leur épée leur perce le cœur à eux-mêmes, & que leur arc soit brisé.
17. Melius est modicum justo, super divitias peccatorum multas.	17. Un bien médiocre vaut mieux au juste, que les grandes richesses des pécheurs.
18. Quoniam brachia peccatorum conterentur; confirmat autem justos Dominus.	18. Parce que les bras des pécheurs seront brisés; mais le Seigneur affermit les justes.
19. Novit Dominus dies immaculatorum; &	19. Le Seigneur connoît les jours de ceux qui vivent sans

le juste; il appelle son épée & son arc les embûches différentes qu'il lui tend; mais sa malice tournera à sa ruine, & ses propres armes lui donnent la mort. Nous ne connoîtrions pas notre bonheur, si nous nous plaignions d'être exposés aux artifices & aux violences des méchans; souffrons en paix, & même avec joie, mettons nos intérêts entre les mains de Dieu, excitons par notre patience nos ennemis à se reconnoître, & la bonté divine à nous secourir.

(17-18.) La médiocrité jointe à la justice thésaurise pour le ciel; & les richesses de l'impie lui creusent l'abyme de la perdition. Il est des tems où les méchans sont en possession des avantages extérieurs, comme de l'autorité, des dignités, des honneurs, des richesses, tandis que les défenseurs de la vérité ont une très-petite part à toutes ces choses : mais ayant peu, & n'en désirant pas davantage, ils sont infiniment plus heureux. Plus nous sommes dénués des biens de cette vie, plus notre cœur est préparé à recevoir Dieu avec plénitude. Quand une fois le cœur est plein de Dieu, tous les vuides sont remplis.

(19-20-21.) Le Seigneur sait jusqu'où il doit pousser

tache ; & l'héritage qu'ils possedent sera éternel.

20. Ils ne seront point confondus dans le tems mauvais, & dans les jours de famine ils seront rassasiés ; parce que les pécheurs périront.

21. Mais les ennemis du Seigneur n'auront pas plutôt été honorés & élevés dans le monde, qu'ils tomberont & s'évanouiront comme la fumée.

22. Le pécheur empruntera & ne payera point ; mais le juste est touché de compassion, & fait charité aux autres.

23. Parce que ceux qui bénissent & qui louent Dieu,

hæreditas eorum in æternum erit.

20. Non confundentur in tempore malo, & in diebus famis saturabuntur ; quia peccatores peribunt.

21. Inimici verò Domini mox ut honorificati fuerint & exaltati, quemadmodùm fumus deficient.

22. Mutuabitur peccator & non solvet ; justus autem miseretur & tribuet.

23. Quia benedicentes ei hæreditabunt ter-

---

la patience des justes ; il fait le terme de leurs souffrances & de leurs épreuves ; il connoît le jour où il les récompensera d'un héritage éternel. Quant aux pécheurs, après un moment d'élévation & de gloire, ils tomberont en un instant dans la défaillance, & s'évanouiront comme la fumée.

St. Augustin remarque dans la comparaison dont se sert David, tout le vuide de la gloire & de la grandeur des méchans. La fumée à mesure qu'elle sort du feu s'éleve en l'air, & en s'élevant elle s'enfle comme une grosse nuée. Mais plus ce tourbillon paroît grand d'abord, plus il fait paroître ensuite le vuide dont il étoit composé. Il en est de même des pécheurs. Comprenons bien tout le vuide & le néant de leur grandeur : ne les regardons jamais que comme une ombre qui passe, & une fumée qui disparoît à l'instant.

(22-23.) Telle est souvent la malédiction des richesses, qu'elles appauvrissent en quelque sorte les mé-

tam ; maledicentes autem ei disperibunt.

24. Apud Dominum gressus hominis dirigentur, & viam ejus volet.

25. Cùm ceciderit non collidetur; quia Dominus supponit manum suam.

recevront la terre en héritage ; mais ceux qui le maudissent périront sans ressource.

24. Les pas de l'homme seront conduits par le Seigneur ; & sa voie sera approuvée de lui.

25. Lors même qu'il tombera, il ne se brisera point ; parce que le Seigneur met la main sous lui.

---

chans par l'usage mauvais qu'ils en font, & qui les oblige d'emprunter toujours sans pouvoir rendre ; mais le juste, quoiqu'il possede peu de chose, ayant le cœur plein de charité, a toujours les mains pour donner. Les bons pasteurs surtout sont si libéraux qu'ils donnent tout à leurs brebis, même leur propre vie, à l'exemple de J. C. le juste par excellence. Dieu bénit ceux qui sont fidelles à le louer, à lui rendre graces pour les dons qu'ils ont reçus, tandis qu'il enleve souvent du monde l'impie, avant qu'il ait pu mettre ordre à ses affaires ; tout périt pour lui, le temporel & le salut de son ame.

(24-25.) C'est Dieu qui conduit nos pas, & qui nous donne les heureux succès que nous avons ; nos voies ne lui sont agréables qu'autant qu'il les regle ; toutes les démarches que nous faisons sans lui sont autant de chutes. Quel bonheur pour l'homme juste d'avoir Dieu lui-meme pour guide ! s'il commet quelque faute, elle ne sera pas mortelle. C'est comme un athlete, suivant l'idée d'Origene, qui peut bien être abattu, mais qui ne perd jamais courage. Si c'est un malheur attaché à la condition de l'homme de faire des fautes ; que les miennes, Seigneur, ne soient que de foiblesse, & jamais volontaires, & mettez votre main sous moi afin que je ne sois pas brisé.

26. J'ai été jeune & je suis vieux maintenant ; mais je n'ai point encore vu que le juste ait été abandonné, ni que sa race ait cherché du pain.

26. Junior fui, etenim senui ; & non vidi justum derelictum, nec semen ejus quærens panem.

27. Il passe au contraire tout le jour à faire charité, & à prêter ; & sa race sera en bénédiction.

27. Totâ die miseretur & commodat ; & semen illius in benedictione erit.

(26-27.) Le Prophete ne nie pas absolument que quelquefois Dieu ne permette que le juste & ses enfans soient réduits à la derniere nécessité. Mais il déclare qu'à l'âge de 60 ans ou environ il n'avoit jamais rien vu de semblable. Il est certain que sous la loi non plus que sous l'Evangile, les biens temporels n'ont jamais été régulierement la récompense des gens de bien, ni la pauvreté le châtiment des impies. La conduite de Dieu ne s'est jamais démentie envers ses fidelles serviteurs. Il les a toujours conduits par la voie étroite, par le chemin de la pauvreté, des afflictions, des humiliations, des croix.

On peut dire au reste dans un sens très-véritable que jamais les justes ne sont abandonnés, parce que lors même qu'ils le paroissent, ils ont au fond de leurs cœurs le Seigneur qui les soutient d'une maniere toute divine. Job dépouillé de tous ses biens, & chargé d'ulceres, & St. Paul exposé à la faim, à la soif, à la nudité, aux souffrances auroient-ils voulu changer leur état, contre celui des grands & des heureux du siecle ? Il arrive rarement qu'une ame juste qui vit de la foi manque tout à à fait du nécessaire. Nul de tant de Saints dont nous lisons la vie, n'a manqué en ses besoins ; Dieu même faisoit plutôt des miracles pour les assister.

Les Peres ont entendu ces versets dans un sens spirituel. Jamais selon eux on n'a vu le juste dans une in-

28. Declina à malo & fac bonum ; & inhabita in sæculum sæculi.

28. Détournez-vous du mal & faites le bien, & vous aurez une demeure éternelle.

29. Quia Dominus amat judicium, & non derelinquet sanctos suos ; in æternum conservabuntur.

29. Parce que le Seigneur aime l'équité, & qu'il n'abandonnera point ses saints ; ils seront éternellement conservés.

30. Injusti punientur ; & semen impiorum peribit.

30. Ceux qui sont injustes seront punis ; & la race des impies périra.

31. Justi autem hæreditabunt terram : & inhabitabunt in sæculum sæculi super eam.

31. Mais les justes recevront la terre en héritage : & ils y demeureront durant tout le cours des siecles.

---

digence absolue du pain spirituel. Ce pain n'est autre que la grace qui soutient le juste, & le fait persévérer dans le bien ; grace qui ne lui manque jamais, quand il la demande à Dieu comme il faut.

(28-29-30-31.) Le Psalmiste ne cesse d'exhorter les hommes à fuir le mal, & à faire le bien par l'espérance très-certaine qu'il leur donne de la protection divine, & d'un bonheur véritable, & par la vue de la fin très-malheureuse des pécheurs endurcis dans le péché ; cette conservation & cette punition éternelle ne peut regarder que la vie future. Il ne suffit pas de se détourner du mal, il faut faire le bien. C'est être un arbre stérile que de ne pas porter du bon fruit.

Ce n'est pas assez de se dépouiller du vieil homme, il faut se revêtir du nouveau. Un homme, selon la comparaison excellente de St. Paulin, qui veut passer à la nage un grand fleuve, doit commencer par se déshabiller : mais cela ne suffit pas ; il faut ensuite qu'il se jette dans le fleuve, qu'il remue les pieds, les mains, & que par cette agitation de tout le corps, il traverse l'eau, & passe au lieu où il tend.

Que l'espérance des biens éternels, ô mon Dieu, me

32. La bouche du juste méditera la sagesse, & sa langue parlera selon l'équité & la justice.

32. Os justi meditabitur sapientiam, & lingua ejus loquetur judicium.

33. La loi de son Dieu est dans son cœur, & il ne sera point renversé en marchant.

33. Lex Dei ejus in corde ipsius, & non supplantabuntur gressus ejus.

34. Le pécheur observe & considere le juste; & il cherche à le tuer,

34. Considerat peccator justum; & quærit mortificare eum.

35. Mais le Seigneur ne le laissera pas entre ses mains, & ne le condamnera point au tems où il sera jugé.

35. Dominus autem non derelinquet eum, nec damnabit eum cùm judicabitur illi.

---

rende insensible à tous les avantages du siecle présent. Que je soupire sans cesse après cette terre qui doit être le partage des justes, le Royaume des Saints, l'héritage de vos enfans.

(32-33-34-35.) Le juste parle toujours avec sagesse; il ne fera pas un faux pas dans la voie de la justice. La loi de Dieu est sa lumiere, sa force, son soutien. Les méchans seront toujours occupés à lui dresser des pieges, pour le faire périr; mais Dieu rendra leur malice sans effet. Ils pourront bien le juger & le condamner; mais le souverain juge réformera leur sentence. La justice telle que les hommes l'administrent est un tribunal qui n'est souvent ni assez éclairé, ni équitable, pour que Dieu laisse ses décisions sans examen ultérieur; & c'est la preuve invincible de la nécessité d'un jugement futur.

La sentence du juste juge couronne dans le secret ceux dont il regarde le secret du cœur. *Hos coronat in occulto pater videns in occulto.* (St. Aug.) N'importe pas, Seigneur, que les hommes me condamnent & me persécutent. Ni leurs censures, ni leurs violences ne sont point à craindre : pourvu que vous ne me condamniez pas vous-même, & que vous vous déclariez mon protecteur;

36. Expecta Dominum, & custodi viam ejus : & exaltabit te ut hæreditate capias terram : cùm perierint peccatores, videbis.

36. Attendez le Seigneur, ayez soin de garder sa voie, & il vous élévera, afin que vous receviez la terre en héritage : quand les pécheurs auront péri, c'est alors que vous verrez.

37. Vidi impium superexaltatum, & elevatum sicut cedros Libani.

37. J'ai vu l'impie extrêmement élevé ; & qui égaloit en hauteur les cedres du Liban.

38. Et transivi, & ecce non erat ; & quæsivi eum, & non est inventus locus ejus.

38. Et j'ai passé, & dans le moment il n'étoit plus ; je l'ai cherché ; mais l'on n'a pu trouver le lieu où il étoit.

39. Custodi innocentiam & vide æquitatem : quoniam sunt reliquiæ homini pacifico.

39. Gardez l'innocence, & n'ayez en vue que l'équité ; parce que plusieurs biens resteront à l'homme pacifique après sa mort.

40. Injusti autem dis-

40. Mais les injustes péri-

(36-37-38.) Ce ne sera que dans la terre des saints qu'on verra l'effet des jugemens de Dieu sur les bons & sur les méchans. L'impie durant les jours de sa prospérité s'éleve comme un cedre audacieux. Le tems de son élévation peut paroître long à la foiblesse des justes ; mais bientôt il ne sera plus, il n'en restera pas le moindre vestige. L'œil de la foi ne sépare presque point le moment de son élévation d'avec celui de sa chute. Combien l'histoire sainte & profane fournissent-elles d'exemples de renversemens subits de ces grands & de ces heureux selon le monde ? Que sont devenus tant de fameux scélérats ? La mort a vengé le ciel & la terre. Ils sont en proie à la vengeance divine. Donnez-moi, Seigneur, des yeux chrétieus, & j'envisagerai utilement la fin funeste des pécheurs, & la gloire qui attend les justes.

(39-40.) L'innocence fait tout le trésor du juste, il

ront tous également, & tout ce que les impies auront laissé, périra aussi.

41. C'est du Seigneur que vient le salut des justes; & c'est lui qui est leur protecteur dans le tems de l'affliction.

42. Le Seigneur les assistera, & il les délivrera: il les arrachera d'entre les mains des pécheurs, & il les sauvera, parce qu'ils ont espéré en lui.

peribunt simul: reliquiæ impiorum interibunt.

41. Salus autem justorum à Domino; & protector eorum in die tribulationis.

42. Et adjuvabit eos Dominus, & liberabit eos: & eruet eos à peccatoribus, & salvabit eos, quia speraverunt in eo.

---

veille sans cesse, pour la conserver, il pense sans cesse à ce reste précieux qui lui est réservé, la possession de Dieu: l'impie abhorre cette pensée, & se réfugie follement dans l'hypothese absurde de l'anéantissement. Il y a dans ce monde même une maniere de voir & de posséder Dieu indépendante des sens, qui n'est bien connue que des justes. Car d'où vient leur fidélité, sinon de ce qu'ils voient l'invisible avec des yeux invisibles? Ils le possedent déjà par l'espérance, ils tendent à lui par le mouvement de la charité, parce qu'ils le voient par la foi.

(41-42.) David ne négligeoit rien de ce qui pouvoit lui procurer la victoire sur les siens; mais il n'attendoit son salut que du Seigneur. Il semble qu'il veuille lever tous les doutes que les justes pourroient avoir touchant le secours de Dieu; en le leur faisant envisager comme leur appui, leur vengeur, leur ressource, leur sauveur. Remplissons-nous bien de cette vérité: que notre salut vient de Dieu: que c'est lui qui nous donne tout ce qu'il y a de bien en nous, & nous n'aurons garde de nous élever des éloges que les hommes accordent à la vertu.

PRIERE.

VOus êtes, Seigneur, le bonheur assuré de tous les justes : vous nous avez appris que sans vous nous ne pouvons ni faire ni penser rien d'utile pour notre salut : dites-le à notre cœur, afin de le tenir dans l'humilité.



PSEAUME 37.

Pour le souvenir du Sabbat.

ON ne lit point ces mots dans l'Hébreu. Les septante l'ont ajouté peut-être pour marquer qu'on avoit coutume de chanter ce Pseaume le jour du Sabbat.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

David a composé ce Pseaume à l'occasion d'une maladie, dont Dieu l'avoit affligé, en punition de son double crime d'adultere & d'homicide. Il y fait la description de cette accablante maladie, avec une priere ardente pour en être délivré. Un pécheur voit dans ce Pseaume, qui est le troisieme des sept de la pénitence, la peinture de son ame : il y trouve une priere excellente & très-propre à fléchir la colere de Dieu, pourvu qu'il la prononce en union avec J. C., qui l'ayant prononcée au nom des pécheurs, leur a mérité la grace de la prononcer utilement.

1. SEigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, & ne me punissez pas dans votre colere.

2. Parce que j'ai été percé de vos fleches, & que vous avez appesanti votre main sur moi.

3. A la vue de votre colere il n'est rien resté de sain dans ma chair, & à la vue de mes péchés, il n'y a plus aucune paix dans mes os.

1. DOmine, ne in furore tuo arguas me, neque in irâ tuâ corripias me.

2. Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi, & confirmasti super me manum tuam.

3. Non est sanitas in carne mea à facie iræ tuæ: non est pax ossibus meis à facie peccatorum meorum.

(1-2-3.) Le Prophete n'attribue point ses douleurs à la malice des hommes, à l'injustice du sort, à la ri-

4. Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum ; & sicut onus grave gravatæ sunt super me.

4. Parce que mes iniquités se sont élevées au-dessus de ma tête, & qu'elles se sont appesanties sur moi comme un fardeau insupportable.

5. Putruerunt & corruptæ sunt cicatrices meæ, à facie insipientiæ meæ.

5. Mes plaies ont été remplies de corruption & de pourriture, à cause de mon extrême folie.

6. Miser factus sum & curvatus sum usque in finem ; totâ die contristatus ingrediebar.

6. Je suis devenu misérable & tout courbé; je marchois accablé de tristesse durant tout le jour.

7. Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus ; & non est sanitas in carne meâ.

7. Parce que mes reins ont été remplis d'illusions, & qu'il n'y a dans ma chair aucune partie qui soit saine.

8. Afflictus sum & humiliatus sum nimis ;

8. J'ai été affligé & je suis tombé dans la derniere humi-

---

gueur de la providence. Il en trouve la cause dans ses iniquités. Il sent tout ce qu'il doit à la justice de Dieu. La grace qu'il lui demande, c'est d'épargner sa foiblesse, de le traiter en médecin, & non pas en juge ; de le punir en pere, dont les châtimens sont toujours accompagnés de tendresse & d'amour.

Tout est réglé, & modéré dans Dieu : la passion & l'excès ne se trouvent jamais dans sa vengeance ; accoutumons-nous à voir sa main dans nos maux, & sanctifions-les par la résignation du cœur, bien loin de nous plaindre & de murmurer. N'oublions jamais que ce sont nos péchés qui ont attiré la colere du Seigneur sur nous : & rendons graces à sa miséricorde divine, de ce que souffrant très-justement pour nos crimes, nous pouvons, si nous le voulons, souffrir très-utilement pour notre salut.

(4-5-6-7-8.) David accablé sous un fardeau insupportable, tout couvert de plaies comme un autre Job,

liation ; & le gémissement secret de mon cœur me faisoit pousser au-dehors comme des rugissemens.

9. Seigneur, tout mon désir est exposé à vos yeux ; & mon gémissement ne vous est pas inconnu.

10. Mon cœur est rempli de troubles, toute ma force m'a quitté, & même la lumiere de mes yeux n'est plus avec moi.

rugiebam à gemitu cordis mei.

9. Domine, ante te omne desiderium meum ; & gemitus meus à te non est absconditus.

10. Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea ; & lumen oculorum meorum, & ipsum non est mecum.

---

marchant comme un misérable, tout courbé, déclare hautement que la cause de ce désordre étoit la folie extrême à laquelle il s'étoit abandonné. Mais plus ce Roi pénitent, dit St. Ambroise, sentoit le poids de son crime, plus il étoit proche de sa guérison.

Le souvenir de tant de faveurs qu'il avoit reçues de Dieu & les restes malheureux de son péché se faisant malgré lui sentir dans sa chair par la révolte de ses membres, augmentoient son humiliation & son affliction ; il en poussoit des cris semblables à des rugissemens. Disposition bien capable de guérir ses plaies, & de purifier sa corruption.

L'état d'un pécheur qui sent sa misere n'est pas désespéré. C'est dans ce sentiment que je me présente à vous tout pénétré de la mienne, avec un esprit humilié & un cœur abattu. J'expose, Seigneur, aux yeux de votre bonté les plaies de mon ame. Je n'ai point de paroles pour vous exprimer le désir de mon cœur sur ce sujet. Je me borne à imiter ces mendians qui gardent quelquefois le silence, & montrent simplement aux passans les ulceres dont ils sont couverts, pour exciter leur compassion par ces objets.

(9-10.) Ces désirs, ces gémissemens que le Prophete dit être connus de Dieu ne peuvent être que ceux de

11. Amici mei & proximi mei adversùm me appropinquaverunt, & steterunt.

12. Et qui juxtà me erant, de longè steterunt: & vim faciebant qui quærebant animam meam.

13. Et qui inquirebant mala mihi locuti sunt vanitates; & dolos totâ die meditabantur.

11. Mes amis & mes proches se sont élevés & déclarés contre moi.

12. Ceux qui étoient proche de moi, s'en sont tenus éloignés, & ceux qui cherchoient à m'ôter la vie usoient de violence à mon égard.

13. Ceux qui cherchoient à m'accabler de maux tenoient des discours pleins de vanité & de mensonge, & ne pensoient qu'à des tromperies durant tout le jour.

---

l'amour pénitent. Le grand trouble qu'il sentoit, cet affoiblissement extraordinaire où il étoit, & la perte qu'il dit avoir faite de ses yeux, à force de verser des larmes, prouvoient la sincérité de sa douleur & de son repentir. S'il n'existoit pas des châtimens éternels destinés aux pécheurs dans l'autre vie, pourquoi un homme tel que David, se seroit-il livré à une douleur si profonde ?

Ses dispositions, son langage doivent bien nous éclairer sur la difformité du péché. Je la connois cette difformité, Seigneur, par votre grace. Je sens combien je me suis rendu indigne de votre bonté par mon ingratitude & mes infidélités; mais on peut avoir une confiance sans mesure en un sang dont le prix est infini, quand on veut haïr le péché sans mesure, sans réserve, sans exception, sans bornes. O victime sainte immolée pour tous les pécheurs, daignez m'appliquer les mérites & la vertu de votre sang.

(11-12-13.) David avoit vu son propre fils s'élever contre lui, & ceux qui étoient obligés par toute sorte de raisons de prendre sa défense s'engager dans le parti de son ennemi. C'étoient tous les jours de nouvelles

20. Mes ennemis cependant font pleins de joie; & ils se sont fortifiés de plus en plus contre moi; & le nombre de ceux qui me haïssent injustement s'est beaucoup accru.

20. Inimici autem mei vivunt, & confirmati sunt super me; & multiplicati sunt qui oderunt me iniquè.

21. Ne m'abandonnez pas, Seigneur mon Dieu, ne vous retirez pas de moi.

21. Ne derelinquas me, Domine Deus meus, ne discesseris à me.

22. Songez promptement à me secourir, Seigneur; vous, mon Dieu, de qui dépend mon salut.

22. Intende in adjutorium meum, Domine Deus salutis meæ.

---

toit à gémir, & non le remede que Dieu employoit pour sa guérison. Telle doit être l'occupation de toute notre vie : ne jamais perdre le souvenir des offenses qu'on a commises contre Dieu, recevoir tous ses châtimens avec respect, & les mettre à profit.

(20.) Le Prophete dans ces versets expose au Seigneur l'état de ses ennemis. Ils sont florissans, puissans, & en grand nombre, ils ne cessent de me calomnier, parce que je marche dans une voie sainte & salutaire, me portant envie de ce que je suis sauvé. Ce n'est pas pour se plaindre, ni par aucun esprit de ressentiment qu'il tient ce langage, mais pour attirer la compassion de Dieu sur lui.

Rien de plus légitime que d'exposer dans le secret de la priere ce qu'on a à craindre ou à souffrir de ses ennemis. Mais n'oublions jamais que c'est assez d'être homme de bien pour être exposé à la calomnie, aux persécutions. Vivons à Babylone dans l'espérance d'en sortir : souffrons-en les maux avec patience, méprisons-en les fausses joies avec courage, occupons nous de notre grandeur future, & pensons un peu moins à notre misere présente.

(21-22.) On est abandonné de Dieu quand on ne reçoit pas le secours dont on a besoin dans l'affliction.

Le

Le saint Roi, pleinement convaincu que son salut dépendoit de Dieu, le prie de ne pas l'abandonner & de ne pas se retirer. A l'exemple de David conjurons le suprême & charitable médecin de nos ames, de ne pas s'éloigner, & de nous préparer à tous les remedes dont il voudra se servir pour nous guérir. Nul ne s'ingere de dire à son médecin la maniere dont il doit traiter son corps. Invoquons sans cesse Jesus-Christ comme celui qui peut seul être l'auteur & le consommateur de notre salut : mettons en lui notre confiance, & par-là nous aurons droit à sa force & à sa puissance infinie. Tout ce que nous voyons d'ennemis dans nous & hors de nous, ne sera que la matiere de son triomphe.

Les Sts. Peres ont coutume d'appliquer ce Pseaume à Jesus-Christ souffrant pour les péchés du monde. Plusieurs versets lui conviennent plus qu'à David. J. C. est le modele des pénitens; heureux si nous entrons dans ses sentimens.

PRIERE.

Seigneur, tous mes désirs vous sont connus; & mes gémissemens ne vous sont point cachés. Je suis prêt à subir les peines que vous voudrez me faire souffrir pour l'expiation de mes péchés. Ils sont toujours présens à mon esprit, & je me les reproche constamment. Ne permettez pas que mes passions se révoltent de nouveau contre moi, ni que je fasse jamais rien qui vous oblige de vous retirer de moi & de m'abandonner.

PSEAUME 38.

Pour la fin à Idithun même.

Cantique de David.

CE Pseaume fut donné à Idithun pour être exécuté en musique dans les assemblées de la religion ; il devoit même être chanté pour toujours à cause des vérités excellentes qu'il renferme.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

Ce Pseaume contient les sentimens de pénitence dont le cœur de David étoit pénétré, lorsque la révolte de son fils Absalon l'obligea de sortir de Jerusalem, & que Semeï le chargea d'injures & de malédictions.

Le Prophéte ne se borne pas à lui seul. Il parle au nom de tous les justes dont c'est ici le tems d'éprouver la foi, la patience, le détachement. Jamais ils ne jouissent d'un éternel repos, qu'en consentant à n'en avoir point d'autre dans leur exil, que celui qui naît d'une bonne conscience, & d'une légitime espérance, que leurs péchés sont remis.

Ce Pseaume convient à Jesus-Christ, le juste par excellence, devenu pour nous le pécheur & le pénitent universel, sortant de Jerusalem pour aller au Calvaire, & chargé de malédictions par les Pharisiens & les Prêtres, dont Semeï étoit la figure. L'Eglise traitée comme son chef, y reconnoît les véritables sentimens de son cœur.

1. J'Ai dit en moi-même : j'observerai avec soin mes voies, afin que je ne peche point par ma langue.	1. DIxi : custodiam vias meas, ut non delinquam in linguâ meâ.

(1-2-3-4.) Rien de plus nécessaire que de veiller sur ses voies, c'est-à-dire, sur ses pensées. Quiconque

2. Posui ori meo custodiam, cùm consisteret peccator adversùm me.	2. J'ai mis une garde à ma bouche dans le tems que le pécheur s'élevoit contre moi.
3. Obmutui & humiliatus sum, & silui à bonis; & dolor meus renovatus est.	3. Je me suis tu & je me suis humilié, & j'ai gardé le silence, pour ne pas dire même de bonnes choses; & ma douleur a été renouvelée.
4. Concaluit cor meum intra me, & in meditatione mea exardescet ignis.	4. Mon cœur s'est échauffé au-dedans de moi; & tandis que je méditois, un feu s'y est allumé.

garde bien ses pensées, dit rarement des choses dont il puisse ensuite se repentir. Il est des occasions importantes où il est très-difficile de régler sa langue; la crainte qu'ont alors les serviteurs de Dieu de blesser la charité, la douceur, ou l'humilité, les porte plutôt à se taire entierement, & à s'humilier devant Dieu, & à s'abstenir de dire même de bonnes choses, à l'exemple de David.

Ce saint Roi, fut bien moins touché des reproches de Seméï, que de ce que Dieu lui disoit au fond du cœur, où il lui faisoit sentir qu'Absalon & Seméï étoient son image, & que la révolte de l'un & l'insolence de l'autre étoient la juste punition des mêmes crimes contre lui. Ces pensées l'agitoient, le troubloient, le couvroient de honte, de confusion; s'il les avoit voulu toujours supprimer, elles auroient allumé dans son cœur un feu qu'il n'auroit pu soutenir.

Que c'est une grande grace & extrêmement rare, de ne point pécher par sa langue! Celui, dit l'Apôtre saint Jacques, qui en est venu là, est un homme parfait, & il peut tenir tout le corps en bride. (Ep. c. 3. v. 2.) Je tremble, mon Dieu, à la vue de tant de fautes que j'ai commises en parlant, & du danger où je me trouve d'en augmenter chaque jour le nombre. Veillez vous-même sur ma langue, vous pouvez tout sur elle, comme

5. Je me suis servi de ma langue pour dire à Dieu : faites-moi connoître, Seigneur, quelle est ma fin.

6. Et quel est le nombre de mes jours ; afin que je sache ce qui m'en reste encore.

7. Et je comprens que vous avez mis à mes jours une mesure fort bornée, & que le tems que j'ai à vivre est devant vous comme un néant.

5. Locutus sum in linguâ meâ : notum fac mihi, Domine, finem meum.

6. Et numerum dierum meorum quis est ; ut sciam quid desit mihi.

7. Ecce mensurabiles posuisti dies meos : & substantia mea tanquam nihilum ante te.

---

vous pouvez tout sur mon cœur. Soyez donc également le maître de l'un & de l'autre.

(5-6-7.) Le saint Roi éclata enfin par nécessité & pour sa consolation ; mais ce ne fut que pour parler à Dieu. Il y a long-tems, Seigneur, lui dit-il, que vous prenez vengeance de mon péché. Le poursuivrez-vous toujours, comme si vous ne me l'aviez point pardonné ? N'apprendrai-je point de vous ce qui manque à ma pénitence ? Et dans une vie aussi courte que la mienne ne m'accorderez-vous pas enfin quelques années de tranquillité où votre miséricorde me rassure, & où votre justice ne réclame plus par de continuels châtimens. Il est de votre bonté, Seigneur, qu'une vie si courte ne se passe pas toute dans l'affliction & les larmes.

Nous savons tous qu'il faut nécessairement mourir & que la vie est bien courte ; mais ces vérités produisent bien peu d'effets ; on ne pense d'ordinaire à sa fin derniere, que comme à un terme fort éloigné. Qu'il n'en soit pas de même, Seigneur ; que la briéveté de la vie ne soit pas seulement une spéculation stérile. Faites-moi sentir combien ma mort est proche, & donnez-moi la grace de m'y préparer sans délai & avec amour.

Quelle douleur égaleroit la nôtre, si lorsque nous nous trouvons aux pieds de Jesus-Christ, il avoit sujet de nous reprocher que nous y avons été traînés mal-

8. Verumtamen universa vanitas, omnis homo vivens.

8. En vérité tout homme qui vit sur la terre, & tout ce qui est dans l'homme n'est que vanité.

9. Verumtamen in imagine pertransit homo; sed & frustrà conturbatur.

9. En vérité l'homme passe comme l'ombre, & comme une image; néanmoins il ne laisse pas de s'inquiéter & de se troubler, quoiqu'envain.

---

gré nous; les véritables Chrétiens ont toujours soupiré vers la céleste Jerusalem; & sachant que leurs ames, selon la parole de l'Ecriture, sont les pierres vivantes de cet édifice sacré, ils ont agréé qu'elles fussent taillées & comme polies en ce monde par le ciseau des afflictions & de la souffrance.

(8.) Tout homme, de quelque condition, de quelque âge, de quelque état qu'il soit, n'est que vanité; sa vie, sa santé, sa prospérité, ses biens, ses dignités, tout cela n'est que vanité, qu'inconstance: son esprit & sa sagesse même, s'il n'a soin de les régler par l'esprit & la sagesse de Dieu, ne sont qu'amusement, que foiblesse. Quand même la justice de Dieu ne rempliroit pas cette vie d'amertumes, la condition générale des hommes suffiroit pour la rendre inquiete, & exposée à de continuels changemens. Le plus sage des Rois nous montre dans le livre de l'Ecclésiaste par un détail exact, que tout ce qui est dans le monde n'est que vanité. (Eccle. 1. 1.)

(9.) On se dispute avec chaleur les biens de ce monde: on se fait la guerre, on s'expose à mille dangers sur les mers; toute la vie se passe dans l'agitation, la mort finit promptement cette vie si tumultueuse. Que les hommes sont misérables! ils poursuivent ce qui leur échappe, comme l'image légere d'un songe; & ils ne tournent jamais leur cœur & leurs désirs vers les seuls biens immuables qui les rendroient éternels, s'ils savoient s'y attacher.

10. Il amasse des trésors ; & il ne sait pas pour qui il les aura amassés.

10. Thesaurisat, & ignorat cui congregabit ea.

11. Et maintenant quelle est mon attente ! N'est-ce pas le Seigneur ? Tout mon trésor est en vous, ô mon Dieu.

11. Et nunc quæ est expectatio mea ! Nonne Dominus ? Et substantia mea apud te est.

12. Délivrez-moi de toutes mes iniquités. Vous m'avez rendu un objet de raillerie & de mépris à l'insensé.

12. Ab omnibus iniquitatibus meis erue me : opprobrium insipienti dedisti me.

13. Je suis devenu comme muet, & je n'ai pas seulement

13. Obmutui & non aperui os meum, quo-

(10.) Le sage déplore la folie de l'homme de se fatiguer si mal à propos à amasser du bien pour ceux qui viendront après lui. (Eccli. 11. 18.) Souvent c'est pour des étrangers ; quelquefois pour des ennemis, & presque toujours pour des ingrats. Insensé, cette nuit même, on te redemandera ton ame, & ce que tu as amassé, a qui sera-t-il, nous dit le Sauveur ? (Luc. 12. 20.) Tel est le sort de celui qui thésaurise pour soi, & qui n'est point riche en Dieu.

(11.) Le Psalmiste instruit par l'expérience de la frivolité de tous les secours humains, se jette dans le sein de Dieu, en reconnoissanr que tout le fond de son espérance est en lui seul. Le Seigneur doit être le but où nous tendions sans cesse, où se portent toutes nos pensées & toutes nos affections. Cachons dans son sein tout le bien que sa grace nous fait faire, & disons avec le grand Apôtre : je sais à qui j'ai confié mon trésor : & que celui qui a bien voulu s'en charger est assez puissant pour me le garder, assez fidelle pour me le rendre, & même assez bon pour le multiplier & l'augmenter.

(12-13-14.) C'est Dieu seul qui conduit & regle tous les événemens. Sa justice étoit visible dans l'usage qu'elle faisoit d'un pécheur pour en humilier un autre.

niam tu fecisti : amove à me plagas tuas.

ouvert la bouche ; parceque c'est vous qui l'avez fait ; mais détournez vos plaies de moi.

14. A fortitudine manûs tuæ ego defeci in increpationibus : propter iniquitatem corripuisti hominem.

14. Je suis tombé en défaillance sous la force de votre main, lorsque vous m'avez repris ; vous avez puni l'homme à cause de son iniquité.

15. Et tabescere fecisti sicut araneam animam ejus : verumtamen vanè conturbatur omnis homo.

15. Et vous avez fait dessécher mon ame comme l'araignée : en vérité, c'est bien en vain que tous les hommes se troublent & s'inquietent.

16. Exaudi orationem meam, Domine, & deprecationem meam : auribus percipe lacrymas meas.

16. Exaucez, Seigneur, ma priere, & mon humble supplication ; rendez vous attentif à mes larmes.

17. Ne sileas : quo-

17. Ne gardez pas le silen-

Sa volonté n'étoit qu'une simple permission par rapport à Seméï ; mais elle étoit pour David un commandement exprès. D'un côté l'humiliation où se trouvoit ce Prophete, de l'autre la vue de ses péchés & de la colere de Dieu le jettoient dans le découragement. Il le conjure de ne point appesantir sa main sur lui, & d'épargner sa foiblesse.

A quoi nous serviroient nos révoltes, quand c'est Dieu lui-même qui leve son bras sur nos têtes ? Que pourroient-elles qu'aigrir davantage nos maux, & nous en attirer de nouveaux encore ? Celui qui regarde, comme il le doit, l'ordre ou la permission de Dieu dans les injures que lui font les hommes, ou dans les maux dont il est affligé, les pardonne & les souffre de bon cœur. Il adore dans le silence la main qui le frappe ; ou s'il parle, ce n'est que pour bénir Dieu & pour le prier de ne le châtier que dans sa miséricorde.

(15-16-17.) Le joug dont les enfans d'Adam sont

ce, parce que je suis devant vous comme un étranger & un voyageur, de même que tous nos peres l'ont été.

18. Accordez-moi quelque

niam advena ego sum, & peregrinus sicut omnes patres mei.

18. Remitte mihi;

accablés, est déjà très-pesant. Car toute leur vie, depuis la naissance jusqu'à la mort, n'est qu'un continuel châtiment; tant elle est pleine de vicissitudes, d'anxiétés, d'infirmités, de besoins, de dépendances. L'homme a perdu sa premiere dignité & toute son ancienne fleur est flétrie: toute sa beauté est éteinte; que fait-il pour la recouvrer? Hélas, il consent à n'être rien, & il se console aisément d'avoir perdu Dieu.

Qu'il n'en soit pas ainsi de moi, Seigneur, laissez-vous fléchir à ma priere; montrez que vous n'êtes pas indifférent à mes larmes. Je ne vois rien dans cette vie qui m'y attache. J'y suis comme Abraham & les cohéritiers des promesses, aussi peu touché d'un royaume, qu'ils l'étoient de leurs troupeaux, & me croyant aussi peu établi dans mes biens, que si j'habitois comme eux sous une tente. Recevez dès maintenant le sacrifice de ma vie, s'il est nécessaire pour appaiser votre justice; mais donnez-moi avant ma mort, un témoignage que vous n'êtes plus irrité.

Ces sentimens d'un saint Roi sont-ils bien les nôtres? Convainquons-nous bien que l'homme n'est qu'un néant, que tous les mouvemens qu'il se donne, ne sont qu'un tissu de miseres; qu'une source intarissable de troubles; qu'il se desseche & se consume en mille soins superflus, semblable à une araignée qui épuise toute sa substance pour ourdir une toile qui n'est propre qu'à prendre des mouches. Rapportons tous nos désirs comme nos prieres, & toutes nos larmes, à notre salut; cessons de travailler pour le tems, & ne pensons plus qu'à travailler pour l'éternité.

(18.) Le Psalmiste demande avant la mort un moment tranquille, où la crainte des jugemens de Dieu

ut refrigerer priusquàm abeam, & ampliùs non ero.

relâche, afin que je reçoive quelque rafraîchissement, avant que je passe & que je ne sois plus.



cesse de l'inquiéter, & où sa protection le rassure contre le souvenir de ses péchés. C'étoit-là ce qu'il regardoit comme le vrai rafraîchissement de son ame, dont il sentoit un grand besoin, avant qu'il sortît de cette vie. Ce n'est pas de lui seul que le Prophete a parlé dans ce Pseaume, il a eu en vue l'état d'un juste quelconque, affligé & implorant le secours de la protection divine. Le rafraîchissement pour un élu prêt à finir son pélerinage, consiste dans un vif sentiment de confiance. Avant que le pélerinage de l'Eglise finisse sur la terre, Dieu lui donnera un rafraîchissement, & une abondante consolation, en faisant entrer dans son sein la plénitude d'Israël & des autres nations renfermées dans la promesse.

PRIERE.

SEigneur Jesus, fils de Dieu, qui avez été l'opprobre des insensés, cessez, s'il vous plaît, de nous frapper, & remédiez à nos maux. S'il est dans l'ordre de votre providence de nous châtier encore, que ce soit pour nous corriger, pour nous rendre dignes de vos bienfaits, & d'être admis dans la céleste patrie. La soumission à votre volonté sera notre unique & solide consolation.



PSEAUME 39.

Pour la fin, Pseaume à David même.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

CE Pseaume, selon la lettre, se rapporte à David & aux événemens de sa vie; mais son but principal c'est Jesus-Christ. L'autorité de St. Paul ne permet pas de le méconnoître; dans son Epître aux Hébreux il se sert de ce Pseaume pour prouver deux vérités capitales: la premiere est l'abolition de la loi & de ses cérémonies comme inutiles à l'homme & incapables de plaire à Dieu. La seconde vérité est la substitution de Jesus-Christ, unique victime de la loi nouvelle, qui remplit toutes les figures, qui accomplit toutes les promesses, qui réunit la diversité de tous les sacrifices dans le sien.

Ce cantique doit être infiniment précieux à la piété des fidelles. Ils y trouvent les sentimens dont J. C. a été pénétré pour eux. J. C. y parle à son pere dans son incarnation, dans le cours de son ministere, & de sa passion: il lui expose ses dispositions, & lui demande sa résurrection.

C'est aussi la priere de tout chrétien qui se voit dans de grandes peines, & de longues épreuves, & qui demande à Dieu de l'en délivrer.

1. J'ai attendu, & je ne me suis pas lassé d'attendre le Seigneur; & il m'a enfin regardé.	1. EXpectans expectavi Dominum; & intendit mihi.
2. Et il a exaucé mes prieres, & m'a tiré de l'abyme de	2. Et exaudivit preces meas, & eduxit me de

(1-2-3.) Si le Psalmiste parle d'abord en son nom, il nous fait entendre que Dieu a enfin exaucé ses prie-

lacu miseriæ, & de luto fæcis.

3. Et statuit super petram pedes meos; & direxit gressus meos.

4. Et immisit in os meum canticum novum, carmen Deo nostro.

5. Videbunt multi & timebunt; & sperabunt in Domino.

misere & de la boue profonde où j'étois.

3. Et il a placé mes pieds sur la pierre, & conduit mes pas.

4. Il a mis dans ma bouche un cantique nouveau pour être chanté à la gloire de notre Dieu.

5. Plusieurs le verront & seront saisis de crainte; & ils mettront leur espérance dans le Seigneur.

---

res. L'abyme du péché, la boue de l'impénitence, le péril de mort, la maladie, la douleur, sont les grands dangers dont il a été délivré par sa miséricorde.

Expectans expectavi est un hébraïsme employé pour signifier une attente soutenue, constante, pleine de confiance.

Si c'est l'Eglise qui parle, combien a-t-elle en effet attendu de tems l'avénement du Seigneur, dont les différentes prédictions se sont répandues dans le cours entier de quatre mille ans.

Si Jesus-Christ parle en son propre nom, ces versets auront trait à la gloire de sa Résurrection & de son Ascension, récompense qu'il avoit méritée par ses humiliations, par sa longue patience, par ses souffrances.

Quelque grandes que soient nos iniquités, quel que soit l'excès des maux que nous souffrons; attendons le Seigneur, & nous ne serons point frustrés dans notre espérance. Tant de bienfaits déjà reçus de Dieu dans un tems où nous abusions peut-être de ses dons contre lui-même, sont comme un gage de ceux que nous devons attendre. Quelle grace de n'avoir pas été abandonné à la malignité du siecle, & à toute la corruption de notre propre cœur.

(4-5.) La reconnoissance des bienfaits reçus n'est

6. Heureux est l'homme qui a mis son espérance dans le nom du Seigneur ; & qui n'a point arrêté sa vue sur des vanités & sur des objets également pleins d'extravagances & de tromperies.

7. Vous avez fait, Seigneur, un grand nombre d'œuvres admirables ; & il n'y a personne qui vous soit semblable dans vos pensées.

8. Lorsque j'ai voulu les annoncer & en parler, leur multitude m'a paru innombrable.

6. Beatus vir cujus est nomen Domini spes ejus; & non respexit in vanitates & insanias falsas.

7. Multa fecisti, tu, Domine Deus meus, mirabilia tua; & cogitationibus tuis non est qui similis sit tibi.

8. Annuntiavi & locutus sum; multiplicati sunt super numerum.

---

pas moins un don de la grace de Dieu que les bienfaits même. Les graces nouvelles & extraordinaires que David avoit reçues, exigeoient de lui un nouveau cantique. Parmi ceux qui en avoient été témoins, les uns s'en réjouissoient, les autres en avoient de la douleur; mais tous étoient saisis de crainte, & de respect pour une majesté si terrible & si puissante, qui humilie & qui releve, qui frappe & qui guérit avec un pouvoir si entier & si absolu.

(6.) Il n'y a d'heureux ici-bas que ceux qui mettent leur espérance dans le Seigneur, qui sont pleins d'humilité, pleins d'amour pour sa loi sainte & pour la vérité. Quiconque met la sienne dans les créatures, dans l'orgueil des richesses & dans la séduction des vanités du monde, cherche à se tromper, & bâtit sur le sable. Tout ce qui nous éloigne de Dieu, nous met en mésintelligence avec nous-mêmes. Plus nous cherchons notre repos hors de lui, plus nous multiplions au dedans de nous nos inquiétudes, nos troubles, & nos malheurs.

(7-8.) Les œuvres de Dieu sont également innom-

9. Sacrificium & oblationem noluisti ; aures autem perfecisti mihi.	9. Vous n'avez voulu ni sacrifice, ni oblation : mais vous m'avez donné des oreilles parfaites.
10. Holocaustum & pro peccato non postulasti ; tunc dixi : ecce venio.	10. Vous n'avez point demandé d'holocauste ni de sacrifice pour le péché, & j'ai dit alors : me voici, je viens.

brables & incompréhensibles ; ses pensées, ses desseins, ses jugemens sont infiniment au-dessus des pensées & des jugemens des hommes. Nul n'est capable de les comprendre, & d'en sonder la profondeur. Le Prophete nous déclare qu'au récit qu'il avoit fait des merveilles du Seigneur, les croyans s'étoient multipliés à l'infini. Mais ce qu'il y a de bien humiliant & de bien affligeant dans le siecle où nous vivons, c'est que la foi s'altere de jour en jour, & qu'on y substitue des raisonnemens tout humains. On n'y parle des merveilles du Seigneur qu'avec l'intention maligne de les décréditer. Ce devroit être cependant la grande occupation des hommes de les admirer, & d'en adorer l'auteur, comme ce sera l'exercice continuel des bienheureux dans le ciel.

(9-10.) David sensible à tant d'œuvres merveilleuses que Dieu avoit faites en sa faveur, désire de lui en témoigner sa reconnoissance ; il voit bien que ce ne sont point les sacrifices & les offrandes qu'il demande, mais l'obéissance : c'est pour cela, lui dit-il, que vous m'avez donné des oreilles parfaites pour écouter humblement vos ordres : aussi suis-je tout prêt à me soumettre à votre divine volonté.

Ces versets se rapportent bien plus naturellement à Jesus-Christ. Après l'adoration du veau d'or, Dieu fit une loi expresse de lui offrir des sacrifices. Mais ces sacrifices s'exécutant sur des animaux ou sur des végétaux, étoient incapables par eux-mêmes d'accomplir librement & avec mérite la volonté de Dieu ; ces sortes

11. Il est écrit de moi dans tout le livre, que je devois faire votre volonté : c'est aussi, mon Dieu, ce que j'ai voulu; & je ne désire que votre loi au fond de mon cœur.

11. In capite libri scriptum est de me ut facerem voluntatem tuam; Deus meus, volui, & legem tuam in medio cordis mei.

---

d'offrandes ne tiroient leur valeur que de la disposition intérieure de ceux qui les présentoient, & du rapport qu'elles avoient avec le sacrifice de Jesus-Christ qui étant d'un prix infini pouvoit seul plaire à la justice divine.

C'est l'obéissance toute divine que le fils s'étant fait homme a rendu à Dieu son pere jusqu'à la mort de la croix, qui lui a plu sans comparaison davantage que toutes les oblations, tous les holocaustes & les différens sacrifices que Dieu même avoit ordonnés par la bouche de Moyse. Tel est le fond de l'ineffable mystere de l'incarnation & de la rédemption des hommes. Dieu donna un corps à son fils unique, & ce fils devenu Homme-Dieu l'offre à son pere comme une victime d'expiation, non seulement pour les péchés passés, mais pour tous ceux qui seroient commis jusqu'à la fin des siecles. Jesus-Christ, soit dans le Pseaume, soit dans l'Epître de l'Apôtre parle comme ayant commencé l'œuvre de la rédemption des hommes dès le premier moment de son incarnation, & comme s'étant offert lui-même, à l'exécution des volontés de son pere. Il a été comme la vérité de toutes les figures, comme la fin des écritures & de la loi, comme le représentant & la caution des pécheurs, comme la victime universelle.

(11.) Le Psalmiste venoit de comparer les dispositions de notre divin Sauveur à celles d'un serviteur qui au tems de l'ancienne loi se donnoit pour toujours à son maître, & laissoit imprimer sur lui la marque d'une éternelle sujétion. Dans tous les tems il a fait sa nourriture d'accomplir les volontés de son pere ; dès l'instant qu'il

12. Annuntiavi justitiam tuam in ecclesia magna ; ecce labia mea non prohibebo ; Domine, tu scisti.

13. Justitiam tuam non abscondi in corde meo : veritatem tuam & salutare tuum dixi.

14. Non abscondi misericordiam tuam & veritatem tuam à concilio multo.

12. J'ai publié votre justice dans une grande assemblée, & j'ai résolu de ne point fermer mes levres : Seigneur, vous la connoissez.

13. Je n'ai point caché votre justice au fond de mon cœur ; j'ai déclaré votre vérité & votre miséricorde salutaire.

14. Je n'ai point caché votre miséricorde & votre vérité à une grande multitude de peuples.

---

est entré dans le monde, il a porté sa loi écrite dans son cœur.

Voilà notre modele & notre guide : par combien de titres n'appartenons-nous pas à Dieu, ne nous devons-nous pas à lui ? Dès l'instant que nous avons eu l'usage libre de notre raison, nous avons dû regarder Dieu comme notre unique bien, & nous rapporter à lui comme à notre derniere fin ; l'avons-nous fait ? Que désormais nos délices, notre nourriture, notre vie soient de faire en tout votre volonté sainte. Gravez vous-même, mon Dieu, votre loi si profondément dans mon cœur, que rien ne soit capable de l'en effacer ; & que de là elle se répande sur ma langue & sur toutes mes actions.

(12-13-14.) Les Pseaumes que David chantoit publiquement étoient autant d'illustres monumens de son humble gratitude envers son divin libérateur, & de preuves éclatantes de la justice, de la vérité & de la miséricorde de Dieu.

Ces versets s'appliquent d'une maniere bien plus naturelle à Jesus-Christ. Il n'a pas borné sa mission à expier les péchés du monde, il s'est encore chargé d'annoncer ouvertement à toute la terre, soit par lui-même, soit par ses disciples & son église, la justice, la misé-

15. Vous donc, Seigneur, n'éloignez point de moi les effets de votre bonté: vous de qui la miséricorde & la vérité m'ont toujours servi d'appui.

15. Tu autem, Domine, ne longè facias miserationes tuas à me: misericordia tua & veritas tua semper susceperunt me.

16. Car je me trouve environné de maux qui sont innombrables: mes iniquités m'ont enveloppé, & je n'ai pu les voir toutes.

16. Quoniam circumdederunt me mala, quorum non est numerus: comprehenderunt me iniquitates meæ, & non potui ut viderem.

17. Elles ont surpassé par leur multitude le nombre des cheveux de ma tête, jusques-là même que mon cœur m'a manqué.

17. Multiplicatæ sunt super capillos capitis mei; & cor meum dereliquit me.

18. Qu'il vous plaise, Seigneur, de m'en délivrer par votre puissance: & regardez vers moi pour me secourir.

18. Complaceat tibi, Domine, ut ernas me: Domine, ad adjuvandum me respice.

---

ricorde de Dieu, & la vérité dont il a été le premier martyr. Il a condamné par-là, dit St. Augustin, ces Chrétiens timides, qui se contentent de conserver la vérité dans leur cœur, & qui n'osent la publier en présence de ses ennemis.

(15-16-17-18.) Ces versets & les suivans pourroient convenir au Prophète durant les épreuves auxquelles Dieu le soumit. Mais il y a tant de liaison entre cette partie du Pseaume & les trois versets appliqués par St. Paul à Jesus-Christ, que pour conserver l'harmonie de tout le cantique, il est beaucoup mieux de n'y voir que Jésus-Christ victime des péchés du monde; il a été investi de maux. Nos péchés furent les siens, en ce sens qu'il en porta la peine, & qu'il se chargéa de les expier. Il n'y en a eu aucun depuis le crime d'Adam jusqu'à Jesus-Christ, & il n'y en aura point depuis Jesus-Christ jusqu'à

19. Confundantur & revereantur qui quærunt animam meam, ut auferant eam.

19. Que ceux-là soient confondus & couverts de confusion qui cherchent ma vie pour me l'ôter.

20. Convertantur retrorsùm, & revereantur qui volunt mihi mala.

20. Que ceux qui veulent m'accabler de maux soient obligés de retourner en arriere, & chargés de confusion.

21. Ferant confestim confusionem suam, qui dicunt mihi : euge, euge.

21. Que ceux qui me disent des paroles de raillerie & d'insulte en soient promptement couverts de honte.

22. Exultent & læten-

22. Mais que tous ceux qui

---

jusqu'à la fin du monde, qui n'ait été l'objet de son sacrifice, & qui n'ait contribué d'une maniere inconcevable à augmenter la pesanteur de sa croix. J'ai eu le malheur, Seigneur, d'avoir beaucoup augmenté cette effroyable multitude de péchés, & d'avoir contribué à votre défaillance, & à l'agonie de votre mort. Donnez-moi quelque part à cette douleur sous l'effort de laquelle vous demeurates accablé. Imprimez dans mon cœur une crainte salutaire qui me fasse éviter jusqu'aux moindres péchés, & tendez-moi la main pour me relever de mes chutes, ou pour les prévenir.

(19-20-21.) David parle souvent en Prophete sur le sujet de ses ennemis. Ce qui est exprimé ici en stile d'imprécation, n'énonce qu'une prophétie de ce qui devoit arriver. Les ennemis & les meurtriers de Jesus-Christ croyoient d'avoir triomphé de lui, lorsqu'ils lui disoient avec insulte : *voilà celui qui sauvoit les autres, qu'il se sauve maintenant lui-même.* Mais ils furent bientôt couverts de confusion, lorsque le troisieme jour après sa mort, il triompha lui-même d'eux par sa résurrection.

(22.) Il n'y a de joie solide, de consolation parfaite que pour ceux qui cherchent Dieu, qui font du salut leur occupation principale, & dont toutes les actions ani-

vous cherchent se réjouissent en vous, & soient transportés de joie : & que ceux qui aiment le salut qui vient de vous, disent sans cesse : que le Seigneur soit reconnu & loué dans sa grandeur.

tur super te omnes quærentes te : & dicant semper : magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.

23. Pour moi, je suis pauvre & dans l'indigence : & le Seigneur prend soin de moi.

23. Ego autem mendicus sum & pauper : Dominus sollicitus est mei.

24. C'est vous qui êtes mon aide tout-puissant, ô mon protecteur : mon Dieu, ne tardez pas à venir à mon secours.

24. Adjutor meus & protector meus tu es : Deus meus, ne tardaveris.

---

mées de l'esprit de charité ont pour fin la gloire de Dieu. Cette joie, cette consolation, se concilient avec la pauvreté, l'affliction, l'humiliation, les souffrances, & nous unissent de plus en plus à Jesus-Christ. Mais s'il y a tant de plaisir à chercher Dieu, quel sera donc celui que goûteront ceux qui auront l'avantage de le trouver !

(23-24.) La voix de David est aussi la voix de Jesus-Christ né de lui selon la chair ; c'est-à-dire, comme le remarque St. Augustin, de tout le corps de Jesus-Christ répandu dans tout l'univers. Nous faisons partie de ce corps, il faut nous reconnoître pauvres, si nous voulons que Dieu nous exauce. Il ne prend soin que de ceux qui bien pénétrés de leur indigence, mettent en lui toute leur confiance.

Qu'il y a de force & de consolation dans ces mots : *le Seigneur prend soin de moi !* Ce sentiment placé dans tous les cœurs y rameneroit la paix, & feroit du monde entier un séjour délicieux. Rien de mieux que de mettre toute sa confiance en un pere qui est Dieu. Sa bonté ne méprise personne : rien n'échappe à sa lumiere ; sa providence embrasse tout. Comment hésiterions-nous à nous jeter entre ses bras ?



PRIERE.

O Dieu dont la venue a été annoncée dans toute la ſuite du grand livre des Ecritures, rendez-nous fidelles à publier votre juſtice, votre miſéricorde & votre vérité. Vous voyez les maux dont nous ſommes environnés; aidez-nous à les porter; qu'ils nous deviennent ſalutaires par le ſecours de votre grace. Soyez notre refuge & notre protecteur; ne tardez pas à nous ſecourir, afin que nous n'ayons pas le malheur de ſuccomber ſous les efforts de nos ennemis.



PSEAUME 40.

Pour la fin, Pseaume à David même.

Occasion et sujet du Pseaume.

DAvid touché de reconnoissance pour les soins que des amis fidelles avoient pris de lui durant sa maladie, fait à Dieu des vœux pour attirer son attention & sa bonté sur eux. D'un autre côté il se plaint à Dieu de la perfidie de ceux qu'il s'étoit attaché par ses bienfaits, & surtout de ce qu'Achitophel son plus intime confident, s'étoit mis à la tête de la conjuration d'Absalon.

On ne peut douter que ce ne soit Jesus-Christ qui parle dans ce Pseaume, après que lui-même s'en est fait l'application pour précautionner ses Apôtres contre la trahison de Judas, & les avertir que ce perfide ne faisoit qu'accomplir les Ecritures, en commettant le crime qu'elles avoient prédit.

Ce Pseaume convient à un Chrétien qui se voit assisté & consolé dans le tems que le monde le persécute.

1. HEureux l'homme qui a l'intelligence sur le pauvre & l'indigent; le Seigneur le délivrera dans les jours mauvais.

2. Que le Seigneur le conserve & lui donne une longue vie; qu'il le rende heureux sur la terre, & qu'il ne le livre pas aux désirs de ses ennemis.

1. BEatus qui intelligit super egenum & pauperem: in die mala liberabit eum Dominus.

2. Dominus conservet eum & vivificet eum, & beatum faciat eum in terra, & non tradat eum in animam inimicorum ejus.

(1-2.) Les souhaits de David sont des prophéties. Dieu comblera de biens ceux qui l'ont assisté durant sa

3. Dominus opem ferat illi super lectum doloris ejus : universum stratum ejus versasti in infirmitate ejus.	3. Que le Seigneur le soulage lorsqu'il sera sur le lit de sa douleur : vous avez, mon Dieu, changé & remué tout son lit durant son infirmité.

maladie & dans ses malheurs. Il recompensera aussi quiconque sera miséricordieux & compatissant. Un tel homme jouira d'une longue vie, il sera heureux sur la terre, jamais il ne sera abandonné à la mauvaise volonté de ses ennemis, & il recueillera dans le ciel avec une multiplication infinie le fruit de tout ce qu'il aura donné dans le monde.

On est assez convaincu de la nécessité de l'aumône ; mais y en a-t-il beaucoup qui la fassent avec une affection prompte, avec un cœur tendre, avec l'intelligence nécessaire pour la bien placer. On n'aime qu'en imagination quand on ne donne que des souhaits & des désirs, lorsqu'on est en état de donner de vrais secours. *Un Dieu vous assiste* est une défaite injurieuse à Dieu même. C'est par nous que Dieu veut assister le pauvre pour notre bien : Dieu nous l'envoie & nous le renvoyons à Dieu. Dire comme on fait souvent, *je n'ai point de monnoie*, c'est souvent dire : je n'ai point de charité ; car la vraie charité est vigilante & ne se laisse pas aisément prendre au dépourvu. Pensons souvent à ce jugement du Seigneur, dont la sentence sera fondée sur l'exercice ou sur l'omission de la charité.

Ces deux versets appliqués à Jesus-Christ contiennent une instruction salutaire. Heureux celui qui s'occupe de Jesus-Christ, qui médite sa pauvreté, sa vie, ses douleurs, ses humiliations. Au jour de la tribulation, ou de la tentation, ou de la mort, ou du jugement, Dieu le délivrera, le protégera & le comblera de biens.

(3.) Ces expressions figurées sont bien propres à faire sentir le soin paternel que Dieu prend lui-même d'adoucir les afflictions de ses serviteurs. Il en use avec eux avec cette charité compatissante qu'on fait paroître

4. Pour moi j'ai dit : Seigneur, ayez pitié de moi : guériſſez mon ame, parce que j'ai péché contre vous.	4. Ego dixi : Domine, miſere meî : ſana animam meam, quia peccavi tibi.
5. Mes ennemis m'ont ſouhaité pluſieurs maux, en diſant : quand mourra-t-il donc, & quand ſon nom ſera-t-il donc exterminé ?	5. Inimici mei dixerunt mala mihi : quandò morietur & peribit nomen ejus ?
6. Si l'un d'eux entroit pour me voir, il ne me tenoit	6. Et ſi ingrediebatur ut videret, vana loque-

envers les malades qui ne peuvent repoſer, & dont on remue le lit pour les coucher plus mollement, & leur procurer quelque repos.

Un fidelle occupé des états ſouffrans de Jeſus-Chriſt ne ſera point préſervé de toutes ſouffrances ; puiſqu'il doit avoir des rapports de conformité avec ce divin modele, & crucifier ſa chair avec toutes ſes convoitiſes ; mais le Seigneur veillera ſur ſa perſonne, ſur l'état de ſon ame ; il la vivifiera en cette vie par les dons de ſa grace, & dans la vie future par la Réſurrection glorieuſe.

(4.) David s'étoit adreſſé à Dieu dans ſa maladie, il l'avoit prié avec une entiere confiance de guérir ſon ame des bleſſures qu'elle s'étoit faites par le péché, & ſon corps de la maladie dont il l'avoit frappé pour punir ſon ame. Supporter avec patience les maladies du corps, reconnoître nos maux intérieurs, en gémir ſincerement, n'avoir d'autre aſile & d'autre eſpoir que dans la miſéricorde divine, c'eſt une diſpoſition propre à toucher le cœur de Dieu.

Quand Jeſus-Chriſt dit qu'il a péché contre Dieu, c'eſt en notre nom qu'il parle, il eſt repréſenté dans ce Pſeaume comme un pauvre, un malade, comme chargé de toutes ſortes de douleur & d'affliction à cauſe des iniquités du genre humain.

(5-6-7-8.) Les ennemis de David le voyant dan-

batur ; cor ejus congregavit iniquitatem sibi.

que de vains discours ; & son cœur s'est amassé un trésor d'iniquité.

7. Egrediebatur foras, & loquebatur in idipsum.

7. En même tems qu'il étoit sorti dehors, il alloit s'entretenir avec les autres.

8. Adversum me susurrabant omnes inimici mei : adversum me cogitabant mala mihi.

8. Tous mes ennemis parloient en secret contre moi ; & ils conspiroient pour me faire plusieurs maux.

---

gereusement malade, & souhaitant un changement de domination, à cause de leur attachement secret à Absalon, disoient en eux-mêmes : quand mourra-t-il ? Ceux de ses ennemis cachés qui venoient quelquefois, pour sauver les apparences, le visiter, lui témoignoient une compassion feinte ; à peine étoient-ils sortis de son palais, qu'ils se rassembloient pour comploter contre lui.

Les Juifs & surtout les Prêtres & les Pharisiens, jaloux de la gloire de Jesus-Christ, fatigués de ses reproches, & des vérités qu'il leur disoit, sans ménager leur délicatesse, disoient de même : comment nous déferons-nous de cet homme ? Judas qui suivoit Jesus-Christ avec un cœur rempli d'iniquités, ne cherchoit aussi que les occasions de le trahir, & de contenter son avarice.

Si l'amitié des hommes est vaine & trompeuse, s'il faut peu compter sur leur reconnoissance ; le Dieu pour l'amour de qui nous leur faisons du bien est fidelle dans ses promesses, & n'oubliera pas nos bonnes œuvres. Ce n'est pas même une chose rare de voir des orages se former contre les gens de bien, contre les fidelles partisans de la vérité. Tenons-nous à l'ombre de la croix, unissons-nous à notre divin Sauveur humilié & anéanti, raillé & insulté, réduit à l'état d'un ver de terre. Nous n'avons à craindre ni la multitude, ni la fureur de nos ennemis. Les persécutions, les afflictions, les humilia-

9. Ils ont arrêté une chose injuste contre moi, mais celui qui dort ne pourra-t-il pas ressusciter ?

9. Verbum iniquum constituerunt adversum me : numquid qui dormit non adjiciet ut resurgat ?

10. Car l'homme avec qui je vivois en paix, en qui je me suis même confié, & qui mangeoit de mon pain, a fait éclater sa trahison contre moi.

10. Etenim homo pacis meæ, in quo speravi, qui edebat panes meos magnificavit super me supplantationem.

---

tions de cette vie sont comme un feu qui éprouve la foi, qui en fait connoître le prix, en augmente l'éclat & la pureté, & lui fait acquérir la gloire.

(9.) Les ennemis du Psalmiste complotoient ensemble & faisoient des vœux pour sa mort. Ils disoient, s'il meurt une fois, pourra-t-il ressusciter ? nous en serons délivrés pour toujours.

Rien de plus naturel que d'appliquer ce passage à Jesus-Christ. Les Pharisiens & les Docteurs de la loi, après avoir cherché les moyens de le faire tomber dans leur piege, formerent le dessein détestable de le faire mourir. St. Ambroise remarque dans ces paroles : *numquid adjiciet ut resurgat*, la vertu divine par laquelle le Fils de Dieu s'est ressuscité lui-même. Sa mort ne fut qu'un sommeil à son égard, parce qu'il devoit bientôt ressusciter.

(10.) Si c'est David qui parle, ici, l'homme qu'il dit avoir été son ami, peut bien être Achitophel, qui le trahit d'une maniere si indigne en se joignant à Absalon : mais le traître Judas est désigné d'une maniere trop claire pour s'y méprendre. Le Fils de Dieu a cité lui-même cet endroit comme une prédiction qui regardoit sa personne. (Jean 13. 18.) Ce traître mangeoit des pains de son divin maître, étant nourri à sa table, non seulement du pain de la terre, mais encore, dit St. Ambroise, du pain céleste qui est sa parole & de celui de son corps qu'il reçut au dernier souper avec les autres disciples.

11. Tu autem, Domine, miserere meî, & ressuscita me, & retribuam eis.

12. In hoc cognovi quoniam voluisti me : quoniam non gaudebit inimicus meus super me.

13. Me autem propter innocentiam suscepisti ;

11. Mais vous, Seigneur, ayez pitié de moi, & ressuscitez-moi ; & je leur rendrai ce qu'ils méritent.

12. J'ai connu quel a été votre amour pour moi, en ce que mon ennemi ne se réjouira point sur mon sujet.

13. Or, vous m'avez pris en votre protection à cause de

L'exemple de Judas est terrible ; mais combien de fois se renouvelle-t-il dans le christianisme ? Une infinité de chrétiens n'abandonnent-ils pas leur Sauveur, ne le livrent-ils à ses ennemis, c'est-à-dire, & au monde & au démon pour un intérêt léger, pour quelque plaisir d'un moment. La sainte Eucharistie est un mystere de paix, faites, Seigneur, que je la reçoive toujours comme un enfant de paix, avec un cœur qui vous soit parfaitement soumis, qui demeure uni avec ses freres par une charité sincere, & qui soit maître de ses passions.

(11-12.) L'extrémité où étoit David ne l'empêchoit pas d'avoir cette humble confiance en Dieu, qu'il le feroit à la fin triompher de ses ennemis & le ressusciter de cette espece de mort, où il se voyoit réduit par leur violence.

C'est Jesus-Christ qui prie son pere de le ressusciter, & de l'affermir en sa présence sur un trône éternel d'où il exercera sa vengeance contre ses ennemis. On sait qu'après son Ascension glorieuse Jesus-Christ a traité les Juifs comme leur déicide le méritoit. Leur ville & leur état ont été détruits, & ils ont été dispersés dans toutes les parties du monde. Les Juifs ont bien pu crucifier Jesus-Christ ; mais il les a confondus par la victoire qu'il a remportée sur l'enfer, sur le monde, sur le démon, sur l'idolâtrie, sur le péché, sur la mort.

(13.) Le Prophete avoit déjà été justifié aux yeux

mon innocence; & vous m'avez établi & affermi pour toujours devant vous.

14. Que le Seigneur, le Dieu d'Iſraël ſoit béni dans tout les ſiecles. Ainſi ſoit-il.

& confirmaſti me in conſpectu tuo in æternum.

14. Benedictus Dominus Deus Iſraël à ſæculo uſque in ſæculum; fiat, fiat.

---

de Dieu, il devoit d'ailleurs être regardé comme innocent à l'égard de ceux qui le haïſſoient & *le perſécutoient* ſans ſujet.

Jeſus-Chriſt ſelon ſon humanité n'a jamais été capable de commettre la moindre faute. Lui ſeul a pu dire que Dieu l'a protégé à cauſe de ſon innocence : car tous les hommes ſont coupables dès leur origine. Dieu nous laiſſe opprimés pour un tems, mais c'eſt afin de nous affermir pour jamais par ces perſécutions même. Si les perſécuteurs de la vertu triomphent en cette vie, c'eſt un ſurcroît de malheur pour eux. Conſervons notre innocence dans les épreuves & les humiliations, & nous ſerons admis pour jamais en la préſence de Dieu, & nous y goûterons un bonheur qu'aucune viciſſitude ne pourra troubler.

(14.) Le Pſalmiſte qui a parlé au nom du meſſie conclut l'action de grace & le témoignage qu'il rend à Dieu par cette formule d'approbation : Amen. C'eſt à Dieu ſeul qu'il appartient d'être béni dans tous les ſiecles, parce qu'il poſſede toutes les perfections. Que ce ſoit toute la joie de mon cœur en cette vie, de vous louer, de vous bénir, & de vous adorer ſans ceſſe, avec cette douce confiance de le faire dans toute l'éternité.

PRIERE.

Combien de fois, Seigneur, vos ennemis se sont-ils efforcés d'établir l'erreur sur les ruines de la vérité. Ils cherchent encore tous les jours à effacer votre nom de dessus la terre; mais la promesse que vous avez faite de demeurer avec nous jusqu'à la consommation des siecles est immuable, & nous rassure. Soutenez-nous en vue de la pureté de la foi qui nous fait croire en vous, & ne permettez pas que nos infatigables ennemis ayent jamais la joie de triompher de nous.



PSEAUME 41.

Pour la fin.

Intelligence aux enfans de Coré.

CEs trois derniers mots signifient que c'est une instruction donnée aux enfans de Coré pour chanter avec attention & intelligence. Ces enfans de Coré, étoient des chantres destinés au service public de la religion.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

David, obligé de s'éloigner du lieu où reposoit l'arche du Seigneur pour fuir le colere de Saül, se rappelcit le culte du vrai Dieu, soupiroit après le moment où il pourroit l'adorer en liberté. C'est ce qui paroît être l'occasion & le sujet de ce Pseaume.

Il convient à Jesus-Christ soupirant dans le cours de son ministere, après sa résurrection, & à un Chrétien, qui dans l'exil de ce monde, n'a d'autre désir que de s'unir à Dieu dans la céleste patrie.

1. COmme le cerf soupire après les eaux; de même mon cœur soupire vers vous, ô mon Dieu.

2. Mon ame est toute brûlante de soif pour Dieu, pour le Dieu fort & vivant, quand viendrai-je & paroîtrai-je devant la face de Dieu?

1. QUemadmodùm desiderat cervus ad fontes aquarum; ita desiderat anima mea ad te, Deus.

2. Sitivit anima mea ad Deum fortem vivum: quando veniam & apparebo ante faciem Dei?

(1-2.) On dit que les cerfs mangent les animaux venimeux, & que cette nourriture leur causant une soif brûlante, ils recherchent l'eau avec un empressement

3. Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte, dùm dicitur mihi quotidiè : ubi est Deus tuus ?

3. Mes larmes m'ont servi de pain le jour & la nuit, lorsqu'on me dit tous les jours : où est ton Dieu ?

infini. Qu'une comparaison si vive & si animée est bien propre à faire sentir l'état du juste dont l'ame se porte vers le bien où est son trésor. Il n'a que Dieu dans l'esprit, que le ciel dans la pensée, & que l'éternité dans le cœur. Brûler de la soif & de l'amour de Dieu, ne désirer rien sur la terre que de paroître devant Dieu. Quel bonheur ! Que faisons-nous de nos désirs, si nous ne les tournons pas vers Dieu ? Ne permettez pas, Seigneur, que je laisse vivre dans mon cœur des péchés & des vices qui l'empêchent de soupirer vers cette cité sainte qui a la vérité pour son souverain, la charité pour sa loi, & l'éternité pour sa durée. O vérité ! ô charité ! ô éternité ! que je n'aye que vous dans le cœur, que tout le reste ne me soit rien !

(3.) Les larmes tiennent lieu de consolation & de nourriture aux personnes affligées. Fut-il un sujet plus légitime d'en répandre que l'état où étoit David, forcé de vivre éloigné du lieu saint, forcé de chercher un asile en un pays étranger, de se trouver parmi des ennemis qui insultoient à ses souffrances, & qui lui reprochoient la confiance en son Dieu. Il étoit ordinaire dans le tems de l'ancienne loi, de ne reconnoître les grandeurs de Dieu, que lorsqu'il faisoit du bien à ses serviteurs.

Quiconque se propose de se donner entierement à Dieu doit compter sur les railleries du libertin, sur les fausses raisons du monde, sur les attaques de l'enfer, sur les vicissitudes & les trahisons de son propre cœur. Il faut tenir ferme dans cette route qui n'est pénible qu'aux yeux de la chair, & compter pleinement sur la protection du Seigneur.

4. Je me suis souvenu de ces choses, & j'ai répandu mon ame au-dedans de moi-même; parce que je passerai dans le lieu du tabernacle admirable jusqu'à la maison de Dieu.

4. Hæc recordatus sum, & effudi in me animam meam; quoniam transibo in locum tabernaculi admirabilis, usque ad domum Dei.

5. Au milieu des chants d'alégresse & de louange, & des cris de joie de ceux qui sont dans un grand festin.

5. In voce exultationis & confessionis: sonus epulantis.

6. Pourquoi, mon ame, êtes-vous triste? Et pourquoi me troublez-vous?

6. Quare tristis es, anima mea? Et quare conturbas me?

7. Espérez en Dieu, parce que je dois encore le louer, comme celui qui est le salut & la lumiere de mon visage & mon Dieu.

7. Spera in Deo, quoniam adhùc confitebor illi: salutare vultûs mei, & Deus meus.

(4-5.) L'ame du Prophete qui avoit été resserrée par la violence de sa douleur, fut en quelque façon répandue & mise au large par l'espérance très-certaine de voir un jour la maison du Seigneur, & d'y faire éclater son alégresse, ses cantiques de louange. Mais *son cœur* & son esprit se portoient naturellement & plus vivement vers la Jerusalem céleste. C'est dans ce sanctuaire céleste qu'il devoit contempler un jour face à face son Dieu & son Sauveur, & chanter à jamais les louanges de sa miséricorde.

On ne répand jamais mieux son ame en soi-même, que quand on sait la répandre en Dieu, s'unir à lui par l'oraison, vivre de la foi, se nourrir d'espérance. Heureux ceux qui envisagent sans cesse ce festin destiné à tous les amis du céleste époux, qui y tendent sans relâche, & qui le désirent sans interruption.

(6-7-8.) Le Psalmiste en se retournant vers lui,

8. Ad me ipsum anima mea conturbata est : propterea memor ero tuî de terra Jordanis & Hermoniim à monte modico.

8. Mon ame a été troublée en moi-même ; c'est pourquoi je me souviendrai de vous, en pensant à la terre du Jourdain, à Hermon, & à la petite montagne.

9. Abyssus abyssum invocat, in voce cataractarum tuarum.

9. Un abyme appelle un autre abyme, au bruit des tempêtes & des eaux que vous envoyez.

10. Omnia excelsa tua, & fluctus tui super me transierunt.

10. Toutes vos eaux élevées comme des montagnes, & tous vos flots ont passé sur moi.

---

même trouvoit des sujets de trouble : mais en pensant aux merveilles que Dieu avoit faites vers la terre du Jourdain & les monts d'Hermon pour le salut temporel du peuple d'Israël, il se fortifioit dans l'espérance qu'il en feroit de beaucoup plus grands pour le sauver. Les monts d'Hermon étoient deux hautes montagnes ou une même montagne séparée en deux aux extrémités de la Palestine. On n'a que de foibles conjectures sur la petite montagne dont il est parlé en cet endroit. Dans tous les maux qui nous arrivent au milieu des tentations dont nous sommes affligés, élevons nos yeux vers la sainte montagne, dont celle de Sion étoit la figure. Le souvenir des bontés dont le Seigneur nous a déjà comblés, la priere, le chant des Pseaumes sont bien propres à dissiper la tristesse de notre cœur. S'abandonner aux scrupules, aux craintes frivoles ou immodérées, c'est déshonorer en quelque sorte les voies de Dieu qui menent à l'amour & non à la pusillanimité. Souvenons-nous qu'il faut passer les rives du Jourdain pour entrer dans la terre promise. Dieu est l'auteur de notre salut, comptons sur ses miséricordes.

(9-10.) Le Prophete, persuadé que c'étoit de la main de Dieu, plutôt que de la malice des hommes que partoient tous les flots qui fondoient sur lui, peint d'une

11. Le Seigneur a envoyé sa miséricorde durant le jour, & je lui chanterai la nuit un cantique d'actions de graces.

12. Voici la priere que j'offrirai au-dedans de moi à Dieu qui est l'auteur de ma vie : je dirai à Dieu : vous êtes mon défenseur & mon refuge.

11. In die mandavit Dominus misericordiam suam, & nocte canticum ejus.

12. Apud me oratio Deo vitæ meæ ; dicam Deo : susceptor meus es.

---

maniere métaphorique la grandeur, le nombre, la variété de ses afflictions. *Un abyme appelle un autre abyme*, c'est-à-dire, une affliction passée, il en survient une autre.

La cataracte est une eau qui tombe avec violence, dès qu'on retire la bonde qui la retenoit. L'image représentée ici est tirée du déluge. Les Hébreux concevoient dans le ciel des réservoirs d'eaux, à-peu-près pareils à ceux de la mer, de maniere que Dieu pour causer les tempêtes & les pluies, n'a qu'à ouvrir les digues & laisser tomber l'eau de ses réservoirs.

Ces déluges d'eaux, ces flots & ces orages, sont les différentes afflictions, les peines d'esprit, les sécheresses, les tentations par lesquelles Dieu fait passer les justes ; il tonne, il frappe, il fait fondre sur eux les peines de cette vie, mais c'est pour se les attacher plus fortement.

(11.) Le Psalmiste regarde la protection divine dont il a besoin comme accordée, parce qu'il est sûr qu'elle ne lui manquera pas. Que ses expressions sont énergiques ! Dieu commande à sa miséricorde de nous consoler, comme il commande à sa colere de nous punir ; il répand toujours sa miséricorde avec abondance ; le cœur du Prophete en est pénétré, il repasse cela dans son esprit durant la nuit, & il chante un cantique à la louange de celui qui prend soin de nous avec tant de bonté.

(12.) Le Prophete n'avoit pas besoin pour prier son Dieu, & être exaucé de lui, d'aller chercher bien loin des

13. Quare oblitus es meî ? Et quare constristatus incedo, dùm affligit me inimicus ?

13. Pourquoi m'avez-vous oublié ? Et pourquoi faut-il que je marche tout accablé de tristesse, tandis que je suis affligé par l'ennemi ?

14. Dùm confringuntur ossa mea, exprobraverunt mihi qui tribulant me inimici mei.

14. Pendant qu'on brise mes os, mes ennemis qui me persécutent m'accablent par leurs reproches.

15. Dùm dicunt mihi per singulos dies : ubi est Deus tuus ? Quare tristis es anima mea & quare conturbas me ?

15. En me disant tous les jours où est ton Dieu ? Pourquoi, mon ame, êtes-vous triste, & pourquoi me remplissez-vous de trouble ?

16. Spera in Deo, quoniam adhùc confitebor illi : salutare vultûs mei, & Deus meus.

16. Espérez en Dieu, parce que je dois encore le louer, comme celui qui est le salut & la lumiere de mon visage, & mon Dieu.

---

des présens dignes de lui être offerts. Il portoit au fond de son ame le sacrifice par lequel il pouvoit le fléchir ; & ce sacrifice est celui du cœur même brisé & humilié en sa présence. C'est au fond de ce cœur qu'une ame fidelle dit, & qu'elle dira sans cesse : je vous reconnois, mon Dieu, pour mon défenseur & mon unique refuge. Je ne cesserai jamais de vous prier avec toute l'ardeur & toute la confiance que doit m'inspirer cette qualité.

(13.) C'est ici une plainte mêlée d'amour & de confiance. David étoit dans le travail & la peine, comme s'il avoit été oublié : il savoit cependant que Dieu en usoit ainsi pour l'exercer, & que sans le refuser, il différoit seulement de lui donner ce qu'il avoit promis. Quelque rigoureuse que puisse être à notre égard la conduite de Dieu, bien loin de nous en plaindre, respectons-la, adorons toujours la justice de ses jugemens, & rejettons sur nous-mêmes toute leur sévérité.

(14-15-16.) Au milieu des maux que ses ennemis

corporels ou spirituels causoient à David, il n'y en avoit point auquel il fût plus sensible, qu'aux reproches, qu'ils lui faisoient à toute heure, de s'être appuyé vainement sur Dieu. Il se releve toutefois, & se fortifie; il se reprend de se laisser abattre à la tristesse, & il renouvelle son espérance en Dieu. Les yeux de la foi découvrent Dieu dans l'adversité, dans la prospérité, dans tous les événemens : il nous parle dans tous les êtres créés, il nous instruit encore plus efficacement par Jesus-Christ son fils. Faisons-lui hommage de la vie qu'il ne nous a donnée que pour le connoître & pour l'aimer.

PRIERE.

O Dieu, qui nous sauvez d'une maniere admirable en jettant vos regards sur nous, donnez-moi cette soif de votre présence, dont étoit brûlé votre Prophete; faites que je soupire vers vous avec ardeur; apprenez-moi par une humble & ferme confiance que vous êtes au fond de mon cœur; & que rien ne soit jamais capable de vous en séparer.



PSEAUME 42.

CE Pſeaume paroît être une continuation & un abrégé du précédent. David prie le Seigneur d'être lui-même ſon avocat & ſon juge, de diſſiper ſa triſteſſe, de le conduire juſques dans le ſaint tabernacle. Il s'exhorte lui-même à compter ſur une délivrance prochaine, & à ſe préparer à louer ſon Dieu & ſon Sauveur.

Il convient à Jeſus-Chriſt qui dans ſa paſſion demande juſtice à ſon Pere & qui eſpere d'être délivré de ſes ennemis par ſa Réſurrection. Un chrétien demande auſſi à Dieu d'être délivré de l'oppreſſion, & de pouvoir s'approcher de l'autel viſible de la terre & de l'autel inviſible du ciel.

1. JUdica me, Deus, & diſcerne cauſam meam de gente non ſancta : ab homine iniquo & doloſo erue me.

1. JUgez-moi, mon Dieu; & faites le diſcernement de ma cauſe, en me défendant d'une nation qui n'eſt pas ſainte : tirez-moi par votre puiſſance des mains de l'homme méchant & trompeur.

(1.) Cet homme méchant & trompeur dont David demande inſtamment d'être délivré, peut s'entendre en général de tout homme qui étoit méchant & trompeur, ou de Saül même dont la conduite à ſon égard étoit en effet remplie de malice & de tromperie. Les hommes manquent pour l'ordinaire ou de lumiere, ou de bonne volonté; ils ne ſauroient juger ſelon la plus exacte juſtice. Ils ſont trop foibles ou trop indifférens ſur le malheur des autres, pour prendre toujours la défenſe de l'innocent. Auſſi le Prophete réclame-t-il la protection divine.

Chacun eſt à ſoi-même cet homme injuſte & trom-

2. Puisque vous êtes ma force & mon Dieu, pourquoi m'avez-vous repoussé? Et pourquoi me vois-je réduit à marcher dans la tristesse, étant affligé par l'ennemi?

3. Répandez sur moi votre lumiere & votre vérité; elles me conduiront & m'ameneront jusqu'à votre montagne sainte, & à vos divins tabernacles.

2. Quia tu es Deus fortitudo mea: quare me repulisti? Et quare tristis incedo, dùm affligit me inimicus?

3. Emitte lucem tuam & veritatem tuam; ipsa me deduxerunt & adduxerunt in montem sanctum tuum, & in tabernacula tua.

---

peur. Nos passions & notre amour propre, cette prodigieuse attache que nous avons à nos sentimens, sont ces perfides domestiques dont il faut sans cesse demander la délivrance.

(2.) Il nous est permis, à l'exemple du Psalmiste, de représenter avec amour nos peines à Dieu, mais livrer son ame à la tristesse qui tend à affoiblir notre confiance est un mal contre lequel il faut se précautionner. Celui qui s'appuie humblement sur Dieu, & non sur l'homme, engage Dieu à prendre sa défense. C'est le péché qui rompt le lien de notre union avec Dieu; il ne nous abandonne que quand nous l'abandonnons les premiers. Persuadons-nous fortement de cette vérité, que Dieu est toute notre force pour le bien, que nous ne pouvons rien de nous-mêmes sans lui que pour le mal; que nous ne saurions être saints qu'en nous approchant de lui, & nous en approcher s'il ne nous y attire par sa grace.

(3.) St. Chrysostome observe qu'un Prophete exprime souvent comme fait ce qui est encore futur, ou en simples désirs. Le Psalmiste attendoit de Dieu la lumiere pour être éclairé dans sa conduite, & la vérité pour discerner l'erreur & le mensonge. La lumiere de la foi, & l'amour de la vérité sont les voies qui conduisent au salut. La vérité seule nous délivre, selon l'É-

4. Et introibo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam.	4. Et j'entrerai jusqu'à l'autel de Dieu même qui remplit de joie ma jeunesse renouvelée.
5. Confitebor tibi in cithâra, Deus, Deus	5. O Dieu, ô mon Dieu, je vous louerai sur la harpe:

surance que nous en donne Jesus-Christ, aimons-la, cherchons-la dans les saintes Ecritures.

Marchons dans la lumiere & selon la vérité de l'Evangile, pour offrir en esprit & en vérité le sacrifice de Jesus-Christ. Toute la joie d'un bon prêtre en cette vie est d'être à l'autel pour y sacrifier Jesus-Christ, & s'y nourrir de lui: c'est aussi où les fidelles trouvent leur consolation.

Si, selon la pensée de St. Augustin, cette lumiere & cette vérité est le Messie, on conçoit parfaitement comment le Prophete a souhaité & espéré de parvenir à la montagne de Dieu qui est vraiment sainte, c'est-à-dire, au ciel où est la sainte Jerusalem, & où sont les tabernacles, des demeures différentes que Dieu y prépare à ses élus.

(4.) C'étoit le culte rendu ici-bas & dans le ciel qui faisoit toute la joie du saint Roi. Ses pensées & ses désirs se portoient principalement vers la céleste patrie où tous les élus doivent être rois & prêtres, selon l'expression de St. Jean dans l'Apocalypse; c'est-là que l'homme sera comme rétabli dans sa jeunesse, & qu'il ne craindra plus les vicissitudes de l'âge.

Un prêtre doit vivre en esprit dans le ciel bien plus que le commun des chrétiens. Il doit y être par une espérance ferme, par un désir ardent, par une foi vive qui lui rende toujours présent ce temple, ce sanctuaire, cet autel où est le sacrifice de Jesus-Christ.

(5-6.) Rien ne pouvoit abattre ni décourager le Prophete, c'étoit Dieu lui-même qui le fortifioit, & qui faisoit toute son espérance. Beaucoup de vérités importantes sont souvent répétées dans le livre des

pourquoi, mon ame, êtes-vous-triste, & pourquoi me troublez-vous?

6. Esperez en Dieu, parce que je dois encore le louer comme celui qui est le salut & la lumiere de mon visage, & mon Dieu.

meus: quare tristis es, anima mea, & quare conturbas me?

6. Spera in Deo, quoniam adhùc confitebor illi: salutare vultûs mei & Deus meus.

Pseaumes. Un pere attentif & qui instruit des enfans chéris, leur met sans cesse devant les yeux les mêmes choses, afin qu'ils les impriment dans leur cœur avec plus de soin.

Les ministres de la nouvelle alliance arrivés au bas de l'autel récitent le Pseaume 42; mais la lumiere de Jesus-Christ & l'esprit de vérité les y ont-ils conduits? Où sont ceux qui s'y montrent revêtus avec la robe de l'innocence conservée, ou recouvrée par de dignes fruits de pénitence? La plupart n'ont-ils pas marché dans des routes égarées, & méconnu les sentiers de la justice? Combien de Prêtres s'approchent tous les jours du sanctuaire, sujets à des foiblesses sans nombre, dans des sentimens opposés à ceux de Jesus-Christ, & peut-être avec une conscience souillée de crimes? Quel sujet d'humiliation!

PRIERE.

Seigneur, qui êtes la source & la lumiere éternelle, faites luire votre vérité dans nos cœurs; répandez-y sans cesse les rayons de votre grace. Que je sente par une humble confiance que vous êtes mon Dieu & mon Sauveur. Que je me prépare au sacrifice de votre corps, par celui du mien, en vous l'offrant comme une hostie vivante, sainte, agréable à vos yeux.

PSEAUME 43.

Pour la fin, aux enfans de Coré, pour l'intelligence.

SUJET DU PSEAUME.

LEs peres ne sont pas uniformes sur le sujet du Pseaume. Les uns pensent que David l'a composé par un esprit de prophétie, pour le tems de la captivité : d'autres le rapportent au siecle des Machabées dans la persécution. On peut y considérer les Juifs dispersés exprimans tous l'étonnement où ils sont de se voir fidelles à la loi de Moyse, & pourtant traités par-tout avec ignominie pour cet attachement même, sans voir la fin de leur longue dispersion : leur état actuel si nettement prédit, continue d'être la preuve subsistante de la révélation.

Ce Pseaume est aussi la priere des Chrétiens qui se voient, de même que l'Eglise, exposés aux insultes, & sous l'oppression de ses ennemis.

1. DEus, auribus nostris audivimus, patres nostri annuntiaverunt nobis

1. NOus avons, mon Dieu, entendu de nos oreilles, nos peres nous ont annoncé,

2. Opus quod operatus es in diebus eorum, & in diebus antiquis.

2. L'ouvrage que vous avez fait dans leurs jours, & dans les jours anciens.

3. Manus tua gentes disperdidit, & plantasti eos; afflixisti populos & expulisti eos.

3. Que votre main a exterminé les nations, & que vous les avez établis en leur place ; que vous avez affligé & chassé ces peuples.

(1-2-3-4-5.) C'est le Seigneur qui chassant de leur pays les Chananéens & les autres nations, y avoit éta-

4. Car ce n'a point été par la force de leur épée qu'ils se sont mis en possession de cette terre, & ce n'a point été leur bras qui les a sauvés.

5. Mais ç'a été votre droite & votre bras tout-puissant, & la lumiere de votre visage, parce qu'il vous a plu de les aimer.

4. Nec enim in gladio suo possederunt terram; & brachium eorum non salvavit eos.

5. Sed dextera tua & brachium tuum, & illuminatio vultûs tui; quoniam complacuisti in eis.

---

bli les Israëlites à leur place. Ils ne les avoient point vaincus en se confiant dans la force de leur corps, ni dans la bonté de leurs armes; mais en combattant sous sa conduite, ils avoient défait les uns, & réduit les autres en servitude. Leurs succès si glorieux étoient l'ouvrage de l'amour d'un Dieu.

La grace extérieure par laquelle Dieu mit les Israëlites en possession de la terre promise, étoit la figure de la grace intérieure par laquelle Dieu sauve les élus. Ce n'est point nous seuls qui surmontons le démon, c'est Dieu qui le surmonte en nous. Sa bonne volonté pour les siens est la source de tout leur bonheur. La grande science est celle qui nous apprend à regarder Dieu en toutes choses; & à les lui rapporter, comme à leur principe. Accoutumons-nous dans les divers événemens qui arrivent, soit dans l'ordre de la nature, soit dans celui de la grace, à dire : ce n'est ni l'industrie, ni la politique qui a produit ces choses, c'est Dieu seul. Cette pensée éteindra les murmures dans le tems de l'adversité, & réprimera l'orgueil au tems de la prospérité.

Apprendre de nos peres ce qu'eux-mêmes ont appris des leurs, c'est le sacré dépôt de la vérité & de la tradition. Les faits qui composent l'histoire de la religion, ont été conservés d'abord par la tradition successive des peres aux enfans, & dans la suite par les saintes Ecritures. Il fut aisé à Moyse de recueillir ce que les anciens avoient su de l'origine du monde, & des événe-

6. Tu es ipse Rex meus & Deus meus, qui mandas salutes Jacob.	6. C'est vous aussi qui êtes mon Roi & mon Dieu: vous qui avez tant de fois sauvé Jacob par votre seul commandement.
7. In te inimicos nostros ventilabimus cornu, & in nomine tuo sper-	7. Par votre secours nous dissiperons nos ennemis, & par la vertu de votre nom,

mens qui avoient rempli les siecles écoulés depuis le premier homme jusqu'à lui. Entre Adam & Moyse il n'y avoit, pour ainsi dire, que cinq têtes : car Lamech a vu Adam ; Sem a vu Lamech ; Abraham a vu Sem ; Jacob a vu Abraham ; les vieillards du tems de Moyse ont vu Jacob, Moyse a écrit au vu & au su d'un grand peuple qui étoit très-à portée de le contredire, s'il avoit écrit des choses fausses.

Nos peres nous ont appris les merveilles que Dieu opéra dans les premiers tems de son Eglise. Nous avons su quelles étoient les vertus qui faisoient alors son ornement, l'innocence & la piété des premiers chrétiens. La charité rendoit commun à tous ce qui n'étoit qu'à un seul. Même foi, mêmes sentimens, même volonté, mêmes désirs de suivre Jesus-Christ dans toute la perfection dont ils étoient capables, de vivre & de mourir pour lui.

Que l'image d'une telle Eglise est charmante ! C'étoit vraiment un Paradis sur la terre. Mais hélas ! qu'il a peu duré. Vous êtes, ô mon Dieu, le même qui rendiez cette société si florissante, & si digne de l'admiration de ceux de dehors. Votre bras est encore aussi puissant : une tendre & forte charité, un parfait détachement des biens de la terre, une fidélité inviolable dans les pasteurs à faire connoître les vérités de l'Evangile, peuvent ramener ces heureux siecles de la primitive Eglise.

(6-7-8-9-10.) Le saint Roi rappelle ici les affections de Dieu envers son peuple, & le désir qu'il a toujours

nous foulerons aux pieds ceux qui se révoltent contre nous.

8. Car je ne mettrai point mon espérance dans mon arc : & ce ne sera point mon épée qui me sauvera.

9. Puisque c'est vous qui nous avez sauvés de ceux qui nous affligeoient, & qui avez confondu ceux qui étoient animés de haine contre nous.

10. Ce sera toujours en Dieu que nous mettrons notre gloire, & nous donnerons éternellement des louanges à votre saint nom.

nemus insurgentes in nobis.

8. Non enim in arcu meo sperabo; & gladius meus non salvabit me.

9. Salvasti enim nos de affligentibus nos, & odientes nos confudisti.

10. In Deo laudabimur totâ die, & in nomine tuo confitebimur in sæculum.

---

de conserver la race de Jacob. Rien n'égale la facilité avec laquelle il assiste ses serviteurs pour les sauver de tout ennemi ; il lui suffit de donner ses ordres & de commander, afin que sa volonté soit exécutée infailliblement.

Si le recours à Dieu entraîne la persuasion de la foiblesse des ressources humaines, la défiance de soi-même est liée avec la confiance en Dieu. Sans son secours l'on succombe sous le moindre effort des ennemis les plus foibles; avec son secours l'on renverse les plus redoutables. Sans Dieu agités comme des roseaux par le moindre vent; avec lui inébranlables comme des montagnes.

La raison que le Psalmiste donne de sa confiance dans la protection divine, c'est qu'il en a déjà été secouru; c'est que ses ennemis ont déjà été confondus par le Seigneur. Il ne lui reste en partage que l'obligation de lui rendre éternellement ses louanges & ses actions de graces. Aimer l'action de grace : désirer la gloire de Dieu, c'est pour tout chrétien un devoir indispensable. Leur rédemption opérée par J. C. est un bienfait supérieur à toutes les graces prodiguées au peuple de Dieu, depuis Moyse jusqu'à l'avénement du Messie.

11. Nunc autem repulisti & confudisti nos : & non egredieris, Deus, in virtutibus nostris.

12. Avertisti nos retrorsùm post inimicos nostros, & qui oderunt nos diripiebant sibi.

13. Dedisti nos tanquàm oves escarum, & in gentibus dispersisti nos.

14. Vendidisti populum tuum sine pretio ; & non fuit multitudo in commutationibus eorum.

15. Posuisti nos opprobrium vicinis nostris, subsannationem & derisum, his qui sunt in circuitu nostro.

16. Posuisti nos in similitudinem gentibus, commotionem capitis in populis.

11. Mais maintenant vous nous avez repoussés & couverts de confusion, & vous ne voulez plus, ô mon Dieu, marcher avec nos armées.

12. Vous nous avez fait tourner le dos à nos ennemis, & nous sommes devenus la proie de ceux qui nous haïssoient.

13. Vous nous avez exposés comme des brebis qu'on mene à la boucherie, & vous nous avez dispersés parmi les nations.

14. Vous avez vendu votre peuple, sans en recevoir de prix ; & dans l'achat qui s'en est fait, ils ont été donnés presque pour rien.

15. Vous nous avez rendu un sujet d'opprobre à nos voisins, & un objet d'insulte & de moquerie à ceux qui sont autour de nous.

16. Vous nous avez fait devenir la fable des nations : & les peuples secouent la tête en nous regardant.

A l'exemple du grand Apôtre ne nous glorifions jamais que dans la croix de Jesus-Christ ; foulons aux pieds les vanités, les prétentions, les hauteurs, les retours d'amour-propre. Les croix qui nous arrivent dans l'ordre de Dieu, & pour la cause de J. C., de sa vérité, de sa grace, sont un heureux engagement à le servir avec plus de fidélité, & à ne nous glorifier qu'en lui.

(11-12-13-14-15-16.) Après tant d'effets merveil-

17. J'ai devant les yeux ma confusion durant tout le jour ; & la honte qui paroît sur mon visage me couvre entierement,

18. Quand j'entens la voix de celui qui m'accable par ses

17. Totâ die verecundia mea contrà me est ; & confusio faciei meæ cooperuit me,

18. A voce exprobantis & obloquentis, à

---

leux de la protection divine, le Prophete fait une description vive & pathétique des maux auxquels a été exposé le peuple de Dieu ; livré à ses ennemis, égorgé comme des animaux, dispersé parmi les nations, vendu à vil prix, & presque pour rien, devenu l'opprobre de ses voisins, la risée de ses proches, proposé par des nations infidelles, comme des exemples de la justice divine. Telle a été la détresse, telles ont été les humiliations des Juifs dans la captivité de Babylone, & aussitôt après la destruction de Jerusalem sous Tite. Dieu voulant rendre ses fidelles serviteurs victorieux par la foi, sembloit les abandonner pour quelque tems, afin que l'ardeur de leur piété ne se pût pas ralentir par la douceur d'une vie tranquille & heureuse. Dans la religion de Jesus-Christ, dit St. Ambroise, ce n'est pas être vaincu que d'être pillé & maltraité par les hommes. *Non enim statim qui ab omnibus diripitur, etiam vincitur.*

Les premiers chrétiens fidelles à l'Evangile, furent exposés à toutes sortes d'épreuves. Livrés au mépris, à la contradiction, à toute la fureur de leurs ennemis, ils virent toutes les puissances de la terre animées contre eux, les traiter comme des victimes destinées à la boucherie ; mais tous ces maux ne servirent qu'à purifier leur vertu, à rendre leur couronne plus brillante. Lorsque Dieu voudra faire miséricorde aux Juifs, la saine portion de l'Eglise qui doit les enfanter par sa charité, sera traitée dans l'ordre extérieur d'une maniere qui lui donnera des traits de ressemblance avec eux.

(17-18.) L'effusion de cœur avec laquelle le Psalmiste expose au Seigneur ses maux, montre qu'il se confioit entiere-

facie inimici & persequentis.

19. Hæc omnia venerunt super nos, nec obliti sumus te: & iniquè non egimus in testamento tuo.

20. Et non recessit retrò cor nostrum: & declinasti semitas nostras à viâ tuâ.

21. Quoniam humiliasti nos in loco afflictionis, & cooperuit nos umbra mortis.

reproches & ses calomnies, & lorsque je vois mon ennemi & mon persécuteur.

19. Tous les maux sont venus fondre sur nous; & cependant nous ne vous avons pas oublié, & nous n'avons point commis d'iniquité contre votre alliance.

20. Et notre cœur ne s'en est point éloigné, ni retiré en arriere, & vous n'avez pas détourné nos pas de votre voie.

21. Parce que vous nous avez humiliés dans un lieu d'affliction, & que l'ombre de la mort nous a tous couverts.

ment en lui, & qu'il en attendoit du soulagement & la paix de son ame. Qu'il est beau d'envisager d'un œil de foi un état d'affliction, d'en accepter de bon cœur la confusion, & de ne vouloir en sortir que par l'ordre de Dieu!

(19-20-21.) Aucun Prophete n'a jamais tenu ce langage au nom des Juifs qui ne cessoient de violer l'alliance qu'ils avoient faite avec Dieu. C'est donc au nom des Chrétiens & des élus que le Psalmiste parle ici. Les peres l'ont appliqué aux saints Machabées que tous les supplices d'un cruel persécuteur ne purent jamais engager à manquer de fidélité à Dieu. Tout le poids de la persécution des princes Payens, ne fut jamais capable de porter les martyrs & les confesseurs de Jesus-Christ à rien faire contre la sainteté de sa loi: s'il ne nous est pas donné encore d'avoir un tel amour pour Jesus-Christ, un attachement aussi inviolable pour sa loi, faisons du moins un si bon usage de tout ce que nous avons à souffrir de pénible & d'humiliant, que nous méritions de passer à ce séjour de joie & de plaisir, de

22. Si nous avons oublié le nom de notre Dieu, & si nous avons étendu nos mains vers un Dieu étranger.

23. Dieu n'en redemandera-t-il pas compte? car il connoît ce qu'il y a de caché au fond du cœur.

24. Puisque nous sommes tous les jours livrés à la mort, à cause de vous, & que nous sommes regardés comme des brebis destinées à la boucherie.

22. Si obliti sumus nomen Dei nostri, & si expandimus manus nostras ad Deum alienum.

23. Nonne Deus requiret ista? Ipse enim novit abscondita cordis.

24. Quoniam propter te mortificamur totâ die; æstimati sumus sicut oves occisionis.

---

gloire & de bonheur que Dieu prépare à ses fidelles serviteurs.

(22-23.) Le culte de Dieu est un culte tout spirituel. Ce n'est pas assez de ne pas étendre entierement les mains vers les idoles; mais le cœur & l'esprit y doivent parfaitement renoncer, n'ayant de confiance que dans le saint nom de Dieu. En vain, espéroit-on de se dérober à la vue de Dieu, en invoquant des divinités étrangeres. Jamais on ne pourra se soustraire à ses connoissances infinies. Il sonde le fond des cœurs. Dans quelque état que l'on se trouve, il n'y a rien qui doive nous être plus familier, plus doux & plus précieux, que de penser à Dieu, de bénir & d'implorer sa miséricorde.

(24.) St. Paul applique ce verset aux persécutions que souffroient les premiers fidelles, (Rom. 8. v. 36.) & par cette application il confirme cette pensée que le Pseaume est prophétique. Il rassemble tout ce qu'il y a de plus affligeant pour l'homme, la tribulation, la faim, la détresse, la nudité, les dangers, la persécution, le glaive, & il assure que rien ne pourra jamais le séparer de l'amour de Jesus-Christ. L'esprit saint qui a dirigé le Prophete, a eu toutes les pensées de l'Apôtre, & il lui inspira depuis de les développer, & de

25. Exurge, quare obdormis, Domine; exurge, & ne repellas in finem.

25. Levez-vous, Seigneur, pourquoi paroissez-vous comme endormi? Levez-vous, & ne nous rejettez pas pour toujours.

26. Quare faciem tuam avertis, oblivisceris inopiæ nostræ, & tribulationis nostræ?

26. Pourquoi détournez-vous votre visage, & pourquoi oubliez-vous notre pauvreté?

27. Quoniam humiliata est in pulvere vita nostra; conglutinatus est in terra venter noster.

27. Car notre ame est humiliée jusqu'à la poussiere; & notre ventre est comme collé à la terre.

28. Exurge, Domine, adjuva nos, & redime nos propter nomen tuum.

28. Levez-vous, Seigneur, secourez-nous; & rachetez-nous pour la gloire de votre nom.

---

lier les sentimens de la nouvelle alliance à la lettre de l'ancienne. C'est dans cet esprit que nous devons lire les Pseaumes, & ne perdre jamais de vue les rapports qui sont entre les deux testamens, l'un plein de figures & l'autre tout éclatant de lumieres.

Les efforts des méchans, quelque grands qu'ils soient, ne raviront jamais à l'Eglise les vrais biens de ses enfans, l'humilité, la douceur, la pureté des mœurs, la tempérance & la justice; mais ce qui doit nous faire gémir, c'est de voir la cupidité, l'ambition, l'avarice, le libertinage & l'irréligion exercer leurs ravages dans son sein. Le vice marche la tête levée, l'impiété vomit ses audacieux blasphemes, & la religion est devenue la fable & la risée. Les promesses faites à l'Eglise ne recevront certainement aucune atteinte; mais qui de nous peut assurer que le royaume de Dieu ne lui sera pas ôté, pour être transféré à une nation qui porte des fruits en abondance?

(25-26-27-28.) Le Psalmiste appelle sommeil la

patience de Dieu, & se lever, se préparer à la vengeance : il exprime par les termes les plus forts l'excès de son humiliation, & de son anéantissement & la sincérité de sa priere ; notre vie, dit-il, est comme réduite à la poussiere du tombeau, nous avons le visage, & tout le corps collés à la terre.

Rien n'est plus efficace pour fléchir Dieu, que l'humilité d'un cœur pénétré du sentiment de sa pauvreté & de sa misere. Les Machabées, ces hommes admirables, l'éprouverent heureusement. Ayant apaisé la colere de Dieu, & l'ayant pour chef dans leurs combats, ils mirent leurs ennemis en déroute, & procurerent à ceux de leur nation la liberté dont ils jouissoient autrefois.

Le saint Roi ne demandoit point la délivrance de ses maux pour sa satisfaction particuliere, mais afin que Dieu en fût loué davantage ; les infidelles n'auroient plus aucun sujet de le blasphémer, lorsqu'ils verroient éclater sa toute-puissance en faveur de ceux qui l'invoquoient.



PRIERE.

NE permettez pas, ô mon Dieu, que nous soyons jamais du nombre de ceux qui confondent les justes par leurs mauvais exemples, & qui tournant en dérision leur fidélité, causent à l'Eglise la douleur la plus sensible. Faites revivre pour elle ces heureux jours de sa naissance : rendez la vertu aussi commune, & le vice aussi rare qu'au tems où les Césars n'étant point encore entrés dans son sein, n'y avoient point introduits un monde ennemi de Jesus-Christ. Vous savez quelle confiance nous avons en vôtre nom, ayez compassion de l'extrême misere où nous sommes, & levez-vous au plutôt pour nous en délivrer.

PSEAUME 44.

Jusques à la fin pour ceux qui seront changés, intelligence aux enfans de Coré. Cantique pour le bien-aimé.

SUJET DU PSEAUME.

SAlomon est tout-à-fait étranger dans ce Pseaume. St. Paul dans son Epître aux Hébreux l'ayant entendu du Messie, il ne faut point en chercher d'autre. La divinité de Jesus-Christ & son incarnation y paroissent sans voiles ; & la distinction des personnes divines y est clairement marquée.

David chante par avance le regne & les conquêtes de celui qui est homme & Dieu tout ensemble. Les images de sa puissance sont des métaphores, ou ressemblances tirées de ce qui étoit en usage dans les cours des Princes d'Orient. L'Eglise chrétienne sous le nom de Reine & d'Epouse, y est montrée avec tout l'éclat d'une éminente vertu. Elle a sa racine dans la tige d'Israël, mais toutes les Eglises des gentils lui sont associées : ses enfans, qui sont les Apôtres, partagent entre eux l'univers, & ils deviennent les douze chefs d'un peuple nouveau qui remplit toute la terre, & qui subsistera jusqu'à la fin des siecles.

1. ERuctavit cor meum verbum bonum ; dico ego opera mea Regi.	1. MOn ame a produit une excellente parole ; c'est au Roi suprême que j'adresse & que je chante mes ouvrages.
2. Lingua mea calamus scribæ velociter scribentis.	2. Ma langue est comme la plume de l'écrivain qui écrit fort vîte.

(1-2.) Le Prophete ne pouvant retenir les sentimens d'admiration & de joie qui le transportent, donne à son

3. Vous surpassez en beauté les enfans des hommes, & une grace admirable s'est répandue sur vos levres; c'est pour cela que Dieu vous a béni éternellement.

3. Speciosus formâ præ filiis hominum; diffusa est gratia in labiis tuis; propterea benedixit te Deus in æternum.

---

cœur la liberté d'éclater. Il n'a que d'heureuses nouvelles à apprendre aux hommes. L'esprit divin l'a transporté au delà des tems de la loi. Il n'espere plus *le libérateur*, il le voit: il annonce l'heureuse alliance du Messie avec l'Eglise. Il lui consacre avec les prémices d'une adoration profonde, tout ce qu'il est capable de penser & de faire, comme particulier & Prophete.

C'est au Roi des rois, au Dieu de tout l'univers qu'il adresse ses ouvrages, son cantique. Toutes les parties de cette poësie divine porteront l'empreinte du maître sublime qui lui ordonne d'écrire. Toutes ses paroles, selon la déclaration qu'en fait David, lui sont suggérées par l'éternelle vérité, elle lui dicte tout ce qu'il écrit; il n'a que le loisir de l'écrire sans y rien changer; il a même besoin que sa langue & sa main se hâtent pour suivre l'ardeur de l'esprit qui conduit l'une & l'autre.

Qu'il est important d'avoir un bon cœur, quand il est plein de Dieu; les œuvres & la langue *suivent* aisément les impressions qui sortent de ce riche fond. On parle sous la dictée du Saint-Esprit, on agit selon ses mouvemens; ce n'est que par Jesus Christ que nous pouvons recevoir les impressions de l'esprit de Dieu, & l'amour de sa loi dans nos cœurs. Rapportons avec joie à Dieu la gloire de tout ce qu'il y a de bon dans notre esprit & dans notre cœur. C'est le droit divin le plus inviolable. C'est notre propre intérêt: car la reconnoissance pour les graces de Dieu en attire de nouvelles.

(3.) Ici proprement commence le cantique. David apostrophe tout d'un coup le Messie, & il exalte cette beauté toute céleste que la sainte humanité recevoit nécessairement par l'union si intime de la nature divine,

4. Accingere gladio tuo super femur tuum potentissime.

4. Vous qui êtes le très-puissant, ceignez votre épée sur votre cuisse.

5. Specie tuâ & pulchritudine tuâ, intende, prosperè procede, & regna.

5. Servez-vous de votre beauté & de votre majesté; ainsi que d'un arc tendu; avancez-vous & soyez heureux dans vos combats, & établissez votre regne.

6. Propter veritatem & mansuetudinem & justitiam; & deducet te mirabiliter dextera tua.

6. Par le ministere de la vérité, de la douceur & de la justice; & votre droite vous fera faire des progrès miraculeux & étonnans.

La beauté de Jesus-Christ résulte de la dignité de sa personne qui est le verbe de Dieu; de la sainteté de son ame exempte de toutes taches; de la douceur & de l'égalité de sa conduite toujours conforme aux regles éternelles de la volonté divine.

Lorsqu'il parle comme sauveur & comme époux, il porte la grace, c'est-à-dire, l'amour dans le cœur de tous ceux à qui il parle. La loi, nous dit St. Jean, a été donnée par Moyse, la grace & la vérité nous est venue par Jesus-Christ. Il a reçu pour nous sans mesure les bénédictions éternelles, dont il est la source par sa divinité, & le canal par son humanité. En Jesus-Christ, dit l'Apôtre, étoient tous les trésors de la divinité. Tel est l'objet de notre amour & de notre espérance.

(4-5-6.) Le saint Prophete parlant à cet homme-Dieu comme à un guerrier tout-puissant, & n'ignorant pas la guerre qu'il auroit à soutenir, l'exhorte au combat. L'épée de Jesus-Christ est sa parole plus pénétrante, dit l'Apôtre, (Heb. 4. 12.) que l'épée à deux tranchans. Que n'a-t-elle pas opéré dans sa bouche & dans celle des Apôtres ! Que n'opere-t-elle encore tous les jours, quand on la lit avec assiduité, quand on s'en nourrit avec piété, & que l'on en fait la regle de sa conduite !

7. Vos fleches sont très-aiguës ; les peuples tomberont sous vous ; & elles pénétreront jusques au cœur des ennemis du Roi.

8. Votre trône, ô Dieu, subsiste éternellement ; le sceptre de votre regne sera un sceptre de rectitude & d'équité.

7. Sagittæ tuæ acutæ ; populi sub te cadent in corda inimicorum Regis.

8. Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi ; virga directionis, virga regni tui.

Les armes dont s'est servi J. C. pour faire ses conquêtes, & pour établir sa monarchie, sont encore l'éclat de ses miracles, la lumiere de sa vérité, la douceur de sa miséricorde, la justice de son gouvernement. Peut-on manquer d'être heureux en vivant sous votre regne ? Mon Dieu, soyez mon Roi, rendez-vous le maître de mon cœur, inspirez-moi l'amour de la justice, détachez-moi de moi-même en me rendant humble, apprenez-moi à vous servir avec fidélité, & à vous aimer sans partage.

(7.) Les fleches aiguës nous signifient, selon les Peres, la parole très-efficace de Dieu, qui a traversé tout l'univers avec une plus grande vîtesse que n'auroit fait une fleche. Il nous en donne un exemple illustre dans la personne de St. Paul, qui blasphémant Jesus-Christ, fut renversé tout d'un coup, & tomba sous lui : tout a fléchi devant Jesus-Christ : les plus rebelles & les plus fiers, les princes comme le simple peuple, le juif, le gentil, le maître, l'esclave, le barbare & le scythe, les nations voisines & les plus reculées, l'ont reconnu pour leur Roi, & l'ont adoré comme leur Seigneur & leur Dieu. Heureux ceux dont les fleches de J. C. percent le cœur d'une vive componction de leurs péchés ! Percez ainsi le mien, ô mon Dieu, & faites-y une plaie si profonde qu'elle aille jusqu'au fond, & qu'elle ne se referme jamais.

(8.) Jesus-Christ ne veut régner que par ses bienfaits : son sceptre est sa justice. Son diadême est sa sainteté. Son peuple est une nation sainte & pure. Il ne

9. Dilexisti justitiam, & odisti iniquitatem; propterea unxit te Deus, Deus tuus oleo lætitiæ præ consortibus tuis.	9. Vous avez aimé la justice, & vous avez haï l'iniquité; parceque, ô mon Dieu, votre Dieu vous a oint d'une huile de joie plus précieuse & plus excellente que tous ceux qui participent à votre royauté & à votre sacerdoce.
10. Myrtha & gutta,	10. Il sort de vos habits &

croiroit pas être Roi s'il ne régnoit que sur des esclaves qui, au lieu d'aimer sa justice, se contenteroient de trembler devant elle. Quel bonheur d'être gouverné par un si bon Roi ! Il est parvenu à son trône par les humiliations, par la pauvreté, par les souffrances. Nous n'y entrerons qu'aux mêmes titres. Rien n'est plus précieux que ce verset : *Votre trône, ô Dieu, subsiste dans tous les siecles & dans toute l'éternité*, surtout après l'usage qu'en a fait St. Paul pour prouver la divinité de Jesus-Christ : son incarnation, l'union personnelle des deux natures, & l'unité d'un seul fils ne peuvent être plus clairement établies.

(9.) La haine de l'iniquité & l'amour de la justice ont été en Jesus-Christ en un suprême degré ; aussi l'onction de la joie, la gloire ineffable dont le pere à comblé son humanité, surpasse infiniment toute celle qui doit se répandre comme une espece d'écoulement de la sienne sur ses membres qui sont appelés ses cohéritiers. St. Paul parlant aux Hébreux (1. 8. 9.) se sert de ce passage pour établir la prééminence de Jesus-Christ au-dessus de tous les Anges, de tous les hommes. Dès cette vie Dieu répand sur nous quelques influences de cette onction & de cette joie dont son cher fils a été inondé. C'est de sa plénitude que nous recevons tous, dit St. Jean ; ce ne sera qu'après l'exil de cette vie, que le torrent de joie se répandra sur nous, & que notre félicité sera parfaite.

(10-11.) Dans le stile oriental, & sous des figures

de vos maisons d'ivoire une odeur de myrrhe, d'aloés & de cannelle; ce qui a engagé les filles des Rois à vous procurer de la joie dans l'éclat de votre gloire.

11. La Reine s'est tenue à votre droite ayant un habit enrichi d'or, & étant environnée de ses divers ornemens.

12. Ecoutez, ma fille, ouvrez vos yeux, & ayez l'oreille attentive; & oubliez votre peuple & la maison de votre pere.

& casia à vestimentis tuis, à domibus eburneis: ex quibus delectaverunt te filiæ Regum in honore tuo.

11. Astitit Regina à dextris tuis in vestitu deaurato, circumdata varietate.

12. Audi, filia, & vide, & inclina aurem tuam; & obliviscere populum tuum & domum patris tui.

---

sensibles le Prophete représente Jesus-Christ comme un Roi & un époux magnifique, logé en des palais d'ivoire, dont les habits sont parfumés. Les vêtemens d'une excellente odeur ne sont autres, selon les Peres, que l'humanité sainte de Jesus-Christ, ses graces, ses vertus, sa vie toute sainte. Les Apôtres furent attirés par cette odeur bienfaisante & ils apprirent de lui à la répandre dans leurs premiers disciples & de-là dans tous les âges de l'Eglise.

Ces filles de Roi qui contribuent à sa parure ou qui sont de sa cour, sont ou les royaumes convertis à l'Evangile, ou ces ames choisies dévouées particulierement à honorer le Messie, ou les vierges qui sont un des plus beaux ornemens de l'Eglise.

A côté de ce grand Roi se trouve assise une épouse pleine de beauté, revêtue des plus riches ornemens & toute couverte de gloire. C'est l'Eglise, (Eph. 5. v. 24.) cette vierge pure & sans tache que Jesus-Christ s'est acquise par son précieux sang, & qu'il a orné de vertus qui relevent si fort son éclat aux yeux des hommes.

(12.) Le Prophete continue de parler à l'Eglise, qu'il vient d'appeler reine, épouse, & lui donne cet

13. Et concupiscet Rex decorem tuum ; quoniam ipse est Dominus Deus tuus, & adorabunt eum.	13. Et le Roi désirera de voir votre beauté ; parce qu'il est le Seigneur votre Dieu, & que les peuples l'adoreront.
14. Et filiæ Tyri in muneribus; vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis.	14. Et les filles de Tyr viendront avec leurs présens ; tous les riches d'entre le peuple vous offriront leurs humbles prieres.

important avis : que vos biens ne vous aveuglent pas. Que votre qualité de reine & d'épouse ne vous inspire point d'orgueil ! L'Eglise, dit St. Chrysostome, est invitée à s'instruire & par l'attention à la doctrine de Jesus-Christ, & par la vue de ses miracles ; deux sources en effet de vérité & de conviction pour les Juifs & pour les Gentils. Cette épouse doit oublier son peuple & la maison de son pere, renoncer aux superstitions de la gentilité, & aux loix cérémonielles de la synagogue.

C'est à chacun de nous de nous faire l'application de l'instruction du Prophete. L'époux céleste n'accorde ses faveurs & son amour qu'aux ames assez généreuses pour rompre les liens les plus intimes, pour abandonner les sentimens les plus tendres. Pere, maison, parens, amis doivent être comptés pour rien, quand il s'agit de témoigner à Dieu sa fidélité. Oublions tout pour nous souvenir uniquement de lui.

(13.) L'Eglise sera l'objet de la complaisance de Jesus-Christ, parce qu'elle sera comblée de ses dons. C'est de lui que vient tout ce qu'il aime ; il n'y a de beauté que celle qu'il donne. Il n'y a de pureté que celle dont il est l'origine. Il n'y a d'épouse que celle qu'il rend telle par son amour. Jesus-Christ est l'époux de l'Eglise par miséricorde, & son Seigneur par sa divinité. Quoique placée à sa droite, l'Eglise se tient toujours à ses pieds en esprit.

(14.) Les Peres & les Interpretes sous le nom de

15. Toute la gloire de celle qui est la fille du Roi lui vient du dedans, au milieu des franges d'or, & des divers ornemens dont elle est environnée.

15. Omnis gloria ejus filiæ Regis ab intùs, in fimbriis aureis, circumamicta varietatibus.

16. Des vierges seront présentées au Roi après elle, & l'on vous présentera telles que sont ses plus proches.

16. Adducentur Regi virgines post eam: proximæ ejus afferentur tibi.

17. Elles seront présentées avec des transports de joie; on les conduira jusques dans le temple du Roi.

17. Afferentur in lætitia & exultatione; adducentur in templum Regis.

---

filles de Tyr, entendent dans le sens spirituel, les nations païennes & idolâtres, qui se sont converties à la foi de Jesus-Christ, & qui lui ont offert leurs présens, conjointement avec tous les riches de la terre. Les empereurs, les rois, les princes sont venus enfin reconnoître Jesus-Christ pour leur souverain Seigneur; ils lui ont rendu leurs hommages & leurs adorations, & se sont fait gloire de se soumettre à ses loix.

(15.) La gloire de l'Eglise consiste dans l'union intérieure qu'elle a avec Jesus Christ. Cette gloire n'est visible qu'aux yeux de la foi. Les yeux du corps n'aperçoivent que les œuvres extérieures, qui sont comme le rejaillissement de cette gloire intérieure, & qui forment ces habits de différentes couleurs dont l'Eglise est ornée. Le cœur est le siége de la religion & de la charité. Dieu compte pour peu ou pour rien les dehors des actions; à moins qu'elles ne soient animées d'un principe intérieur.

(16-17.) Ces vierges qui suivent l'époux, ce sont les ames saintes animées de son esprit. Ce sont les différentes nations que les Apôtres ont amenées à Jesus-Christ, & qui ont marché à la suite de l'Eglise de Jerusalem. Presque tous les saints Peres, & St. Chrysostome en particulier, ont pris occasion de ces versets, pour

18. Pro patribus tuis nati sunt tibi filii: constitues eos principes super omnem terram.	18. Vous avez engendré plusieurs enfans pour succéder à leur pere ; & vous les établirez princes sur toute la terre.
19. Memores erunt	19. Ils se souviendront ;

exalter les vierges & la virginité. Une vierge qui est dégagée de toutes les inquiétudes de la terre, n'aspirant qu'au ciel, jouit dans son ame d'une joie toute céleste. Pour goûter cette joie & cette alégresse, il faut être vierge en tout, non seulement de corps, mais d'affection ; non seulement sans attachement au monde, mais dans un entier dépouillement de soi-même.

(18.) Il est indifférent que le Prophete adresse la parole à l'époux ou à l'épouse : la postérité dont il fait mention appartient à l'un & à l'autre : le Messie ouvrit l'entrée du salut à toutes les nations, & il n'y eut plus de distinction entre le Juif & le Gentil : il se forma une seule Eglise des deux peuples ; mais les premiers enfans de l'époux & de l'épouse furent encore des descendans d'Abraham, d'Isaac, & de Jacob. Les Apôtres choisis par J. C. remplacerent ces Patriarches, & furent établis princes dans toute la terre.

L'Eglise de Jesus-Christ heureusement féconde a produit un nombre innombrable de martyrs, de confesseurs, de vierges, de docteurs. Si l'éclat de la grandeur du siecle est capable d'ajouter quelque chose à la gloire de l'épouse, elle peut encore se vanter d'avoir une foule d'empereurs, de rois, de grands soumis à son empire, & obéissans à ses loix, avec toute la soumission que pourroient avoir les plus simples & les plus humbles sujets. Nous nous trouvons par votre miséricorde, ô mon Sauveur, au nombre des enfans de votre épouse ; ne permettez pas que nous soyons jamais pour elle des enfans de douleur, mais plutôt des sujets de consolation pour cette sainte mere.

(19-20.) La vérité de cette prophétie est sensible. Depuis tant de siecles, en récitant ce divin cantique, tou-

Seigneur, de vous dans la suite de toutes les races.

nominis tui in omni generatione & generationem.

20. Et c'est pour cela que les peuples publieront éternellement vos louanges dans tous les siecles des siecles.

20. Propterea populi confitebuntur tibi in æternum, & in sæculum sæculi.

tes les Eglises du monde publient & publieront le bonheur du mariage spirituel de Jesus-Christ avec l'Eglise. Les Apôtres & leurs successeurs n'oublieront jamais le nom du Messie, & par une conséquence aussi heureuse que nécessaire, les peuples loueront éternellement l'époux de l'Eglise.



PRIERE.

Votre Eglise, ô mon Sauveur, subsistera jusqu'à la fin du monde. Ses pasteurs se souviendront de vous & des Apôtres qui l'ont fondée. Rendez-moi toujours docile à sa voix : que je m'estime heureux d'être né dans son sein, d'y vivre de sa foi, d'y être nourri de sa vérité : faites qu'après vous avoir loué sur la terre, je vous bénisse éternellement dans le ciel.



PSEAUME 45.

Pour la fin, aux enfans de Coré, pour les secrets.

Les Peres & la plupart des Interpretes de la Vulgate, entendent ces mots pour les secrets, des choses futures qui doivent arriver à l'Eglise.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

DAvid plein de reconnoissance pour tant de victoires incroyables remportées sur les Philistins, les Moabites, les Syriens & les Iduméens, composa ce Pseaume. Tous les Peres conviennent que selon le sens littéral, il regarde l'Eglise attaquée par les infidelles, & délivrée de leur persécution par le secours du Seigneur.

La reconnoissance du fidelle qui récite ce Pseaume doit embrasser tous les moyens d'édification, & les états de consolation que Dieu a accordés ou promis à son Eglise. Comme il se transporte dans le passé, & glorifie Dieu de la liberté rendue à l'Eglise, après les horreurs des persécutions ; il doit de même se placer dans l'avenir, & bénir Dieu de la paix qui suivra la conversion des Juifs & le rétablissement d'Israël. Cette maniere de prier soutient la piété par de grands objets, & la lettre de plusieurs Pseaumes y conduit.

1. DEus noster refugium & virtus, adjutor in tribulationibus quæ invenerunt nos nimis.	1. Dieu est notre refuge & notre force ; & c'est lui qui nous assiste dans les grandes afflictions qui nous ont enveloppés.

(1.) Plus les maux sont grands, plus ils demandent la main charitable du tout-puissant. Quand les tentations sont telles, dit St. Chrysostome, qu'on ne peut s'en délivrer qu'en fuyant, Dieu est notre refuge & notre asi-

2. C'eſt pourquoi nous ne ſerons point ſaiſis de crainte, quand la terre ſeroit renverſée, & que les montagnes ſeroient tranſportées dans le fond de la mer.

2. Propterea non timebimus dùm turbabitur terra, & transferentur montes in cor maris.

3. Ses eaux ont fait un grand bruit, & ont été toutes agitées : les montagnes ont été toutes renverſées par ſa puiſſance.

3. Sonuerunt & turbatæ ſunt aquæ eorum ; conturbati ſunt montes in fortitudine ejus.

---

le : quand nous devons réſiſter de pied ferme, Dieu eſt notre force. Dieu a deux manieres de délivrer ceux qu'il aime des accidens de la vie ; ou en les en préſervant par les reſſorts ſecrets de ſa providence ; ou en les fortifiant contre ces accidens, & en leur donnant la patience néceſſaire pour les ſouffrir.

Les compagnons de Daniel furent délivrés par un miracle de la fureur de Nabuchodonoſor ; mais les Martyrs Machabées furent délivrés de celle d'Antiochus par leur mort, & leur délivrance n'en fut que plus pleine & plus glorieuſe. Laiſſons à Dieu le choix de ces deux ſortes de délivrance, & que l'eſpérance de la vie future répande l'onction ſur tous nos maux.

(2-3.) Sous le nom de tremblement de terre le Pſalmiſte déſigne le mouvement, les troubles des provinces, les guerres, les ſéditions, les renverſemens des empires. L'homme de bien n'eſt pas inſenſible à ces différentes agitations ; mais il eſt inébranlable, quoi qu'il arrive autour de lui. Rien n'eſt capable d'intimider celui qui ſe confie en Dieu.

Quelle ſecouſſe n'éprouva pas l'Egliſe, lorſque Dieu dans ſa colere renverſa Jeruſalem, jetta les Juifs au milieu des nations, & ſouleva contre ſon Egliſe tout l'empire Romain ? Elle en a éprouvé pluſieurs autres dans la ſuite, lorſqu'elle a vu des montagnes, c'eſt-à-dire, des paſteurs de grands ſiéges tomber avec leurs peuples dans la mer du ſchiſme & de l'héréſie : ne craignons pas

4. Fluminis impetus lætificat civitatem Dei : sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.	4. Un fleuve réjouit la cité de Dieu par l'abondance de ses eaux ; le Très-Haut a sanctifié & s'est consacré son tabernacle.
5. Deus in medio ejus, non commovebitur : adjuvabit eam Deus manè diluculo.	5. Dieu est au milieu d'elle, c'est pourquoi elle sera inébranlable, & Dieu la protégera dès le grand matin.
6. Conturbatæ sunt gentes, & inclinata sunt regna : dedit vocem suam, mota est terra.	6. Les nations ont été remplies de troubles, & les royaumes ont été abaissés : il a fait entendre sa voix, & la terre a été ébranlée.
7. Dominus virtutum nobiscum : susceptor noster Deus Jacob.	7. Le Seigneur des armées est avec nous : le Dieu de Jacob est notre défenseur.

que jamais les portes de l'enfer prévalent contre l'Eglise ; elle a des promesses. Jesus-Christ au milieu d'elle est chargé de vaincre tous ses ennemis & de lui procurer la paix. Toute la malignité du siecle viendra se briser contre elle, sans qu'elle en reçoive le moindre dommage.

(4-5.) Le Prophete oppose la tranquillité du peuple de Dieu, ou plutôt de l'ame juste, aux tempêtes qu'il a décrites dans les versets précédens. L'Eglise est arrosée par un fleuve d'eau pure qui coule paisiblement. C'est l'esprit de Dieu qui coule dans l'ame des fidelles ; c'est sa parole divine contenue dans les saintes Ecritures ; ce sont les différens dons du Saint-Esprit. Donnez-moi, Seigneur, quelques gouttes de cette eau, afin que je n'aye plus soif d'aucune chose de la terre. Fortifiez l'espérance que j'ai d'en boire un jour beaucoup plus abondamment, lorsque votre miséricorde m'aura associé à votre cité sainte qui en sera toute inondée.

(6 7.) Jesus-Christ ressuscité a fait entendre sa voix, par la bouche de ses Apôtres ; & toute la terre idolâtre en a été épouvantée. Un saint trouble a assujetti toutes

PSEAUME 46.

Pour la fin, pour les enfans de Coré.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

L'Occasion de ce Cantique fut le transport de l'arche d'alliance à la montagne de Sion. Mais le Prophete porte ses vues plus loin; il regarde l'arche d'Alliance comme la figure de Jesus-Christ. Les Saints Peres entendent presque unanimement ce Pseaume de l'Ascension glorieuse de Jesus-Christ, & des victoires qu'il a remportées sur l'enfer, sur l'idolâtrie, & sur tous les ennemis du salut. Tout pécheur converti & délivré de la captivité du démon, peut y puiser des sentimens de joie & de reconnoissance.

1. NAtions; frappez des mains toutes ensemble; chantez à la gloire de Dieu par des cris d'une sainte alégresse.	1. OMnes gentes, plaudite manibus: *jubilate Deo in voce exultationis.*
2. Parce que le Seigneur est très-élevé & très redoutable, & qu'il est le Roi suprême qui a l'empire sur toute la terre.	2. Quoniam Dominus excelsus, terribilis; Rex magnus super omnem terram.
3. Il nous a assujettis les peuples; & a mis les nations sous nos pieds.	3. Subjecit populos nobis, & gentes sub pedibus nostris.

(1-2-3.) Ces expressions de frapper des mains, & de faire retentir des cris d'alégresse, sont métaphoriques, & ne signifient autre chose que témoigner une grande joie. La vive alégresse des pieux Israélites au milieu des triomphes de leur nation, venoit principalement

4. Elegit nobis hæreditatem suam ; speciem Jacob quam dilexit.	4. Il a choisi dans nous son héritage ; savoir , la beauté de Jacob qu'il a aimée.

---

lement de la ferme espérance qu'ils avoient , qu'un jour le Messie détruiroit par ses victoires , le regne des faux dieux , & soumettroit tous les peuples au culte du Dieu de leurs peres.

Le plus grand & le plus sensible effet de la puissance & de la force de Dieu est la prédication de l'Evangile , & la conversion des nations. Applaudissons par une vive reconnoissance qui parte du cœur , & qui se manifeste au dehors par de bonnes œuvres , à la miséricorde qui nous a arrachés à la puissance des ténebres , & nous a fait passer dans le royaume de son fils bien-aimé ; (Coloss. 2. 1.) & hâtons-nous d'achever son triomphe au moins en nous par un assujettissement parfait de tout ce qui lui est contraire.

(4.) Le Seigneur choisit les Juifs parmi toutes les nations pour être son peuple. Il choisit la beauté , la gloire , & l'honneur de Jacob ; son arche , son temple , son sanctuaire qu'il aima & qu'il préféra à toutes les demeures. Jerusalem fut établie le centre de la vérité : elle l'a enseignée à tous les peuples. Toutes les Eglises ont été des ruisseaux de cette source : toutes des filles de cette mere.

La grace toute-puissante donna aux gentils superbes , la docilité des enfans pour écouter aux pieds de l'Eglise de Jerusalem les volontés de Dieu , & les mysteres du Rédempteur. Les gentils convertis au christianisme , & ceux des Juifs qui ont reçu la foi de Jesus-Christ sont devenus l'héritage du Seigneur ; l'Eglise chrétienne est la portion choisie ; c'est la véritable beauté de Jacob , la gloire & le bonheur des vrais fidelles. Vivons avec cette confiance que nous sommes du nombre de ceux que le Seigneur a choisis pour en faire l'héritage de Jesus-Christ. Que votre miséricorde , mon Dieu , mette en

5. Dieu est monté au milieu des cris de joie, & le Seigneur au bruit de la trompette.	5. Ascendit Deus in jubilo, & Dominus in voce tubæ.
6. Chantez à la gloire de notre Dieu, chantez : chantez à la gloire de notre Roi, chantez.	6. Psallite Deo nostro, psallite : psallite Regi nostro, psallite.
7. Chantez avec sagesse, parce que Dieu est le Roi de toute la terre.	7. Quoniam Rex omnis terræ Deus, psallite sapienter.

moi toute la beauté, toute la justice qu'elle y veut aimer & couronner.

(5.) Le Prophete voyoit dans la pompe qui accompagnoit le transport de l'arche, une image des cantiques, des actions de graces, des profondes adorations de tout le ciel prosterné devant l'agneau ; il considéroit principalement les acclamations & les chants de triomphe des élus qui le reconnoissoient pour leur libérateur.

L'ascension de Jesus-Christ est le fondement & le modele de la nôtre : offrons-nous à lui pour le suivre par la voie qu'il nous marquera ; & quoi qu'il nous en puisse coûter.

(6-7.) Le chant que le psalmiste demande ne se borne pas seulement à la langue & à la voix, la vie & les œuvres y doivent entrer, & faire partie de ce saint concert. Les hymnes que prononce la bouche sont la moindre partie du tribut qui est dû à Dieu. L'esprit doit en avoir l'intelligence, & le cœur les sentimens. Si nous avions un peu de cette lumiere, & de cette ardeur dont St. Augustin étoit rempli, l'étude des Pseaumes deviendroit pour nous une occupation délicieuse ; ces divins cantiques feroient sur nous une impression toujours nouvelle : ils feroient notre consolation & notre joie ; ils feroient passer dans le cœur le feu dont ils sont pleins ; & nous aurions plus de peine à retenir ses saillies, qu'à le soutenir contre le dégoût & l'ennui.

8. Regnabit Deus super gentes ; Deus sedet super sedem sanctam suam.

9. Principes populorum congregati sunt cum Deo Abraham : quoniam dii fortes terræ vehementer elevati sunt.

8. Dieu régnera sur les nations : Dieu est assis sur son saint trône.

9. Les princes des peuples se sont assemblés & unis avec le Dieu d'Abraham : parce que les Dieux puissans de la terre ont été extraordinairement élevés.

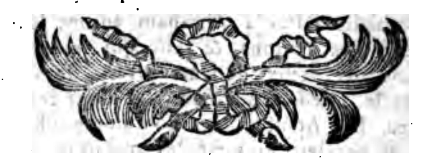
(8-9.) Au tems de l'ascension de Jesus-Christ son royaume étoit encore renfermé dans le petit nombre des Apôtres & des fidelles qui avoient cru à sa parole ; entré en possession du trône de sa sainteté, il régnera. Les promesses faites à Abraham auront leur accomplissement. Les nations & ceux qui les gouvernent, renonçant aux dieux de leurs peres, se sont assemblés avec le Dieu d'Abraham, & l'ont reconnu pour leur Dieu. Les Apôtres, ces hommes puissans en œuvres & en paroles, ont été les ministres de leur vocation à la foi, confirmant par l'opération des miracles la hauteur de nos divins mysteres.

Bénissons Dieu du succès de l'Evangile, & ne soyons pas étonnés des scandales qui arrivent dans le christianisme ; la religion que nous professons s'est formée au milieu des contradictions & des épreuves, elle s'est accrue par la force divine de son auteur, & se maintient par sa protection.



PRIERE.

FAites, s'il vous plaît, Seigneur Jesus, que les cantiques que nous faisons retentir en vue de notre délivrance & de votre ascension soient l'effet de notre foi. Etablissez votre empire sur nos cœurs, rendez-les véritablement Chrétiens ; qu'ils ne reconnoissent plus d'autre maître que vous, ni d'autre loi que votre amour.



PSEAUME 47.

Il doit servir de cantique aux enfans de Coré le second jour de la semaine.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

LA manifestation que Dieu faisoit de Sion pour y fixer sa demeure, paroît être l'occasion de ce Pseaume. Le sujet en est prophétique, mais en deux sens. Dans le premier, la protection de Jerusalem est prédite, & cette prédiction est soutenue par celle de la défaite miraculeuse de l'armée de Sennacherib, Roi d'Assyrie.

Dans le second sens, une protection si miraculeuse, mais plus constante, est promise à l'Eglise chrétienne, dont Jerusalem étoit la figure, & devoit être le berceau & la source, pour s'étendre de là dans toute la terre & dans tous les siecles.

Le Prophete voit en perspective le rappel des Juifs, les vains efforts des Princes ligués contr'eux, & des flottes réunies pour les perdre; enfin la joie & les avantages qui doivent revenir à l'Eglise de ce grand événement.

C'est un usage très-louable, en récitant ce Pseaume, d'y prendre une image touchante de la beauté de l'Eglise; de la protection qui la rend indéfectible, & des victoires remportées sur ses ennemis.

1. MAgnus Dominus & laudabilis nimis, in civitate Dei nóstri, in monte sancto ejus.	1. LE Seigneur est grand & digne de toute louange, dans la cité de notre Dieu & sur sa sainte montagne.
2. Fundatur exulta-	2. Le mont de Sion est

(1-2-3.) Le Seigneur qui est grand & louable partout, a choisi dans la terre un lieu unique, pour y

fondé avec la joie de tout la terre ; la ville du grand Roi est du côté de l'aquilon.

tione universæ terræ mons Sion ; latera aquilonis, civitas Regis magni.

3. Dieu sera connu dans sa maison, lorsqu'il prendra sa défense.

3. Deus in domibus ejus cognoscetur, cùm suscipiet eam.

4. Parce que les Rois de la terre se sont assemblés, & ont conspiré unanimement contr'elle.

4. Quoniam ecce Reges terræ congregati sunt: convenerunt in unum.

---

faire éclater sa puissance, sa bonté, sa justice, sa fidélité dans ses promesses, & ce lieu est Jerusalem. Tout l'univers est intéressé à la gloire de Jerusalem. Ce sera de là que Dieu commencera à appeler tous les peuples de la terre à son culte, & qu'il les assemblera de toutes les parties du monde.

La montagne de Sion est déjà dédiée par le tabernacle où l'arche d'alliance est placée. Celle de Moria est destinée au bâtiment du temple, & les deux collines dont l'une est au midi, & l'autre au septentrion, comprennent toute la ville, qui devient par ces consécrations un seul temple. Jerusalem & sa montagne n'étoient que la figure de l'Eglise, contre laquelle toute la fureur des hommes, & toute la malice de l'enfer ne peuvent rien, parcequ'elle est fondée & défendue par le Tout-Puissant. C'est elle qui s'attire l'admiration de toute la terre, qui fait la joie & l'espérance des hommes. Tout le sang des martyrs répandu dans les premiers siecles de l'établissement de l'Eglise, tous les tourmens endurés pour l'amour de Jesus-Christ, ont toujours été inséparables de la joie du St. Esprit, & d'un plaisir tout céleste que la charité répand dans les cœurs au milieu des plus cruelles souffrances. Ah ! Seigneur, si la fondation de votre maison est accompagnée de tant de douceur, que sera-ce de la dédicace ?

(4-5-6.) Le prophete compte pour fait ce que le

5. Ipsi videntes sic admirati sunt, conturbati sunt, commoti sunt; tremor apprehendit eos.

5. L'ayant vu eux-mêmes ils ont été tout étonnés, tout remplis de troubles & d'une émotion extraordinaire, & le tremblement les a saisis.

6. Ibi dolores ut parturientis; in spiritu vehementi conteres naves Tharsis.

6. Alors ils ont ressenti les douleurs que sent une femme qui est en travail d'enfans; vous briserez les vaisseaux de Tharse par le souffle d'un vent impétueux.

Seigneur lui apprend qu'il fera. Il n'est occupé que du spectacle qu'il découvre. Le puissant Roi d'Assyrie, suivi de plusieurs autres, ou tributaires ou alliés, après avoir passé l'Euphrate, s'est répandu comme un torrent dans la Judée; mais dans le tems que le salut de Jerusalem paroissoit désespéré, la main puissante de son protecteur a foudroyé toute l'armée ennemie. Le Roi impie qui la commandoit, apprit par la mort de cent quatre-vingt-cinq mille hommes exterminés dans une nuit, quel est le Dieu d'Israël contre lequel il avoit prononcé tant de blasphemes.

La comparaison d'une femme surprise des douleurs de l'enfantement, marque la promptitude de la vengeance divine. Les vaisseaux de Tharse par une expression figurée désignent de fort grands vaisseaux. L'armée de Sennacherib est comparée à une grande flotte brisée, & dispersée par un vent violent & impétueux.

Vains complots des Rois de la terre joints ensemble pour détruire l'Eglise. L'hérésie, le schisme, l'impiété ont fait d'inutiles efforts. La lumiere de son enseignement a brillé, la beauté de sa morale a paru dans tout son éclat, & ses ennemis ont été confondus & dissipés; la foi que l'Eglise a pour fondement est invariable & ferme: heureux qui s'y tient fortement attaché!

7. Nous avons vu dans la cité du Seigneur des armées, dans la cité de notre Dieu, les mêmes choses que nous avons entendues. Dieu l'a fondée & affermie pour toute l'éternité.

7. Sicut audivimus ; sic vidimus in civitate Domini virtutum, in civitate Dei nostri ; Deus fundavit eam in æternum.

8. Nous avons reçu, mon Dieu, votre miséricorde au milieu de votre temple.

8. Suscepimus, Deus, misericordiam tuam in medio templi tui.

9. Comme la gloire de votre nom, ô Dieu, s'étend jusqu'aux extrémités de la terre, votre louange s'y étend de même, & votre droite est pleine de justice.

9. Secundùm nomen tuum, Deus, sic & laus tua in fines terræ: justitiâ plena est dextera tua.

10. Que le mont de Sion se réjouisse, & que les filles de Juda soient dans des transports de joie, à cause de vos jugemens, Seigneur.

10. Lætetur mons Sion, & exultent filiæ Judæ, propter judicia tua, Domine.

(7-8.) Lorsque les lettres de Sennacherib pleines de blasphemes contre Dieu furent portées dans le temple, & exposées à ses yeux avec une priere ardente, les Juifs ne douterent point que sa miséricorde ne s'attendrît sur eux, & ils jugerent que ce moment étoit celui où il alloit éclater. La foi de ceux qui imiterent Ezéchias, & qui attendirent avec une humble patience le secours du Seigneur à Jerusalem, les sauva & les enrichit des dépouilles des Assyriens.

L'église dans ses victoires voit l'accomplissement des promesses que Dieu lui a faites par la bouche de tous les Prophetes, & surtout du Prophete par excellence, Jesus-Christ son Seigneur & son Roi, qui lui a promis d'être toujours avec elle, & d'empêcher les portes de l'enfer de prévaloir contr'elle.

(9-10.) Le Psalmiste au nom de tout Israël, célebre la grandeur du Seigneur, la majesté de son nom, la

11. Circumdate Sion & complectimini eam : narrate in turribus ejus.

11. Environnez Sion, & embrassez-la; racontez toutes ces choses du haut de ses tours.

12. Ponite corda vestra in virtute ejus : & distribuite domos ejus ut enarretis in progenie altera.

12. Appliquez-vous à considérer sa force, & faites la distribution & le dénombrement de ses maisons, afin que vous en fassiez le récit aux autres races.

13. Quoniam hic est Deus, Deus noster in æternum & in sæculum sæculi; ipse reget nos in sæcula.

13. Car c'est-là notre Dieu, notre Dieu pour toute l'éternité, & il régnera sur nous dans tous les siecles.

---

justice de ses œuvres. Il invite la montagne de Sion, les vrais fidelles à témoigner leur joie de l'équité qui regne dans les jugemens du Seigneur.

Les filles de Juda sont toutes les villes du royaume de Juda, mises en liberté par la délivrance de Sion, & dans un sens plus étendu & plus sublime, ce sont toutes les églises du monde, dont celle de Jerusalem est la mere, & qui ont reçu d'elle le salut & la vie. Le Messie est leur libérateur & leur Roi qui ne veut régner que par la justice, & dont on ne peut se glorifier d'être les sujets qu'autant qu'on est soumis à ses volontés.

(11-12-13.) C'est ici une apostrophe au peuple après sa délivrance subite & miraculeuse. Faites le tour au-dehors & au-dedans de Jerusalem : soyez témoins du bon état où sont ses fortifications & ses tours après un si long siége : voyez si ses ennemis peuvent se vanter d'avoir prévalu en quelque chose sur la vigilance & sur la force de celui qui en est le protecteur. Instruits par vos propres yeux que tout est en son entier, faites passer la mémoire d'un si grand prodige à la postérité la plus reculée.

Jerusalem a été prise plus d'une fois : elle a été

même brûlée & rasée sous Nabuchodonosor & sous *Tite*. Ce n'est pas assurément la Jerusalem terrestre qui est l'objet des promesses, mais l'eglise dont elle étoit la figure.

Depuis sa naissance elle a été souvent attaquée; mais tous ses ennemis ont eu le sort de Sennacherib. Sa foi est toujours demeurée pure. Ses tours & ses remparts qui sont l'écriture & la tradition sont restés aussi entiers, que si elle n'eût jamais été attaquée. Plus les circonstances où se trouvera l'Eglise, ressembleront à celles où se trouva Jerusalem au tems de Sennacherib, plus on doit imiter Ezéchias, & s'affermir comme lui dans la confiance d'un prompt secours.



PRIERE.

SEigneur, qui êtes grand, & infiniment digne de louanges, faites croître de plus en plus la foi de tous ceux qui sont dans votre église. Elle est aimable par toutes les graces que vous lui avez faites; mais rien ne mérite tant notre amour que le sien. Elle vous aime comme son Dieu; elle nous aime comme ses enfans & comme ses membres. Recevez favorablement les prieres qu'elle vous adresse, & gardez-la comme un vigilant pilote au milieu des tempêtes de ce monde; afin qu'étant par votre miséricorde arrivés au port, nous ayons le bonheur d'entrer dans la Jerusalem céleste & d'y publier vos merveilles pendant toute l'éternité par Jesus-Christ notre Seigneur.

PSEAUME 48.

Pour la fin, aux enfans de Coré.

SUJET.

CE Pseaume est tout moral, & destiné à détromper tous ceux qui cherchent leur félicité en ce monde, & qui la bornent à cette vie. Le Prophete y fait voir, que s'il arrive souvent que les justes sont affligés sur la terre, & que les méchans y soient dans la prospérité, le tems de la mort fera un juste discernement de toutes choses. Il représente à l'homme l'impossibilité où il est de se racheter de la mort du péché & de l'enfer, & d'entrer dans la vie de la grace & dans celle de la gloire éternelle, sans un rédempteur divin, tel que Jesus-Christ.

C'est surtout Jesus-Christ, & l'Eglise qui parlent dans ce Pseaume pour instruire & encourager les Chrétiens qui doivent toujours se préparer à la tentation & à l'épreuve.

1. AUdite hæc, omnes gentes; auribus percipite, omnes qui habitatis orbem.	1. PEuples, écoutez tous ceci; soyez attentifs, vous tous qui habitez l'univers.
2. Quique terrigenæ & filii hominum: simul in unum dives & pauper.	2. Soit que vous soyez d'une basse ou d'une illustre naissance; que vous soyez riches ou pauvres.
3. Os meum loquetur	3. Ma bouche proférera des

(1. 2. 3. 4.) Le Prophete releve dans ces premiers versets la grandeur & l'importance de ce qu'il a à dire pour se concilier l'attention de l'auditeur. Toutes les nations, tous les riches & tous les pauvres sont invités

paroles de sagesse ; & la méditation de mon cœur des paroles de prudence.

4. Je rendrai moi-même mon oreille attentive à l'intelligence de la parole : je découvrirai sur la harpe ce que j'ai à proposer.

5. Quel sujet aurai-je de craindre au jour mauvais ? Ce sera si je me trouve enveloppé dans les iniquités de ma voie.

6. Que ceux qui se confient dans leur force, & qui se glorifient dans leurs richesses entendent ceci.

sapientiam, & meditatio cordis mei prudentiam.

4. Inclinabo in parabolam aurem meam : aperiam in psalterio propositionem meam.

5. Cur timebo in die mala ? iniquitas calcanei mei circumdabit me.

6. Qui confidunt in virtute suâ, & in multitudine divitiarum suarum gloriantur.

à l'écouter avec les oreilles spirituelles de l'homme intérieur, que tous n'ont pas. Il ne prétend instruire qu'après s'être lui-même rendu attentif aux leçons de l'Esprit Saint. Sa bouche est l'interprete de son cœur, c'est l'amour qui l'a enseigné, & c'est la charité qui le porte à enseigner les autres.

Son dessein est d'apprendre en quoi consiste la vraie sagesse, & ce que c'est que la prudence. Les hommes les plus estimés dans le siecle sont presque tous sages par rapport à tout autre objet qu'eux-mêmes. Ils excellent dans des connoissances particulieres, & perdent de vue le but général. Prudens en ce qui ne les regarde pas, enfans & téméraires en ce qui les intéresse personnellement : sages dans ce qu'il est permis d'ignorer, insensés dans ce qui est essentiel à la religion. Heureux le docteur, heureux le pasteur, heureux le prédicateur qui a premierement les vérités divines dans le cœur, pour servir à son salut propre & à les produire ensuite du trésor pour l'utilité des autres.

(5-6.) Au tems de la mort, au jour de la vengeance & du jugement de Dieu, rien autre chose à

7. Frater non redimit, redimet homo? non dabit Deo placationem suam.	7. Le frere ne rachete pas son frere, l'homme étranger le rachetera-t-il? il ne pourra pour soi-même rien donner à Dieu qui l'apaise.
8. Et pretium redemptionis animæ suæ, & laborabit in æternum, & vivet adhuc in finem.	8. Ni un prix qui soit capable de racheter son ame: il sera éternellement dans le travail & dans la peine: & il vivra néanmoins jusqu'à la fin.

craindre que ses péchés: ce sont les seuls adversaires dont nous devions nous défier. Si nous nous trouvons justes, & innocens aux yeux de Dieu, nous n'aurons rien à craindre de la part de nos ennemis.

C'est une vanité ridicule, & une foiblesse d'esprit digne de pitié, de s'élever de ses grands biens, & de mettre sa confiance dans des choses périssables, qui ne peuvent nous être d'aucun secours dans le besoin, dans le tems de la disgrace & à la mort. Craindre une fausse justice, ôter l'iniquité qui s'attache à nos pieds, c'est-à-dire, à nos affections, nous purifier de nos fautes, de peur d'en être enveloppé. Telle doit être notre attention.

(7-8.) Il n'est au pouvoir ni du pécheur, ni d'aucun homme, ni même d'aucune créature intelligente, de justifier celui que Dieu condamne. Il n'est point au pouvoir de l'homme de rançon capable de racheter sa vie, ni son ame. Il est insolvable & pour le corps & pour l'ame; il n'a droit ni à la vie temporelle, ni à la vie future. La mort de nous tous ne pourroit être que funeste, si nous n'espérions au libérateur. C'est de lui seul que nous devons attendre le salut. C'est à la force de son bras, & au prix de son sang que nous sommes redevables de notre liberté. Comprenons par ce que nous coûtons à un homme-Dieu, à un frere aussi charitable, ce que vaut notre liberté, & combien nous lui sommes redevables.

9. Il ne verra point lui-même la mort, lorsqu'il verra les sages mourir : cependant l'insensé & le fou ne laisseront pas de périr.

10. Et ils abandonneront leurs richesses à des étrangers : & leurs sépulcres seront leurs maisons, jusqu'à la consommation des siecles.

11. Telles seront leurs demeures dans la suite de toutes les races ; quoiqu'ils ayent voulu se rendre immortels en donnant leurs noms à leurs terres.

9. Non videbit interitum, cùm viderit sapientes morientes : simul insipiens & stultus peribunt.

10. Et relinquent alienis divitias suas, & sepulcra eorum domus illorum in æternum.

11. Tabernacula eorum in progenie & progenies: vocaverunt nomina sua in terris suis.

(9-10-11.) L'aveuglement des méchans & des riches attachés au siecle est si terrible, que lorsqu'ils verront tous les jours les justes qui sont les vrais sages mourir devant eux, ils ne croient pas que cette mort les regarde, & la voient en quelque sorte sans la voir. Insensés & fous, non seulement ils mourront, mais ils périront éternellement. Leurs richesses dont ils seront dépouillés dans le moment de leur mort, passeront souvent malgré eux à des étrangers.

Ces hommes ambitieux qui ont la vanité de donner leurs noms à leurs vastes terres, n'auront pour toute demeure qu'un tombeau dans la suite de tous les siecles. Les Alexandre, les Pompée, les César qui ont donné leurs noms à tant de villes, à tant de colonies, & qui ont érigé tant de monumens à leur propre gloire, sont aujourd'hui confondus avec les autres morts, & leur tombeau même à peine est-il connu : triste mais inévitable sort de toutes les grandeurs humaines. Rien de plus inculqué dans les livres saints que la folie des riches, & de tous ceux dont le monde releve la sagesse, la conduite & l'adresse.

12. Et homo, cùm in honore esset, non intellexit: comparatus est jumentis insipientibus & similis factus est illis.	12. Et l'homme, tandis qu'il étoit élevé en honneur, ne l'a point compris. Il a été comparé aux bêtes qui n'ont aucune raison; il leur est devenu semblable.
13. Hæc via illorum scandalum ipsis: & posteà in ore suo complacebunt.	13. Cette voie par laquelle ils marchent leur est une occasion de scandale & de chute; & ils ne laisseront pas néanmoins de s'en vanter & de s'y complaire.
14. Sicut oves in inferno positi sunt: mors depascet eos.	14. Ils ont été à la fin placés dans l'enfer comme des brebis: le feu les dévorera.
15. Et dominabuntur eorum justi in matutino: & auxilium eorum veterascet in inferno à gloria eorum.	15. Et les justes auront l'empire sur eux au matin: & tout l'appui sur lequel ils se confient sera détruit dans l'enfer, après qu'ils auront été dépouillés de leur gloire.

(12-13.) La grande dignité de l'homme, c'est d'avoir été créé à l'image de Dieu même, & d'avoir reçu de son Créateur le pouvoir de le connoître & de l'aimer; cependant il se compare & se rend semblable aux animaux par la bassesse de ses sentimens, par son avidité pour les choses terrestres & sensibles. On connoît à cela combien la corruption est générale, de quelles ténebres l'esprit est obscurci, quel empire les sens ont sur la raison, combien l'expérience & la raison sont de foibles remedes. Pour comble de malheurs, ces hommes trouvent encore des flatteurs qui les louent; des imitateurs qui les suivent, enfin ils se plaisent dans leur état, & s'en applaudissent.

(14-15.) Les puissans, les riches du siecle, les pécheurs seront conduits dans l'enfer comme des brebis sont conduites à la boucherie pour être égorgées. Plongés dans d'horribles ténebres; condamnés à des pleurs qui

16. Mais Dieu rachetera & délivrera mon ame de la puissance de l'enfer, lorsqu'il m'aura pris en sa défense.

17. Ne soyez point saisi de crainte en voyant un homme devenu riche, & sa maison comblée de gloire.

18. Parce que lorsqu'il sera mort, il n'emportera pas tous

16. Verumtamen Deus redimet animam meam de manu inferi, cùm acceperit me.

17. Ne timueris cùm dives factus fuerit homo; & cùm multiplicata fuerit gloria domûs ejus.

18. Quoniam cùm interierit non sumet om-

---

ne tariront jamais; livrés à un tyran qui se nourrit de leurs peines; mourant toujours, & renaissant pour toujours mourir; & devant servir éternellement de proie à la mort, pour l'avoir préférée à la vie qui leur étoit destinée.

Dans l'instant de la résurrection qui sera comme le lever de la lumiere éternelle, ceux qui avoient eu tant d'ardeur pour dominer sur les autres, se verront eux-mêmes comme assujettis sous l'empire des justes. Ces hommes si méprisés autrefois, & si souvent opprimés, brilleront d'une lumiere dont on n'a point *ici l'idée*: assis sur des trônes, revêtus du pouvoir & de la majesté du juste juge, ils prononceront contre les méchans une sentence terrible, à laquelle le ciel & la terre applaudiront, & que toutes les créatures mettront à exécution dans tous les siecles.

(16.) Le divin Rédempteur est ici clairement marqué. Il rachetera mon ame, dit le Prophete au nom de tous les justes. Notre liberté & notre résurrection, & par conséquent notre justice & notre vertu, seront uniquement l'effet de sa miséricorde. Victime substituée à notre tête & à notre vie, il donnera son sang pour notre rançon. Quand acheverez-vous, mon Dieu, votre rédemption en moi? Quand viendra cet heureux jour où affranchi de tout danger je n'aurai plus à trembler au sujet de mon éternité?

(17-18.) La fortune des riches du siecle inspire souvent

rata : neque descendet cum eo gloria ejus.

19. Quia anima ejus in vitâ ipsius benedicetur : confitebitur tibi cùm benefeceris ei.

20. Introibit usque in progenies patrum suorum ; & usque in æternum non videbit lumen.

ses biens ; & que sa gloire ne descendra point avec lui.

19. Car son ame recevra la bénédiction pendant sa vie : il vous louera quand vous lui ferez du bien.

20. Il entrera dans le lieu de la demeure de tous ses peres ; & durant toute l'éternité il ne verra plus la lumiere.

---

vent de la crainte, presque toujours de la jalousie ; c'est une illusion. La mort vient : honneurs, richesses, plaisirs, tout échappe, & ne descend point dans le tombeau. Un courrier qui passe, un vaisseau qui laisse à peine une trace sur les eaux, un oiseau qui divise l'air, une fleche qui par un trajet fort court est poussé vers le but, sont les images de la frivole felicité des puissans du siecle.

Rien ne nous suivra, mon Dieu, devant vous que ce que nous aurons fait ou souffert pour vous. Un moment de nos souffrances produira un poids éternel de gloire, tandis que ce moment de la joie du riche lui deviendra la source de soupirs éternels.

(19-20.) La cupidité qui domine les hommes les rend tous également aveugles. On flatte les riches du siecle durant leur vie, & ils se flattent eux-mêmes. Ils goûtent les louanges qu'on leur donne, & ils en témoignent de la reconnoissance. Mais après les jours d'illusion & d'enchantement la scene change ; le méchant se réunit à ses peres & à ses semblables, & entre avec eux dans l'enfer, & dans cet horrible chaos où il n'y a que confusion, qu'horreur & que ténebres. Voulons-nous au sortir de cette vie trouver le sein de la miséricorde divine ouvert pour nous ? Prévenons notre mort par les larmes de la pénitence, & par un renoncement généreux aux délices & aux vaines joies du monde.

21. L'homme, tandis qu'il étoit en honneur, ne l'a point compris : il a été comparé aux bêtes qui n'ont aucune raison, & il leur est devenu semblable.

21. Homo, cum in honore esset, non intellexit : comparatus est jumentis insipientibus, & similis factus est illis.

(21.) L'homme dans sa misere même conserve de si précieux restes de sa premiere grandeur, que tout l'en devroit faire souvenir, & qu'il ne devroit s'occuper que des moyens d'y retourner. A-t-il jamais trouvé dans les créatures ce qu'il y cherchoit ? Ne s'est-il pas toujours étonné que ses désirs naturels n'eussent aucune proportion avec les objets de ses passions, & qu'il fût toujours mécontent, quand il en étoit devenu le maître ? Qu'il comprenne bien la dignité de sa condition, & les avantages de sa nature, il regardera avec indifférence tout ce qui est au dessous de lui, & n'aura que du mépris & de l'horreur pour ce qui le rabaisse à la condition des animaux sans raison.

PRIERE.

QUe tous ses peuples, Seigneur, prêtent les oreilles de leurs cœurs à vos divins oracles. Ne permettez pas que nous menions une vie toute animale, donnant tout au corps & aux sens, ne pensant & ne nous attachant qu'au tems & à la terre. Faites que nous n'ayons rien à craindre au jour mauvais, que nous n'ayons d'autre désir que de nous attacher à vous, & qu'etant faits à votre image, nous ne nous avilissions pas jusqu'à devenir semblables aux bêtes.

PSEAUME 49.

D'Asaph ou pour Asaph.

CE titre a pu être donné à ce Pseaume, parce qu'Asaph, qui étoit chantre & chef des chantres, devoit le chanter; quoique David en fût l'auteur. Au reste quand Asaph auroit composé ce Pseaume, ainsi que quelques autres qui portent son nom, il n'en seroit pas moins la parole de Dieu, puisque ce chantre étoit Prophete. Ce cantique est une des plus belles pieces d'éloquence qui nous reste de l'antiquité, & c'en est le moindre mérite.

SUJET DU PSEAUME.

Ce Pseaume est tout prophétique; & il eût été bien capable de dessiller les yeux des Juifs, s'ils ne s'en étoient rendus indignes par leur orgueil. Le Prophete prédit en termes magnifiques l'avénement du Messie; mais il prédit en même-tems le jugement sévere qu'il exercera contre la plus grande partie de la nation, qui paroît l'attendre & le désirer. Il annonce l'abolition de la loi, & des sacrifices, dont il montre l'inutilité & l'insuffisance pour le salut, & l'établissement d'un nouveau culte intérieur & spirituel auquel tous les peuples sont appelés.

David marque d'une maniere assez claire que la confiance en ses propres forces, & dans les œuvres de la loi, sera la cause de la réprobation du juif, & que les vrais fidelles comprendront que leurs principaux appuis sont la priere & l'action de graces, & que c'est par cette voie que l'on parvient au salut.

1. DEus deorum Dominus locutus est, & vocavit terram.	1. LE Seigneur le Dieu des armées a parlé; & a appelé la terre.

(1-2.) Le Prophete exige de tous ses auditeurs un

2. Depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher : c'est de Sion que vient tout l'éclat de sa beauté.

3. Dieu viendra manifestement, notre Dieu viendra, & il ne se taira point.

4. Le feu s'enflammera en sa présence, & une tempête violente l'environnera.

2. A solis ortu usque ad occasum : ex Sion species decoris ejus.

3. Deus manifestè veniet; Deus noster, & non silebit.

4. Ignis in conspectu ejus exardescet, & in circuitu ejus tempestas valida.

---

grand respect, en déclarant que c'est le Seigneur par excellence, le Dieu infiniment élevé au dessus de tous les faux dieux du paganisme, & de tous les princes, qui fait entendre sa parole. Jesus-Christ dans son premier avénement a paru comme une lumiere dans le monde. Il a commencé à briller sur la montagne de Sion pour accomplir les promesses magnifiques faites à cette montagne illustre & privilégiée, d'où la vérité & la piété devoient se répandre dans tout le reste du monde.

Les ministres de l'Evangile n'ont point été bornés à enseigner un peuple, à éclairer une contrée, mais à ouvrir la voie du salut aux juifs & aux gentils, aux grecs & aux barbares, aux savans & aux ignorans. C'est par leur prédication que le paganisme a été détruit, & que tous les princes ont été assujettis. Parlez-moi, Seigneur, mais que ce soit en maître, en fils unique de Dieu. Remplissez mon esprit de votre connoissance, allumez dans mon cœur le feu de votre amour, qu'il y détruise tous mes penchans déréglés, & tout ce qui s'oppose au regne de votre vérité.

(3-4.) Le Psalmiste par des expressions figurées a dessein de nous exprimer la majesté redoutable du juge éternel, le discernement terrible par lequel il séparera toute la paille d'avec le bon grain, c'est-à-dire, les méchans d'avec les bons. Le Seigneur viendra tout d'un coup, nous dit St. Pierre, (3. 10.) & alors dans le bruit d'une effroyable tempête les cieux passeront, les

5. Advocabit cœlum desursùm, & terram discernere populum suum.	5. Il appelera d'en haut le ciel, & d'en bas la terre pour faire le discernement de son peuple.
6. Congregate illi sanctos ejus, qui ordinant testimonium ejus super sacrificia.	6. Assemblez devant lui tous ses Saints, qui font alliance avec lui pour lui offrir des sacrifices.
7. Et annuntiabunt cœli justitiam ejus: quoniam Deus judex est.	7. Et les cieux annonceront sa justice; parce que c'est Dieu même qui est le juge.

élémens embrasés, se dissoudront, & la terre avec tout ce qu'elle contient sera consumée par le feu.

(5-6-7.) Les Anges qui sont dans le Ciel, & tous les hommes qui sont sur la terre seront appelés au jugement général. A la vue de tout l'univers le fils de Dieu fera ce grand & terrible discernement de son peuple: son jugement commencera par les Juifs qui étoient dans l'alliance de Dieu, & qui devoient lui offrir des sacrifices. Parmi les Chrétiens ceux qui auront été honorés d'un caractere sublime, & chargés de fonctions supérieures en quelque sorte à celle des Anges, doivent s'attendre à un jugement plus redoutable que celui des simples fidelles. O Dieu! Quel effroyable compte à rendre de tant de sacremens reçus ou administrés, de tant de devoirs mal remplis, & de tant d'obligations omises, de tant de mauvais exemples donnés au peuple.

Les citoyens du ciel s'écrieront tous ensemble: que les jugemens de Dieu sont remplis de vérité & de justice, parce que c'est Dieu même qui juge.

C'est la même chose en Dieu, d'être juste & d'être juge. La foi est bien foible si l'on pense sans frémir à ce jugement. Imprimez-en, Seigneur, dans mon cœur une crainte si vive, & si profonde, qu'elle me fasse vivre de maniere à en éviter la sévérité, & à en louer éternellement la miséricorde.

8. Ecoutez, mon peuple, & je parlerai : Israël, écoutez-moi ; & je vous adresserai la vérité ; c'est moi qui suis Dieu, qui suis votre Dieu.

8. Audi, populus meus, & loquar : Israël, & testificabor tibi ; Deus, Deus tuus ego sum.

9. Je ne vous reprendrai point pour vos sacrifices : car vos holocaustes sont toujours devant moi.

9. Non in sacrificiis tuis arguam te : holocausta autem tua in conspectu meo sunt semper.

10. Je n'ai pas besoin de prendre de veaux de votre maison, ni de boucs du milieu de vos troupeaux.

10. Non accipiam de domo tua vitulos : neque de gregibus tuis hircos.

11. Parce que toutes les bêtes qui sont dans les bois m'appartiennent, aussi bien que celles qui sont répandues sur les montagnes, & les bœufs.

11. Quoniam meæ sunt omnes feræ sylvarum : jumenta in montibus & boves.

12. Je connois tous les oiseaux du ciel, & tout ce qui fait la beauté des champs est en ma puissance.

12. Cognovi omnia volatilia cœli ; & pulchritudo agri mecum est.

(8--12.) Le Prophete cesse de parler, afin que l'on écoute le Seigneur & le juge de tous. C'est moi qui vous ai délivrés de la servitude de l'Egypte ; c'est moi qui vous ai ouvert un chemin au travers de la mer Rouge. C'est moi qui vous ai donné la loi sur la montagne de Sinaï : je viens examiner avec quelle fidélité j'ai été obéi ; & quel respect l'on a eu pour mes volontés.

Dieu avoit autrefois souffert & même ordonné qu'on lui offrît des animaux en sacrifice ; mais c'étoient des sacrifices figuratifs qui convenoient au tems des ombres & des figures. Ce culte séparé des dispositions intérieures, & borné à la seule immolation des victimes ne pouvoit lui être agréable : quel hommage en effet rend

13. Si esuriero, non dicam tibi : meus est enim orbis terræ & plenitudo ejus.

14. Numquid manducabo carnes taurorum, aut sanguinem hircorum potabo ?

15. Immola Deo sacrificium laudis : & redde Altissimo vota tua.

16. Et invoca me in die tribulationis ; eruam te & honorificabis me.

13. Si j'ai faim, je ne vous le dirai pas : car toute la terre est à moi, avec tout ce qu'elle renferme.

14. Est-ce que je mangerai la chair des taureaux ; ou boirai-je le sang des boucs ?

15. Immolez à Dieu un sacrifice de louange, & rendez vos vœux au Très-Haut.

16. Invoquez-moi au jour de l'affliction ; je vous en délivrerai, & vous aurez lieu de m'honorer.

---

par soi-même à Dieu la mort de divers animaux qu'on égorge sur son autel ? Ces sacrifices devoient être accompagnés des dispositions intérieures. Les Juifs étoient répréhensibles de mettre leur confiance dans des observances purement extérieures qui n'avoient aucun rapport essentiel à la justice.

(13-14-15-16.) Les Juifs grossiers regardoient les sacrifices comme nécessaires à Dieu ; ils y mettoient leur confiance, ainsi qu'aux autres œuvres de la loi, & croyoient avoir droit à la rémission des péchés, & à l'amour de Dieu : les sacrifices ne plaisoient au Seigneur, qu'autant qu'ils étoient figuratifs du grand sacrifice de Jesus-Christ ; & qu'on les offroit en esprit de foi & d'amour.

L'immolation toute intérieure d'un esprit humilié & d'un cœur brisé, un sacrifice de louange ; c'est-à-dire, une vie sainte qui fît glorifier Dieu, étoient le vœu principal qu'il exigeoit de son peuple. Le prix attaché à sa fidélité étoit sa délivrance dans le tems de l'affliction. La priere & l'action de graces est le vrai sacrifice que Dieu demande de nous. Ce seroit faire outrage à sa divinité de ne pas recourir à lui dans nos besoins ; c'est

17. Mais Dieu a dit au pécheur : pourquoi racontez-vous mes justices ? Et pourquoi avez-vous toujours mon alliance dans votre bouche ?

18. Quoique vous haïssiez la discipline, & que vous ayiez rejeté derriere vous mes discours.

19. Si vous voyiez un larron, vous couriez aussitôt avec lui, & vous faisiez alliance avec les adulteres.

20. Votre bouche étoit toute remplie de malice, & votre langue ne s'exerçoit qu'à inventer des tromperies.

21. Etant assis vous parliez contre votre frere, & vous prépariez un piege pour faire tomber le fils de votre mere ; vous avez fait toutes ces choses, & je me suis tu.

17. Peccatori autem dixit Deus: quare tu enarras justitias meas, & assumis testamentum meum per os tuum ?

18. Tu verò odisti disciplinam, & projecisti sermones meos retrorsùm.

19. Si videbas furem, currebas cum eo, & cum adulteris portionem tuam ponebas.

20. Os tuum abundavit malitiâ, & lingua tua concinnabat dolos.

21. Sedens adversùs fratrem tuum loquebaris ; & adversùs filium matris tuæ ponebas scandalum : hæc fecisti, & tacui.

---

au contraire l'honorer, de le prier, de lui faire l'aveu de notre dépendance & de nos miseres, & d'attendre tout de sa miséricorde.

(17---21.) Les Juifs ne parloient que des préceptes du Seigneur, de sa justice & des avantages de son alliance, tandis qu'ils haïssoient sa discipline, les regles saintes de sa loi, qui tendoient à purifier l'ame, à déraciner le vice, & à établir la vertu. Combien étoient-ils coupables de n'être instruits que pour être prévaricateurs, & de n'être éclairés que pour en être plus vains. Rien ne découvroit plus leur fausse vertu que la calomnie, l'artifice & la tromperie dont ils usoient. Les vices bas & lâches ne sauroient naître que d'un cœur corrompu par un orgueil excessif, & par une maligne envie contre

22. Existimastis iniquè quòd ero tuî similis : arguam te, & statuam contra faciem tuam.	22. Vous avez cru, ô homme plein d'iniquité, que je vous ferai semblable ; je vous reprendrai séverement, & je vous exposerai vous-même devant votre face.

le vrai mérite. Ces reproches s'adressent particulierement aux princes des prêtres qui dans leur conseil condamnoient comme coupable de blaspheme Jesus-Christ leur frere selon la chair, & qui avoit avec eux la synagogue pour mere commune. Comme sa mort également cruelle & honteuse demeura impunie, ils parlerent ouvertement de lui comme d'un séducteur. J. C. souffrit tout en silence, quoique sa patience fût accusée d'impuissance & de foiblesse.

Combien de chrétiens à qui l'on pourroit reprocher des excès semblables à ceux des prêtres juifs ! Que d'hypocrites qui ne cessent de parler de la loi du Seigneur, & de son alliance, pendant que leur cœur est bien éloigné de lui, & qu'ils ne cherchent qu'à opprimer le prochain, & à se plonger dans toute sorte de déréglemens ! Que d'adulteres qui abandonnent la vérité pour s'unir à l'erreur, & qui se livrent à l'amour du monde ! Que de gens courent avec des voleurs en contribuant à faire entrer des méchans & des indignes dans le ministere ! En autorisant une morale abominable qui attaque le premier précepte, & détruit l'alliance sainte que la créature a fait avec son Dieu !

Si je ne suis pas assez Saint, ô mon Dieu, pour annoncer votre justice, ne permettez pas que je sois assez méchant pour la trahir, & pour me rendre coupable des péchés des autres en les louant, en les approuvant, ou en les imitant. Que ma bouche soit à jamais fermée à toutes les paroles de malignité, de tromperie. Qu'elle ne s'ouvre qu'aux intérêts de la vérité & de la charité.

(22-23-24.) Les méchans ont de fausses idées sur

23. Comprenez ces choses, vous qui tombez dans l'oubli de Dieu; de peur qu'il ne vous enleve tout d'un coup, & que nul ne puisse vous délivrer.

23. Intelligite hæc qui obliviscimini Deum: nequandò rapiat, & non sit qui eripiat.

24. Le sacrifice de louange est celui par lequel l'homme m'honorera véritablement, & c'est-là la voie par laquelle je lui montrerai le salut de Dieu.

24. Sacrificium laudis honorificabit me, & illic iter quo ostendam illi salutare Dei.

---

l'autorité dont ils sont revêtus. Ils s'imaginent que Dieu ne punira pas l'abus qu'ils en font : ils prennent son silence pour un silence d'approbation. Ils croient que tout est oublié du côté de Dieu, quand ils l'ont oublié. Mais la sainteté même n'est pas ce que pense l'injustice. Dieu mettra devant les yeux du pécheur ce que le pécheur a mis derriere son dos; & il le lui montrera tel qu'il est dans toute sa noirceur, & non avec les faux adoucissemens qui ôtent au pécheur l'horreur de ses iniquités.

Les Juifs n'ayant point compris les menaces faites contre eux dans les Pseaumes, dans les Prophetes, & dans l'Evangile, Jesus-Christ les a enlevés en les réprouvant, & il ne s'est trouvé personne qui ait pu les sauver. Ne faisons point la sourde oreille aux menaces faites contre nous, si nous voulons éviter le malheureux sort des Juifs. Car si Dieu n'a point épargné les branches naturelles; vous devez craindre qu'il ne vous épargne pas non plus. (Rom. 11. 21.)

Offrons à Jesus-Christ des sacrifices de louanges & d'actions de graces. Reconnoissons-le pour l'auteur de nos biens. Faisons-lui l'humble aveu de nos iniquités, détestons-les, aimons-le de tout notre cœur; c'est le seul moyen d'obtenir le salut.

PRIERE.

Accordez-moi la grace, ô mon Sauveur, de joindre toujours aux pratiques d'un culte extérieur, le ſacrifice d'un cœur contrit, humilié & ſoumis à vos volontés: que je me repréſente ſouvent ce jour terrible où vous paroîtrez dans tout l'appareil de votre juſtice. Cette penſée jointe à votre grace puiſſante diſſipera toutes les illuſions de mes paſſions. Dégagé du poids de mes péchés, j'annoncerai vos ordonnances & je marcherai dans la voie qui conduit au ſalut que vous avez promis.



PSEAUME 50.

Pour la fin, Pſeaume que compoſa David, après que le Prophete Nathan fut venu le trouver à cauſe qu'il avoit péché avec Bethſabée.

CE titre eſt dans l'hébreu, dans le grec, & dans le latin. Il porte que ce fut après avoir été repris par le Prophete Nathan que David le compoſa. L'accord des interpretes juifs & chrétiens, qui ne lui donnent point d'autre auteur, la force même du texte, qui n'a dans bien des endroits ſa juſte étendue, que lorſqu'il eſt appliqué à cet illuſtre pénitent, ne nous permettent pas de douter que ce Pſeaume admirable ne ſoit l'effuſion du cœur de David, le cœur le plus touché & le plus pénitent qui fut jamais.

Occasion et sujet du Pseaume.

Auſſitôt que David eut été repris par le Prophete Nathan de ſon adultere & de ſon homicide, il en condamna hautement l'injuſtice. Pénétré d'un profond repentir, il réunit tous les motifs capables de lui obtenir miſéricorde. Il ſe propoſe d'apprendre aux plus grands pécheurs par ſes diſcours & par ſon exemple, à recourir avec confiance à une bonté toujours fidelle à la promeſſe qu'elle a faite de pardonner aux cœurs pénitens. Enfin ſe regardant comme le chef du peuple de Dieu, il demande que ſon péché ne ſoit pas un obſtacle aux bénédictions promiſes à Sion & à Jeruſalem.

L'uſage que St. Paul a fait du cinquieme verſet de ce Pſeaume dans le troiſieme chapitre de ſon Epître aux Romains nous y découvre un myſtere ſingulierement intéreſſant pour l'Egliſe, & nous donne la clef des deux derniers verſets, dont ſans ce ſecours nous n'aurions pas compris la liaiſon avec tout le plan du Pſeaume.

Ce mystere est celui que l'Apôtre nous a révélé dans l'onzieme chapitre de la même lettre : savoir 1°. Qu'une partie d'Israël est tombée dans l'aveuglement, jusqu'à ce que la plénitude des nations soit entrée dans l'Eglise, & qu'alors tout Israël seroit sauvé. 2°. Que David dans son double crime & dans sa pénitence, étoit une vive image de sa nation, de cette nation adultere & homicide, qui après avoir eu pendant une longue suite de siecles, le sort du meurtrier Caïn, ouvriroit enfin les yeux sur ses égaremens & qui par un effet éclatant de la grande miséricorde de Dieu & de la vérité de ses promesses, reconnoîtroit celui qu'elle a percé de plaies, & le pleureroit amerement dans sa douleur & sa confusion, comme on pleure un fils unique à qui on a ôté la vie sans le connoître.

Le *Miserere*, le quatrieme de la pénitence, est un de ces Pseaumes destinés à consoler & animer les ames pénitentes, le plus fini & le plus divin. L'Eglise veut qu'il serve d'aliment ordinaire à la douleur de ses enfans, dans le tems qu'ils pleurent leurs péchés, & qu'ils prient pour ceux des autres. Dieu qui ne permet le mal que pour en tirer du bien, a eu en vue dans la chute de David de réprimer les esprits présomptueux & de ranimer les cœurs abattus. L'innocence de la vie porte à la vanité, la chute dans le crime porte au désespoir. Or le péché & la pénitence de David peuvent guérir ces deux plaies. La chute des grands, dit St. Augustin, doit donner de la terreur aux petits. *Sit casus majorum tremor minorum*. Mais le souverain pouvoir du médecin nous empêche de désespérer. *Attendas vulneris magnitudinem, sed non desperes medici majestatem.*

1. MIserere meî, Deus, secundùm magnam misericordiam tuam.	2. AYez pitié de moi, ô Dieu, selon votre grande miséricorde.

(1.) David, pénétré de l'énormité de son crime, & de la grandeur de Dieu, se regarde comme indigne de l'ap-

2. Et effacez mon iniquité selon la multitude de vos bontés.	2. Et secundùm multitudinem miserationum tuarum, dele iniquitatem meam.

péler son Dieu. Offenser son ami, c'est une perfidie: outrager son pere, c'est un parricide: se révolter contre son Roi, c'est un crime de lese-majesté; mais se soulever contre Dieu même, quel crime! c'est celui du Psalmiste. Quand il rappeloit le souvenir des bontés dont Dieu l'avoit comblé, & qu'il comparoit le bonheur de son premier état avec l'excès des maux auxquels son ingratitude l'avoit réduit, il ne pouvoit envisager cet étrange contraste sans douleur & sans confusion.

Il est vrai que Dieu par la bouche du Prophete Nathan lui avoit déclaré que son péché étoit remis. Mais il ne se croit pas pour cela dispensé d'en gémir, de déplorer son aveuglement, & le déréglement de son cœur. Le scandale qu'il a causé dans Israël, le désir de satisfaire à la justice divine qu'il a outragée le porte à implorer la grande miséricorde de Dieu.

La ferveur d'un Roi pénitent condamne notre lâcheté. Que la grandeur de nos péchés nous porte à implorer la grande miséricorde du Seigneur: c'est un pécheur, l'objet de votre juste colere, qui vient, grand Dieu, vous demander de devenir l'objet de votre compassion. Je viens vous prier de me pardonner tous les égaremens de ma vie passée. Je ne trouve rien en moi qui ne soit indigne de ce pardon; mais vous êtes un pere tendre qui chérit son enfant; un Dieu plein de bonté qui ne veut pas la mort du pécheur, mais qu'il prenne confiance en vous, & qu'il vive. Donnez-moi, mon Dieu, ces sentimens humbles, vifs, tendres qui ont fait de votre prophete un vrai pénitent, & qui ont attiré votre grande miséricorde.

(2.) David ne se contente pas de demander à Dieu sa grande miséricorde, il en désire une multitude, le remede doit être proportionné au mal; comme son pe-

ché renfermoit une multitude d'ingratitudes, il demande avec ardeur une multitude de miséricorde ; *magnum peccatum*, dit St. Jerome, (Epist. 90.) *magnâ indigebat misericordiâ*. La justice de Dieu a un livre ouvert où sont écrits tous nos égaremens ; & ce livre est la connoissance de Dieu à laquelle rien n'échappe.

Chaque péché est une tache qui défigure l'ame. C'est une dette que l'homme contracte, & par laquelle il s'engage à des peines temporelles, & à des supplices éternels. C'est une injustice que l'homme commet contre Dieu, ou contre le prochain, ou contre lui-même. Le Psalmiste n'ignoroit pas que son crime étoit écrit au livre de la justice divine, & que ses larmes ne pourroient jamais par elles-mêmes en effacer les malheureux caractères. N'osant paroître aux yeux du Seigneur chargé d'une dette qu'il ne pourra jamais acquitter, il le supplie de lui en faire la remise.

Il est d'une extrême importance d'observer, que pardonner & guérir l'iniquité, sont de la part du Seigneur deux différentes opérations de sa miséricorde. L'iniquité est remise, quand le Seigneur par la bouche de ses ministres, fait dire au pécheur bien disposé, comme il le fit dire à David par son Prophete : *Transtulit Dominus à te peccatum*. Vous n'êtes plus chargé de votre péché, le Seigneur l'a ôté de dessus vous.

Notre iniquité peut être pardonnée sans être effacée : les taches restent encore : la langueur que le péché laisse dans l'ame n'est guérie, que quand le pécheur aime à proportion de ce qui lui a été remis, & que par une conséquence de cet amour, armé contre lui-même pour les intérêts de la justice divine, il tâche par tous les travaux dont il est capable, & de satisfaire à la justice divine, & de combattre sa corruption.

David est dans ce Pseaume l'interprete de toute ame pénitente ; tâchons d'entrer dans ses sentimens, à son exemple. Réclamons cette puissante miséricorde qui crée dans le pécheur un cœur nouveau, qui lui donne un nouvel esprit, & en fait une victime agréable à Dieu. Il ne faut rien moins, ô mon Dieu, que l'infinie mul-

3. Lavez-moi de plus en plus de mon iniquité; & purifiez-moi de mon péché.

3. Ampliùs lava me ab iniquitate mea, & à peccato meo munda me.

titude de secours, de graces, que renferme votre sein paternel, pour effacer mes iniquités, pour atteindre & guérir la profondeur de ma corruption. Mais en vous suppliant de me pardonner selon l'étendue de vos miséricordes, je ne prétends pas diminuer les droits de votre justice : elle exige que je sois puni, & je m'y soumets humblement. Mais, Seigneur, que les punitions que vous avez à exercer sur moi, soient toutes pour cette vie, & n'en réservez aucune pour celle qui ne finira jamais.

(3.) David n'eut pas de peine à reconnoître dans les traits de la parabole de Nathan, toute la noirceur de ses péchés, tout le malheur de son état & toute la justice de la pénitence qui lui étoit imposée : éclairé d'un rayon de la grace, & touché jusqu'au fond du cœur de son ingratitude, il ne se roidit plus contre les reproches de sa conscience, il s'accuse devant Dieu, il confesse tout, il se soumet à tout, il s'humilie profondément sous la main puissante du Seigneur. Lavez-moi de plus en plus, dit-il, dans le sang de l'agneau que vous devez envoyer un jour pour ôter les péchés du monde, & purifiez-moi entierement de mon iniquité.

Quel malheur de vivre dans une dangereuse sécurité par rapport à des fautes accusées à la vérité, mais demeurées impunies ! Où sont les efforts que font la plupart des pécheurs pour les expier par la mortification & par les travaux de la pénitence ? Quelqu'anciennes que soient nos fautes, n'oublions jamais que nous sommes hommes, & que si la main qui nous a tirés de la boue du péché ne nous empêche d'y retomber, notre dernier état sera pire que le premier.

Gardons-nous bien de nous occuper de quelques vertus qui n'en ont souvent que l'écorce ; tenons un compte exact de toutes nos infidélités, & ne mettons point de mesure

4. Quoniam iniquitatem meam ego cognoſco ; & peccatum meum contra me eſt ſemper.	4. Parce que je connois mon iniquité : & que j'ai toujours mon péché devant les yeux.

meſure à la pénitence que nous devons en faire, à l'exemple de l'humble pech.reſſe dont St. Gregoire dit : *Conſideravit quid fecit, & noluit moderari quid faceret*. Liv. 2. in Evang. Homil. 33. St. Pierre ne ceſſa point de pleurer le renoncement qu'il avoit fait de ſon Dieu. St. Paul s'humilia toujours devant Dieu & devant les hommes pour avoir perſécuté l'Egliſe. Le juſte n'eſt pas ſans inquiétude même pour les péchés remis, *de propitiato peccato noli eſſe ſine metu.*

Donnez-moi, Seigneur, au moins autant d'ardeur, d'aſſiduité, de perſévérance à pleurer mes péchés, que j'en ai eu à les commettre. Le changement de mon cœur ne peut être que l'ouvrage de votre droite. Que l'eau ſalutaire de votre grace le purifie de plus en plus ; qu'elle lave auſſi les ſouillures de mon corps, afin qu'après avoir fait ſervir l'ame & le corps au péché, ils puiſſent ſervir l'un & l'autre à la pénitence.

(4.) L'aveuglement eſt l'effet le plus ordinaire du péché. Dieu avec toute ſa grandeur, le vice avec toute ſa difformité ſont des objets dont le pécheur n'eſt plus frappé. Un vrai pénitent ne ſe contente pas d'avoir vu ſon péché une fois, il le voit ſans ceſſe. Tout lui retrace la plaie de ſon cœur. C'étoit la diſpoſition continuelle du Prophete. Son peuple ſcandaliſé, le ſang d'Urie répandu, ſa famille déſolée, Bethſabée déshonorée lui revenoient ſans ceſſe dans l'eſprit. Par un effet ineſpéré de la grande miſéricorde de Dieu, il voyoit avec autant de confuſion que de douleur, toute la noirceur & l'énormité de ſes péchés.

Mais n'eſt-il donc pas permis à un pécheur de détourner ſes regards d'un objet auſſi triſte & auſſi affligeant que celui de ſes péchés ? Il eſt certain que cette vue hu-

5. J'ai péché devant vous seul, & j'ai fait le mal ; de sorte que vous serez reconnu juste & véritable dans vos paroles, & que vous demeurerez victorieux lorsqu'on jugera de votre conduite.	5. Tibi soli peccavi, & malum coram te feci : ut justificeris in sermonibus tuis & vincas cùm judicaris.

miliante doit être la disposition la plus persévérante de tout pécheur qui revient à Dieu, parce que c'est dans dans cette vue qu'il doit puiser les regles de toute sa conduite. On n'est point obligé à se souvenir continuellement de ses désordres, de maniere que toute autre pensée soit interdite ; mais l'on ne doit jamais perdre de vue sa foiblesse, sa pesanteur pour le bien, son penchant malheureux au péché, beaucoup augmenté par les anciennes infidélités. Il n'est pas pour un pécheur de sauve-garde plus sûre contre le danger des rechutes, ni de moyen plus efficace pour le retenir dans l'humilité &.la reconnoissance, que le souvenir continuel de ses péchés passés, & de la grande miséricorde qui l'en a délivré. Ne permettez pas, mon Dieu, que je perde jamais de vue mes iniquités. Que j'en porte continuellement la confusion, persuadé que le moyen de vous les faire oublier, c'est de m'en souvenir sans cesse, & de vous en demander humblement pardon. Que mon cœur pour vous venger de ce qu'il a fait contre vous devienne lui-même son accusateur, son témoin, son juge : que je ne donne enfin d'autres bornes à ma pénitence, que le terme que vous mettrez à ma vie.

(5.) David n'étant responsable qu'à Dieu seul de l'usage qu'il faisoit de sa puissance, nul homme sur la terre n'avoit droit de lui demander compte de ses actions & de le juger. C'est dans une exacte vérité que ce Roi pénitent disoit à Dieu : J'ai péché contre vous seul, parce que je ne suis justiciable que de vous.

Le Psalmiste a réclamé d'abord la grande miséricorde de Dieu, & le trésor infini de sa bonté, comme ayant

6. Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, & in peccatis concepit me mater mea.

6. Car vous savez que j'ai été formé dans l'iniquité; & que ma mere m'a conçu dans le péché.

seul de la proportion avec l'excès de sa misere. De ce premier motif, il passe à un second, c'est celui de la vérité des promesses : il représente à Dieu que non seulement il est digne de sa miséricorde de porter compassion à un pécheur abattu sous ses pieds; mais qu'il est même de sa fidélité & de l'intérêt de sa gloire de lui pardonner.

On concluoit des crimes de David que Dieu étant irrité ne manqueroit pas de révoquer ses promesses; qu'elles seroient anéanties & vaincues par sa malice. Mais, dit le Prophete, qui pourra douter de la fidélité & de l'immutabilité de vos promesses? On blâmera votre conduite, quand on verra que malgré l'énormité de mes crimes, vous me sanctifierez, vous bénirez mon regne & le ferez subsister éternellement, comme vous me l'avez promis; (Ps. 88.) ainsi par votre sagesse infinie vous tirerez votre gloire de mon iniquité même; mais je n'en suis pas moins criminel ni moins condamnable, si vous me traitez selon la rigueur de votre justice.

David rentré en lui-même, s'est reproché d'avoir péché contre Dieu seul, & il a rendu sa confession publique, en composant ce Pseaume qui est le monument éternel de sa douleur. Augustin, à son exemple, a fait la même chose. C'est ainsi que la douleur est généreuse quand elle affecte l'ame vivement.

Que je rentre, ô mon Dieu, dans mon propre cœur, & que j'en sonde toute la corruption & la perversité; de quelque maniere qu'il vous plaise de me traiter, j'adorerai avec un profond respect la justice de vos jugemens. Je reconnoîtrai même que mille pécheurs éprouveront à jamais la rigueur de votre justice, qui ont été moins coupables que moi.

(6.) C'est ici le troisieme motif sur lequel David ap-

7. Car vous avez aimé la vérité, & vous m'avez révélé les secrets & les mysteres de votre sagesse.

7. Ecce enim veritatem dilexisti : incerta & occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

---

puie l'espérance qu'il a de fléchir Dieu, & d'obtenir le retour de ses premieres bontés. Vous savez quelle est l'infortune de mon origine. Je suis sorti de ce premier coupable, qui en vous offensant se perdit, & qui n'a pû me transmettre son sang sans me communiquer son péché : ce péché me remplit de ténebres & me fait pencher vers le mal. Je sens que je ne suis par moi-même que misere, foiblesse, ignorance & mensonge. Peut-on trouver un texte plus clair, plus positif, plus exprès pour le péché originel que celui que nous offre ce verset ? Que cette corruption intime & primitive attachée à notre nature soit, ô mon Dieu, le sujet de mes gémissemens, qu'elle me maintienne dans l'humilité, dans votre crainte, & dans la défiance de moi-même.

(7.) David ne prétend pas s'excuser sur l'impureté de sa naissance ; il se reconnoît même moins excusable que tous les autres, à cause de la bonté avec laquelle Dieu l'avoit choisi pour lui découvrir les divers mysteres de la sagesse divine, & entre les autres celui de l'incarnation de son fils qui faisoit le fondement de son espérance. Il n'ignoroit pas que Dieu ne se contentoit point d'un culte extérieur ; qu'il vouloit être servi par amour ; être adoré en esprit & en vérité ; qu'il n'aimoit que la vérité ; que ceux qui se complaisent dans la vérité & qui se conduisent par elle.

Pour être vrai aux yeux de Dieu, il faut l'être en tout, vrai dans l'esprit par la connoissance de toutes les vérités du salut qu'enseigne la foi : vrai dans le cœur, par l'amour & le goût de la vérité, par la conformité des sentimens avec la croyance : vrai dans les paroles, par la profession sincere, & le témoignage fidelle de la vérité : vrai dans les actions, par la pratique constante de tout ce que prescrit la vérité. Le psalmiste avoit eu toutes ces qualités avant sa déplorable chute.

8. Asperges me hyssopo & mundabor: lavabis me, & super nivem dealbabor.	8. Vous m'arroserez avec l'hysope, & je serai purifié: vous me laverez & je deviendrai plus blanc que la neige.

Voilà un Prophete, un homme éclairé des plus pures lumieres de la Religion qui s'est égaré d'une maniere affligeante. La priere, l'humilité, la crainte, la confiance en Dieu, ce sont là les armes dont on doit user sans cesse contre les tentations. Enseignez-moi au fond du cœur, & jusque dans le secret le plus intime de mon ame, la vraie sagesse, qui consiste selon l'ordre de votre Ecriture, à vous craindre & à s'éloigner du mal.

(8.) Le terme d'hysope est ici employé dans un sens allégorique, & par allusion à l'usage qui se faisoit de cette plante dans la plupart des purifications prescrites par la loi. Comme toutes les impuretés extérieures & légales, n'étoient que l'image de l'impureté réelle du péché, dire à Dieu : purifiez-moi avec l'hysope & je serai pur : c'étoit lui dire : accomplissez en moi la vérité de ce qui étoit figuré par l'usage de l'hysope. Tous ceux qui comme David ont été purifiés de leurs péchés depuis le commencement du monde, ne l'ont été que par le mérite de ce Sang d'un homme-Dieu qui devoit être répandu pour le salut de l'univers.

Que le langage de ce grand pénitent m'apprenne, ô mon Sauveur, à recourir à vous avec une confiance entiere. Vous êtes encore plus indulgent, que je ne suis pécheur & criminel. Ma malice ne l'emportera jamais sur votre bonté : lavez-moi dans les larmes de la pénitence. Faites que leur abondance & leur amertume ayent de la proportion avec l'énormité de mes crimes, & qu'elles me deviennent salutaires par leur union avec celles que vous avez répandues dans les jours de votre chair mortelle. En étendant sur moi votre main paternelle, vous rétablirez mon ame dans cette premiere pureté qu'elle avoit reçue dans le baptême, pureté dont

9. Vous ferez entendre à mon cœur ce qui le consolera, & le remplira de joie ; & mes os qui sont brisés de douleur, tressailliront d'alégresse.

9. Auditui meo dabis gaudium & lætitiam ; & exultabunt ossa humiliata.

l'éclat & la blancheur surpassoient même celle de la neige.

(9.) David fut pénétré jusqu'au fond du cœur d'avoir offensé un Dieu si plein de bonté. Son espérance étoit qu'un cœur humilié & brisé lui mériteroit d'être rempli intérieurement de la joie que la présence du Saint-Esprit apporte à une ame pour marque de sa parfaite réconciliation.

Qu'il sera consolant, qu'il sera délicieux ce premier instant où le Seigneur venant au devant d'une ame dégagée pour toujours des liens de la mort & du péché, & lui montrant un visage plein de sérénité & de douceur, lui dira : Voilà le tems des doutes & des incertitudes passé. Ma justice est satisfaite ; oubliez vos chutes & vos combats ; ne pensez plus à vos offenses ; elles sont effacées. Votre corps, vos os humiliés par la pénitence, ensuite par la maladie, & enfin par la mort, reprendront une nouvelle vie. Ma voix les ranimera au jour du jugement pour les remplir d'alégresse : *Exultabunt Domino ossa humiliata*. Entrez dès maintenant dans la joie de votre maître, de votre Dieu.

L'Eglise se sert de ces paroles : *exultabunt Domino ossa humiliata*, dans la sépulture de ses enfans, & c'est moins une priere qu'une prédiction. Que cette pensée, ô mon Dieu, si capable de nous animer à la pénitence, ne s'efface jamais de mon esprit. Ne cessez point de dire à mon ame : je suis ton salut ; je t'ai aimée d'une charité éternelle ; c'est ma miséricorde seule qui t'a appelée ; mais dites-le-lui d'une maniere qu'elle l'entende, & qu'elle en soit toute pénétrée.

10. Averte faciem tuam à peccatis meis ; & omnes iniquitates meas dele.	10. Détournez vos yeux de dessus mes péchés ; & effacez toutes mes iniquités.
11. Cor mundum crea in me, Deus : & spiritum rectum innova in visceribus meis.	11. Créez en moi, mon Dieu, un cœur pur ; & rétablissez de nouveau un esprit droit dans le fond de mes entrailles.

(10.) Comme tout est également présent à Dieu, il ne cesse pas de tout voir. Quand David le prie de ne plus voir ses péchés, c'est lui demander qu'il les efface si bien qu'ils ne subsistent plus, & qu'ils soient entierement abolis. Il étoit de sa reconnoissance & de son intérêt d'avoir toujours son péché présent, soit pour mieux sentir la gratuité & le prix de la grace qui lui avoit été accordée, soit pour chercher dans la vue de sa foiblesse des précautions plus sûres contre le danger des rechutes. Mais il étoit digne de Dieu, dont les dons sont sinceres & sans repentir, d'oublier ses infidelités & d'en détourner la vue, puisqu'il les avoit déjà pardonnés.

Voyons continuellement nos péchés ; mais prions Dieu d'en détourner sa vue, & de regarder son propre fils, son Sang & sa Croix. En vous demandant, Seigneur, d'effacer de votre mémoire mes iniquités, je me propose de les rappeler dans la mienne. Que le regret de les avoir commis ne s'efface jamais de mon ame : Remplissez-la de componction, d'humilité, d'amour pour vous, du sentiment de sa misere & de son indignité ; que les vertus veillent sans cesse à sa garde, afin que les péchés n'y puissent jamais pénétrer.

(11.) Il y a dans l'Ecriture des expressions que l'esprit ne peut comprendre, que la langue ne peut exprimer, mais que le cœur seul peut goûter. Tel est ce divin verset, tout rempli de lumiere, d'onction & de piété ; pesons-en bien le prix & la valeur. Ce cœur pur

que demande à Dieu ce Roi pénitent, eſt, dit St. Ambroiſe, une grande grace : *grande autem munus cordis eſſe mundi.*

Le cœur de l'homme eſt un ſanctuaire : ſi Dieu y réſide par ſa grace, il eſt plein de vie ; s'il en eſt banni par le péché, c'eſt le centre de la miſere & de la corruption. David ne dit point à Dieu : réformez mon cœur, guériſſez-le, fortifiez-le, attendriſſez-le ; mais créez en moi un cœur nouveau ; ce terme nous apprend une grande vérité, que la converſion du pécheur eſt une vraie création, ſi admirable, que celle de l'univers n'en a été que la figure & l'ombre. Que trouva Dieu, quand il créa le ciel & la terre ? le néant. Que trouve-t-il quand il convertit un pécheur ? un néant rebelle. La création de l'univers n'a coûté à Dieu qu'une ſeule parole ; mais la juſtification du pécheur a coûté à Jeſus-Chriſt tout ſon ſang & des travaux infinis. La création eſt l'ouvrage d'un Dieu tout-puiſſant ; la converſion du pécheur eſt l'ouvrage d'un Dieu mourant : ô merveille peu connue des enfans du ſiecle !

David, après avoir demandé à Dieu la reproduction de ſon cœur, le prie de régler ſon eſprit. Il demande un eſprit de droiture pour régler ſes ſentimens, un eſprit de ſainteté pour épurer ſes affections, un eſprit de force pour le ſoutenir contre le torrent de ſa foibleſſe, des attraits du monde, de la tyrannie de la coutume, & de l'illuſion des ſens. *Spiritum rectum.*

Je reconnois, Seigneur, que mon cœur dans tous ſes mouvemens & dans toutes ſes affections, n'eſt que péché & corruption. Donnez-m'en un autre, & déployez pour cela la même puiſſance qui m'a tiré du néant. Mon eſprit, ah ! Seigneur, ſi vous me le laiſſez, de quoi me ſervira que vous l'environniez de lumiere ? il abuſera de tout, & tournera à ſa perte toutes les vérités dont vous le remplirez. Créez tout en moi, mon Dieu, renouvellez tout : *créa, innova.*

Faites-moi entendre ces conſolantes paroles que vous dites autrefois au diſciple bien-aimé dans la ſublime viſion que vous lui donnates de la nouvelle Jeruſalem :

12. Ne projicias me à facie tua : & Spiritum Sanctum tuum ne auferas à me.

13. Redde mihi lætitiam salutaris tui, & spiritu principali confirma me.

12. Ne me rejettez pas de devant votre face : & ne retirez pas de moi votre Esprit-Saint.

13. Rendez-moi la joie qui naît de la grace de votre salut ; & affermissez-moi en me donnant un esprit de force.

Ecce nova facio omnia. (Apoc. 21. 5.) Voilà que je renouvelle tout. Ah que ce renouvellement s'opere en moi dès aujourd'hui. Renouvellez mes pensées, mes affections, mes penchans, faites de moi un homme tout nouveau. Qu'il paroisse, Seigneur, que vous êtes venu chez moi, & que vous y demeurez ; que j'annonce par-tout votre divine présence ; que l'on vous découvre dans mes paroles, dans mes regards, & dans toutes mes actions.

(12.) L'éloignement du Saint-Esprit est la plus grande perte que puisse faire l'homme. En le perdant, il perd le sceau & la seule marque à laquelle Dieu connoîtra ses élus au jour du jugement. La crainte qu'avoit David étoit celle qu'ont toujours eu les plus grands Saints, que Dieu ne les rejettât éternellement, & ne retirât son esprit de dessus eux, en les laissant retomber dans le péché. La persévérance est un don spécial de la miséricorde divine. Un pénitent doit s'en juger indigne, & craindre toujours que ses premiers mouvemens de conversion n'ayent pas de suite.

(13.) Ce Roi pénitent supplie le Seigneur de lui rendre la joie interieure que donne la bonne conscience, cette joie qu'il goûtoit lorsqu'il lui étoit fidelle, celle que ressentent ceux qui n'attendent leur salut que de lui. Il demande cet esprit de force qui fait tout entreprendre & tout souffrir plutôt que de manquer de fidélité ; cet esprit qui nous inspire une pleine volonté de faire le bien & qui nous remplit d'une sainte magnanimité.

Que votre esprit, Seigneur, cet esprit de force habite

16. Vous ouvrirez mes levres, Seigneur, & ma bouche publiera vos louanges.	16. Domine, labia mea aperies: & os meum annuntiabit laudem tuam.

(16.) Le Psalmiste avant son péché comparoit sa langue à la plume d'un écrivain habile, dont les traits sont aussi prompts que le son de la voix. Mais depuis qu'il a péché, c'est un homme mort: son cœur est glacé, sa bouche est muette, ses levres sont fermées & condamnées comme celles d'un mort à un silence étonnant. C'est un article de foi que le péché est la mort de l'ame. La confiance va renaître dans le cœur de David: sa bouche devouée jusqu'à ce moment aux cris & aux gémissemens, osera suspendre l'accusation & l'aveu de ses désordres, pour célébrer les grandeurs du Seigneur & pour publier ses louanges: *os meum annuntiabit laudem tuam.*

Le pécheur au commencement de sa pénitnce ne devroit en quelque façon ouvrir la bouche que pour confesser ses crimes, & pour en demander pardon; jusqu'à ce que le Seigneur daigne lui ouvrir les levres, il les devroit tenir fermées sur les louanges, & se regarder comme indigne d'un exercice qui fait l'occupation & la récompense des Anges & des Saints. Dans les premiers siecles l'Eglise tenoit les pénitens à la porte du temple, & ne leur permettoit d'assister aux saints offices, & de mêler leur voix à celles des fidelles, que lorsqu'ils avoient fait quelques progrès dans la pénitence.

Que ces paroles que l'Eglise met à la tête de son office ont un sens admirable & plein d'énergie! *Domine, labia mea aperies.* Oui, nous avons besoin de Dieu pour le bien prier: s'il n'ouvre nos levres, nous ne prions pas. La grace que ce Roi pénitent espéroit de votre bonté, souffrez que je vous la demande; Seigneur, quand vous nous ouvrez les levres, vous nous purifiez le cœur, & alors nos louanges ne peuvent manquer de vous être agréables. Venez à mon secours, car sans vous je ne puis pas même sentir l'excès de ma misere. Mettez dans

17. Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique: holocaustis non delectaberis.

18. Sacrificium Deo spiritus contribulatus; cor contritum & humiliatum, Deus, non despicies.

17. Parce que si vous aviez souhaité un sacrifice, je n'aurois pas manqué de vous en offrir; mais vous n'auriez pas les holocaustes pour agréables.

18. Un esprit brisé de douleur est un sacrifice digne de Dieu: vous ne mépriserez pas, ô mon Dieu, un cœur contrit & humilié.

---

ma bouche les paroles qui sont les louanges, & dans mon cœur les gémissemens intérieurs qui sont la priere: je ne cesserai alors de faire mes délices de ces deux saintes occupations les plus agréables à vos yeux, & les plus consolantes pour ceux qui s'étant éloignés de vous y reviennent de toute l'étendue de leur cœur.

(17.) Les sacrifices ordonnés par la loi étoient des actes de religion que les Israélites devoient remplir. Mais pendant que ces hommes grossiers faisoient avec pompe regorger l'autel du sang des victimes, leur cœur étoit fort éloigné de Dieu, qui n'avoit garde de recevoir ces sortes de sacrifices. David étant prophete envisageoit la vérité du seul sacrifice nécessaire à notre salut, dans ces sacrifices de l'ancienne loi qui en étoient la figure, & qui n'avoient ni la vertu de le purifier, ni celle de lui donner la vraie justice, après laquelle il soupiroit. Nulle victime n'a pu plaire à Dieu qu'autant qu'elle a été jointe au grand sacrifice de la loi nouvelle d'où tous les sacrifices ont tiré leur prix.

(18.) Il n'y a personne qui n'ait un cœur & un esprit, & c'est tout ce que Dieu demande. Qu'il est bon & que l'homme est criminel, de ne pas servir un maître si facile à contenter. Deux conditions sont nécessaires pour rendre notre sacrifice digne d'être offert à la divine majesté: *Spiritus contribulatus*. La vaine joie a fait notre crime; une sainte tristesse doit faire notre pénitence. Un peu de trouble sied bien à un pécheur. On seroit in-

19. Seigneur, traitez favorablement Sion, & faites-lui sentir les effets de votre bonté, afin que les murs de Jerusalem soient bâtis.

20. C'est alors que vous agréérez un sacrifice de justice, les oblations & les holocaustes : c'est alors qu'on mettra des veaux sur votre autel pour vous les offrir.

19. Benignè fac, Domine, in bona voluntate tua Sion, ut ædificentur muri Jerusalem.

20. Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes & holocausta : tunc imponent super altare tuum vitulos.

---

quiet pour de moindres malheurs. A l'humiliation de l'esprit doit se joindre la contrition du cœur. C'étoient là les dispositions du Roi David. Notre misere est si grande que nous ne pouvons point par nos propres forces nous donner ces dispositions. Mon cœur, ô mon Dieu, n'est plus ce qu'il étoit lorsqu'il sortit de vos mains ; mais vous en êtes toujours le maître : exercez sur lui ce pouvoir souverain que vous avez sur toutes les autres créatures, réformez-le, créez-le de nouveau : faites qu'humilié profondément, & pénétré de regrets de vous avoir servi si mal jusqu'ici, je devienne une victime digne de vous être présentée.

(19-20.) Les miseres des peuples sont souvent le châtiment des péchés des rois. C'est ce malheur que David envisageoit. Il craignoit que son péché n'obligeât Dieu de porter ses faveurs à d'autres nations, & ne lui fît oublier ses bontés pour Sion. Avant son péché il avoit pris la montagne de Sion sur les Jebuséens, & il avoit commencé à la joindre par un mur à la ville de Jerusalem. Cet ouvrage étoit encore imparfait quand il pécha, & tous ces édifices avec celui du temple ne furent achevés que sous Salomon. Celui-ci bâtit tout ce qu'il voulut à Jerusalem. Selon toutes les apparences David pénitent demande à Dieu l'entiere construction des murs de Jerusalem, & il a aussi en vue l'édifice futur du temple avec les sacrifices qui devoient y être offerts,

Mais les vœux du Prophete ne se bornoient pas à la Jerusalem matérielle ; il avoit principalement en vue la Jerusalem spirituelle, l'Eglise dont le Messie devoit être l'architecte. L'Esprit Saint lui faisoit connoître qu'alors le grand sacrifice de justice qui est, selon St. Ambroise, celui du corps de Jesus-Christ immolé à la divine justice, pour la justification des pécheurs, seroit agréé du Pere Eternel préférablement à tous autres sacrifices, & qu'ainsi l'ombre & l'image feroient place à la vérité.

Nous composons cette Eglise tout indignes que nous en sommes ; chacun de nous est le temple où Dieu veut être adoré : notre cœur est l'autel où il veut recevoir nos sacrifices. Purifions-les de toutes les souillures du péché. Rallumons-y le feu de la charité, avant que d'y recevoir la victime du salut.

Un vrai pénitent voyant que ses péchés joints à ceux des autres Chrétiens retardent le cours des graces de Dieu sur son Eglise, s'occupe souvent à crier : Seigneur, souvenez-vous de cette sainte cité que votre propre fils a lavée dans son sang, & qu'il anime de son esprit. Continuez de verser sa bénédiction sur ce saint édifice, afin que les pierres vivantes & spirituelles qui le composent, s'élevent par vos graces jusqu'au comble de la perfection. L'aliment de la priere, surtout dans un ecclésiastique, c'est l'amour de l'Eglise : il doit la porter dans son sein, en sentir les biens & les maux d'une maniere vive & tendre ; ne s'affliger que de ce qui l'afflige, ne se consoler que de ce qui la console.



PRIERE.

DIeu dont la miséricorde est infinie, qui en purifiant ce qu'il y a de plus caché & de plus profond dans nos cœurs, nous rendez plus blancs que la neige; renouvellez, s'il vous plaît, votre Esprit-Saint au fond de nos entrailles; fortifiez-moi par l'esprit de droiture & de piété : si après m'avoir éprouvé par les souffrances, vous voulez le sacrifice de ma vie, je vous l'offre. Mais, Seigneur, faites que mon ame meure de la mort des justes, & dans les sentimens où a voulu mourir le chef de tous les justes; unissez mes souffrances aux siennes, afin que souffrant & mourant comme lui, je sois couronné avec lui.



PSEAUME 51.

Pour la fin, intelligence à David, lorsque Doëg Iduméen vint annoncer à Saül que David étoit venu dans la maison d'Achimelech.

SUJET.

DAvid ayant appris que Saül avoit résolu sa perte, se retira chez Achis, Roi de Geth : dans son voyage il passa à Nobé & y prit l'épée de Goliath, & quelques pains pour sa nourriture ; Doëg en ayant été témoin vint l'annoncer à Saül. Ce prince fit tuer par Doëg même le grand prêtre Achimelech avec plus de quatre-vingt autres prêtres, & fit passer au fil de l'épée toute la ville de Nobé jusqu'aux bêtes. David instruit de cette perfidie de Doëg & de la cruauté de Saül, composa ce Pseaume pour en donner de l'horreur.

Dans le sens principal ce Pseaume regarde le traître Judas, le peuple Juif, & quiconque rend de mauvais offices aux fidelles serviteurs de Jesus-Christ. Ceux ci apprennent avec quelle confiance, ils doivent s'adresser à Dieu dans le tems de leurs disgraces.

1. QUid gloriaris in malitia, qui potens es in iniquitate ?

2. Totâ die injustitiam cogitavit lingua tua : sicut novacula acuta fecisti dolum.

1. POurquoi vous glorifiez-vous dans votre malice, vous qui n'êtes puissant que pour commettre l'iniquité ?

2. Votre langue a médité l'injustice durant tout le jour : vous avez comme un rasoir aiguisé fait passer insensiblement votre tromperie.

(1-2.) Cette apostrophe à Doëg étoit bien propre à le couvrir de confusion. Quel sujet avoit-il de se glo-

3. Vous avez plus aimé la malice que la bonté ; & vous avez préféré un langage d'iniquité à celui de la justice.

Vous avez aimé, ô langue trompeuse, toutes les paroles qui tendent à précipiter & à perdre.

3. Dilexisti malitiam super benignitatem ; iniquitatem magis quàm loqui æquitatem.

4. Dilexisti omnia verba præcipitationis ; lingua dolosa.

rifier, puisqu'il ne mettoit sa gloire qu'à exercer sa malice, & que s'il étoit puissant, c'étoit seulement pour commettre l'iniquité ! la comparaison dont le Prophete se sert d'un rasoir très aiguisé exprime parfaitement la malice de cet infame délateur. David attribue d'une maniere figurée à la langue ce qui est propre à l'esprit & au cœur de médire. Le cœur de Doëg étoit tout entier dans l'injustice, & sa langue toujours occupée à en produire les effets. Se glorifier du mal au lieu d'en rougir, c'est le comble de l'aveuglement. Que de personnes nuisent tous les jours au prochain par des calomnies sourdes, par des artifices cachés, par des rapports insidieux, par des flatteries meurtrieres. C'est un grand malheur de faire le mal par surprise ou par foiblesse ; mais de le commettre exprès & après l'avoir médité durant tout le jour, c'est la souveraine corruption du cœur.

(3-4.) Le cœur de Doëg n'étant autre chose qu'un fond de malice bien éloigné de parler comme Jonathas le fils de Saül, pour la justification de David ; il ne proféra que des paroles d'iniquité, contre le grand prêtre, en attribuant à un esprit de révolte, ce qu'il avoit fait très-innocemment.

On ne se défie pas de la pente à médire. On porte en soi un fond d'injustice qui fait exagérer les défauts de ceux qu'on n'aime pas ; on déprime les vertus qu'on ne peut pas imiter ; quelquefois même l'on va jusqu'à supposer des crimes, à ceux qu'on veut perdre. Préservez-moi, Seigneur, de la malignité des langues trompeuses, mais préservez-en encore plus ma langue. Que

5. Propterea Deus destruet in finem : evellet te, & emigrabit te de tabernaculo tuo : & radicem tuam de terra viventium.

6. Videbunt justi & timebunt, & super eum ridebunt, & dicent : ecce homo qui non posuit Deum adjutorem suum.

7. Sed speravit in multitudine divitiarum suarum : & prævaluit in vanitate sua.

5. C'est pourquoi Dieu vous détruira pour toujours ; il vous arrachera de votre place, vous fera sortir de votre terre, & ôtera votre racine de la terre des vivans.

6. Les justes le verront & seront dans la crainte, & ils se riront de lui en disant : voilà l'homme qui n'a point pris Dieu pour son protecteur.

7. Mais qui a mis son espérance dans la multitude de ses richesses, & qui s'est prévalu de son vain pouvoir.

---

la vérité soit toujours la regle de mon esprit, la charité celle de mon cœur, la justice celle de ma langue.

(5.) Souvent dès cette vie les méchans portent la peine de leurs forfaits. On croit que Doëg mourut sur la montagne de Gelboé, & qu'il se tua avec Saül son maître. Toute sa famille fut à la fin exterminée, comme il avoit exterminé lui-même toute celle du grand prêtre. Que sont tous les maux que nous peuvent faire les méchans, en comparaison de ceux qu'ils s'attirent ! Une foi vive doit nous inspirer du mépris pour cette puissance dont les pécheurs se glorifient présentement, & même de la compassion pour l'aveuglement déplorable qui les empêche de connoître leur misere.

(6-7.) La punition des langues médisantes doit tenir la nôtre dans le devoir, & nous inspirer une crainte salutaire. Les jugemens du Seigneur nous effrayent en cette vie, parce que nous sommes encore dans la voie & que nous pouvons tomber, & le méchant se relever. Quand les ténebres de ce siecle auront été dissipées, les justes se riront de la sotte vanité d'un homme qui a mieux aimer se confier en sa puissance que de révérer le pouvoir suprême de celui de qui il te-

8. Mais pour moi, je suis comme un olivier qui porte du fruit dans la maison de Dieu : j'ai établi pour toute l'éternité & pour tous les fiecles, mon espérance dans la miséricorde de Dieu.

9. Je vous louerai éternellement, parce que vous en avez ainsi usé, & j'attendrai les effets de l'assistance de votre saint nom, parce qu'il est rempli de bonté devant les yeux de vos saints.

8. Ego autem, sicut oliva fructifera in domo Dei, speravi in misericordia Dei in æternum & in sæculum sæculi.

9. Confitebor tibi in sæculum quia fecisti ; & expectabo nomen tuum, quoniam bonum est in conspectu sanctorum tuorum.

---

noit ses richesses. Il y a, dit St. Hilaire, une sainte ambition dont il est permis à un riche de se glorifier : c'est de pouvoir traiter avec Dieu en quelque sorte, pour racheter ses péchés avec des biens périssables qu'il lui envoie, par la main des pauvres.

(8.) Le Psalmiste se compare à un olivier comme au symbole de la paix & de la douceur, par opposition à la fureur pleine de rage de ce meurtrier des prêtres du Seigneur, & à un olivier qui porte beaucoup de fruits, & qui sera éternellement dans la maison du Seigneur. Un chrétien est dans l'Eglise comme un bel olivier qui doit croître & porter des fruits de graces & d'amour ; mais quelque abondance de fruits que nous portions, nous ne mériterons jamais la béatitude que nous espérons, si la miséricorde de Dieu ne couvre la multitude de nos foiblesses, & les fautes de la fragilité humaine.

(9.) Quelqu'assurance qu'eût reçue David de régner sur Israël, & en quelque extrémité qu'il se soit vu de la part de ses ennemis, il a toujours attendu avec patience le secours de Dieu. Il lui témoigne ici sa reconnoissance pour la protection qu'il lui a accordée contre les entreprises de Doëg ; il bénit son saint nom dont

il espere toujours éprouver la faveur. Que notre cœur soit dégagé de toutes les cupidités du siecle, il goûtera une douceur admirable dans l'attente des secours du ciel.

Ce verset ne convient que très-imparfaitement à David : mais il convient d'une maniere très-parfaite à Jesus-Christ qui est comme un olivier toujours vert, toujours portant son fruit dans l'Eglise, qui est la vraie maison de Dieu ; les Juifs, ces branches superbes en ont été retranchés ; mais l'olivier n'a pas péri, parce que Dieu a enté dessus les gentils qui appartiennent à l'olivier sauvage.

PRIERE.

Faites, Seigneur, qu'au milieu des méchans dont la langue concerte toujours le moyen de nous nuire, je mette toute ma confiance dans votre saint nom, ce nom si doux & si consolant pour les ames pieuses ; que bien loin de blesser personne par mes paroles, ou par ma conduite, je ne dise & je ne fasse jamais rien qui ne respire la charité, la douceur & la paix, & qui ne soit propre à éclairer, à édifier, & à consoler tout le monde.



PSEAUME 52.

Pour la fin sur un instrument de musique, intelligence à David.

SUJET DU PSEAUME.

LE Prophete considere le fond du cœur humain, & les sentimens de la nature quand elle est sous sa propre conduite. Il n'y voit qu'éloignement pour Dieu, qu'affranchissement de toute regle, qu'ardeur à se satisfaire, qu'injustice & extravagance.

Il nous apprend, selon St. Paul, que nous ne pouvons point parvenir à la justice par nos propres forces, que nous serons toujours captifs sous le péché, si le Sauveur ne nous en délivre par sa grace.

La peinture affreuse que David fait dans ce cantique des mœurs & du caractere de ses ennemis, est surtout celle des ennemis de Jesus-Christ & de son Eglise; ce qu'il souhaite nous devons le souhaiter. La vraie terre promise après laquelle nous devons soupirer, n'est autre que le ciel.

1. L'Insensé a dit dans son cœur; il n'y a point de Dieu.

1. DIxit insipiens in corde suo: non est Deus.

(1.) Les passions & l'aveuglement font dire qu'il n'y a point de Dieu; l'impie qui le dit, ne le croit pas; il voudroit qu'il n'y eût pas de vengeur de ses crimes. Disputer à l'être suprême quelque attribut essentiel, sa bonté, sa sagesse, sa puissance sur les cœurs, sur les esprits, sur les corps, c'est en nier l'existence: un Dieu qui ne seroit pas tout-puissant, ne seroit pas Dieu. Les preuves de la divinité éclatent de toutes parts dans la nature. Toutes les créatures crient: *c'est lui qui nous a faites,*

2. Corrupti sunt & abominabiles facti sunt in iniquitatibus ; non est qui faciat bonum.

3. Deus de cœlo prospexit super filios hominum, ut videat si est intelligens aut requirens Deum.

2. Ils ont été corrompus, & sont devenus abominables dans leurs iniquités ; il n'y en a point qui fasse le bien.

3. Dieu a regardé du haut du ciel sur les enfans des hommes ; afin de voir si l'on trouvera quelqu'un qui ait l'intelligence, & qui cherche Dieu.

---

nous ne nous sommes pas faites nous-mêmes. Croire qu'il y a un Dieu, & vivre comme s'il n'y en avoit point, c'est le comble de l'extravagance. Rien n'est toutefois plus commun. Que je regle, ô mon Dieu, ma vie sur ma foi ; & le culte que je vous rends sur l'idée que j'ai de ce que vous êtes.

(2.) Quand on perce le voile qui couvre les actions secretes de ces impies, & de ces Athées qu'on dit être honnêtes gens, on trouve leur ame remplie d'orgueil, leur cœur esclave des passions. Nul ne fait le bien ni par ses propres forces, ni par les secours extérieurs de la loi, sans la grace de Jesus-Christ : le Juif a été aussi corrompu que le Gentil, parce que la loi en lui découvrant la concupiscence, a contribué indirectement à l'aigrir. Tout chrétien qui ne mene pas une vie digne d'un enfant de Dieu, est encore sous la loi comme un enfant de la synagogue.

(3.) Dieu juge & discerne tout ce qui se fait ici-bas, mais il n'y voit que déréglement dans la conduite, qu'erreur dans les esprits, que corruption dans le cœur. La terre est pleine de personnes habiles dans les sciences & dans les arts ; mais où sont ceux qui ont l'intelligence pour connoître leurs ténebres, leur misere, leur indignité, leur corruption & le besoin du Sauveur ? La vraie prudence est de ne chercher que Dieu, de vivre sous ses yeux, de ne s'occuper que de lui : c'est cette recherche de Dieu qui fait, à proprement parler, l'es-

4. Mais tous se sont détournés de la vraie voie & sont devenus inutiles : il n'y en a point qui fasse le bien, il n'y en a pas un seul.

4. Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt; non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.

5. Ne connoîtront-ils point enfin ma justice, tous ces hommes qui commettent l'iniquité; qui dévorent mon peuple, ainsi qu'un morceau de pain ?

5. Nonne scient omnes qui operantur iniquitatem, qui devorant plebem meam ut cibum panis ?

6. Il n'ont point invoqué Dieu ; ils ont tremblé, & ont été effrayés là où il n'y avoit aucun lieu de craindre.

6. Deum non invocaverunt : illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor.

---

sence du vrai culte. Cherchons Dieu avec Jesus-Christ, par Jesus-Christ & en Jesus-Christ.

(4.) Dieu, dit le Psalmiste, a trouvé tous les hommes hors du véritable chemin, & livrés à toutes sortes de méchancetés ; ils se sont tous mutuellement infectés, semblables à des cadavres dont l'union augmente la corruption. St. Paul prend ces expressions à la rigueur : (Rom. 3.) & dès qu'on y met la moindre exception, on ôte à cet Apôtre le droit d'en conclure que toute bouche doit être muette devant Dieu, & que tout le monde doit être abattu & prosterné devant lui. Prions Dieu qu'il donne à notre cœur sa premiere inclination, qui est de se rapporter tout à lui, en y répandant la charité qui est l'ame du chrétien.

(5-6.) Ces hommes qui ont tâché de dévorer mon peuple, comme un morceau de pain en se moquant de Dieu qui le protégeoit, connoîtront par expérience que l'injustice ne demeure pas sans punition ; sans qu'il paroisse aucun ennemi qui les effraye, la vengeance divine tombera secrétement sur eux : selon l'ordre de sa sagesse & de sa justice, la tempête de la persécution s'éleve ou se calme quand il plaît à Dieu.

7. Quoniam Deus dissipavit ossa eorum qui hominibus placent : confusi sunt, quoniam Deus sprevit illos.

8. Quis dabit ex Sion salutare Israël ? Cùm converterit Deus captivitatem plebis suæ, exultabit Jacob & lætabitur Israël.

7. Parce que Dieu a brisé les os de ceux qui s'attachent à plaire aux hommes ; ils sont tombés dans la confusion, parce que Dieu les a méprisés.

8. Qui procurera du côté de Sion le salut d'Israël ? Quand Dieu aura fait finir la captivité de son peuple, Jacob sera dans la joie, & Israël dans l'alégresse.

Le peu de soin de prier est la source des désordres. Veiller & prier sont deux devoirs qui composent la vie de la foi, & qui renferment tout ce que Jesus-Christ nous a appris pour assurer notre salut. Faites de moi, Seigneur, un homme de priere, d'attention, & de vigilance, en me faisant un homme de foi.

(7.) Il y a une lâche complaisance qui naît d'un grand fond de cupidité & d'amour propre, & qui craint toujours de blesser ceux de qui on espere quelque avantage. La complaisance légitime est celle qui à l'exemple de St. Paul cherche à plaire aux hommes dans la vue seulement de procurer leur salut. Dieu qui est la force du chrétien qui n'espere qu'en lui, brise les os de ces flatteurs, & dissipe leurs projets ; il abat leur puissance par un seul acte de sa volonté ; il n'y a ni conseil ni force contre lui.

En vain on chercheroit à concilier les intérêts de Dieu & du monde ; un chrétien ne désire point de plaire au monde, mais à Jesus-Christ. Donnez-moi, mon Dieu, cette complaisance de charité, qui ne s'étudie à plaire aux hommes, que par rapport à vous.

(8.) Le salut d'Israël est celui que Jesus-Christ donne, & la captivité dont il délivre son peuple, est l'esclavage du péché. Il est inutile de chercher une autre captivité dans ce Pseaume, après que St. Paul même en a fixé le sens littéral dans le troisieme chapitre de son Epître aux Romains.

L'usage que le même Apôtre fait, (chap. 11;) de ce verset du 59me. chap. d'Isaïe, *il sortira de Sion un libérateur qui bannira l'impiété de Jacob*, nous oblige de voir ici la délivrance de la captivité spirituelle des Juifs qui sera le sujet d'une grande joie, & pour ce peuple & pour l'Eglise désolée, dans le sein de laquelle il entrera. Cette délivrance sera le remede à la corruption effroyable qui regne sur la terre.

Hâtons par nos vœux ce salut si attendu, & cette liberté si désirée. Ce retour de grace si admirable en faveur du peuple Juif, nous apprend à ne désespérer du salut de personne, & à ne pas raisonner humainement sur la dispensation des graces de Dieu. Il n'y a point de vraie consolation dans la vue des calamités & des débordemens des vices, & des péchés mêmes des personnes qui nous sont unies par les liens de la nature, que dans la soumission aux ordres & aux desseins de Dieu, & dans la considération des biens qu'il sait en tirer.

PRIERE.

JE ne puis, ô mon Dieu, me lasser d'admirer votre puissance incompréhensible qui tire du péché même les plus grands biens. Daignez user sur moi de votre pouvoir souverain. Changez en bien tout le mal que vous voyez dans mon cœur, & faites-le servir à votre gloire. Vous le pouvez : & je l'espere, parce que j'ai la confiance que vous le voulez.



PSEAUME 53.

Pour la fin sur les cantiques, intelligence à David.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

LEs habitans du désert de Ziph, ayant fait assurer Saül qu'ils lui livreroient David, qui s'étoit réfugié parmi eux, Saül s'avança avec l'élite de ses troupes, & ayant enveloppé David de tous côtés, il n'y avoit plus d'apparence qu'il pût échapper. C'est dans cette extrémité que David implore la protection du tout-puissant, contre la trahison de tant d'ennemis qui avoient juré sa perte.

Ce Pseaume convient surtout à Jesus-Christ trahi par un de ses disciples, & persécuté par les Juifs.

C'est aussi la priere d'un Chrétien qui se voit trahi, persécuté, exposé au danger & à la tentation.

L'Eglise place ce Pseaume à la tête de la premiere des petites heures nommée *Prime*, afin de prémunir ses enfans & ses ministres contre les dangers du salut.

1. DEus, in nomine tuo salvum me fac : & in virtute tua judica me.	1. SAuvez-moi, mon Dieu, par la vertu de votre nom; & faites éclater votre puissance en jugeant en ma faveur.
2. Deus, exaudi orationem meam; auribus percipe verba oris mei.	2. O Dieu, écoutez ma priere; daignez vous rendre attentif aux vœux que je vous adresse.

(1-2.) Le nom de Dieu c'est Dieu même. David a recours à sa puissance souveraine pour être défendu contre son persécuteur. Les seules armes capables de sauver

3. Parce que des étrangers se sont élevés contre moi; que des ennemis puissans ont cherché à m'ôter la vie; & qu'ils ne se sont point proposés Dieu devant les yeux.

4. Quoniam alieni insurrexerunt adversùm me; & fortes quæsierunt animam meam, & non proposuerunt Deum ante conspectum suum.

---

dans les persécutions sont l'humiliation & la priere. Le nom du Seigneur, dit le sage, est une tour très-forte. *Turris fortissima, nomen Domini.* (Prov. 18.) La seule prononciation de ce nom suffit pour nous mettre en sureté; quand Jesus-Christ lui-même prie pour ses Apôtres, il dit : Pere saint, conservez ceux que vous m'avez donnés, je vous le demande par votre nom. (Jean 17.)

Prendre le nom de Dieu en vain, c'est un grand crime. Il y a des personnes qui sans jurer proprement, sont dans l'usage de dire en toute occasion, sans révérence ni respect, comme par jeu, *mon Dieu*, *Jesus Maria*. Ces personnes pechent contre le second commandement; elles manquent au respect qui est dû au nom sacré de Dieu, & doivent travailler à se corriger de cette mauvaise habitude. Ayons pour le nom de Dieu le même respect que pour Dieu même, & ne prononçons jamais ce saint nom qu'avec les sentimens de religion qu'il mérite.

(3.) Les Ziphéens, quoique de la même tribu, que David, le traitoient en ennemi, en étranger, en inconnu; ils étoient forts & violens, & ils avoient de plus eu recours à Saül qui avoit en main toutes les forces de l'état, sans faire réflexion qu'en attaquant David, ils avoient affaire à Dieu même; ils ne songeoient qu'à satisfaire leurs passions.

L'enfer, le monde, & nos passions sont trois ennemis puissans toujours en actions pour nous séduire, pour nous écarter des voies de la justice; quel besoin n'avons-nous pas de recourir à la priere pour ne pas succomber sous les coups de ces tyrans. Moins ils pen-

4. Ecce enim Deus adjuvat me, & Dominus susceptor est animæ meæ.

5. Averte mala inimicis meis, & in veritate tua disperde illos.

4. Mais voilà que Dieu prend ma défense, & que le Seigneur se déclare le protecteur de ma vie.

5. Faites tomber sur mes ennemis les maux dont ils veulent m'accabler ; & exterminez-les selon la vérité de votre parole.

sent à Dieu, plus nous devons y penser nous-mêmes ; plus ils mettent leur confiance dans les combats qu'ils nous livrent, plus nous devons appeler Dieu à notre secours, & tout espérer de sa puissance & de sa miséricorde.

(4.) Le Prophete parle ici comme éprouvant tout-à-coup le secours divin. Une irruption de Philistins annoncée à Saül dans le moment même l'obligea à se retirer, lorsqu'il n'avoit plus qu'un pas à faire pour prendre David.

Cette vie est à la vérité une guerre continuelle ; mais jamais nous ne succomberons à nos maux, si nous sommes fidelles à invoquer Dieu. C'est surtout au dedans & dans l'ame que Dieu aide ses serviteurs. La joie du cœur, la paix de la conscience, la force & la fermeté de la volonté sont des marques sensibles de la protection divine.

(5.) David prononce ces malédictions contre ses propres ennemis, sans y prendre d'autre part que celle d'un Prophete, qui prête à Dieu le ministere de sa voix ; & qui garde en même tems au fond de son cœur toute la charité qu'il leur doit. Les marques de protection qu'il avoit reçues tant de fois ne lui permettoient pas de douter que Dieu ne fît retomber sur la tête de ses persécuteurs cette foule de maux qu'ils avoient préparés, & qu'il ne prononçât contre eux une sentence juste & sévere.

6. Je vous offrirai volontairement un sacrifice, & je louerai votre nom, Seigneur, parce qu'il est rempli de bonté.

7. Parce que vous m'avez délivré de toutes mes afflictions; & que mon œil a regardé avec assurance mes ennemis.

6. Voluntariè sacrificabo tibi, & confitebor nomini tuo, Domine, quoniam bonum est.

7. Quoniam ex omni tribulatione eripuisti me; & super inimicos meos despexit oculus meus.

(6-7.) En reconnoissance de la protection si miraculeuse dont le Psalmiste avoit été honoré, il s'engage à offrir à Dieu un sacrifice, & à rendre ses hommages à son nom saint & adorable, source de miséricorde & de bonté. Ce nom vraiment divin est un principe de salut pour ceux qui l'invoquent avec foi. *Quicumque invocaverit nomen Domini salvus erit.* (Act. 2.).

Le sacrifice du Chrétien doit être volontaire & désintéressé; c'est le sacrifice des enfans, & non des esclaves. Le sacrifice de Jesus-Christ fut entierement volontaire: il s'offrit de lui-même, & parce qu'il le voulut: *Oblatus est quia ipse voluit.* Le sacrifice de Jesus-Christ c'est lui même. Il s'est offert une fois à son pere sur la croix, & il ne cesse aujourd'hui de s'offrir encore dans le ciel & sur nos autels. Pour participer à son sacrifice, il faut nous offrir avec lui, comme lui, de toute l'étendue de notre cœur. Le faisons-nous en assistant à nos redoutables mysteres? Que de matieres de sacrifice, que de motifs de reconnoissance, que de sujets de louer Dieu!

PRIERE.

IL n'eſt pas dans les Ecritures de devoir plus expreſſément marqué que celui de la reconnoiſſance. Vous nous faites dire, ô mon Dieu, par la bouche du grand Apôtre, que votre volonté eſt qu'elle ſoit continuelle. Excitez en moi des ſentimens dignes de tant de bienfaits dont vous m'avez comblé juſqu'ici. Je vous remercie principalement de m'avoir donné par le Baptême une vie divine en Jeſus-Chriſt, avec le droit & l'eſpérance de participer un jour à ſa vie glorieuſe & immortelle.



PSEAUME 54.

Pour la fin sur les cantiques, intelligence à David.

ON a remarqué que les Pseaumes qui roulent sur des persécutions, sur des objets de tristesse, portent en titre *intellectus*, comme pour faire entendre qu'il faut les lire & les chanter dans la vue d'apprendre à supporter les traverses, à se tourner vers Dieu, & à réclamer son secours.

OCCASION ET SUJET DU PSEAUME.

Le sujet de ce Pseaume est vraisemblablement la révolte d'Absalon auquel Achitophel s'étoit joint. David, contraint de sortir de Jerusalem avec précipitation, le composa. Il y conjure le Seigneur de ne point rejeter ses plaintes, ni ses prieres, de lui ouvrir un asile dans quelque désert éloigné, & de faire échouer les desseins ambitieux d'Absalon.

Il est aisé de reconnoître dans les sentimens de David, les saintes dispositions de Jesus-Christ au tems de sa passion; dans la perfidie d'Achitophel, la trahison de Judas, & dans le soulevement d'Israël contre David, la conspiration des Juifs contre Jesus-Christ.

Ce Pseaume convient aussi à un Chrétien, à qui les ennemis de son salut ne cessent de dresser des pieges pour le perdre. St. Augustin regarde ce Pseaume comme devant être d'une maniere particuliere la priere de l'Eglise au tems de la grande séduction de l'antechrist figuré par Absalon.

1. EXaucez, ô mon Dieu, ma priere, & ne méprisez pas mon humble supplication; re-

1. EXaudi, Deus, orationem meam, & ne despexeris deprecatio-

(1-2-3.) David ne se contente pas d'offrir à Dieu sa priere, il le presse par ses humbles & ferventes supplications;

nem meam : intende mihi ; & exaudi me.

2. Contristatus sum in exercitatione meâ, & conturbatus sum à voce inimici, & à tribulatione peccatoris.

3. Quoniam declinaverunt in me iniquitates ; & in irâ molesti erant mihi.

4. Cor meum contur-

gardez-moi favorablement, & exaucez-moi.

2. J'ai été rempli de tristesse dans l'exercice & la méditation de ma misere, & le trouble m'a saisi à la voix menaçante de mon ennemi, & à cause de l'oppression du pécheur.

3. Parce qu'ils m'ont chargé de plusieurs iniquités, & que dans la colere où ils étoient, ils m'ont affligé par leurs persécutions.

4. Mon cœur s'est troublé

cations ; il s'efforce d'attirer sur lui ses regards favorables. Quand le cœur prie, il accumule quelquefois des expressions identiques ; mais toutes pleines de ferveur & propres à pénétrer jusqu'au trône de Dieu.

Ne soyons point étonnés si le Prophete a été triste & tout troublé dans un si rude exercice de la patience. Le Sauveur du monde qu'il a figuré en sa personne, a voulu souffrir lui-même ce trouble & cette tristesse à la vue des impostures & des outrages des hommes, & surtout de ce poids insupportable de toutes les iniquités du monde dont il avoit bien voulu se charger.

Dans quelque situation qu'il plaise à la providence de nous mettre, ne donnons jamais entrée dans notre cœur à la tristesse ni au trouble. Recourons à Dieu avec confiance ; nous avons des droits particuliers sur sa tendresse ; il est toujours prêt à nous entendre & à nous consoler. Souvenons-nous surtout que le disciple n'est pas plus que le maître. Est-il des peines & des mauvais traitemens que le souvenir de sa passion n'adoucisse, & ne doive rendre aimables & précieux ?

(4-5.) David, un des plus braves princes qui ayent jamais possédé la couronne d'Israël, continue à nous dé-

au dedans de moi, & la crainte de la mort est venue fondre sur moi.

5. J'ai été saisi de frayeur & de tremblement; & j'ai été tout couvert de ténebres.

6. Et j'ai dit: qui me donnera des ailes comme à la colombe; afin que je puisse m'envoler & me reposer.

7. Je me suis éloigné par la fuite; & j'ai demeuré dans la solitude.

batum est in me; & formido mortis cecidit super me.

5. Timor & tremor venerunt super me, & contexerunt me tenebræ.

6. Et dixi: quis dabit mihi pennas sicut columbæ; & volabo & requiescam.

7. Ecce elongavi fugiens, & mansi in solitudine.

---

crire la frayeur & le trouble où il se trouva. C'étoit moins la révolte de son fils Absalon qui l'affligeoit, que la vûe de la justice de Dieu dont il avoit offensé la bonté. Cette peinture convient admirablement à Jesus-Christ, dans le jardin des oliviers, priant son pere d'éloigner de lui ce terrible calice. La vertu ne consiste pas à ne point sentir la pesanteur des croix, mais à les supporter en union avec Jesus-Christ souffrant & mourant. Un Chrétien, selon St. Jerome, doit bénir Dieu dans les plus grands maux, & dire: je sais très-certainement que je souffre moins que je ne mérite. *Semper dicamus: benedictus Deus, minora me scio sustinere, quàm mereor.* Ayons toujours sous les yeux Jesus-Christ; ce grand spectacle nous dit tout.

(6-7.) Si le Psalmiste dans l'état de frayeur, de troubles & de ténebres paroissoit foible, c'étoit à l'égard de Dieu, sous la main duquel il s'humilioit profondément. Il soupiroit après les ailes de la colombe pour pouvoir s'envoler dans un lieu de repos. Mais quel pouvoit être ce lieu de repos? Celui qu'il avoit uniquement dans le cœur, la maison du Seigneur.

C'est ici une image des justes affligés & persécutés; ils sont dans l'Eglise comme des colombes par leur douceur & par leurs gémissemens continuels. Quiconque ne

8. Expectabam eum qui salvum me fecit à pusillanimitate spiritûs & tempestate.

9. Præcipita, Domine, divide linguas eorum : quoniam vidi iniquitatem & contradictionem in civitate.

10. Die ac nocte circumdabit eam super muros ejus iniquitas; & labor in medio ejus, & injustitia : & non defecit de plateis ejus usura & dolus.

8. J'attendois là celui qui m'a sauvé de l'abattement, & de la crainte de mon esprit & de la tempête.

9. Précipitez-les, Seigneur, divisez leurs langues, parce que j'ai vu la ville toute pleine d'iniquité & de contradictions.

10. L'iniquité l'environnera jour & nuit sur ses murailles : le travail & l'injustice sont au milieu d'elle ; il n'y a qu'usure & que tromperie dans les places publiques.

---

souffre pas, ne gémit pas, ne soupire pas après la maison du Seigneur, ce lieu unique de repos, doit craindre de n'avoir pas commencé à marcher dans la voie étroite ; elle est comme inséparable des persécutions.

Ces versets nous offrent une instruction salutaire par rapport aux ennemis de notre salut. Le découragement & le trouble sont des maux que nous ne pouvons trop redouter. Survient-il des tentations qui s'emparent de l'imagination & qui alarment la pureté du cœur ? La fuite est le souverain remede ; la solitude est l'asile où l'on doit chercher la paix : la confiance en Dieu est le rempart contre lequel tous les traits de l'esprit malin viendront se briser.

(8-9-10.) Il arriva aux ennemis de David, à-peu-près comme aux orgueilleux constructeurs de la tour de Babel. Dieu perdit effectivement & ruina tout le parti d'Absalon, en mettant la division dans les langues de ceux qui étoient de son conseil. Il permit qu'Absalon ne suivit pas l'avis d'Achitophel, & qu'il écoutât celui de Chusai.

David se détermina à quitter Jerusalem : il savoit qu'elle étoit pleine de séditieux & de mécontens. Par

12. Car si celui qui étoit mon ennemi m'avoit chargé de malédictions, je l'aurois plutôt souffert.

12. Quoniam si inimicus meus maledixisset mihi, sustinuissem utique.

13. Et si celui qui me haïssoit avoit parlé de moi avec mépris & hauteur; peut-être que je me serois caché de lui.

13. Et si is qui oderat me super me magna locutus fuisset; abscondissem me forsitan ab eo.

14. Mais c'est vous qui viviez dans un même esprit avec moi; qui étiez le chef de mon conseil, & dans mon étroite confidence.

14. Tu verò homo unanimis; dux meus & notus meus.

15. Qui trouviez tant de douceur à vous nourrir des mêmes viandes que moi, & avec qui je marchois avec tant d'union dans la maison de Dieu.

15. Qui simul dulces mecum capiebas cibos: in domo Dei ambulavimus cum consensu.

---

une expression figurée & poétique, il représente l'iniquité, comme une garde très-forte, au dessus de ses murailles & l'environnant jour & nuit: telle est la description de la ville de Jerusalem infidelle à David. Cette peinture lui convenoit beaucoup mieux au tems de Jesus-Christ, lorsqu'elle livra ce divin Sauveur à ses ennemis.

L'iniquité, l'usure, la violence, la mauvaise foi; c'est ce qui remplit ordinairement le dehors & le dedans des grandes villes. Chacun ne pense à avancer ses affaires qu'aux dépens de celles des autres; mais l'équité, le désintéressement, la bonne foi seront toujours les vertus de ceux qui auront à cœur leur sanctification. Quelle que soit la méchanceté du monde, Dieu s'y ménagera toujours un certain nombre de fidelles serviteurs: il exaucera leurs vœux, il les soutiendra au milieu de leurs maux, sa grace les rassurera, & leur tiendra lieu des consolations humaines dont ils sont privés.

(12-13-14-15.) La rupture de l'amitié, la trahison

16. Veniat mors super illos, & descendant in infernum viventes.	16. Que la mort les vienne accabler, & qu'ils descendent tout vivans dans l'enfer.
17. Quoniam nequitiæ in habitaculis eorum, in medio eorum.	17. Parce que leurs demeures sont pleines de malice, & d'iniquité, & qu'eux-mêmes en sont remplis.

---

qui vient d'un ami, paroît presque insupportable. Rompre tout d'un coup les liens sacrés d'une union intime, trahir un prince si plein de bonté, & travailler à le perdre pour favoriser un fils rebelle, c'étoit d'une part le comble de l'ingratitude dans Achitophel, & de l'autre le comble de l'affliction pour David.

La trahison d'Achitophel a été la figure de celle de Judas à l'égard de Jesus-Christ. Combien aujourdhui encore de disciples, & d'amis en apparence de Jesus-Christ qui se joignent lâchement à son ennemi; grandes instructions pour toutes les personnes appelées à un état de sainteté, à la profession religieuse, & aux fonctions du sanctuaire! Quelle sera leur confusion, lorsque le vrai David leur reprochera qu'il leur eût été plus avantageux d'être du nombre de ses ennemis déclarés!

Dans la conduite dont Jesus-Christ a usé à l'égard d'un apôtre infidelle, il nous a montré celle que nous devons tenir envers ceux avec qui nous sommes obligés de vivre, & qui nous donnent occasion de gémir. Nous n'avons d'autres armes à opposer à l'égard de nos ennemis, ou de nos faux amis que la patience & la douceur de la charité.

(16-17.) Les prophéties ou les menaces du psalmiste furent accomplies. Le méchant Achitophel voyant que Chusaï l'avoit emporté sur lui, s'alla pendre de désespoir. Absalon perdit la bataille qu'il livra aux généraux de son pere, & demeura suspendu à un arbre, où Joab le perça de trois coups de lances. Le peuple qui avoit suivi ce jeune prince périt ou par les armes des soldats de David, ou dans les précipices de la forêt où se donna le combat.

18. Mais pour moi j'ai crié vers Dieu, & le Seigneur me sauvera.

19. Le soir, le matin & à midi, je raconterai mes miseres, & j'annoncerai ses miséricordes, & il exaucera ma voix.

20. Il me donnera la paix, & rachetera mon ame des mains de ceux qui s'approchent pour me perdre; car ils étoient en grand nombre contre moi.

18. Ego autem ad Deum clamavi: & Dominus salvabit me.

19. Vespere & mane, & meridie narrabo & annuntiabo, & exaudiet vocem meam.

20. Redimet in pace animam meam, ab his qui appropinquant mihi: quoniam inter multos erant mecum.

Personne n'ignore la mort du perfide Judas, celle des autres persécuteurs est arrivée comme elle avoit été prédite. Descendre dans le tombeau tout vivant, c'est mourir d'une mort imprévue, comme tous ceux que l'on voit frappés de la main de Dieu dans l'Ecriture. Par exemple, Coré, Dathan, Abiron, Achitophel, Antiochus.

Il est utile, selon St. Bernard, de descendre souvent tout vivant en enfer par une vive considération des supplices horribles qu'on y endure. *Descendant in infernum viventes, ut non descendant morientes.*

(18-19-20.) Les Hébreux commençoient leurs jours au soir: leur usage étoit de prier trois fois le jour. Mais ici le prophete veut faire entendre que sa priere sera comme continuelle. Le salut est l'effet de la priere & du cri vers Dieu. La plupart prient & ne sont pas exaucés, parce que leur priere n'est ni assez fréquente, ni assez humble, ni assez fervente, ni assez constante.

Il est bon de bien comprendre qu'il n'y a point de paix à espérer ici-bas avec les chrétiens charnels pour les enfans de la grace. Qu'il est consolant d'avoir entre nos mains ce titre de l'héritage céleste qui est d'être en butte aux hommes charnels, soit domestiques de l'Eglise ou étrangers! Exposons nos miseres au Seigneur, attendons tout de sa miséricorde. C'est à lui qu'il appartient de ra-

21. Exaudiet Deus & humiliabit illos, qui est ante sæcula.

22. Non enim est illis commutatio, & non timuerunt Deum; extendit manum suam in retribuendo.

23. Contaminaverunt testamentum ejus: divisi sunt ab irâ vultûs ejus, & appropinquavit cor illius.

24. Molliti sunt sermones ejus super oleum, & ipsi sunt jacula.

25. Jacta super Dominum curam tuam, & ipse te enutriet: non

21. Dieu m'exaucera, & il les humiliera, lui qui subsiste avant tous les siecles.

22. Car il n'y a point de changement à attendre en eux, parce qu'ils n'ont point la crainte de Dieu; c'est pourquoi il a étendu sa main pour leur rendre ce qu'ils méritoient.

23. Ils ont souillé son alliance, & ils ont été dissipés par la colere de son visage, & son cœur s'est approché.

24. Ses discours sont plus doux que le miel, mais ils sont en même-tems comme des fleches.

25. Abandonnez au Seigneur le soin de tout ce qui vous regarde, & lui-même

---

cheter l'ame, de la délivrer, de la rétablir dans la paix. Donnez-moi, Seigneur, quelque part à cette parfaite rédemption, & à cette précieuse paix.

(21-22-23-24.) Cette extension de la main de Dieu marque le poids redoutable de la colere de Dieu, ces impies ennemis du prophete ont souillé le testament de Dieu: ils sont en butte à sa colere, il s'approche d'eux pour les punir: ils ont été remplis d'hypocrisie, ils ont affecté un langage flatteur, tandis que leur cœur étoit plein de fiel.

Le Saint-Esprit qui faisoit parler David représente dans la terrible punition de ces peuples révoltés, celle de tant de méchans, qui, après avoir reconnu pour leur roi & pour leur Dieu le vrai David dont cet ancien étoit la figure, auront souillé la pureté de son alliance toute sainte.

(25.) Le prophete ayant si heureusement éprouvé la

vous nourrira ; il ne laissera point le juste dans une éternelle agitation.

dabit in æternum fluctuationem justo.

26. Mais vous, mon Dieu, vous les conduirez jusque dans le puits & dans l'abyme de la mort éternelle.

26. Tu verò, Deus, deduces eos in puteum interitûs.

27. Les hommes sanguinaires & trompeurs n'arriveront point à la moitié de leurs jours ; mais pour moi, Seigneur, je mettrai en vous toute mon espérance.

27. Viri sanguinum & dolosi non dimidiabunt dies suos : ego autem sperabo in te, Domine.

---

protection du Seigneur, exhorte tous les hommes à mettre en Dieu toute leur confiance. Cette confiance si propre à porter la paix dans l'ame, n'exclut ni le travail, ni les attentions raisonnables qu'on doit avoir pour ses besoins, & ses affaires. Elle décharge seulement l'esprit & le cœur de toute sollicitude.

Faisons dans le tems ce que Dieu demande de nous, & abandonnons-nous à lui pour les suites. L'avenir est de son ressort uniquement. C'est entreprendre sur ses droits que de vouloir prévoir tout ce qui peut nous arriver, & nous mettre à couvert de tout par nos soins comme pour ne pas dépendre de sa providence.

(26-27.) Dieu, dit St. Augustin, n'est ni la cause, ni l'auteur du crime & de la perte des méchans; mais il les envoie en enfer comme juge, & vengeur de leurs iniquités.

On voit rarement les grands scélérats échapper tout à la fois à la justice humaine, ou à la vengeance divine, même dès cette vie. La justice que Dieu exerce contre eux, fait croître l'espérance que les justes ont en lui seul, & les affermit contre tous leurs ennemis, quelque puissans qu'ils soient.

PRIERE.

C'Eſt de vous ſeul, ô mon Sauveur, que j'attens mon ſalut; rendez-moi ſupérieur à tous ceux qui voudroient m'attacher au ſiecle préſent. Que je n'eſtime, que je n'aime, que je ne déſire que les biens de l'éternité, que je ſouffre toutes les privations, & tous les maux de cette vie avec paix & patience, dans la vue & par l'eſpérance du bonheur que vous m'avez acquis.



PSEAUME 55.

Pour la fin, pour le peuple qui a été éloigné des saints; David mit cette inscription pour titre, lorsque les étrangers l'eurent arrêté dans Geth.

Occasion et Sujet du Pseaume.

DAvid averti par Jonathas son ami de la résolution que Saül avoit prise de le faire mourir, s'étoit retiré dans la ville de Geth; mais y ayant été reconnu & arrêté, il fut dénoncé au Roi Achis comme le plus grand ennemi des Philistins : dans un danger si pressant, le prophete adresse à Dieu cette priere.

Elle convient à Jesus-Christ persécuté sans relâche par les Juifs, & à un Chrétien dans la guerre continuelle que lui font les ennemis de son salut.

1. AYez pitié de moi, mon Dieu, parce que l'homme m'a foulé aux pieds; & il n'a point cessé de m'attaquer tout le jour, & de m'accabler d'afflictions.	1. MIserere meî, Deus, quoniam conculcavit me homo; totâ die impugnans tribulavit me.
2. Mes ennemis m'ont foulé aux pieds tout le jour; car il y en a beaucoup qui me font la guerre.	2. Conculcaverunt me inimici mei totâ die: quoniam multi bellantes adversùm me.
3. La hauteur du jour me donnera de la crainte; mais j'espérerai en vous.	3. Ab altitudine diei timebo; ego verò in te sperabo.

(1. 2. 3.) David ne trouvoit qu'ennemis, & que persécuteurs de toutes parts. Ce n'étoit pas seulement Saül ou Achis qui le poursuivoient, il y en avoit beaucoup autour de lui qui cherchoient à lui ôter la vie. Tout lui causoit

4. In Deo laudabo sermones meos, in Deo speravi; non timebo quid faciat mihi caro.	4. Je louerai en Dieu les paroles qu'il m'a fait entendre : j'ai mis en Dieu mon espérance ; je ne craindrai point ce que les hommes pourront faire contre moi.
5. Totâ die verba mea	5. Ils témoignoient tous

de la frayeur. Le jour qui console les autres renouveloit ses inquiétudes, dans la crainte d'être découvert. La nuit il trembloit dans un pays inconnu, où tout lui étoit contraire. Son unique ressource étoit en Dieu.

La meilleure disposition pour souffrir les plus grands maux & la mort même, c'est de faire son devoir à l'ordinaire avec paix à l'exemple du fils de Dieu qui durant les jours de sa vie mortelle, voyoit dans une entiere résignation à la volonté de son pere tout ce qui se tramoit contre lui. Il est juste que les membres participent aux divers états de leur chef. Celui d'être persécuté & de souffrir comme un hérétique, un méchant, un impie est ordinairement la derniere épreuve & la plus méritoire, comme celle qui donne plus de conformité à Jesus-Christ. Apprenons une bonne fois à mettre toute notre confiance dans ce Dieu souffrant & anéanti ; notre salut dépend de sa grace. C'est de son esprit que le nôtre doit attendre la victoire, la consolation & la liberté.

(4.) Saül avoit beau persécuter le prophete ; les Philistins cherchoient en vain à le faire périr ; il avoit pour gage de son salut les promesses de Dieu. Attaché à sa divine parole, avec cet appui, il ne craignoit rien de la part des hommes.

Tant que nous porterons ce corps de péché, nous aurons dans notre propre chair un ennemi redoutable à combattre. L'Apôtre l'a ressenti, ce combat de la chair & de l'esprit, & en a gémi : Jesus-Christ lui répondit que sa grace lui suffisoit. Espérons dans celui qui a vaincu le monde & son prince.

(5-6-7.) Les ennemis du psalmiste s'assembloient en

les jours avoir mes paroles en exécration ; toutes leurs pensées ne tendoient qu'à me faire du mal.

6. Ils s'assembleront & se cacheront : & cependant ils observeront mes démarches.

7. Comme ils se sont attendus de m'ôter la vie, vous ne les sauverez en aucune sorte : vous briserez plutôt ces peuples dans votre colere.

8. Je vous ai exposé, ô mon Dieu, toute ma vie ; vous avez vu mes larmes, & vous en avez été touché.

execrabantur ; adversùm me omnes cogitationes eorum in malum.

6. Inhabitabunt & abscondent : ipsi calcaneum meum observabunt.

7. Sicut sustinuerunt animam meam, pro nihilo salvos facies illos ; in ira populos confringes.

8. Deus, vitam meam annuntiavi tibi : posuisti lacrymas meas in conspectu tuo.

---

secret pour délibérer sur les moyens de le perdre ; ils épioient toutes ses démarches. Toute leur occupation étoit d'attendre le moment où ils esperoient de lui ôter *la vie*. Ils se rendoient par-là indignes que Dieu les sauvât eux-mêmes, & ils s'exposoient à être brisés par la vertu de sa colere, c'est-à-dire, de la justice très-rigoureuse qu'il exerce contre les impénitens. Si Dieu semble différer quelquefois ses vengeances, c'est pour les rendre plus éclatantes.

Les puissances de l'enfer, ces esprits divisés entr'eux s'accordent au moins pour nous perdre ; ils épient le moment de nous séduire & de nous renverser ; mais ils seront toujours dans l'impuissance de traverser les desseins de Dieu, & de nuire à ses élus. Veillez vous-même, Seigneur, sur mes pensées, sur mes paroles, & sur toutes mes démarches. Ne permettez jamais que je tombe dans les pieges du démon. Que je n'aye pas le malheur d'être du nombre de ceux que vous briserez un jour dans votre colere.

(8-9-10.) David devoit être délivré de tout ce qui

9. Sicut & in promissione tua: tunc convertentur inimici mei retrorsùm.

9. Ainsi que vous vous y êtes engagé par votre promesse; mes ennemis seront enfin renversés & obligés de retourner en arriere.

10. In quacumque die invocavero te : ecce cognovi quoniam Deus meus es.

10. En quelque lieu que je vous invoque, je connois que vous êtes mon Dieu.

11. In Deo laudabo verbum, in Domino laudabo sermonem; in Deo speravi, non timebo quid faciat mihi homo.

11. Je louerai en Dieu la parole qu'il m'a donnée, je louerai dans le Seigneur ce qu'il lui a plu me faire entendre : j'ai mis en Dieu mon espérance, je ne craindrai point tout ce que l'homme me peut faire.

12. In me sunt, Deus, vota tua, quæ reddam laudationes tibi.

12. Je conserve, ô mon Dieu, le souvenir des vœux que je vous ai faits, & des louanges dont je m'acquitterai envers vous.

---

l'affligeoit : mais il étoit dans l'ordre de la divine providence que cette grace ne lui fût accordée qu'aux larmes avec lesquelles il exposeroit humblement sa misere devant ses yeux. C'est ainsi que Dieu attache le salut des élus à certains moyens tels que ceux de l'affliction, de la persécution, des larmes & de la priere. Un visage baigné de larmes est un objet bien agréable aux yeux du Seigneur. Voulons-nous qu'il les recueille dans son sein, qu'il écoute nos gémissemens, pleurons d'être encore si foibles dans l'amour de Dieu, si rampans dans nos désirs, si peu touchés des souffrances de Jesus-Christ.

(11-12-13.) Dieu se rend favorable aux prieres de ses fidelles serviteurs dans le moment même qu'ils prient, pour leur faire vaincre leurs ennemis, dans le tems qu'il

13. Parce que vous avez délivré mon ame de la mort & mes pieds de la chute où ils étoient exposés ; afin que je puisse me rendre agréable devant Dieu dans la lumiere des vivans.	13. Quoniam eripuisti animam meam de morte, & pedes meos de lapsu : ut placeam coram Deo in lumine viventium.

fait devoir être plus avantageux pour leur salut. La fin que se propose le Psalmiste, étant délivré de ses ennemis, n'est pas de satisfaire son ambition en régnant paisiblement sur le peuple d'Israël, mais de marcher d'un pas ferme dans la lumiere des vivans ; c'est-à-dire, de vivre dorénavant en paix sous la protection divine.

Marchons en la présence de Dieu, si nous voulons parvenir à la lumiere des vivans, à la béatitude céleste. Que tout ce que nous offrons à Dieu, soit le sacrifice d'un cœur pur, d'une bonne conscience, d'une foi vive, & d'une ardente charité.



PRIERE.

Dieu éternel, qui seul pouvez désarmer nos ennemis invisibles, ne permettez pas que nous tombions jamais dans leurs pieges : essuyez, s'il vous plaît, les larmes que nos péchés nous font verser ; préservez-nous de toute chute, faites que nous marchions toujours en votre présence d'une maniere digne de vous, afin de vous posséder un jour dans la lumiere des vivans. Lumiere divine, en comparaison de laquelle tout n'est que ténebres, faites que je jouisse bientôt de votre éclat.

Fin du Tome premier.

[illegible]

AVIS.

On trouve à la fin du troisieme volume des Instructions sur la Priere, sur l'Oraison Dominicale, sur la Salutation Angélique, & sur la dévotion à la sainte Vierge.

On a cru aussi devoir ajouter les hymnes des petites heures du bréviaire de Paris, avec les oraisons de tous les Dimanches de l'année.

Ce seroit une pratique bien louable, après la priere ordinaire du matin, de lire & de réciter un ou deux Pseaumes. On observeroit de réciter ainsi le Pseautier tout de suite, pour le recommencer de même tous les huit jours ou tous les quinze jours.

On pourroit en réciter aux différentes heures de la priere publique de l'Eglise à Prime, à Tierce, à Sexte, à None, à Complies, en joignant les hymnes à chacune de ces heures, qui seroient toujours suivies de la Collecte du Dimanche. Les Personnes de piété qui ne sont point obligées à la récitation du bréviaire, pourroient en quelque façon s'en former un.

Il est certain que les Pseaumes ont toujours été considérés dans l'Eglise, com-

me les cantiques de louanges & les prieres que tous ſes enfans doivent offrir à Dieu tous les jours. C'eſt un tréſor auquel nous avons un droit perſonnel, ſi nous ſommes à Jeſus-Chriſt, animés de ſon eſprit; c'eſt de nos périls & de nos tentations que parlent les Pſeaumes; c'eſt pour exprimer notre reconnoiſſance, qu'ils ſont compoſés. Celui qui par ſa grace nous porte à la pénitence & aux larmes, nous a préparé des expreſſions conformes à notre douleur. Il nous donne le cœur & la voix, l'amour & le langage dont l'amour a beſoin.

A l'exemple du Roi prophete, ſouvenons-nous, que nous ſommes les pauvres de Dieu dans la priere, & que la priere même eſt une aumône que *nous recevons* de lui. Expoſons notre indigence avec ſimplicité, avec modeſtie. N'oublions jamais que la priere eſt l'affaire du cœur, & qu'il faut prier dans l'eſprit de la foi, avec une grande confiance, & par Jeſus-Chriſt. Faiſons en ſorte que tout ce qui eſt en nous, ne reſpire que la louange de notre Seigneur en cette vie, afin de le louer éternellement. Amen.

TABLE

Pour trouver des Pseaumes sur divers sujets. (*)

Pseaumes d'action de graces, les 9, 27, 29, 76, 80, 97, 99, 101, 115, 117 & 137.

Pseaumes d'admiration sur les ouvrages de Dieu dans la nature & dans la grace, les 8, 39, 43, 44, 47, 65, 88, 103, 104, 110, 144, 146 & 147.

Pseaumes de louanges de Dieu & de ses opérations, les 91, 100, 103, 112, 133, 134, 135, 145, 148, 149 & 150.

Pseaumes pour demander notre union avec Dieu & avec les justes, les 1, 83, 96, 116 & 132.

Pseaumes de crainte & de gémissemens sur l'état des Pécheurs, les 2, 11, 13, 35, 36, 52, 55, 78, 81, 93 & 108.

Pseaumes de crainte pour soi-même, dans la vue de son néant, de sa foiblesse, & du nombre des ennemis dont nous sommes environnés dans le monde, du diable & de notre propre corps, les 3, 5, 7, 10, 17, 21, 22, 24, 33, 34, 35, 42, 58, 69, 89, 95, 98, 111, 113, 119, 122 & 125.

Pseaumes de la crainte des jugemens de Dieu, les 5, 37, 98: de l'enfer le 6.

Pseaumes de crainte & de gémissemens de ses péchés, & de ses miseres, les 21, 24, 25, 30, 31, 35, 37, 42, 50, 53, 55, 87, 101, 122, 126, 127, 129, 136 & 139.

Pseaumes pour s'humilier dans la vue de tant d'ennemis & de tant de miseres, les 3, 35, 142 & 143.

Pseaumes pour demander à Dieu son secours & sa grace contre tant d'ennemis & de miseres, les 4, 24, 25, 26, 30, 70, 73, 85, 90, 95, 114, 120, 123, 128 & 131.

Pseaumes pour demander la grace de faire pénitence, les 68 & 74.

Pseaumes pour demander un cœur droit & pur, les 32, 50, 63, 72, 100, 107 & 139.

(*) On trouvera à la fin du troisieme volume, la table générale des Pseaumes avec l'indication des pages.



